

Premier magazine de l'image en Europe

lekiosk

Chasseur d'images

N° 392 - Avril 2017



Fuji GFX

Époustouflant!



Fuji X-T20

Ils ont tout pour plaire...

Panasonic FZ 2000



CRÉATIONS

NUMÉRIQUES

SP70-200mm F/2.8 G2



Longueur focale : 200 mm Exposition: f/2.8 1/125 sec ISO : 400

Élargissez votre vision du téléobjectif

La version G2 du téléobjectif Tamron à ouverture F/2,8 équipé d'un autofocus et d'un stabilisateur encore plus performants.

Compatible avec les téléconvertisseurs 1,4x et 2,0x.

SP 70-200 mm F/2,8 Di VC USD G2 (Modèle A025)

Pour Canon et Nikon

Di : Pour boîtiers reflex numériques Plein format et APS-C



TAMRON

www.tamron.fr

• Les forçats de la rédaction

Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction), Benoît Gaborit, Pascal Miele, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez.

• Rubriques & chroniques

Tests appareils, objectifs & accessoires : Guy-Michel Cogné, Pierre-Marie Salomez, Pascal Miele. Expos, festivals & concours : Benoît Gaborit, Hervé Le Goff. Pratique & leçon de photo : Tout le staff ! Critique-Photo : La rédaction. Livres : Mana2C. Autres rubriques : Patrice-Hervé Pont (rétro), Ghislain Simard.

• La prod'

Manuel Gamet, Lucie Marenbert, Emmanuelle Dartayet. Coordination : Marie Cogné.

• Envoyer infos & communiqués de presse

- Matériel, livres : redaction@chassimage.com
- Événements : calendrier@chassimage.com

• Adresse postale de la rédaction

Chasseur d'Images Rédaction,
BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex

• Envoyer des photos à la rédaction

Sur www.chassimages.com, créez votre espace privé (onglet "Service photo CI-Rédac") puis transmettez vos images en choisissant la rubrique pour laquelle vous les proposez (Défis, Portfolio, Critique...). Il est aussi possible d'envoyer vos photos sur CD, DVD, carte ou clé USB, mais pas par mail.

• Adresse postale du service photo

Chasseur d'Images Service Photo
13 rue des Lavoisirs
86100 Senillé Saint Sauveur

• Service Publicité édition papier & web

Nadège Coudurier - pub@photim.com
Éditions Jibena, 11 rue des Lavoisirs,
86100 Senillé Saint Sauveur
Tél : (33) 0-549-85-4985.

• Abonnement

Éditions Jibena, BP 80100,
86101 Châtelleraut Cedex.
Tél : (33) 0-549-85-4985.
Fax : (33) 0-549-85-4999.
Service abonnements : abonne@photim.com
Boutique : commande@photim.com

• Direction

Chasseur d'Images, 13 rue des Lavoisirs,
86100 Senillé-St-Sauveur.
(33) 0-549-85-4985.
Fax : (33) 0-549-85-4999.
GPS : N46 46 32 EO 00 35 02

• Réseau Presstalis : Presse-Promotion,
15 rue des Lavoisirs, 86100 Senillé-St-Sauveur.
Ligne diffuseurs de presse : (33) 0-549-90-7835.

Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné. - Dépôt légal à parution. Printed in France par RPP, RN17, La Chapelle-en-Serval. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549 000 €, 4 rue de la Cour-de-Noues, 75020 Paris - Copyright © 2017. "Chasseur d'Images", "Chassimages", "Photim", "Photomag", "Nat'Images", "UABC de la Photo", "PhotoFan" et "DPIMag" sont des marques déposées - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (y compris, photocopie, numérisation, Internet, bases de données...). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 du code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235 (normal) et 2427-8076 (Poche). Commission paritaire : n° 1017882200.

Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.



Guy
Michel
Cogné

LA PHOTO EN 7 MILLIMÈTRES

Les temps changent : il y a quelques années, les innovations relatives à notre passion, la photographie, arrivaient de grands-messes qui se tenaient à Cologne, Las Vegas ou Tokyo. On y découvrait les prototypes des matériels qui allaient nous rendre plus talentueux grâce à des images toujours meilleures (!). Mais la petite flamme qui animait le génie créatif des ingénieurs s'est mise à vaciller, allant parfois jusqu'à s'éteindre ; désormais, ce sont les salons de l'électronique qui mènent la danse.

Le CP+ de Tokyo était, cette année, particulièrement morose. Seul Sigma y a fait preuve d'un réel enthousiasme en annonçant des objectifs plus que prometteurs. C'est donc vers Barcelone que se sont tournés les yeux des chasseurs de "produits geeks". Ils y ont vu des téléphones, des tablettes et quantité de gadgets destinés à doper un marché qui, pour les seuls smartphones, a généré plus de 430 milliards de dollars de revenus en 2016 !

Les photophones version 2017 signent de façon quasi définitive la fin des appareils photo compacts entrée de gamme qui n'ont plus pour seul avantage que leur zoom. Ces petites plaques sont de véritables chefs-d'œuvre de miniaturisation puisque, dans une épaisseur d'à peine 7 mm, elles réunissent un écran 4K, l'électronique embarquée, le "dispositif de prise de vue", un GPS, un système audio et, même... un téléphone et sa batterie ! Pour battre les records de finesse, les ingénieurs doivent ruser. D'où l'arrivée de cette nouvelle génération de smartphones qui, pour offrir une meilleure qualité d'image, multiplient les capteurs. Encore quelques mois et nous verrons arriver des modèles à trois, quatre, voire cinq capteurs, cha-

cun associé à un objectif différent. Ils sauront restituer le relief et seront capables d'enregistrer des fichiers tellement riches en données que l'on pourra, ultérieurement, simuler des variations de focale, d'angle de champ ou changer perspective et taille relative des plans. Tout ce qui, aujourd'hui, demande au photographe de solides connaissances techniques et un fourre-tout rempli de plusieurs objectifs.

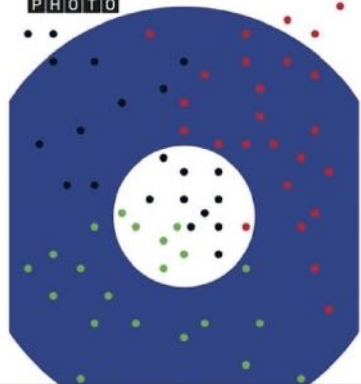
On se prend à rêver en pensant à ce que les équipes qui travaillent sur les smartphones auraient pu apporter à nos appareils photo si on les avait libérées de la contrainte des 7 mm !

Résultat, deux mondes se côtoient. D'un côté, celui de l'électronique, inventif et combattif mais qui manque encore de culture photographique et n'a pas donné aux smartphones l'ergonomie ni les fonctions de base indispensables à ceux qui veulent construire leurs images et pas seulement les cueillir au vol. De l'autre, les marques photo "historiques", qui campent sur des architectures obsolètes. Chaque camp imite l'autre de façon maladroite. Quand un smartphone s'octroie un zoom, un flash ou une poignée, il devient si gros et si mal pratique que personne n'en veut. Et quand un appareil photo cherche à devenir communicant, il le fait si mal que l'aventure se termine presque toujours par un câble ou un lecteur de cartes !

Ce sont sans doute les raisons pour lesquelles ces outils continuent à cohabiter dans nos sacs et nos poches. Mais c'est peut-être aussi parce que les similitudes sont devenues si nombreuses que beaucoup d'utilisateurs ne voient plus la différence et considèrent qu'un smartphone leur suffira... et ça, c'est vraiment dommage !

*"On se prend à rêver en pensant à ce que les équipes
qui travaillent sur les smartphones auraient pu apporter
à nos appareils photo si on les avait libérées
de la contrainte des 7 mm d'épaisseur!"*





Toutes les pages de ce numéro peuvent être shootées avec l'appli **shootim**, pour découvrir leur contenu additionnel sans avoir à recopier des liens ! Détails sur www.shootim.com

Premier magazine de l'image en Europe

Chasseur Images

N°392 - Avril 2017

Fuji GFX
Epoustouffant !

Fuji X-T20
Ils ont tout pour plaire...

Panasonic FZ-2000

Créations numériques



N°392 - Avril 2017

LE MAGAZINE

3. La bafouille du chef
6. Parole de reporter : Thibaud Moritz
8. Magazine : Studio Jiminy, un site à découvrir
10. **ACTUEL : toutes les news !**
Présentation détaillée des EOS 800D et 77D, les nouveaux reflex milieu de gamme Canon, et de l'EOS M6, petit frère du M5. À part ça, Sigma annonce quatre optiques, Sony deux focales fixes, Pentax un 50 mm, LG et Huawei des smartphones à deux voire trois objectifs... Pendant ce temps, Nikon fait grise mine.

IMAGES

22. **Toutes les expositions**
Deux ans et demi après la dernière édition, c'est le grand retour du Mois de la Photo à Paris. L'événement, qui s'étend désormais à toute l'Ile-de-France, fait l'objet d'une présentation en bonne et due forme par Hervé Le Goff – qui n'oublie pas les autres rendez-vous du mois, à

Toulouse ou Montpellier. Et comme toujours, quelque 300 expositions, idées de sorties, foires au matériel vous attendent dans l'Exporama.

52. **Portrait Vasantha YOGANANTHAN**
Rencontre avec une valeur montante de la photographie contemporaine.
54. **Dossier Philippe LUCCHESI**
De la pré- à la post-production, les coulisses d'une image inspirée du *Radeau de la Méduse*.
58. **Portfolio Christophe POUGET**
Christophe Pouget traduit l'effervescence urbaine en d'incroyables mosaïques d'images fourmillant de détails. Une claque numérique !

PRATIQUE

66. **Dossier CRÉATION NUMÉRIQUE**
Procédé HDR, photomontages, filtres colorés, effets spéciaux, recettes maison... nos lecteurs font, une fois de plus, montre de leur talent. Avant de vous lancer à votre tour dans la



92 à 121 Les tests

92.



96.



102.



108.



112.



118.



119.



119.



120.



121.



121.

• **Abonnez-vous à Chasseur d'Images**
via www.abonnexpress.com

création numérique, suivez les conseils de la Rédac'. Dans ce domaine comme ailleurs, il convient de respecter certaines règles...

82. Pratique PHOTOSHOP

À partir d'un exemple simple, Pascal Ducloux nous explique les bases du photomontage. Quatre étapes pour apprendre à fusionner harmonieusement deux images.

88. Les prochains Défis de la rédaction

TECHNIQUE

92. Test Panasonic Lumix LX15

Panasonic se lance à son tour sur le marché des compacts experts à capteur "un pouce". Le LX15 peut-il tirer son épingle du jeu ?

96. Test Panasonic Lumix FZ2000

Successeur du "successful" FZ1000, le nouveau bridge vedette de Panasonic conserve le capteur 1" de 20 Mpix mais voit son zoom gagner en amplitude.

102. Test Fuji X-T20

Avec son capteur APS-C de 24 Mpix et son prix modéré, cet hybride pourrait bien marcher sur les plates-bandes du grand frère X-T2. Du terrain au labo, banc d'essai complet.

108. Test Fuji X100F

On ne change pas une équipe qui gagne. Compact à focale fixe, le X100F reprend la formule éprouvée sur les X100 précédents... le capteur 24 Mpix en plus !

112. Test Fuji GFX 50s

Nouveau venu dans le petit monde du moyen format, le Fuji GFX 50s a suffisamment d'atouts (Cmos de 51 Mpix, viseur amovible, ergonomie typée reflex, compacité, prix attractif) pour bousculer l'ordre établi.

118. Tests optiques

- Fuji GF 32-64 mm f/4 R LM WR
- Fuji GF 63 mm f/2,8 WR

- Fuji GF 120 mm f/4 R LM OIS WR Macro
- Laowa 105 mm f/2 Smooth Trans Focus
- Laowa DG 15 mm f/4 Macro
- Laowa D-Dreamer 12 mm f/2,8

122. Pratique LIGHTROOM

De l'ajustement à la réinterprétation, il existe mille-et-une façons d'améliorer une image. Cas pratique avec une photo de paysage.

126. Coin collection : Zeiss Ikon Tenax 24x24

129. Critique photo

133. Concours

136. Contact : petites annonces

143. Je m'abonne

145. Encore quelques mots...

Prochain numéro 15 avril !



Thibaud MORITZ

"Tête à tête à la sauce Corleone"

Cette rubrique n'est pas un message politique. Il s'agit d'une carte blanche offerte à l'agence IP3 Press dont les photojournalistes suivent l'élection présidentielle et nous offrent, chaque mois, une image forte, en forme de clin d'œil à l'actualité.



© Maud Denis

Né en 1989 à Paris et basé à Bordeaux, Thibaud Moritz suit dans un premier temps des études d'ébénisterie à l'école Boulle avant de s'orienter vers la photographie. Très vite il se spécialise dans l'image d'actualité et commence à couvrir des sujets politiques pour la presse quotidienne régionale (La Tribune, Sud-Ouest) et plus récemment pour Libération et l'AFP. Thibaud couvre l'actualité politique, économique et sociale pour l'agence IP3 Press depuis 2013.

25 janvier 2017, une journée historique. Moins pour la vague de froid en France que pour le revirement de situation dans la campagne présidentielle. Rappelons le contexte : deux mois plus tôt, François Fillon remporte largement, face au maire de Bordeaux Alain Juppé, la primaire de la droite. L'équipe du vainqueur décide d'organiser une entrevue privée entre les deux politiques puis se ravise au dernier moment en ouvrant l'événement à la presse. L'intention est claire : médiatiser la visite du glorieux candidat au perdant. Seulement, tel est pris qui croyait prendre ! Car ce même jour, *Le Canard Enchaîné* publie un premier papier sur le présumé emploi fictif d'attachée parlementaire grassement rémunéré de Penelope, l'épouse de François Fillon. Le "Penelopegate" se déclenche.

Fillon est déjà à Bordeaux, il est trop tard pour annuler. Malgré le séisme, il suit le programme et part déjeuner avec Juppé à La Tupina, adresse connue pour servir une cuisine à la bonne franquette facturée haut de gamme.

Dehors, nous sommes des dizaines de journalistes. Impossible de tous entrer ! Furieux, je mets un bon coup de pression au gars de la com' qui finit par me laisser passer avec deux confrères. Une fois à l'intérieur, je suis surpris. Juppé et Fillon sont isolés, placés dans un recoin improbable. La déco l'est tout autant : peinture passée, rideau, nappes et assiettes d'un autre temps, mobilier rustique, cadres photo patinés. Contrairement aux deux photographes agenouillés, je prends de la hauteur et choisis de cadrer large avec mon 24 mm f/1,4 afin de montrer cette ambiance "repas chez la grand-mère". Le contre-jour de la fenêtre me gêne. Je renonce au flash pour éviter une photo trop posée et monte en ISO pour compenser. Mais mon Canon 1DX réagit mal et crée du bruit. Un mal pour un bien en fait, car ce grain numérique accentue l'effet rétro qui rappelle de plus en plus une scène du film *Le Parrain*. Attablés, ils lèvent leur verre pour trinquer. Pas un mot mais des regards qui en disent long. C'est le moment de déclencher. ■

PENTAX KP

Conçu pour donner une nouvelle dimension
à la photographie en faible lumière



Capteur CMOS au format APS-C de 24 Mpx • Plage de sensibilité incroyable de 100 à 819 200 ISO
Système tropicalisé • Stabilisation 5 axes du capteur • Pixel Shift pour une résolution maximale
Autofocus SAFOX 11 avec nouvel algorithme • Obturateur électronique jusqu'à 1/24000s



WWW.RICOH-IMAGING.FR

RICOH
imagine. change.

Studio Jiminy

Et si on apprenait la photo en ligne ?

"Développez votre regard et perfectionnez votre pratique", telle est la promesse de Studio Jiminy, plateforme multimédia dont l'originalité est de proposer des cours photo (payants) en ligne. Le site s'est donné les moyens de ses ambitions et, deux ans après son lancement, on peut attester que la promesse initiale est tenue haut la main.

La nuit vient de tomber sur Étretat. Cela fait une dizaine de minutes que l'on accompagne Philippe Lefebvre sur la plage de galets quand il lance, sourire en coin : *"Les photos c'est un peu comme les crêpes, les premières ne sont jamais réussies."* On lui sourit en retour mais il ne nous voit pas. Et pour cause : on suit sa masterclass sur la photo de paysage confortablement installé devant l'ordinateur ! C'est toute la singularité de Studio Jiminy : proposer des formations photo en ligne.

Hérésie, tonneront certains, persuadés qu'on ne peut progresser sans se frotter aux aléas du terrain. Ylan de Raspide et Sylvain Ceccaldi, les deux fondateurs du site, ne disent pas le contraire. Leur offre a l'ambition de compléter les stages photo classiques, pas de les supplanter.

Au-delà de l'aspect pédagogique, Studio Jiminy offre une incursion assez inédite dans les coulisses de la création photographique.

Des gages de sérieux

Pour l'heure, le site propose sept modules d'apprentissage, qui vont des bases de la photographie au nu en studio, en passant par le portrait, le paysage, la macro, la photo de nuit et de rue. Un programme varié, à même de séduire tous les publics. Chaque formation est animée par un expert du domaine : Bernard Jolivald pour la rue, Richard Vantielcke pour la nuit, Sophie Thouvenin pour la macro créative, etc. Pour recruter ces photographes réputés, Ylan de Raspide a fait jouer son carnet d'adresses – avant de créer Studio Jiminy, il était responsable de collection aux éditions Pierson. Même si un nom ne fait pas tout, il donne incontestablement du crédit au site. Comme dit le slogan, vingt ans d'expérience feront toujours la différence.

Et face à un professionnel comme Jean Turco, le jeune youtubeur, aussi méritant soit-il, ne peut rivaliser quand il s'agit d'aborder le portrait ou le nu en studio. Au passage, la tonalité générale du site n'a rien à voir avec celle des tutoriaux que l'on peut trouver en ligne : pas d'adresse directe au spectateur, encore moins de clins d'œil entendus. Un esprit de sérieux gouverne les interventions, mais que l'on se rassure, le ton n'est jamais pontifiant.

Au fond des choses

Dans la forme, chaque cours suit la même structure : une partie vidéo, des fiches techniques et un entretien fouillé avec le photographe. Mais en fonction de l'intervenant et de la thématique abordée, ce découpage

• Un exemple illustré avec le cours sur la photo de paysage

- 3h de cours vidéo
- 3h de podcasts
- Le guide de 200 pages
- Les planches-contact

D'entrée, le site annonce le contenu du cours. À noter que les vidéos sont fractionnées en modules indépendants qui dépassent rarement la vingtaine de minutes.



BOÎTIER & OBJECTIFS



Les premières et courtes vidéos montrent Philippe Lefebvre en pleins préparatifs (relevé des horaires des marées, infos cartographiques, choix de l'équipement). Une mise en bouche avant la confrontation avec les éléments. Sur les falaises d'Étretat, les vidéos gagnent en ampleur... et en longueur. À intervalles réguliers, une carte s'incruste à l'écran pour indiquer la position précise du photographe.



Chaque sortie sur le terrain est suivie d'une séquence où Philippe Lefebvre passe en revue les images du jour. Assister à l'édition d'un photographe expérimenté est toujours riche d'enseignements. L'œil est sévère et l'à peu près n'a pas droit de cité. Sur le même principe, le volet développement et retouche donne une idée des limites que se fixe le photographe quand il "interprète" son image.



varie. Pour la *street photography*, les vidéos s'adaptent au pas vif de Bernard Jolival, filmé caméra à l'épaule aux quatre coins de Paris. Cela donne une succession de courtes séquences très dynamiques et surtout représentatives de la démarche du photographe de rue, toujours sur le qui-vive. Au contraire, les vidéos du module paysage s'autorisent la longueur et adoptent l'ossature d'un documentaire classique : des préparatifs minutieux de Philippe Lefebvre à l'hôtel jusqu'aux prises de vues sur les falaises d'Étretat, en passant par l'inévitable phase de repérage, et sans oublier la post-production. À ce propos, une des très bonnes idées de Studio Jiminy est d'accompagner chaque séance d'une vidéo dans laquelle le photographe fait l'editing de ses images et justifie ses choix. Un

exercice instructif, d'autant plus quand il est pratiqué par des signatures à l'œil exercé. Instructive, la partie traitement et retouche qui lui succède l'est peut-être moins. Elle confirme surtout ce que l'on savait déjà : pour arriver à un même résultat, il y a autant de modes opératoires que d'opérateurs.

Un souci de qualité

Si l'on excepte quelques problèmes de son sur les premiers podcasts (rien qui ne brouille l'écoute), le site brille par sa qualité technique : l'interface est élégante et efficace, et les vidéos sont très soignées (montage dynamique, intégration fluide des photos, bande-son plaisante sans être envahissante). Pas de voix off, la parole est confiée au seul photographe qui explique en direct ce qu'il fait.

Pas de formule à la carte, l'abonnement donne accès aux sept cours proposés par Studio Jiminy. À savoir : la photo de paysage, la macro créative, la photo de nuit, le portrait et le nu en studio, la photo de rue et les bases de la prise de vue. Dans les mois à venir, l'offre s'étoffera de nouvelles masterclass sur le portrait en lumière naturelle, la photo animale ou l'utilisation de Lightroom. La mise en ligne de cette dernière est d'ailleurs sans doute effective au moment où vous lisez cet article.

L'apprentissage par l'exemple, a-t-on jamais fait mieux ?

Le degré d'implication des intervenants, jamais avares d'un conseil ou d'une recette maison, montre le souci de qualité qui anime les co-fondateurs de Studio Jiminy. Sylvain Ceccaldi et Ylan de Raspide n'hésitent d'ailleurs pas, eux aussi, à "mouiller le maillot" en jouant occasionnellement les modèles ou les assistants, mais surtout en interviewant longuement les photographes. Particulièrement exhaustif, le podcast audio ou vidéo qui conclut chacun des cours permet de revenir sur les séances photo et d'approfondir certains points, quitte parfois à être redondant – la pédagogie, c'est aussi l'art de la répétition.

Pour qui ?

N'attendez pas de Studio Jiminy ce qu'il ne peut vous donner. Si vous êtes à la recherche de conseils personnalisés, allez sonner ailleurs. En revanche, si vous débutez et que vous avez envie de quitter le mode tout auto de votre appareil, le site vous donnera des clés précieuses – le cours de Vincent Lambert sur les bases de la prise de vue est exemplaire. À vous ensuite de pousser les autres portes... Le photographe aguerri ou simplement curieux y trouvera aussi son compte, particulièrement s'il s'intéresse au paysage ou à la prise de vue en studio, sans nul doute les masterclass les plus riches.

Le site est accessible sur abonnement (tarif dégressif : un mois 30 €, trois mois 60 €, un an 150 €), mais une partie est ouverte aux non-adhérents. Un bon moyen de se faire une idée de la qualité du contenu.

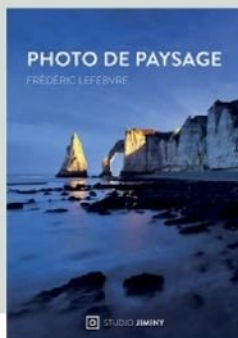
Benoît Gaborit

<https://studio-jiminy.fr/>



Trois podcasts vidéo, animés par Sylvain Ceccaldi et Ylan de Raspide, les fondateurs du site, concluent le cours. Y sont abordés sans temps morts le parcours de l'auteur, ses préférences matérielles, ses astuces techniques, etc. Les questions des adhérents du site sont aussi relayées par les intervieweurs.

De l'aveu même des créateurs de Studio Jiminy, la masterclass sur la photo de paysage est la plus aboutie du site. Preuve supplémentaire : là où les autres cours se terminent par quelques fiches pratiques, celui-ci est résumé dans un "vrai" livre de 200 pages (format pdf).





EOS 800D et EOS 77D, deux versions innovantes d'un grand classique

Les EOS 800D et 77D sont les lointains descendants de l'EOS 300D qui, en 2003, avait marqué les esprits en étant le premier reflex numérique à afficher un tarif "abordable" (sous la barre symbolique des 10.000 francs).

Ce sont aussi les successeurs directs des 750D et 760D. La déclinaison en deux versions, plus ou moins évoluées, du reflex APS-C milieu de gamme semble entérinée par Canon. Mais pour éviter toute confusion, la marque leur a donné des appellations moins proches qu'auparavant : le 77D sera le modèle expert, le 800D l'appareil grand public.

Autofocus

Les deux reflex reçoivent le Cmos 24 Mpix qui équipe les boîtiers APS-C Canon récents. La version retenue est dotée du système "Dual Pixel AF", un dispositif qui dédouble les photosites afin de faire travailler l'autofocus sur le capteur en détection de phase. Grâce au Dual Pixel, l'autofocus en LiveView et en vidéo est très rapide.

L'autofocus reflex reprend le module utilisé par le 80D, une avancée très intéressante. On dispose désormais de 45 collimateurs, tous en croix. L'avantage du 80D sur les 800D et 77D devient donc minime.

Menus

Les menus gagnent en convivialité : illustrations, explications et navigation tactile améliorée. Les menus de style classique sont toujours présents et il est assez facile de passer d'un mode de navigation à l'autre.

L'EOS 800D qui vise un large public, pas toujours spécialiste de la photo, sera livré avec les nouveaux menus actifs par défaut. À l'inverse, les photographes un peu plus expérimentés, auxquels le 77D s'adresse, auront droit aux menus classiques au premier démarrage de leur appareil.

Lors de notre prise en main, nous avons trouvé ces menus très séduisants et assez pratiques d'emploi, au moins pour les modes assistés (en mode PASM, il faudra voir à l'usage).

Molette arrière

L'EOS 77D bénéficie d'une molette arrière autour du pavé de commande. Le levier "Lock" permet de la désactiver afin d'éviter les dérèglages intempestifs.



Écran orientable

L'écran, large et tactile, s'oriente en tous sens. On peut donc cadrer au ras du sol avec l'appareil vertical.



Vidéo

La vidéo tire parti du Dual Focus, qui améliore grandement l'efficacité de l'autofocus, ainsi que de la nouvelle stabilisation 5 axes électronique. Comme celle-ci agit en déplaçant de l'image (d'où un léger recadrage), elle ne sera pas active en photo. Deux modes de stabilisation sont proposés : standard avec détection classique des mouvements (gyroscope) et "extrême" qui analyse l'image afin d'être plus efficace en cas de mouvements très importants.

L'absence de 4K et de sortie non compressée sur la prise HDMI destine clairement les EOS 800D et 77D à un usage vidéo amateur. Le format se limite au Full HD à 60 i/s.

800D et 77D : les différences

La principale différence entre les deux modèles est ergonomique. L'EOS 800D possède une seule molette de commande : si l'on veut ajuster l'exposition manuellement, il faut

Menus rénovés

Chaque mode est enrichi par une illustration et une explication succincte. L'aspect tactile est également mieux pris en compte.



Deux versions à partir d'une même base

L'EOS 77D (à gauche) dispose d'un écran supérieur, le barillet de modes est donc renvoyé à gauche du viseur. Sur l'EOS 800D toutes les commandes supérieures sont placées à droite.

Silhouette traditionnelle

Le profil du 77D est celui d'un reflex classique, avec les sorties (télécommande, micro, USB et HDMI) sur le côté gauche.



Flash intégré

Le flash intégré s'avère utile quand on a besoin d'une lumière d'appoint. Il permet aussi de piloter les flashes distants.



presser la touche de correction d'exposition (au dos du boîtier) pour que la molette modifie le diaphragme – un mode opératoire au final assez pratique. L'EOS 77D dispose de deux molettes : en mode manuel, la molette avant pilote la vitesse et l'arrière le diaphragme – un fonctionnement "expert" classique.

Le capot de l'EOS 77D comporte, sur la droite, un écran LCD monochrome qui affiche les informations principales (vitesse, diaphragme, cadence, nombre de vues, etc.). Le barillet de modes est donc renvoyé à gauche du pentamiroir. L'EOS 800D n'a pas d'écran supérieur ; les informations sont, si besoin, affichées sur l'écran arrière – affichage qui peut être modifié avec la touche "Info".

Mesquin, Canon n'avait pas doté le 750D d'un niveau électronique. Cette fois, les deux reflex en sont pourvus.

Premières impressions

Les reflex de gamme intermédiaire présentent souvent un excellent rap-

port qualité/prix. Les EOS 800D et 77D ne dérogent pas à la règle.

Le passage de l'autofocus à 45 collimateurs est un vrai progrès qui intéressera celles et ceux qui photographient des sujets petits et mobiles. L'amélioration est aussi sensible en LiveView et en vidéo, où l'autofocus est maintenant presque aussi réactif qu'en mode reflex.

L'ajout du Bluetooth 4 devrait faciliter la communication avec le smartphone, pour récupérer la géolocalisation en particulier. Mais la partie vidéo mériterait des efforts supplémentaires. Pionnier en ce domaine, Canon semble aujourd'hui se reposer sur ses lauriers.

Vu leurs caractéristiques, les 800D et 77D présenteront des performances identiques, la différence se situant au niveau du confort d'emploi. Alors, quel modèle choisir ? Le faible écart tarifaire entre les deux boîtiers nous fait pencher pour le 77D, mais s'il venait à se creuser, le 800D aurait notre préférence.

Fiche technique

- **Monture :** Canon EF et EF-S.
- **Capteur :** Cmos 14,9 x 22,3 - 24 Mpix (4000 x 6000) - Processeur Digic 7.
- **Visée :** reflex pentamiroir 95 % - x 0,82 - dégrossissement oculaire : 19 mm.
- **Écran :** orientable et tactile - 7,7 cm - 1.040.000 pts.
- **Autofocus :** phase reflex 45 points (tous en croix), 27 collimateurs f/8 - sensibilité -3 IL.
- **Exposition :** P, Av, Tv, M, et modes Scènes.
- **Obturbateur :** mécanique (1/4.000 s à 30 s) - Synchro flash : 1/250 s.
- **Rafale :** 6 i/s.
- **Sensibilité :** Auto 100 à 25.600 ISO (Hi à 51.200 ISO).
- **Vidéo :** Mpeg 4 - H264 - Full HD 60 i/s.
- **Wi-Fi et Bluetooth :** NFC et BT 4 basse consommation.
- **Connectique :** USB2 - HDMI - micro.
- **Enregistrement :** 1 carte SD (HC XC UHS I).
- **Alimentation :** accu LP-E17 (+/- 600 vues en mode viseur, +/- 270 vues en LiveView).
- **Taille - poids :** 131 x 100 x 76 mm - 540 g.
- **Tarifs :** 800D 850€ (nu), 950€ (kit 18-55 mm), 77D 900€ (nu). Disponibles début avril.



Canon EOS M6, l'hybride à viseur optionnel

Canon est présent sur le marché des hybrides depuis 2012, année de lancement de l'EOS M. Faute d'un autofocus performant, le succès n'a pas été au rendez-vous. Il a fallu attendre la sortie de l'EOS M5, l'automne dernier, pour que Canon propose enfin un appareil abouti. Entre-temps, Fuji, Olympus, Panasonic et Sony ont pris une longueur d'avance. Canon doit donc mettre les bouchées doubles pour s'imposer. L'EOS M6 a été conçu pour installer la marque comme un acteur important de ce marché.

Un M5 sans viseur

L'EOS M5 dispose d'un viseur électronique centré (comme sur un reflex). L'EOS M6 conserve l'essentiel des caractéristiques de son "grand frère" mais il est dépourvu de viseur. Un organe électronique accessoire (EVF-DC2) existe mais il est encombrant et cher (280 €).

Le M6 intéressera celles et ceux qui cherchent un appareil compact à un tarif moins élevé que celui du

M5. Même accompagné du viseur, le nouveau venu reste moins cher que son prédécesseur (1090 € contre 1150 €).

Les bonnes idées du M6

L'EOS M6 présente une fiche technique presque identique à celle d'un EOS 800D ou 77D. Il dispose du capteur 24 Mpix "Dual Pixel" qui lui garantit une excellente qualité d'image et un autofocus réactif.

Sur le capot, le correcteur d'exposition est concentrique à la molette de commande arrière, une disposition très agréable qui permet de passer rapidement d'une fonction à l'autre.

L'EOS M6 bénéficie d'un écran tactile. Le mécanisme qui permet son inclinaison est bien intégré au boîtier, le risque d'accrochage malencontreux semble donc minime.

L'ergonomie générale est agréable; vu l'expérience de Canon dans ce domaine, on a peu de doutes sur son efficacité.

Le viseur accessoire est simple d'emploi, on le glisse dans la griffe



Écran inclinable

L'écran tactile s'incline à 180° vers le haut (pratique pour faire des selfies) et 45° vers le bas. La qualité de fabrication ainsi que la forme générale (avec ou sans viseur) font de l'EOS M6 un boîtier élégant.



Sélecteur de modes

Les possibilités sont similaires à celles offertes par un reflex EOS: Auto, PASM, modes personnalisés, Scènes, vidéo, etc.

flash et... c'est tout. Une détection automatique de l'œil permet même de basculer automatiquement l'image du viseur à l'écran.

Ce qui manque au M6

On ne va pas considérer l'absence de viseur comme un défaut puisque l'appareil complète l'EOS M5 qui, lui, en est doté. On regrette toutefois la taille importante de l'accessoire, il pouvait être un peu moins haut sans sacrifier le confort de visée. Un EOS M6 sans viseur peut éventuellement se glisser dans une grande poche de veste, c'est moins évident quand il est muni du viseur.

Les EOS 77D et 800D inaugurent un nouveau menu "grand public" avec guide et illustrations. Étonnamment, l'EOS M6 ne reprend pas cette fonction. C'est d'autant plus étrange que les hybrides cherchent à conquérir un public venu du smartphone. Proposer à ces nouveaux arrivants des menus simplifiés et pédagogiques ne semble pas superflu. Occasion ratée, dommage.



Noir ou chromé

L'EOS M6 sera livré en deux finitions, chromée et noire. Idem pour le viseur électronique optionnel. Il n'est pas prévu d'objectifs chromés... mais s'en plaindra-t-on ?



Gamme optique

La gamme Canon EF-M actuelle compte sept optiques, dont ce zoom 18-150 mm plutôt compact pour un équivalent 28-240 mm.



Accu "standard"

L'accu utilisé (référence LP-E17) sur l'EOS M6 est le même que sur les reflex APS-C Canon récents, voilà qui est pratique.

Bien mais perfectible

L'EOS M6 est doté du Wi-Fi et du Bluetooth basse consommation. Canon a amélioré son application "Canon Camera Connect", mais il reste du chemin à parcourir pour rejoindre les meilleurs spécialistes du smartphone.

En fait, trois applications différentes sont disponibles : pilotage et échange d'images ("Camera Connect" donc), accès au service de stockage de photos ("Irista") et guide proposant des conseils de prise de vue ("Mon coach photo"). Dommage que ces trois outils soient indépendants, une interface "portail" donnant directement accès aux différentes applis serait plus fonctionnelle. On pourrait même imaginer un échange d'informations entre les applis pour, par exemple, adapter automatiquement les conseils à l'objectif utilisé.

Nos reproches doivent être relativisés, car Canon est l'une des marques photo qui en fait le plus dans ce domaine (aussi bien pour les applica-

tions smartphone que pour les logiciels livrés avec l'appareil).

En attendant le test...

Vu les similitudes entre les fiches techniques des EOS M5 et M6, on peut s'attendre à une excellente qualité d'image.

Mais le prix de l'EOS M6 pourrait constituer un problème. Pour le même tarif ou presque on a un EOS 77D à la rafale certes moins élevée (6 i/s contre 9 i/s) mais doté d'un viseur. Si l'on considère la concurrence, on remarque que les hybrides sans viseur proposés par Fuji, Sony (capteur APS-C), Olympus ou Panasonic (capteur Micro 4/3) sont bien moins coûteux que l'EOS M6. Et si l'on s'aligne sur le prix de ce dernier, on trouve chez ces mêmes marques des boîtiers mieux pourvus : avec un viseur et/ou la vidéo 4K (Fuji XT-20 ou Lumix GX800 par exemple).

Si Canon veut devenir un leader du marché des hybrides, cela passera obligatoirement par un réajustement de ses tarifs.

📄 Fiche technique

- **Monture** : Canon EF-M (bague d'adaptation en option pour EF et EF-S).
- **Capteur** : Cmos 14,9 x 22,3 - 24 Mpix (4000 x 6000) - Processeur Digic 7.
- **Viseur** : viseur électronique externe EVF-DC2 disponible en option (280 €).
- **Écran** : inclinable (bas 45° et haut 180°) 7,5 cm - tactile - 1.040.000 pts.
- **Autofocus** : Cmos Dual Pixel 49 points, sensibilité -1 IL (avec 22 mm f/2).
- **Exposition** : P, Av, Tv, M, Scènes, filtres créatifs, vidéo et 2 modes utilisateurs.
- **Obturateur** : mécanique (1/4.000 s à 30 s) - Synchro flash : 1/200 s.
- **Rafale** : 9 i/s sans AF (buffer 26 Jpeg) et 7 i/s avec AF.
- **Sensibilité** : Auto et 100 à 25.600 ISO.
- **Vidéo** : Mpeg 4 - H264 - Full HD 60i.
- **Wi-Fi et Bluetooth** : NFC et BT 4 basse consommation.
- **Connectique** : USB2 - HDMI - micro.
- **Enregistrement** : 1 carte SD (HC XC UHS I).
- **Alimentation** : accu LP-E17 (+/- 300 vues).
- **Taille - poids** : 112x68x45 mm - 390 g.
- **Tarif** : 810 € (nu), 940 € (kit 15-45 mm f/3,5-6,3). Disponible début avril.

• TÉLÉPHONIE

Huawei P10, le lien avec Leica se renforce

"Nous voulons inspirer les gens pour qu'ils donnent vie au monde qui les entoure en réalisant de belles photographies." Tels sont les mots prononcés par Richard Yu, le patron de Huawei, lors de la présentation du P10. Nous sommes habitués aux déclarations enthousiastes des spécialistes du marketing, mais la photo qui donne vie au monde, c'est une première. Quelle sera l'étape suivante ? Et le 7^e jour Dieu fit un selfie ?

Au-delà des slogans, il est évident que le P10 se présente comme un smartphone taillé pour la photo. L'appareil est équipé de trois optiques siglées Leica, deux à l'arrière et une à l'avant.

Au dos, un objectif est placé devant un capteur couleur 12 Mpix et l'autre devant un capteur noir et blanc 20 Mpix. Ce double dispositif bénéficie d'un système de fusion d'image amélioré. Le mode Portrait, en particulier, a été soigné : la détection "3D" reconnaît forme du visage et couleur de peau afin d'ajuster le traitement d'image.

L'objectif frontal, placé devant un capteur 8 Mpix, sait différencier les photos de groupe des selfies et adapte les réglages en conséquence. Face à plusieurs personnes, l'appareil passe automatiquement en position grand-angle.

Le P10 sera proposé en deux versions, P10 et P10 Plus. Le P10 Plus est équipé d'objectifs Leica Summilux-H ouverts à f/1,8 alors

que le modèle basique se contente de f/2,2. L'autre différence tient à la taille de l'écran : 5,2 pouces sur le P10 et 5,5 pouces sur le P10 Plus. Tous deux disposent du processeur Kirin 960, annoncé comme



le plus puissant de sa catégorie.

Un mode permet d'obtenir une profondeur de champ plus réduite et, dixit Huawei, des "couleurs plus nettes". On a hâte de tester l'appareil pour comprendre ce qui se cache derrière cette formule pour le moins approximative.

Huawei ne collabore pas qu'avec Leica, la firme s'est aussi associée à GoPro. L'application "Quick" va permettre au P10 de créer automatiquement de petits films ou des albums photo.

En France, trois coloris seront proposés pour le P10 (noir, gris graphite et or) et deux pour le P10 Plus (noir et or). Tarifs : 650 € pour le P10, 700 € pour le P10 Plus 64 Go et 800 € pour le P10 Plus 128 Go.



LG G6 : deux fois 13 Mpix

LG a lui aussi présenté son téléphone bi-objectif : le G6.

Les deux capteurs arrière ont une définition de 13 Mpix. L'appareil associe deux optiques différentes, standard et grand angle.

Rappelons que le G5 avait deux capteurs 8 et 16 Mpix, ce système 13+13 Mpix devrait normalement offrir une meilleure définition.

La particularité du G6 tient à son écran très allongé (2880x1440). Mais la taille extérieure du télé-

phone change peu car les bords sont plus fins. L'écran passe au format 18:9, mais comme les vidéos diffusées sur le net (sur Youtube par exemple) sont en 16:9, dans l'immédiat on ne gagne que des marges noires.

À noter la présence d'un capteur pour empreintes digitales, placé au dos du smartphone.

Prix et disponibilité ne sont pas encore connus mais il est probable que le G6 coûtera plus de 700 €.

• RICOH 360°

Du neuf pour le Theta

Le Theta voit arriver un kit de développement. Cela va permettre la conception de programmes pour exploiter l'appareil 360° de Ricoh.

Le kit n'est pas uniquement composé d'outils logiciels, il comporte une nouvelle version du

Theta capable d'assurer du "live streaming" pendant 24 h. Elle a d'ailleurs été dotée, pour cette raison, d'une prise d'alimentation externe (micro USB).

Ce kit avait été annoncé en début d'année,

mais Ricoh a profité du "Mobile World" de Barcelone pour faire des démonstrations. Un prototype composé du reflex K-1 et du Theta a, entre autres, été présenté : une image globale sur 360° est enregistrée par le Theta et les photos prises avec le K-1 peuvent être intégrées automatiquement à ce panoramique. Il semblerait qu'il soit aussi possible de mixer des vidéos. L'idée est de mélanger les panoramiques 360° avec des vues en très haute résolution.

La "réalité virtuelle" est un marché en plein développement et Ricoh espère bien s'y faire une place.



• STATISTIQUES

DxO nous sonde

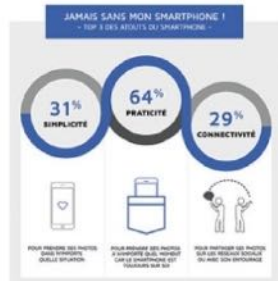
DxO a commandé une enquête sur la pratique de la photo au téléphone en France. Les résultats confirment les tendances déjà observées.

Le téléphone est le seul outil photo de 50 % des sondés (30 %

utilisent uniquement un appareil photo). La moitié des Français font au moins un cliché par semaine. Ils photographient d'abord "ce qui les inspire", puis viennent les amis et la famille (36 %), loin devant le paysage et l'architecture (6 et 4 %).

Le téléphone est jugé pratique pour faire des photos par 64 % des sondés, pourcentage qui monte à 70 % chez les 18-24 ans. La connectivité est plébiscitée par 44 % des jeunes (contre 29 % pour l'ensemble de la population).

Enfin, 76 % des images faites au smartphone finissent sur l'ordinateur, 49 % sont partagées (réseaux sociaux, mms, etc.) et 29 % sont imprimées dans un album.





PHOTOGRAPHER SANS LIMITE



X-T20

CARRY LESS, SHOOT MORE*

- Capteur APS-C 24,3Mp X-Trans III
- AF ultra rapide, jusqu'à 325 collimateurs
- Viseur électronique « Temps Réel »
- **4K UHD** Vidéo 100Mbps
- Écran 3" inclinable tactile à 1,04Mpixels
- Wi-Fi : contrôle à distance

Crédit Photo Nicolas CAZARD X-Photographer • X-T20 • XF 16mm F1.4 R WR

Value From Innovation. L'innovation source de valeur. * Allégez-vous, photographiez plus

FUJIFILM
Value from Innovation

Sigma: toujours plus de nouveautés



Après une première salve d'annonces lors de la Photokina 2016, Sigma a profité du CP+, le grand salon photo de Yokohama, pour dévoiler quatre objectifs, trois de la famille Art et un de la gamme Contemporary. Ces nouvelles références devraient intéresser plus d'un photographe.

Les ventes d'appareils photo sont en baisse, mais le marché de la photo n'est pas morose pour tout le monde. Sigma a annoncé des chiffres en croissance pour l'année 2016. Et 2017 devrait suivre le même chemin vu le programme de sorties de l'opticien. Les quatre nouveautés présentées lors du CP+ vont assurément faire parler d'elles dans les mois à venir.

Parler aux experts...

Il y a trente ans, Sigma ne produisait que des objectifs d'entrée de gamme. Des optiques économiques figurent

encore au catalogue (le 70-300 mm à moins de 150 € par exemple), mais elles ne sont plus vraiment représentatives du Sigma actuel.

Depuis 2012, année de lancement de la série Art, la marque affiche clairement son intention de séduire les photographes experts en leur proposant des objectifs performants à un tarif ajusté.

...et au grand public

Pour autant, Sigma ne délaisse pas son public originel et continue de produire des objectifs abordables. Ces optiques, rangées dans la série Contemporary, ne déchainent pas les passions mais elles offrent souvent de très bonnes performances pour un tarif sage. De quoi satisfaire les photographes qui ne veulent pas dépenser des fortunes.



DG 100-400 mm f/5-6,3 OS HSM Contemporary

Formule optique	21 éléments en 15 groupes
Ouverture mini • Nb de lamelles	f/22 • 9
Filtre	ø 67 mm
Angle de champ (24 x 36)	24,4° - 6,2°
Map mini. • Grandissement	1,6 m • x 0,26
Taille • Poids	ø 87 x 183 mm • 1.160 g
Tarif	non communiqué

Chez Sigma, le 120-400 mm f/4,5-5,6 a longtemps tenu le haut de l'affiche, avant que les deux 150-600 mm le remplacent dans le cœur des photographes animaliers.

Ce nouveau 100-400 mm comble un manque: celui d'un télézoom puissant, mais moins encombrant que les 150-600 mm. L'objectif, bien entendu stabilisé, est aussi compact qu'un 70-200 mm f/2,8. Sa petitesse s'explique par sa luminosité réduite (f/5 à 100 mm). Ceux qui opèrent tôt le matin ou tard le soir (photographes animaliers, notamment) devront s'orienter vers des optiques plus lumineuses, les autres y trouveront leur bonheur.

Le tarif n'est pas encore connu, mais on peut imaginer qu'il sera inférieur à celui du 150-600 mm Contemporary (1.100 €).



DG 14 mm f/1,8 HSM Art

Formule optique	16 éléments en 11 groupes
Ouverture mini • Nb de lamelles	f/16 • 9
Filtre	pas de monture de filtre
Angle de champ (24 x 36)	114,2°
Map mini • Grandissement	27 cm • x 0,10
Taille • Poids	ø 96 x 126 mm • 1.170 g
Tarif	non communiqué



DG 135 mm f/1,8 HSM Art

Formule optique	13 éléments en 10 groupes
Ouverture mini • Nb de lamelles	f/16 • 9
Filtre	ø 82 mm
Angle de champ (24 x 36)	18,2°
Map mini • Grandissement	88 cm • x 0,2
Taille • Poids	ø 92 x 115 mm • 1.130 g
Tarif	non communiqué



DG 24-70 mm f/2,8 OS HSM Art

Formule optique	19 éléments en 14 groupes
Ouverture mini • Nb de lamelles	f/22 • 9
Filtre	ø 82 mm
Angle de champ (24 x 36)	84,1°-34,3°
Map mini • Grandissement	37 cm • x 0,21
Taille • Poids	ø 88 x 108 mm • non communiqué
Tarif	non communiqué

À l'annonce du zoom 12-24 mm, Sigma avait expliqué qu'une technologie de moulage exclusive leur permettait de concevoir des lentilles asphériques de très grand diamètre. C'est cette technologie maison qui a rendu possible la fabrication d'un **14 mm** aussi lumineux.

Les focales fixes grand-angle ont vu leur intérêt diminuer avec l'arrivée des nouveaux zooms type 12-24 mm. L'ouverture f/1,8 peut les remettre sur le devant de la scène.

L'objectif est massif, mais c'est le prix à payer pour une luminosité maximale (et probablement une qualité maximale elle aussi).

Ce 14 mm est compatible avec la bague MC-11, il peut donc, par cet intermédiaire, se monter sur un Sony FE.

Aberration chromatique et distorsion sont annoncées comme très peu élevées, nous ne manquerons pas de le vérifier lors des tests.

Vous trouviez le 85 mm f/1,4 un peu trop court pour vos portraits ? Pas de souci, voici un **135 mm f/1,8** qui devrait faire l'affaire. Il devrait aussi faire merveille en photo de spectacle ou pour le sport en salle car l'AF est annoncé très rapide.

Ce 135 mm a un boulevard devant lui car les concurrents Canon et Nikon commencent à être anciens (le Nikon est un modèle assez particulier, avec défocalisation), et chez les opticiens indépendants la mise au point manuelle ne permet pas, à pleine ouverture, de tirer le meilleur des performances.

Comme avec le 14 mm, il est possible d'utiliser la bague MC-11 pour Sony FE. Monté sur un Alpha 7, ce 135 mm semblera monstrueux... mais il sera probablement terriblement efficace.

Les 24-70 mm récemment sortis par Canon, Nikon et Sony sont performants mais ils passent tous la barre des 2.000 €. De quoi freiner bien des envies...

Ce nouveau **24-70 mm** Sigma présente des caractéristiques similaires : lumineux, stabilisé et doté d'un autofocus rapide. S'il suit l'exemple du 12-24 mm présenté fin 2016, on peut espérer un tarif plus sage que celui des concurrents et une qualité optique au moins aussi bonne, voire supérieure – avec Sigma on peut s'attendre à tout !

Le catalogue de la marque proposait déjà un 24-70 mm f/2,8, mais il était assez ancien. Ce nouveau modèle devrait se placer à un niveau de qualité largement supérieur.

• ANNIVERSAIRE

Nikon, un centenaire en gris

Les collectionneurs de matériel Nikon seront heureux d'apprendre la commercialisation d'une série limitée de cent Nikon D5 et D500 couleur gris "graphite" pour fêter le centenaire de la marque. La tripléte de zooms f/2,8 (14-24 mm, 24-70 mm et 70-200 mm) a droit elle aussi à sa série limitée dans le même coloris.

Les nikonistes qui attendaient d'autres annonces lors du salon CP+ de Yokohama resteront sur leur faim : Nikon n'a dévoilé aucune nouveauté, pas même à l'état de projet.

La célébration d'un centenaire est normalement un moment de joie, mais les dirigeants de Nikon n'ont probablement pas le cœur à la fête. Le 13 février dernier ont été communiquées des informations financières très décevantes. La branche lithographie (les machines à graver des semi-conducteurs) a subi d'importantes pertes, tout comme le département image (la photo).

Dans un marché photo qui se porte mal, Nikon est l'une des marques qui souffrent le plus de la baisse des ventes. D'importantes restructurations sont prévues et un plan de



réduction des effectifs (1143 personnes concernées) est en cours.

À titre d'exemple, la sortie des trois compacts DL, initialement prévue pour juin 2016, a d'abord été retardée en raison de problèmes de processeur d'image, avant d'être annulée purement et simplement. Nikon explique que le coût de fabrication avait trop augmenté et que les prévisions de vente étaient mauvaises.

Nous espérons qu'avant la fin de l'année Nikon présentera de beaux produits qui célébreront comme il se doit son centenaire. La marque est dans une mauvaise passe mais il n'y a aucune raison que cette situation perdure.

• MÉMOIRE

Lexar MicroSD

Lexar annonce la disponibilité des cartes MicroSD UHS-II x1000, en 32, 64, 128 et 256 Go.

Cette carte Micro SD est compatible GoPro (certifiée "Works with GoPro" par le fabricant). Sa vitesse d'écriture de 90 Mo/s (150 Mo/s pour la lecture) sera intéressante avec les modèles 4K. Ceux qui ont un usage intensif de leur caméra seront heureux de disposer de cartes 256 Go : de quoi stocker près de 36 heures de vidéo Full HD ou 9 heures de vidéo 4K.

Prix moyens constatés : 30 € (32 Go), 60 € (64 Go), 100 € (128 Go). Un lecteur USB3 est livré avec la carte.



• ÉCLAIRAGE

Godox AD200



Godox annonce un nouveau système flash modulaire, le AD200. Le système se compose d'un bloc alimentation avec tête interchangeable, il n'est pas destiné à se monter sur l'appareil mais prévu pour une utilisation distante pilotée par radio.

L'AD200 utilise la commande sans fil Godox X qui permet de travailler en manuel ou TTL avec les fonctions avancées (synchro haute vitesse, etc.) en Canon, Nikon, Sony et autres.

La puissance annoncée, 200 joules, donne un nombre guide de 60 avec le réflecteur standard couvrant le 28 mm.

L'accu est interchangeable et sa forte capacité (2900 mAh) procure près de 500 éclairs à pleine puissance. De nombreux accessoires sont prévus (réflecteurs, snoot, nid-d'abeilles, etc.).

Tarif et disponibilité ne sont pas connus.

• MÉMOIRE

Carte Sony SF-G

La gamme de cartes SF-G de Sony est annoncée comme la plus rapide au monde avec une lecture à 300 Mo/s et une écriture à 299 Mo/s.

Ces cartes SD UHS II seront particulièrement adaptées aux boîtiers modernes dotés de la vidéo 4K, très gourmands en vitesse mémoire. Plusieurs capacités sont proposées : 32, 64 et 128 Go. Elles seront disponibles bientôt (les prix de vente n'ont pas encore été communiqués).

Le Sony MRW-S1, un lecteur UHS II au standard USB3, est lui aussi annoncé. Il sera disponible en avril (tarif inconnu).

L'arrivée de cette nouvelle carte Sony laisse espérer que les prochains appareils photo de la marque accepteront les cartes SD UHS II... ce serait une excellente nouvelle.



• ÉCLAIRAGE

LED Metz

Metz présente les L1000 BC et L1000 BC X, deux torches LED de 1000 lux (mesuré à 1 m) bicolores, ce qui permet de varier la température de couleur de 2800 à 5700 K.

Ces torches sont alimentées par 6 piles AA ou par une batterie Li-ion compatible Sony NPF, elles peuvent aussi être alimentées en externe par la prise micro-USB.

Étanche, la version L1000 BC X peut s'utiliser en extérieur, même sous la pluie. Les deux torches peuvent se piloter en Bluetooth depuis une application téléphonique dédiée. Une rotule de fixation est livrée avec la torche. Tarifs annoncés : 250 € pour la L1000 BC et 300 € pour la L1000 BC X.

Selon la marque les deux torches devraient être disponibles rapidement.





NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



FAMILLE ATX/STX **INCONTESTABLEMENT** *LE MEILLEUR CHOIX*

Les falaises côtières offrent à tous les passionnés d'ornithologie une expérience captivante. Les oiseaux de mer uniques, tels que les puffins majeurs ou les albatros, vous émerveillent par leurs élégantes acrobaties. L'objectif de la gamme ATX/STX de SWAROVSKI OPTIK consiste à vous offrir le privilège de découvrir ces créatures rares de près. La famille ATX/STX de Swarovski Optik vous permet, pour la première fois, de moduler les performances de votre longue-vue d'observation en optant pour des objectifs interchangeables, de différents diamètres. Si vous pratiquez l'ornithologie à la côte ou sur des plaines de boue où le déplacement est difficile, optez pour l'objectif de 95 mm, doté d'un grossissement maximal de 70x ; vous serez ébloui par la beauté d'images claires comme le cristal. En voyage, ou pour passer de longues journées d'observation sur le terrain, l'objectif compact de 65 mm est le choix idéal. Profitez pleinement de ces instants uniques – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



SWAROVSKI
OPTIK

• OBJECTIF

50 mm Pentax



Pentax a annoncé au CP+ de Yokohama la commercialisation prochaine d'un objectif standard lumineux pour appareil à capteur 24x36 : le DFA* 50 mm f/1,4.

Les premières infos dont nous disposons (susceptibles d'évoluer encore) laissent présager des performances de haut niveau. Vu la photo d'illustration, ce ne sera pas un modèle de poche mais il devrait permettre de tirer le meilleur du capteur 36 Mpix du Pentax K-1.

La date et le prix de commercialisation ne sont pas connus.

• OBJECTIFS

Deux focales fixes pour Sony

Sony ajoute deux focales fixes en monture E (pour hybrides) à son catalogue : un 85 mm f/1,8 et un 100 mm f/2,8 STF.

Le FE 85 mm f/1,8 est un court téléobjectif plus léger (370 g) et bien moins cher (650 €) que la version ouvrant à f/1,4 (820 g et 1.950 €). Même si le nouveau modèle est moins lumineux de 1/3 IL, sa compacité est un argument fort. Ce petit téléobjectif sera à l'aise en portrait (il procurera de jolis fonds flous), en reportage en basse lumière ou même en paysage.



Plus long, moins lumineux, mais stabilisé, le FE 100 mm f/2,8 STF GM OSS est un téléobjectif destiné à la photo de portrait. Il appartient à la série G, le haut de gamme Sony. D'ailleurs, le prix est à l'avenant : 2.000 €. L'abréviation STF (Smooth Trans Focus) signifie qu'il est équipé d'un mécanisme d'apodisation (sorte de filtre gris neutre dont l'intensité augmente en s'approchant des bords extérieurs du filtre). Le but est d'améliorer le rendu des transitions entre les zones nettes et les zones floues d'arrière-plan.

FE 85 mm f/1,8 : 9 lentilles en 8 groupes • mise au point mini : 80 cm (x 0,13) • diaphragme à 9 lamelles • diamètre de filtre : 67 mm • dimensions : Ø 78 x 82 mm • poids : 371 g • tarif : 650 €.

FE 100 mm f/2,8 STF GM OSS : 13 lentilles en 10 groupes • mise au point mini : 57 cm (x 0,25) • diaphragme à 11 lamelles • diamètre de filtre : 72 mm • dimensions : Ø 85 x 118 mm • poids : 700 g • tarif : 2.000 €.

Vu, lu, entendu

• **Nikon annonce la mise à disposition sur son site de mises à jour du logiciel interne des D3400 et D5600.** Celles-ci améliorent la compatibilité avec l'application SnapBridge de pilotage des appareils à distance.

www.nikon.fr (rubrique "Services & support")

• **Dans le monde essentiellement numérique de la photo, quelques nouveautés concernent encore l'argentique.** ADOX, fabricant allemand de films (issus de la technologie AGFA), vient d'annoncer le doublement de sa surface de production grâce à la construction d'une nouvelle unité de production à Bad Saarow. Si la surface reste modeste, les dirigeants sont très motivés.

www.adox.de

• **Voigtlander annonce la mise sur le marché de trois nouveaux objectifs en monture E :** un Macro Apo-Lanthar 65 mm f/2, un Nokton 40 mm f/1,2 et un Nokton Classic 35 mm f/1,4.

<https://voigtlaender.com/news.html>

• **Le logiciel Capture One de Phase One développe les Raw de nombreux appareils, dont les Fuji X.** Concernant le nouveau moyen format Fuji GFX 50s (test page 112), il devrait en être autrement. La firme danoise a toujours dit qu'elle ne développerait pas de modules pour les appareils concurrençant directement les siens.

• FILTRE

Manfrotto XUME



Manfrotto commercialise sous l'appellation XUME un système de fixation magnétique pour filtres. Le dispositif se compose de deux adaptateurs : l'un à visser sur le filtre et l'autre sur le filetage de l'objectif. Il suffit ensuite de faire entrer en contact les deux parties pour assurer la fixation aimantée du filtre sur l'objectif. La monture est, selon la marque, suffisamment fine pour ne pas entraîner de vignettage.

Le système est utilisable avec les filtres Manfrotto (polarisant, UV, protection, densité neutre) mais aussi avec ceux d'autres marques, le filetage des objectifs étant normalisé.

XUME est disponible en 8 diamètres, de 49 à 82 mm. Selon le diamètre, les prix vont de 10 à 14 € pour l'adaptateur filtre et de 30 à 35 € pour l'adaptateur à visser sur l'objectif. Renseignements : www.manfrotto.fr

• FLASH

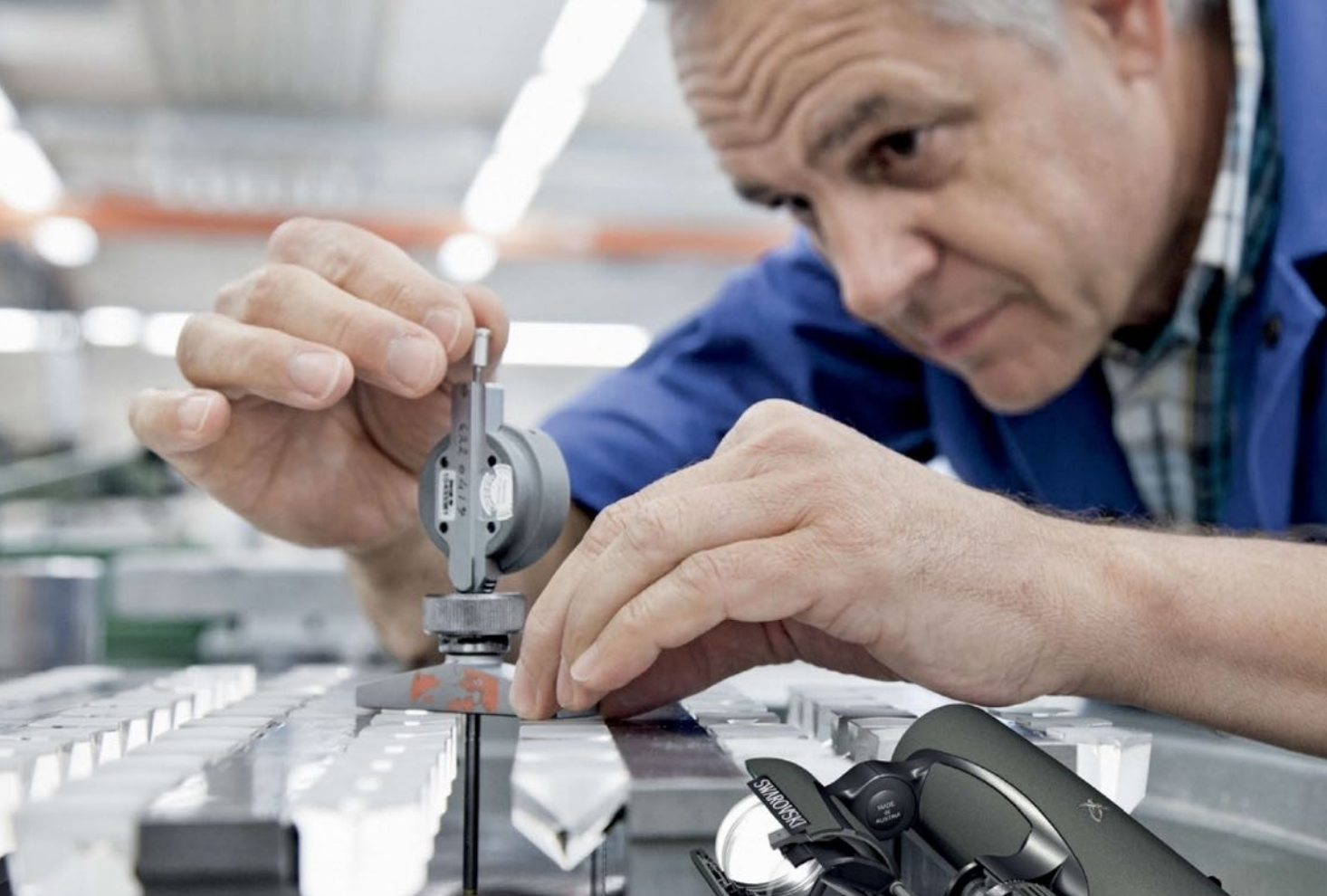
Télécommande



Commercialisé par Metz, le système WT-1 de télécommande pour flash cobra en monture Canon, Nikon et Sony ressemble fort au modèle King Pro vendu par Pixel. Il se compose d'un émetteur (WT-1T) à fixer sur le boîtier et d'un récepteur (WT-1R) à placer sous le flash cobra. La transmission du signal se fait par ondes radio (2,4 GHz) jusqu'à 300 m de distance entre le flash et l'appareil.

Les fonctions supportées dépendent des appareils et des flashes, mais on peut citer de façon générale : le mode TTL évolué (i-TTL Nikon et E-TTL Canon), la synchro haute vitesse jusqu'à 1/8.000 s, le contrôle de groupes sur 15 canaux. L'alimentation se fait par des piles LR6 ordinaires. Le port USB autorise la mise à jour de leur logiciel interne.

Diffusé par Kerpix (www.kerpix.fr). Prix : 200 € (kit WT-1T + WT-1R + accessoires) ; 140 € (WT-1T seul) et 80 € (WT-1R supplémentaire).



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM 



JUMELLES EL AVEC TECHNOLOGIE SWAROVISION **UNE FABRICATION PARFAITEMENT MAITRISEE**

Avec les jumelles EL 42, dotées de l'innovante technologie SWAROVISION, SWAROVSKI OPTIK pose de nouveaux jalons en termes de restitution parfaite des images, de contrastes et de fidélité des couleurs. Ces jumelles réputées sont un véritable chef-d'œuvre optique, fabriqué en Autriche, avec une précision absolue. Les jumelles EL 42 ont été conçues de façon soigneusement réfléchie ; ergonomiques, elles offrent la prise en main intégrale de la gamme EL et disposent d'un solide et ultra-précis mécanisme de focalisation, offrant une simplicité d'utilisation optimale. Compagnon fiable, elles sont à la fois compactes et légères. Leurs optiques cristallines vous permettent de profiter de spectacles exceptionnels, même au crépuscule ; parfaites pour observer les oiseaux qui ne sortent que le matin ou le soir, elles vous impressionneront par leur exceptionnelle netteté visuelle jusqu'au bord de l'image et par leur incroyable champ de vision. Profitez pleinement de ces instants uniques – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



**SWAROVSKI
OPTIK**

De haut en bas -

Jocelyne Allouche, "Géométrie",

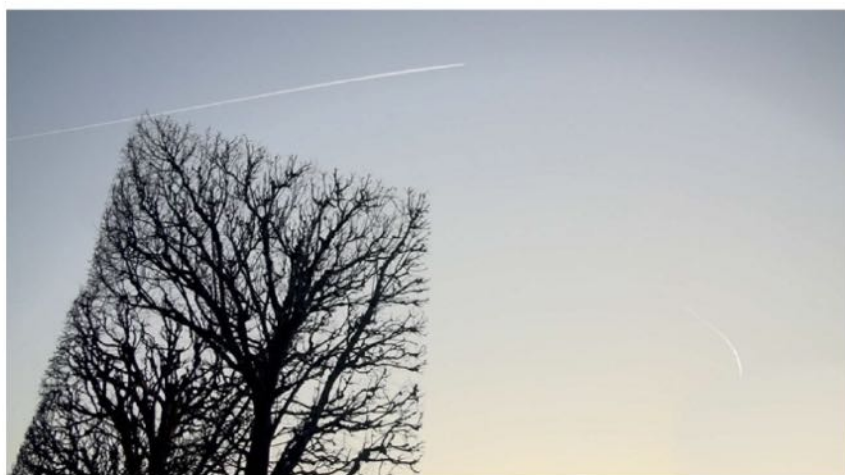
© Jocelyne Allouche/Co-production "La bande vidéo"/Courtesy galerie Françoise Paviot.

Gilles Gerbaud & Raphaël Chipault,

"Mexico, cauchemar du géomètre", Courtesy des artistes/galerie Françoise Paviot.

La photo, une affaire de dimensions

Du simple dessin à l'artefact numérique, une exposition accompagne les recherches de photographes confrontés à la pertinence de leur art. Loin de la "géométrie" qui régissait les cadrages parfaits de Cartier-Bresson, une installation en équations et en séries nous montre que, comme les cheveux, la photographie peut se couper en quatre et rester passionnante.



Au collège, le passage de la géométrie plane à la géométrie dans l'espace laisse des souvenirs mitigés. L'exercice devient beaucoup plus attrayant depuis que l'imagerie électronique s'est approprié l'espace et ses volumes en leur donnant le nom éminemment plus vendeur de "3D". Exprimons tout de même notre reconnaissance aux peintres de la Renaissance italienne pour avoir découvert et maîtrisé la perspective et su rendre au monde visible le relief que les représentations du Moyen-Âge avaient ignoré. La photographie avait quant à elle renforcé son effet de réel en systématisant la prise de vue stéréoscopique, comme on le voit pour la plupart des plaques de verre réalisées au front de la Première Guerre mondiale. L'exposition montée par Françoise Paviot à la galerie Topographie de l'art pose à nouveau la question du volume appréhendé par la photographie, en y ajoutant la touche inventive, ironique ou absurde qui est un des propres de l'art.

Suite géométrique et prolongement numérique

Premier de la vingtaine d'artistes réunis dans l'exposition, Man Ray est aussi le plus ancien et le plus illustre. N'aimant rien tant que chambouler les choses pour leur inventer un sens qui déroutent son spectateur, le surréaliste peint en 1948 sa sculpture "Objet mathématique" photographiée en 1934, comme la solution trouvée à ses "Équations shakespeariennes". Les mathématiques dont on connaît le rapport étroit avec l'esthétique, notamment avec le fameux Nombre d'or, gouvernent de près ou de loin les travaux des cadets de Man Ray que sont les contemporains Dieter Appelt, Marc Petitjean, Yves Trémorin ou encore le couple Anna et Bernhard Blume. Plus concrète est l'approche d'artistes comme Alain Fleischer dont les spéculations restent toujours ancrées à la réalité triviale des objets, Aki Kaurismäki qui compose avec des fragments de paysages photographiés, Jocelyne Allouche qui collecte en vidéo ses figures géométriques dans son environnement immédiat, ou encore Gilles Gerbaud et Raphaël Chipault qui retrouvent dans leur série polypytique "Mexico, cauchemar du géomètre" les obstacles à la vocation littérale de la géométrie de mesurer la terre. Vera Röhme propose une autre démarche, en extrayant des éléments d'une photographie pour les lui rendre à part, plaqués sur un plan horizontal, comme le fait la géométrie descriptive. Une troisième voie, enfin, réunit trois artistes qui se sont engagés dans la révolution numérique, sur sa nature elle-même, sur l'imprévisible richesse de ses possibilités, pour peu qu'aux manettes de l'ordinateur reste un artiste. Joachim Bonnemaison, Miguel Chevalier et Joan Fontcuberta rejoignent à ce titre l'accrochage de l'espace La Topographie de l'art. L'exposition répond à l'objectif que ce collectif d'artistes et d'historiens s'est fixé en 2001 : inviter régulièrement des acteurs de l'art contemporain à concevoir des installations dans lesquelles la photographie, comme les autres disciplines, retrouve son droit de cité.

Hervé Le Goff

• **Géométrie dans l'espace. Topographie de l'art, 15 rue de Thorigny, Paris 3^e, du 31 mars au 14 juin. Programmation du Mois de la Photo du Grand Paris.**

SIGMA

Un hyper télézoom léger
offrant une ergonomie
et une performance optique remarquables.
Une stabilisation innovante
pour le dernier né de notre ligne Contemporary.

C Contemporary **150-600mm F5-6,3 DG OS HSM**

Etui, Pare-soleil (LH1050-01), courroie de transport,
collier de pied (TS-71) et ruban de protection (PT-11) fournis.



RCS B 39760482 LILLE

Pour en savoir :
sigma-global.com



Des routes nommées Points de vues

Zone industrielle, périmètre
historique de Great Falls,
Paterson, New Jersey,
juin 1973 © Chester H. Liebs

Sous un titre un rien austère, "Notes sur l'asphalte" dépasse la proposition de six universitaires soucieux de constituer une banque d'information visuelle sur un pays dans ses mutations du XX^e siècle. Livrées en exposition, ces notes offrent le grand spectacle d'un road movie.

Plus que le dessin ou le cinéma, la photographie est coutumière de vastes entreprises, à l'échelle des territoires. L'élan est donné dès 1851 avec la Mission héliographique qui devait passer l'Hexagone au crible du daguerréotype et du palier salé. On en trouve une première redite aux États-Unis avec les commandes de la FSA, et voici que Gilles Mora, spécialiste de la photographie américaine, invite en son Pavillon populaire de Montpellier les travaux de six chercheurs impliqués dans l'étude de l'aspect du pays-continent tel qu'il se présentait entre les années 1950 et 1990, vu depuis les routes qui le sillonnent entre ses côtes Est et Ouest. Avec sa pose lente de quatre décennies, ce cliché des États-Unis offre un grand spectacle garanti sans fioritures de style, brut de défilé. Derrière la facture qui diffère d'un auteur à l'autre, on apprécie une approche absolument raisonnée, le soin du cadrage qui englobera le plus d'éléments possible, et la juste transcription de l'atmosphère des villes, des campagnes ou du désert.

Six chercheurs sur les routes

Le travail sur quarante ans a donc mobilisé six spécialistes en urbanisme, accessoirement dotés de sérieuses connaissances en photographie. Donald Appleyard (1928-1982) est un théoricien anglo-américain de l'urbanisme, co-fondateur du Laboratoire de Simulation Environnementale de l'Université de Californie de Berkeley où il enseignait. Doyen du projet dont il n'a pas vu la fin, il laisse des archives de 7000 diapositives consacrées à la voiture dans la ville américaine. Plus éclectique, John Brinkerhoff Jackson (1909-1996), diplômé d'Harvard, a été cow-boy, éditeur, professeur à Berkeley, instituant au passage le concept du "Landscape Studies", également illustré par plusieurs milliers de diapositives. Allan Jacobs, professeur émérite d'urbanisme à Berkeley, a travaillé dans les villes de Pittsburgh, Calcutta et San Francisco. Titulaire de la bourse Guggenheim en 1981, du Kevin Lynch Award en 1999, il est venu à la photographie pour étayer son métier d'urbaniste. Chester Liebs a mené une brillante carrière d'ensei-

gnant en université, aux États-Unis et au Japon. C'est en historien et conservateur du patrimoine qu'il cofonde la Society for Industrial Archeology et la Society for Commercial Archeology. Richard Longstreth, historien de l'architecture à l'importante bibliographie, dirige le département de conservation du patrimoine à l'Université George Washington où il enseigne. David Lowenthal enfin, professeur émérite de géographie et chargé de recherche honoraire de l'University College London, contribue à l'exposition avec les photographies réalisées en 1965 et 1966 à la faveur de la bourse Guggenheim, sur l'environnement vernaculaire des Américains. Au bout du compte on découvre à Montpellier six auteurs qui, sans le vouloir, entrent en maîtres dans la photographie contemporaine.

Hervé Le Goff

• *Notes sur l'asphalte, une Amérique mobile et précaire, 1950-1990. Pavillon populaire, esplanade C. de Gaulle, Montpellier, jusqu'au 16 avril.*

DxO ONE

L'APPAREIL PHOTO
DE QUALITÉ PROFESSIONNELLE.
MINIATURISÉ.
CONNECTÉ.



Taille
réelle

Ajoutez un iPhone
et votre talent.

Découvrez la suite sur dxo.com



La DxO ONE concentre les performances d'un appareil photo reflex dans un format ultra compact. Grâce à sa conception innovante, capturez des portraits de qualité professionnelle en toutes circonstances.

Parce que votre talent de photographe mérite davantage.

Conçu pour



iPhone



iPad

Shane Lavalette

Le Sud, ordinaire et profond

Le Château d'Eau de Toulouse présente le travail du jeune photographe américain missionné pour donner sa propre vision du sud-est des États-Unis. En noir ou en couleur, un regard neuf sur une terre aux nombreux clichés.

Aux portes du Sud, il y a la commande, adressée par le High Museum of Art d'Atlanta, dans la perspective de dresser le portrait de toute une région des États-Unis à travers le regard d'auteurs reconnus pour leur manière de donner un sens à leurs images. À la suite de Sally Mann, d'Alec Soth, d'Emmet Gowin et de Richard Misrach, Shane Lavalette s'est impliqué dans le vaste projet photographique de "Picturing the South". Sacré défi, quand on sait que ce Sud-là est certainement une des parties du monde la moins en manque d'images, depuis sa conquête historique par les Anglais et son rachat par la France, et par le passé esclavagiste dont se sont nourris la littérature et le cinéma. Pour Lavalette comme pour ses prédécesseurs en l'exercice, l'enjeu consistait à éviter de retomber dans les clichés et de donner une image contemporaine des lieux au prisme du style qui

avait déterminé le choix du musée commanditaire.

Ombre et soleil, noir et couleur

Shane Lavalette est né un jour d'avril 1987 dans le Vermont, il a reçu une formation artistique à la Tufts University de Medford dans l'état voisin et tout aussi tempéré du Massachusetts. Son lien avec le Sud a d'abord été tissé par la musique, par le gospel et les mélodies populaires égrainées au banjo. Pendant les deux étés 2010 et 2011 passés à sillonner la Floride, la Louisiane, la Géorgie, l'Alabama, le Mississippi, le Tennessee, ou les deux Caroline, le photographe s'est d'abord laissé guider par ses réminiscences musicales, avant de s'en détourner au gré des rencontres et des conversations, la plupart du temps au prix de longues marches. Et de même que la musique assourdissait l'écho d'une violence toujours latente, la torpeur des après-midi

fades devait aussi imprégner l'atmosphère des lieux traversés aux heures creuses qui les vident, rues poussiéreuses des villes plates, bâtiments d'usine aux murs de tôle peinte, paysages aux broussailles incendiées. Quant aux rares personnages, Lavalette les laisse venir sans les chercher, par les marques de leur présence : un jeu de bouteilles-cibles pendues aux arbres, un coin salon tapissé de graffitis, les restes d'un pneu défilé comme une carcasse d'animal. Suscité par une commande institutionnelle, ce travail sur le Sud ne s'éloigne guère de la démarche de Shane Lavalette, telle qu'on peut la voir dans deux autres de ses sujets, "Song to a Seagull" dédié aux joies estivales des classes moyennes et pauvres de la côte ouest des États-Unis ou "Waking Vrindavan", sur la ferveur des pèlerins d'un des lieux saints de l'Inde. Lavalette maintient toujours la juste distance entre le questionnement et l'interrogation, réservant à l'humain une place aussi forte que mesurée. "One Sun, One Shadow", qui emprunte son titre aux paroles d'un chant gospel, a été exposé en Allemagne, en Lituanie et aux États-Unis. Les images font en 2016 l'objet de la première monographie d'un photographe à peine trentenaire, titulaire de nombreux prix internationaux, et qui aime tellement les livres qu'il a fondé en 2009 sa propre maison d'édition.

Hervé Le Goff



• *Shane Lavalette - One Sun, One Shadow.* Le Château d'Eau, 1 place Laganne, Toulouse, jusqu'au 30 avril.
• *One Sun, One Shadow.* Texte de Tim Davis, 124 p 22,86 x 27,31 cm, Shane Lavalette Books, 40 €.

© Shane Lavalette

27^e
ÉDITION

DU 8 AU 17 AVRIL 2017



FESTIVAL DE L'OISEAU ET DE LA NATURE

Abbeville ◀ Baie de Somme

Nat'Images et Chasseur d'Images vous invitent
en Baie de Somme, du 8 au 17 avril !

Les 100 premiers lecteurs se présentant avec cette publicité* au Bureau du Festival de l'Oiseau et de la Nature, situé au 1 rue des Grandes Ecoles - 80100 ABBEVILLE, se verront remettre :

- 1 entrée pour le Parc du Marquenterre à St Quentin en Tourmont, valable du 8 au 17/04
- 1 entrée pour la Maison de la Baie de Somme à Lanchères, valable du 8 au 17/04
- 1 entrée aux projections de films au Théâtre Municipal d'Abbeville, valable du 8 au 17/04
- 1 entrée aux Rencontres de la Photo Nature au Crotoy, valable du 14 au 17/04

www.festival-oiseau-nature.com



Une certaine Sicile

Exécutées par leurs auteurs il y a plus d'un siècle pour une clientèle de collectionneurs, rangées dans les réserves d'une ancienne galerie, une centaine d'épreuves originales du baron von Gloeden et de ses suiveurs ressurgissent dans leur éclat d'origine.

Sans la tuberculose contractée dans sa froide province de Poméranie occidentale, Wilhelm Von Gloeden n'aurait pas fait son entrée dans l'histoire de la photographie. À l'âge de vingt-trois ans, le jeune baron se voit conseiller par son médecin d'aller se soigner aux rivages de la Sicile, ce qu'il fait avec l'intention d'occuper son temps de convalescence à la peinture. Les paysages de Taormina l'inspirent, et aussi les jeunes paysans et pêcheurs qui apprennent vite qu'on peut gagner quelque argent à servir de modèle. La santé du baron s'améliore, il demande à son cousin Wilhelm Plüschow, photographe de quatre ans son aîné, établi à Naples, de l'initier à la prise de vue, avant de lui transmettre sa nouvelle passion pour le retour masculin à l'antique. Gloeden à Taormina, Plüschow à Naples ou à Rome entament chacun de leur côté une production féconde et libre, avec la participation de garçons peu farouches, amusés d'inspirer ces originaux venus du Nord, à une époque où se faire photographier restait un privilège de riches. L'un d'entre eux, Vincenzo Galdi, ami, modèle, assistant et disciple de Plüschow, deviendra lui-même photographe, opérant dans la même veine que son maître.

Des faunes et des éphèbes

Au plus fort de sa période pictorialiste, la photographie rejoint à ce moment les scènes de genres et notamment les mythes gréco-romains dans lesquels la femme n'est plus le seul objet du désir. Autant que par leurs liens familiaux ou affectifs, les trois photographes restent associés dans leur domaine spécialisé, même si une expertise un peu poussée permet de distinguer les photographies de Galdi, à la frontière de la pornographie, des compositions plus sobres de Plüschow et des inspirations poétiques de Gloeden, le plus élégant des trois. Si Plüschow et Galdi ont connu quelques soucis avec la justice pour atteinte aux bonnes mœurs, Gloeden a vu son œuvre régulièrement exposée et appréciée d'une vaste clientèle d'artistes et écrivains comme Oscar Wilde, Marcel Proust, Gabriele D'Annunzio mais aussi Anatole France, Richard Strauss et quelques têtes couronnées, le Kaiser et son fils le Kronprinz, Edouard VII d'Angleterre et jusqu'au roi de Siam. Ces images, dont l'essentiel du fonds est aujourd'hui conservé chez l'éditeur Alinari à Florence, ne semblent pas



Wilhelm Von Gloeden, vers 1900

en avoir fini avec l'actualité du marché de l'art, où leur cote oscille entre 3000 et 4000 euros, quand les jeunes Siciliens en tenues légères reparaissent régulièrement en salles de ventes, orphelins de leurs collectionneurs, par essence mortels.

À la suite de l'exposition que Nicole Canet consacrait en 2014 aux trois photographes en sa galerie Au Bonheur du jour, la galerie David Guiraud présente le fonds considérable réuni dans les années 1970-1980 par les défunts Hughes Autexier et François Braunschweig, fondateurs de la galerie Texbraun. En tout, plus de cent tirages originaux

d'époque sur papier albuminé 18x24 cm, portant le tampon des artistes et qui, pour n'avoir pratiquement jamais vu le jour, apparaissent comme à leur naissance, sans rides ni taches.

Hervé Le Goff

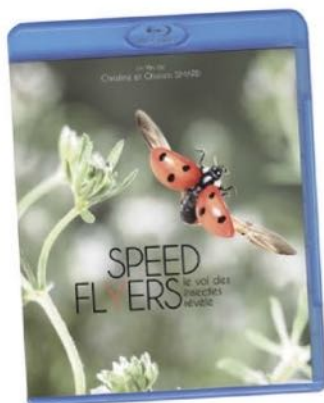
• Wilhelm Von Gloeden, Guglielmo Plüschow, Vincenzo Galdi. *Les Bergers d'Arcadie*. Galerie David Guiraud, 5 rue du Perche, Paris 3^e. Jusqu'au 13 mai.



SPEED FLYERS

le vol des
insectes
révélé

Partez en vol avec Ghislain Simard



Depuis sa plus tendre enfance, Ghislain Simard est fasciné par les insectes et consacre ses loisirs à la photographie et à l'étude de leur vol. Année après année, il a amélioré sa technique, au point de faire fabriquer ses propres flashes très haute vitesse et de concevoir son matériel. Adepte de Stephen Dalton, il a développé avec lui des techniques particulières permettant de conjuguer impératifs techniques et intérêt artistique. Au terme de plus de dix ans de travail, il livre le résultat de ses expériences et tous ses secrets de fabrication dans un livre et un film.

Speed Flyers, le vol des insectes révélé est un livre 26 x 26 cm des éditions Biotope. L'auteur explique les principes biologiques et physiques du vol via des infographies. Puis il nous emmène à la découverte des insectes à travers 228 pages magnifiquement illustrées.

Speed Flyers, le film raconte, sur disque Blu-ray les secrets de Ghislain, le lieu où il réalise ses images et la manière dont il procède. La vidéo se joint à l'image fixe et le film alterne séquences naturelles, images prises au vol et explications de l'auteur. C'est un véritable Pas à pas, émerveillement pour les yeux, mais aussi leçon de photo sur le terrain, pour les amateurs experts qui voudraient, à leur tour, photographier les insectes en vol.

- **Speed Flyers, le livre.** 228 pages. 39 €. En librairie et sur www.boutiquechassimages.com
- **Speed Flyers, le film sur Blu-ray.** 25 €. Sur www.boutiquechassimages.com



Harold Feinstein. Coney Island, 1949.

Harold Feinstein 1940-50, vivre et rire à New York

La toute jeune galerie Thierry Bigaignon entreprend le cycle de plusieurs années consacré à Harold Feinstein, l'un des représentants les plus intéressants de la photographie américaine du XX^e siècle. En ouverture et en tirages d'auteur, "L'optimisme contagieux", ou deux décennies d'American Way of life, sans mirages.

Un regret le poursuivra toute sa vie : celui d'avoir, à l'âge de 26 ans, décliné l'offre d'Edward Steichen de figurer dans son exposition monumentale, collective et itinérante "The Family of Man". L'aplomb de la jeunesse s'ajoutait à l'ingratitude envers celui qui, sept ans plus tôt, avait acquis le tirage qui faisait d'Harold Feinstein, 19 ans, le plus jeune photographe à intégrer les collections du département photographique du MoMA de New York. *Harold Feinstein : A Retrospective*, livre publié par l'éditeur Nazraeli en 2012, trois avant la mort du photographe, confirme que ces premières images avaient leur juste place dans le courant humaniste que Steichen avait à cœur de promouvoir.

Humaniste, professeur et inventeur

Le parcours d'Harold Feinstein emprunte les voies du hasard communes à plusieurs de ses confrères issus de l'immigration. Né à New York de parents hongrois qui y tenaient une boucherie, le jeune Harold se laisse séduire par le Rolleiflex d'un camarade fortuné et décide à 16 ans d'abandonner ses études pour se lancer dans la photo. Il sera le plus jeune membre de la Photo League qui regroupe à

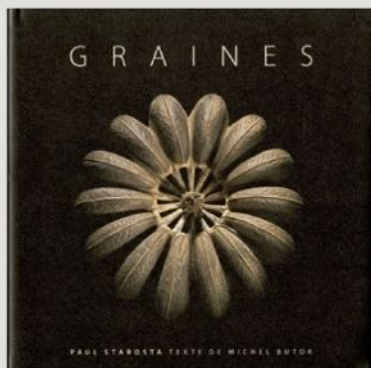
New York les futurs grands représentants de la *street photography*, comme Sid Grossman, Helen Levitt, Richard Avedon, Weegee ou Robert Frank. Mobilisé en 1952 dans les rangs de l'infanterie combattant en Corée, Feinstein connaît dès son retour une reconnaissance rapide avec une exposition collective au Whitney Museum of American Art en 1954 et une présentation personnelle à la Limelight Gallery en 1955.

Marié et bientôt père, il séjourne au Jazz Loft assez longtemps pour se lier d'amitié avec Eugene Smith qui vient d'ouvrir les lieux à divers artistes, peintres ou musiciens. Entre les commandes du label Blue Note Records, le coup de main donné à Smith pour son grand sujet sur Pittsburgh et ses propres études de natures mortes et de nus, Harold Feinstein continue à s'intéresser à la vie des New-yorkais, à l'effervescence urbaine de Manhattan et à la récréation des plages de Coney Island. Les acquisitions en collections succèdent aux expositions dans les institutions majeures que sont le MoMA, l'International Center of Photography, le Museum of Photographic Arts, le New York City Museum ou le Jewish Museum. Figure notable de ce que l'histoire retien-

dra comme la "New York School of Photography", Harold Feinstein double sa production artistique d'une longue carrière de professeur commencée en 1960 à l'Annenberg School for Communication et poursuivie en cinq institutions aussi prestigieuses que le Maryland Institute of Art, la Philadelphia Museum School, la New York School of Visual Arts. Cette ardeur à transmettre se doublait d'une passion pour la recherche expérimentale sur les artifices optiques, sur la couleur avec le Cibachrome, sur les nouvelles technologies. La technique de scanographie qu'il met au point en 1998 donnera la matière de six livres publiés chez Little, Brown & Company. Avec la distinction en 2000 du ComputerWorld Smithsonian Award, elle vaudra à l'humaniste Harold Feinstein sa reconnaissance de pionnier de la photographie numérique.

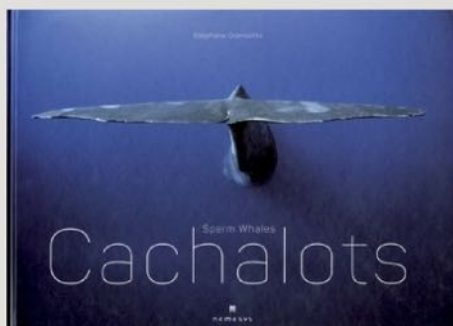
Hervé Le Goff

• *Harold Feinstein - Les années 40 et 50 : l'optimisme contagieux. Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz, 9 rue Charlot, Paris 3°. Jusqu'au 30 avril. Programmation du Mois de la Photo du Grand Paris.*



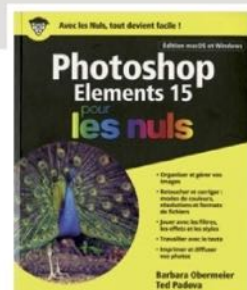
▲ MICHEL BUTOR, PAUL STAROSTA
Graines

Plus de deux cents images de graines mises en beauté par le travail artistique de Paul Starosta, photographe naturaliste français. Certaines évoquent des fleurs, d'autres des pierres, des sculptures, ou encore des bijoux. Les jeux d'ombre et de lumière les font ressortir comme de véritables chefs-d'œuvre. Désormais, vous ne regarderez plus la nature de la même façon.
Éditions 5 Continents, 28,5x28,5 cm, 242 pages, 49 €



▲ STÉPHANE GRANZOTTO
Cachalots

C'est la première fois que la vie sociale et le comportement d'un même groupe d'animaux sont suivis sur plusieurs années. Rendu possible par la sédentarisation de trois groupes de ces cétacés sur un secteur bien précis de l'Océan Indien, ce travail photographique a nécessité des dizaines d'heures de plongée, et des centaines d'heures de navigation en mer, à la recherche des animaux. Parfois brèves, tantôt interminables, les rencontres avec ces géants des mers sont toujours paisibles et émotionnellement très fortes.
Éditions Nemesys, 208 pages, format à l'italienne 35,5 x 25,5 cm 65 € - Disponible sur la boutique chassimages.com



▲ BARBARA OBERMEIER, TED PADOVA

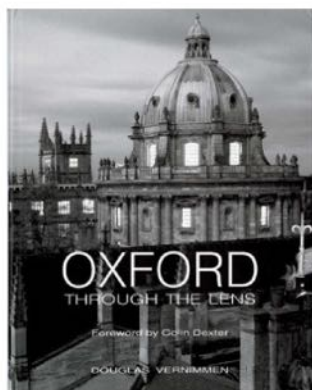
Photoshop Elements 15 pour les nuls

Un guide complet qui part des bases de Photoshop et qui permet de développer vos compétences dans la maîtrise de la retouche et l'archivage d'images avec Elements 15. Apprenez à créer des diaporamas, optimisez vos images pour le web, redonnez vie aux vieilles photos ou encore créez des effets spéciaux. De bons conseils enseignés avec humour !
First Éditions, 19x23 cm, 458 pages, 24,95 €



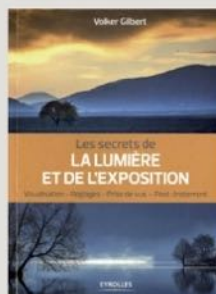
▲ PATRICK LÉCUREUIL
Photographier le ciel de jour comme de nuit

Le but de ce livre est de montrer ce qu'il est possible de faire avec simplement un appareil photo et quelques accessoires, sans instrument. Il est aussi le témoignage d'un amoureux de la nature et du ciel, qui ne se lassera jamais des beautés qu'il nous offre quasiment chaque jour.
Éditions Axilone-Astronomie, 21x29,7 cm, 180 pages, 29 €



▲ DOUGLAS VERNIMMEN
Oxford, through the lens

Laissez-vous emporter par la beauté architecturale, l'histoire et l'esprit propre à Oxford, célèbre pour sa prestigieuse université. Les droits d'auteurs de ce livre iront à l'université pour financer des bourses d'Études pour étudiants en histoire de l'architecture.
Acc Art Books, 23,7x30,5 cm, 160 pages, 29,30 €



▲ VOLKER GILBERT
Les secrets de la lumière et de l'exposition

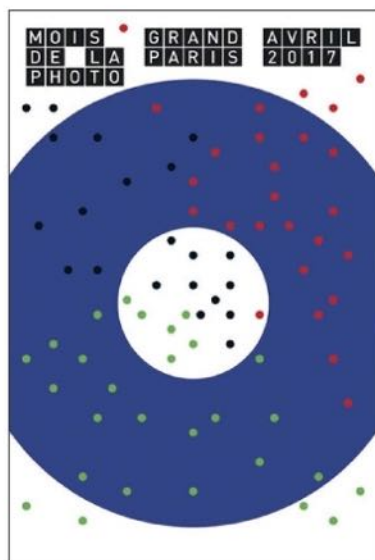
Découvrez les techniques d'un professionnel pour bien exposer vos images à travers des exemples pratiques et détaillés. Après un bref rappel des bases de l'exposition, vous apprendrez à mesurer la lumière et à régler votre boîtier selon les situations. La dernière partie est consacrée à l'ajustement de l'exposition dans Camera raw et Lightroom. Un ensemble complet et didactique.
Éditions Eyrolles, 17x23 cm, 208 pages, 24 €



▲ SYLVAIN HERAUD
Les demeures invisibles

Les photos ont été prises dans des lieux construits et investis par l'Homme et mises en parallèles avec les sept sites clés du livre Les Villes invisibles, d'Italo Calvino. Un mélange d'imaginaire et de réalité destiné à retracer les caractéristiques de l'architecture de demeures, usines, monuments classés révélateurs d'une vie passée. Un style photographique original qui manie avec harmonie art et imagination.
Éditions Isaura, 30x24 cm, 160 pages, 45 €

• Mois de la Photo du Grand Paris



Le défi du Grand Paris

Lancée en 1977, l'idée d'un Mois dédié à la photographie a essaimé dans les capitales et mégapoles du monde entier. Le trentième anniversaire de la biennale franchit maintenant l'enceinte parisienne pour toucher toute une région, avec le calendrier de trois points forts.

Paris déborde, Paris s'étale pour devenir le Grand Paris et gommer dans la foulée les gros mots de "périphérie" et de "banlieue". Et le Mois de la Photo qui fête tout juste ses trente ans d'ajouter rien moins que trente communes au Paris intra muros qui s'était jusqu'ici contenté de ses vingt arrondissements. Pour faire bonne mesure, le Mois s'est lui-même déplacé du froid novembre des années paires aux jours d'avril des impaires. Il fallait pour ce grand chamboulement une équipe de choc, avec au commissariat général Jean-Luc Monterosso et Joël Brard, co-fondateurs du Mois en 1977 et pour la direction artistique de cette première édition 2017, François Hébel à qui l'on doit quinze des plus riches années des Rencontre d'Arles.

Or, entre l'animation estivale d'une petite ville de Provence et la gestion d'un territoire aussi vaste que l'Île de France, la mesure change, et le public n'est plus tout à fait constitué de privilégiés libres de leurs déplacements et de leurs loisirs. Faire arriver la photographie aux confins de l'ancienne Seine-et-Oise, investir les "quartiers" successeurs des "grands ensembles", tel est l'enjeu culturel, contemporain de l'ambition d'une carte de transports performante et cohérente, à prix démocratiquement unique. La programmation de 94 expositions qui s'étendent de Paris à toute l'Île de France représente donc un pari qui n'est pas certain d'être gagné, même si l'accès illimité de la carte Navigo RATP/SNCF couvre la quasi-totalité des communes impliquées dans le projet.

Quelques anciens, une foule de contemporains

Trois "Week-ends intenses" sont organisés à des dates distinctes sur les trois grandes zones "Nord-Est", "Sud-Ouest" et "Diagonale" pour permettre à tout un chacun de rencontrer sur place les artistes et commissaires d'exposition. Le premier bénéfice de cette métamorphose de taille ira aux habitants des communes concernées, qui sauront goûter une convivialité jusqu'alors réservée aux vernisages parisiens. Le programme invite quelques grands incontournables comme Robert Doisneau à Versailles et à Corbeil-Essonnes, Cartier-Bresson en sa fondation et à Mantes-La-Jolie en compagnie d'Ambroise Tezenas son cadet, Willy Maywald chez Diana Vierny, Walker Evans et Josef Koudelka au Centre Pompidou, Stéphane Duroy au BAL et Mitch Epstein aux Filles du Calvaire quand Magnum choisit de présenter Bruno Barbey, René Burri et Constantine Manos.

Il faudra attendre la fin de l'événement pour savoir quelle réponse aura été faite à cette généreuse dispersion de la photographie d'auteur en des endroits où les seuls photo-clubs avaient jusqu'alors mené un travail de sensibilisation, en marge d'expositions institutionnelles ponctuelles. La diffusion d'une photographie pratiquée pour elle-même ne peut que faire du bien à un médium qui se dirige vers son bicentenaire sans avoir jamais lassé ni trompé son monde, même si l'image s'est insinuée sans cérémonie dans le quotidien de tout un chacun, quelle que soit la taille du Paris qu'il habite ou visite.

Hervé Le Goff

Programme des expositions

Le Mois de la Photo du Grand Paris propose près d'une centaine d'expositions, listées ci-dessous en fonction des arrondissements et des départements où elles se tiennent. La couleur du point qui précède chaque intitulé renvoie à la zone à laquelle appartient l'expo. Une info utile si vous voulez profiter des "Week-ends intenses" organisés dans le cadre de la manifestation.

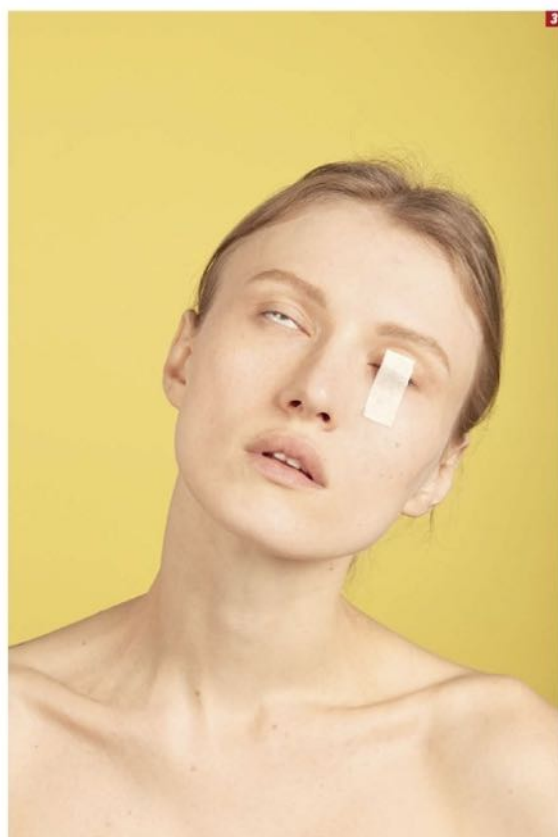
- Nord-Est : 8-9 avril.
- Sud : 22-23 avril.
- Diagonale : 29-30 avril.

2^e ARRONDISSEMENT

- **Figures libres** - Un témoignage photographique de Nathalie Baetens sur la psychothérapie. Du 29 mars au 7 mai. Galerie L'œil pense, 12 rue Léopold Bellan.

3^e ARRONDISSEMENT

- **En avion au-dessus de... (1/2)** - Expo conçue par Mathieu Pernot à partir des photographies aériennes de la firme Lapie. Du 4 avril au 19 septembre. Archives nationales - Hôtel de Soubise, 60 rue Francs Bourgeois.
- **Géométrie dans l'espace** - Expo collective. Du 31 mars au 14 juin. Espace Topographie de l'Art, 15 rue de Thorigny. Lire page 22.
- **Harold Feinstein, l'optimisme contagieux** - Première partie d'une rétrospective consacrée à Harold Feinstein (1931-2015). Jusqu'au 6 mai. Galerie Thierry Bigaignon, 9 rue Charlot. Lire page 30.
- **Héliographies (2/2)** - Photos de Jean-Gabriel Lopez. Du 1^{er} avril au 13 mai. Galerie Sit Down, 4 rue Sainte-Anastase.
- **Horizons** - Photos de Sze Tsung Nicolas Leong. Du 13 avril au 13 mai. Galerie Polka, 12 rue Saint-Gilles.
- **Marc Trivier** - Photographies. Du 1^{er} avril au 18 mai. Galerie Bernard Bouche, 123 rue vieille du temple.
- **New York trees, rocks & clouds** - Photos de Mitch Epstein dont la démarche conceptuelle et documentaire s'intéresse à l'impact du temps sur la nature, les hommes, et les objets qu'ils créent. Du 17 mars au 6 mai. Galerie Les Filles du Calvaire, 17 rue des Filles du Calvaire.
- **Nous n'irons pas nous promener** - Le Sahara à travers l'objectif de Bruno Hadjih. Du 6 au 30 avril. Mamiya Bretesche Gallery, 77 rue Notre Dame de Nazareth.
- **Nouvelle photographie de Düsseldorf** - Photos d'Elger Esset, ATM et Berit Schneider. Du 11 mars au 22 avril. Galerie RX, 16 rue des Quatre-Fils.
- **Objects** - Collages et polaroids de jeunesse (1969-1971) de Robert Mapplethorpe. Du 7 mars au 6 mai. Galerie Thaddaeus Ropiac, Paris Marais, 7 rue Debellemme.
- **Roger Ballen / Hans Lemmen** - Dialogue entre un photographe et un dessinateur autour de la représentation de la nature. Du 7 mars au 4 juin. Musée de la Chasse et de la Nature, 62 rue des Archives.
- **Si près du ciel, le Tibet** - Photos N&B de Jacques Borgetto : la sérénité, le quotidien, le spirituel. Du 3 avril au 25 mai. Espace photographique de Sauray, 58 rue Charlot.



1. Ray Metzker, Philadelphia, 1963. © Ray Metzker, avec l'aimable autorisation de la Galerie Particulière, Paris-Bruxelles. "Autophoto", Fondation Cartier pour l'art contemporain (Paris 14*), du 19 avril au 22 octobre.
2. Russell Lee, street photographer, New York. Courtesy Russell Lee Photo Collection, Dolph Briscoe Center for American History. "Posing beauty dans la culture africaine-américaine", Mona Bismarck American Center (Paris 16*), jusqu'au 25 octobre.
3. Akatre, D'après Jean Echenoz. Photo-Roman. © Akatre, avec l'aimable autorisation de Havas Gallery. "Photo-Roman", Havas Gallery (Puteaux, 92), du 27 mars au 31 mai.

- **Temps variable - études d'après nature** - Photos, dessins, relevés réalisés entre 2007 et 2016 par Jacqueline Salmon. Du 15 mars au 30 avril. Galerie Michèle Chomette, 24 rue Beaubourg.
- **The soul has no gender** - Photos de Joel-Peter Witkin. Du 19 avril au 3 juin. Baudoin Lebon, 8 rue Charles-F. Dupuis.

4^e ARRONDISSEMENT

- **Cœurs de femmes. L'une et l'autre. Carnets de route** - Photos réalisées par des femmes dans le cadre d'ateliers de l'asso "100 Voix 1". Du 9 mars au 29 avril. Galerie Fait&Cause, 58 rue Quincampoix.
- **Josef Koudelka, la fabrique d'Exils** - Les images les plus emblématiques de la série "Exils" accompagnées de nombreux inédits et d'autopourtraits de Koudelka. Jusqu'au 22 mai. Centre Pompidou, 19 rue Beaubourg.
- **Le corps** - Photos d'Orlan, Michel Journiac, Martial Cherrier, Gloria Friedmann. Du 19 avril au 18 mai. Maison européenne de la Photographie, 5/7 rue de Fourcy.
- **Printemps indien** - Photos de Frédéric Delangle. Du 11 avril au 27

mai. Galerie Binome, 19 rue Charlemagne.

- **Walker Evans** - Grande rétrospective réunissant 300 vintages et documents. Du 26 avril au 14 septembre. Centre Pompidou, 19 rue Beaubourg.

5^e ARRONDISSEMENT

- **Paris des années 30** - Photos de Roger Schall, pour la plupart inédites. Du 30 mars au 6 mai. Galerie Argentic, 43 rue Daubenton.

6^e ARRONDISSEMENT

- **Les paradis, rapport annuel** - Les centres offshore, l'évasion fiscale traduits en images par Paolo Woods et Gabriele Galimberti. Du 23 mars au 21 avril. Centre Assas, 92 rue d'Assas.
- **Looking East** - Originaux en grand format, emblématiques de l'œuvre de Don McCullin. Du 30 mars au 28 mai. Galerie Folia, 13 rue de l'Abbaye.
- **Willy Maywald et la mode** - Hommage à Willy Maywald (1907-1985), photographe allemand installé en France dès les années 1930.

7^e ARRONDISSEMENT

- **Black eyes** - Photos de Denis Rouvre : corps puissants, façonnés par l'effort. Du 31 mars au 13 mai. Hélène Bailly Gallery, 25 quai Voltaire.
- **Eurotunnel** - La violence subie par les réfugiés de Calais vue par Nicolò Degiorgis. Du 10 avril au 5 mai. Institut culturel italien de Paris, Hôtel de Galliffet, 50 rue de Varenne.
- **Du coq à l'âne** - La figure animale dans la photographie d'hier à aujourd'hui. Jusqu'au 15 mai. Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion d'Honneur.
- **Hommage à Claude Lévi-Strauss** - Photos de peuples en danger par Pierre de Vallombreuse. Du 30 mars au 29 avril. Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune.
- **Namsa Leuba** - L'identité africaine à travers les photographies de Namsa Leuba. Du 6 avril au 27 mai. Galerie In Camera, 21 rue Las Cases.
- **Revenir, rendre, retourner** - Expo collective célébrant le 15^e anniversaire de l'Agence VII, haut-lieu du photojournalisme. Du 4 avril au 12 mai. Cosmos Galerie, 56 bd de la Tour-Maubourg.
- **Valerică, c'est lui** - Conte photogra-

phique de Nicu Ilfoveanu. Du 3 au 28 avril. Institut culturel roumain, 1 rue de l'Exposition.

8^e ARRONDISSEMENT

- **Eli Lotar** - Rétrospective d'un photographe à l'avant-garde des années 1930. Jusqu'au 28 mai. Jeu de Paume, place de la Concorde (voir C.I. n° 391).
- **Emmène-moi...** - 4 reportages de Léonora Baumann, Camille Michel, Mathieu Farcy et Adrien Selbert. Du 20 mars au 19 mai. SCAM, 5 av. Vélasquez.
- **Video ergo sum** - Expo de Peter Campus, pionnier de l'art vidéo. Jusqu'au 28 mai. Jeu de Paume, place de la Concorde.

10^e ARRONDISSEMENT

- **Le Grand Paris vu de nos fenêtres** - Photos récoltées auprès des habitants du Grand Paris. Du 8 au 28 avril. La Maison de l'Architecture en Ile-de-France, 148 rue du fbg Saint-Martin.
- **Le Royaume** - Photos de Stéphane Lavoué. Du 31 mars au 6 mai. Fisheye Gallery, 2 rue de l'Hôpital Saint-Louis.

12^e ARRONDISSEMENT

- **L'esprit français, 1969-1989** - Expo collective. Jusqu'au 21 mai. La Maison rouge - Fondation Antoine de Galbert, 10 bd de la Bastille.

13^e ARRONDISSEMENT

- **Studio Blumenfeld, New York 1941-1960** - Archives personnelles d'Erwin Blumenfeld, maître de la photographie de mode. Jusqu'au 4 juin. Les Docks, cité de la mode et du design, 34 quai d'Austerlitz.

14^e ARRONDISSEMENT

- **Autophoto** - 400 clichés historiques et contemporains autour de l'auto (Lartigue, Friedlander, Ruscha, etc.). Du 19 avril au 22 octobre. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261 bd Raspail.
- **Cent soleils** - Daguerrotypes de Takashi Arai. Du 7 avril au 27 mai. Camera Obscura, 268 bd Raspail.
- **Images à la sauvette** - Genèse du livre mythique d'Henri Cartier-Bresson. Jusqu'au 23 avril. Fondation Henri Cartier-Bresson, 2 impasse Lebourg (voir C.I. n° 391).



1. Aida Muluneh, *Local Understanding*, 2016. © Aida Muluneh, avec l'aimable autorisation de La Villette. "Afriques Capitales", Parc de la Villette (Paris 19^e), du 29 mars au 21 mai.

2. Robert Doisneau, *Brigitte Bardot pour Vogue, 1950*. © Atelier Robert Doisneau. "Les années Vogue", Espace Richaud (Versailles, 78), jusqu'au 28 mai.

3. Near Checkpoint Charlie, Berlin, 1961. © Don McCullin, courtesy Hamiltons Gallery, London. "Looking East", Galerie Folia (Paris 6^e), du 30 mars au 28 mai.

4. Gilles Elie-Dit-Cosaque, *Ma gren'a* #01. © Gilles Elie-Dit-Cosaque. "Ma gren'a et moi", Le Garage (Pantin, 93), du 23 mars au 30 avril.

5. Laura Bonnefous, *L'éclairé*, 2015. © Laura Bonnefous, avec l'aimable autorisation de la Galerie Mariton. "Périphéries intérieures", Galerie Mariton (Saint-Ouen-sur-Seine, 93), du 15 avril au 15 mai.

6. Stéphane Lavoué, *Josie et les carcasses*, West Glover, Vermont. © Stéphane Lavoué, avec l'aimable autorisation de Fisheye Gallery. "Le Royaume", Fisheye Gallery (Paris 10^e), du 31 mars au 6 mai.

7. Yann Rabanier, *Naïlia Harzoune*, Cannes, 2016. © Yann Rabanier / modds. "Je vais essayer d'être rapide...", Salle Wagram (Paris 17^e), du 1^{er} au 30 avril.

8. Jan Brykczynski, *Boiko*, 2010. © Jan Brykczynski, avec l'aimable autorisation de la Little Big Galerie. "Boiko", Little Big Galerie (Paris 18^e), du 8 avril au 8 mai.

9. Florence Levillain, *Malika, Bains douches*, rue de Buzenval, Paris 20^e, juillet 2016. © Florence Levillain. "Bains publics", Les Sheds (Pantin, 93), du 23 mars au 30 avril.

• **Photographie...** - Sélection d'œuvres d'artistes ayant étudié à l'ENSA Paris Cergy. Du 17 mars au 23 avril. ENSAPC YGREC Les Grands Voisins, 82 av. Denfert-Rochereau.

15^e ARRONDISSEMENT

• **Footlights** - Série de Guillaume Martial, hommage aux inventeurs de l'image animée et du trucage. Du 4 avril au 6 mai. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière.

16^e ARRONDISSEMENT

• **Klasse Gursky** - Travaux de 18 étudiants en arts visuels de l'académie des Beaux-arts de Düsseldorf. Goethe-Institut, 17 av. d'Iena.

• **Posing beauty dans la culture africaine-américaine** - Expo collective. Du 9 mars au 25 octobre. Mona Bismarck American Center, 34 av. de New York.

17^e ARRONDISSEMENT

• **Je vais essayer d'être rapide...** - Portraits de célébrités réalisés par Yann Rabanier lors du Festival de Cannes. Du

1^{er} au 30 avril. Salle Wagram, 39-41 avenue de Wagram.

18^e ARRONDISSEMENT

• **Again and again** - Photos de Stéphane Duroy. Jusqu'au 9 avril. Le BAL, imp. De la Défense.

• **Boiko** - Le quotidien intemporel d'une communauté d'Ukraine par Jan Brykczynski. Du 8 avril au 8 mai. Little Big Galerie, 45 rue Lepic.

• **Borderline** - Photos de Charles Paulevich. Du 7 au 29 avril. Galerie P38 + Granon Éditions, 33 ter rue Doudeauville, 75018 Paris.

• **Portraits d'Europe, 1960-80** - Trois séries historiques de photographes de Magnum : "Les Allemands" de René Burri, "Les Grecs" de Constantine Manos et "Les Italiens" de Bruno Barbey. Du 21 avril au 31 mai. Magnum Photos, 19 rue Hégésippe Moreau.

• **Revenir, rendre, retourner** - Expo collective célébrant le 15^e anniversaire de l'Agence VII, haut-lieu du photojournalisme. Du 4 avril au 12 mai. Central Dupon Images, 74 rue Joseph de Maistre.

19^e ARRONDISSEMENT

• **Afriques capitales** - Expo collective réunissant une soixantaine d'artistes. Du 29 mars au 21 mai. Parc de la Villette, av. Jean Jaurès.

• **La tentation de la forteresse** - Série de Martina Magri sur la naissance du boulevard périphérique parisien. Du 1^{er} avril au 5 mai. École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville, 60 bd de la Villette.

20^e ARRONDISSEMENT

• **Face à face** - La Sud-africaine militante LGBT Zanele Muholi photographiée par Laurence Prat. Du 1^{er} au 30 avril. Studio photographique Laurence Prat, 43 rue de la Plaine.

• **Space Oddity** - Expo collective autour du futur et de l'espace. Du 14 au 30 avril. Plateforme, 73 rue des haies.

ESSONNE (91)

• **Blousons noirs** - Série de Yan Morvan sur des bandes de jeunes des années 1970. Du 31 mars au 21 mai. Square Crété, allée Aristide Briand, Corbeil-Essonnes.

• **Californy** - Travail de Patrice Terraz, fruit d'un an de résidence avec la jeunesse de Corbeil-Essonnes. Du 31 mars au 21 mai. Commanderie Saint-Jean, 24 rue Widmer, Corbeil-Essonnes.

• **Robert Doisneau, un photographe et ses livres** - Le photographe à travers des livres, revues, plaquettes publicitaires présentés sous différentes thématiques. Du 1^{er} avril au 21 mai. Médiathèque Chantemerle, 84 rue Féray, Corbeil-Essonnes.

SEINE-ET-MARNE (77)

• **SoixanteDixSept Experiment** - Expo collective inspirée de la scène artistique féminine des années 1970. Du 12 mars au 16 juillet. Centre photographique d'Ile-de-France, 107 av. de la République, Pontault-Combault.

YVELINES (78)

• **Ambroise Tézénas / Henri Cartier-Bresson : de Paris à Mantes, au fil de la Seine** - Deux visions de la Seine à un demi-siècle d'écart. Du 8 avril au 9 juillet. Musée de l'Hôtel Dieu, 1 rue Thiers, Mantes-la-Jolie.

• **Melnikov/Le Corbusier, rencontre à la villa Savoye** - Série de photos sur le travail de l'architecte Melnikov. Du 2 avril au 17 septembre. Villa Savoye, 82 rue de Villiers, Poissy.

• **Paris Hyperphoto** - Photos de Jean-François Rauzier. Du 25 mars au 1^{er} mai. La Chapelle, imp. De l'Abbaye, Clairefontaine-en-Yvelines.

• **Robert Doisneau. Les années Vogue** - A la découverte d'un Doisneau inattendu : le reporter mondain. Du 8 mars au 28 mai. Espace Richaud, 78 bd de la Reine, Versailles.

HAUTS-DE-SEINE (92)

• **62^e Salon de Montrouge** - Salon autour des pratiques photographiques émergentes. Du 27 avril au 24 mai. Le Beffroi, 2 pl. Emile Cresp, Montrouge.

• **And if... Just if...** - Les œuvres du duo Koehle et Vermot-Petit-Outhenin s'inspirent du cyanomètre de Saussure. Jusqu'au 23 avril. Centre d'art contemporain Chanot, 33 rue Brissard, Clamart.

• **Archipel** - Photos de Thierry Fontaine. Du 25 mars au 30 juin. Les Terrasses, 47-643 terrasse de l'Arche, Nanterre.



• **Héliographies (1/2)** - Photos de Jean-Gabriel Lopez. Du 1^{er} avril au 30 avril. Bastion de l'Orangerie des jardins de l'Observatoire de Meudon, 5 pl. Jules Janssen, Meudon.

• **Image construite** - Dialogue entre deux photographes plasticiennes : Constance Nouvel et Sophie Ristelhueber. Du 28 mars au 6 mai. Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi Carnot, Vanves.

• **Milton Gendel, 50 ans du regard d'un photographe-reporter** - 70 tirages N&B. Du 30 mars au 30 avril. Galerie en Atelier Aroa, 38 bd d'Inkermann, Neuilly-sur-Seine.

• **Olympe, 2015-2016** - Série d'Alexis Cordesse réalisée en Grèce au pied du mont Olympe. Du 19 avril au 21 mai. Maison des Arts, 105 av. du 12 février 1934, Malakoff.

• **Paysage(s), l'étrange familial** - Véronique Ellena prolonge, à l'aide de son objectif, une histoire de la peinture. Du 20 avril au 21 juillet. Maison de Chateaubriand, 87 rue de Chateaubriand, Châteaufort-Malabry.

• **Photo-Roman** - 150 photographes

donnent vie à des photos décrites dans des romans. Du 27 mars au 31 mai. Havas Gallery, 29-30 quai de Dion Bouton, Puteaux.

• **Shimofuri** - Photos de Sandrine Elberg. Du 4 au 30 avril. Médiathèque centre-ville, 33 rue du gouverneur général Eboué, Issy-les-Moulineaux.

SEINE-SAINT-DENIS (93)

• **Alter** - Expo collective. Du 1^{er} au 30 avril. Le 6B, 6-10 quai de Seine, St-Denis.

• **Bains publics** - Série de Florence Levillain. Du 23 mars au 30 avril. Les Sheds, 45 rue G. Jossierand, Pantin.

• **Document unique** - Marc Damage a choisi une photo dans les archives du CND. Jean-Yves Jouannais s'en est inspiré pour écrire un récit. Du 1^{er} au 29 avril. Centre national de la Danse, 1 rue Victor Hugo, Pantin.

• **En avion au-dessus de... (2/2)** - Expo conçue par Mathieu Pernot à partir des photographies aériennes de la firme Lapie. Du 4 avril au 19 septembre. Archives nationales, Pierrefitte/Seine.

• **Latitude 48.93 33** - Série des

EpouxP (Pascale et Damien Perret) réalisée au sein du musée. Du 18 mars au 11 octobre. Musée de l'Air et de l'Espace, 2 esplanade de l'Air et de l'Espace, Dugny.

• **Le monde en trois rues** - Photos de Camille Millerand : travail de commande sur les nouveaux quartiers d'Aubervilliers. Dates à préciser. Aubervilliers.

• **Les 4000 de Sebastião Salgado** - La Cité des 4000 (La Courneuve) photographiée en 1978 par Sebastião Salgado. Du 5 au 28 avril. Cité 104, 104 av. Jean Lolive, Pantin.

• **Ma gren' et moi** - Portraits de Guadeloupéens par Gilles Elie-Dit-Cosaque. Du 23 mars au 30 avril. Le Garage, 5 rue G. Jossierand, Pantin.

• **Penser la photographie. Des images et des formes** - Expo du collectif Diaph 8. Du 7 au 28 avril. Synesthésie, 1 ter place Du Caquet, Saint-Denis.

• **Périphéries intérieures** - Photos de Laura Bonnefous. Du 15 avril au 15 mai. Galerie Mariton, 10 rue Mariton, Saint-Ouen-sur-Seine.

• **Poesis** - Expo du collectif Tendence floue. Dates à préciser. Mairie de Montreuil.

• **Quatrevingt-treize plus que jamais** - Photos d'Alain Willaume et Bertrand Meunier (collectif Tendence Floue). Du 20 mars au 27 mai. Centre culturel André Malraux, La Capsule, 10 av. Francis de Pressensé, Le Bourget.

• **Solitude** - Photos de Dorian François. Du 6 avril au 7 mai. Musée d'Art et d'Histoire, 22 bis rue Gabriel Péri, Saint-Denis.

• **Sorties d'usines** - Photos du monde ouvrier à la sortie de l'usine au début du XX^e siècle. Dates à préciser. Montreuil.

• **Views / Phonm Penh, une ville, la nuit** - Installation monumentale de Chantal Stoman. Dates à préciser. Conservatoire à Rayonnement Départemental, 13 av. de la Résistance, Montreuil.

• **Walking around** - La Floride vue par Jack Pierson. Dates à préciser. Galerie Thaddaeus Ropac, 69 av. du Général Leclerc, Pantin.

VAL-DE-MARNE (94)

• **6 mètres avant Paris** - Photos d'Eustachy Kossakowski. Du 22 avril au

28 mai. MACVAL, place de la Libération, Vitry-sur-Seine.

• **Contre Nature** - Entre rétrospective et inédits, photos de Jürgen Nefzger. Jusqu'au 30 avril. Maison d'art Bernard Anthonioz, 16 rue Charles VII, Nogent-sur-Marne.

• **European puzzle** - Photos de Jean-Christophe Béchet. Du 17 mars au 23 avril. Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc.

• **Libertés conditionnelles** - Mises en scène photographiques d'Estelle Lagarde : une réflexion sur la réalité sociale actuelle. Du 11 avril au 5 mai. Anis Gras, Le Lieu de l'Autre, 55 av. Laplace, Arcueil.

• **Space Oddity** - Expo collective autour du futur et de l'espace. Du 7 avril au 13 mai. Maison des Arts, place Salvador Allende, Créteil.

Programme détaillé et carte interactive : <http://moisdelaphoto.dugrandparis.com/>

E X P O

Panorama des petites et grandes expositions, du 15 mars au 15 avril

SOMMAIRE

- 37 : Anja Niemi à Paris
- 38 : Agenda culturel
- 40 : Quatre festivals photo nature
- 42 : Foires au matériel
- 44 : Appels à exposer
- 47 : Estelle Lagarde à Paris

01 - Ambiance d'ailes - Photos de Pierre Beaumont. Du 18 au 19 mars 2017. Bibliothèque, salle annexe, 01340 Foissiat. Tél. 06-08-41-60-36.

02 - Festival photo de Chauny - Manifestation organisée par le photo-club chaunois. Au programme : conférences et expositions autour de la prise de vue animalière, de la photographie d'auteur, le reportage, les filtres couleur et la photo de rue. Quelques noms : Victor Coucosh, Guy Lejeune, Jean Pierre Divergé, Pierre Commence, Julien Veron, Luciane Delefortrie, Francis Decroix, Gérard Antoine et Chloé Drolet. Infos : www.photoclubchauny.fr/festival Du 29 au 30 avril 2017. Espace Rabelais / Médiathèque, 28 rue de la paix, 02300 Chauny.

03 - "Étant d'Art" à Souvigny... - Expo organisée par "Étant d'Art", groupe d'artistes plasticiens comptant huit peintres, deux photographes et une céramiste. Jean Louis Rabeux et Maxime Tauban présentent des tirages photographiques sur lesquels ils interviennent au pastel et à l'acrylique. Tél. 06-07-57-18-29. Du 06 avril au 04 mai 2017. Église Saint-Marc, 1 cours Jean Jaurès, 03210 Souvigny.

05 - Du pain et du fromage - Le travail d'éleveurs-fromagers et de paysans-boulangers des Hautes-Alpes, vu par Denis Lebioda. Jusqu'au 15 avril 2017. Le Petit Gallou, bd du Loup, 05250 Le Dévoluy.

06 - 31^e Festival Photo Mouans-Sartoux - Plus de 50 photographes exposants, dont Sébastien Roignant, Henri Chich, Jean-Daniel Tosello, Bernard Ferrando et Mathilde Oscar. Comme toujours, ateliers, conférence, stands professionnels, marathon photo, rencontres et projections rythment les deux jours du festival. www.festivalphotomouans.fr - Du 13 au 14 mai 2017. Dans le village de Mouans-Sartoux.

06 - Noir et blanc - Photos réalisées par un collectif d'une vingtaine de photographes (œuvres jamais exposées en PACA). Du 29 avril au 08 mai 2017. Espace culturel, 9 avenue Charles Dahon, 06590 Théoule sur mer.

06 - Rêver de paysages et de lions au bord de la mer - 10 photos représentatives du travail du Studio Marlot & Chopard. Du 20 avril au 10 mai 2017. Chez Lola Gassin, Hélène Jourdan-Gassin, 49 rue Maréchal Joffre, 06000 Nice.

07 - À l'abandon - Exposition proposée par le club photo d'Aubenas "Zoom Photo". Du 25 avril au 13 mai 2017. Centre Le Bournot, 4 bd Gambetta, 07200 Aubenas.

08 - Femmes... je vous aime - Musiciennes, danseuses et cirassiennes photographiées sous les

feux de la rampe par André Henrot. Du 08 mars au 07 avril 2017. Hall du TCM, place du théâtre, 08000 Charleville-Mézières. Tél. 03-24-32-44-50.

08 - Paysages du vent - À l'affût de paysages et d'instantanés baignés de lumières particulières, Céline Lecomte prolonge l'expressivité des textes poétiques de Christophe Mahy avec un regard très personnel. Du 10 mars au 30 avril 2017. Musée de l'Ardenne, place ducale, 08000 Charleville-Mézières.

08 - Portraits augmentés - Série réalisée par Christophe Loiseau à l'occasion des 30 ans de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette. Jusqu'au 31 mai 2017. Esplanade Roger Mas, près du cinéma, 08000 Charleville-Mézières.

11 - Minerve et Bacchus - Travail photographique de Joël Arpaillange, fruit d'une résidence d'artistes promouvant l'art et le terroir. Texte de Mireille Picaudou Arpaillange. Du 25 février au 30 avril 2017. Atelier Pavan, 7 rue de l'Aude, 11700 Saint-Couat d'Aude.

12 - L'œil poète - Expo collective et pluridisciplinaire (poésie, peinture, sculpture, photographie) organisée par l'association "Paroles

vives". Avec, côté photo, Jean Baro, Alain Delanneau, Alexia Penel, Claude Petit, Elizabeth Rigal, Sandrine Théron, Claudine Werner et Roland Werner. Du 08 au 19 mars 2017. Salle voûtée, place Bernard Lhez, 12200 Villefranche de Rouergue. Tél. 05-65-45-37-66.

13 - 8^e Semaine photographique de Port-de-Bouc - Manifestation organisée par le Photo Club Antoine Santoru, avec la participation de 14 clubs de la région PACA. Du 08 au 13 avril 2017. Espace Gagarine, rue Charles Nédélec, 13110 Port de Bouc.

13 - [Anaglyph] - Série de Mireille Loup, présentée à l'occasion de la sortie du livre éponyme aux éditions Images Plurielles. Du 04 mars au 09 avril 2017. Galerie Voies Off, 26 ter rue raspaill, 13200 Arles.

13 - Anatomie du paysage - 130 œuvres issues des collections du musée Réattu illustrent la diversité des regards face à l'environnement naturel ou urbain, sauvage ou quotidien. Quelques noms : Gabriele Basilico, Edward Weston, Ansel Adams, Bernard Descamps, Willy Ronis... Jusqu'au 11 juin 2017. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles. Tél. 04-90-49-37-58.

13 - Des histoires d'arbres - Photos d'Antoine Herscher. Exposition en collaboration avec la galerie Baudouin Lebon et les éditions Actes Sud à l'occasion de la sortie récente de l'ouvrage "Arbor" (Les arbres prennent la pose). Ouverture du mercredi au samedi. Du 02 au 30 mai 2017. Galerie Omnium, 1 rue Vauban, 13200 Arles.

13 - Ex-votos - Travail de Christine Spengler : photomontages oniriques de vierges et toreros des années 80 inspirés de son enfance marseillaise et de sa fascination pour le monde de la tauromachie. Du 15 avril au 25 juin 2017. Galerie Anne Clergue, 12 plan de la cour, 13200 Arles.

13 - Les mondes chromatiques - Série contemplative réalisée au cœur de paysages européens variés par Marion Kabac. Jusqu'au 31 mars 2017. Bibliothèque municipale, av. du Gaillardet, 13720 Belcodène.

13 - Les rénovateurs du Panier - 32 photos grand format de Jérôme Cabanel documentent la rénovation de plusieurs immeubles du quartier du Panier. Jusqu'au 30 mai 2017. Expo en extérieur sur la façade du 16 montée des Accoules, 13002 Marseille.

13 - Marilyn - A travers une soixantaine de tirages, principalement issus de collections privées, se raconte l'histoire de la relation particulière que Marilyn Monroe a toujours entretenue avec la photographie et les photographes. Jusqu'au 1^{er} mai 2017. Caumont Centre d'art, 3 rue Joseph Cabassol, 13100 Aix-en-Provence.

13 - Out of line - Série réalisée par Laura Bonnefous, "Out of line" est une proposition d'échange entre le corps, l'espace et le vêtement. Du 28 février au 01 avril 2017. Fontaine Obscure, 24 av. Poncet, 13090, Aix-en-Provence.

13 - Portofino - Photographies de l'artiste Pixelliums. Un parcours insolite et haut en couleur dans le village italien de Portofino, connu pour être l'un des lieux de rendez-vous de la "jet set" internationale. Jusqu'au 31 mai 2017. Restaurant Au Bout du Quai, 1 avenue Saint Jean, 13002 Marseille.

13 - Vies d'ordures. De l'économie des déchets - À travers plus de 450 objets, documents, installations, films, cartes et schémas, l'exposition "Vies d'ordures. De l'économie des déchets" invite à un voyage autour de la Méditerranée, à la découverte des paysages, des technologies, des objets recyclés ou de deuxième vie, et surtout à la rencontre des hommes et des femmes qui gèrent nos déchets, en vivent et souvent les subissent. Tél. 04-84-35-13-13. Du 22 mars au 14 août 2017. MUCEM, 201 quai du Port, 13000 Marseille.

13 - Zone de sécurité temporaire - Photo d'Anne-Marie Filaire, avec en fil rouge le travail qu'a réalisé la photographe en Israël et Palestine de 1999 à 2007. Du 04 mars au 29 mai 2017. Mucem, Bât. Georges-Henri Rivière, Fort Saint-Jean, 13000 Marseille. Tél. 04-84-35-13-13.

15 - 5^e Salon photographique d'Aurillac - Plusieurs expositions, dont celle de l'invité d'honneur Jean-Mary Coulon, celle des lauréats du 2^e concours national d'art photographique d'Aurillac et celle des adhérents du Cantal Photo Club. Du 09 mars au 08 avril 2017. Écuries, Jardin des Carmes, 15000, Aurillac.



© Laura Bonnefous

"Out of line", singulier travail de Laura Bonnefous sur le corps et l'espace, la couleur et la matière, est visible à la galerie Fontaine Obscure (Aix-en-Provence, 13), jusqu'au 1^{er} avril.

R A M A



→ Paris 4°

The Stage
© Anja Niemi /
The Little Black Gallery

Les doubles vies d'Anja Niemi

Méconnu en France, le travail d'Anja Niemi, photographe norvégienne passée par le London College of Printing et par la Parsons School of Design de New York et Paris, devrait gagner en notoriété à l'occasion de l'exposition présentée à Photo12. En plus, la galerie parisienne peut s'enorgueillir d'une belle exclusivité européenne puisqu'elle accueille la toute dernière série de la photographe, "The woman who never existed", quelques semaines seulement après sa présentation en avant-première au Photofairs de San Francisco.

Depuis "Do not disturb" (2011), Anja Niemi n'a cessé d'explorer la question du double dans son travail. "Il y a toujours une disparité entre ce que nous sommes et ce que nous montrons", dit-elle. C'est sur ce point de rupture entre le je et le jeu que

s'écrivent ses pièces photographiques. Des pièces en plusieurs actes où elle assume tous les rôles : metteuse en scène, décoratrice, styliste, coiffeuse, maquilleuse, éclairagiste et même actrice puisque la photographe est présente sinon sur toutes ses images, du moins dans toutes ses séries : "Je photographie, je mets en scène, je joue chaque personnage moi-même. Je préfère le faire ainsi. Je me sens plus à l'aise, seule. Étrangement, je déteste me faire tirer le portrait. Mais si je suis seule et que j'incarne un personnage, alors c'est un exercice agréable car je n'ai pas le sentiment de me prendre moi-même en photo, mais un être tout autre."

Tout en s'inscrivant parfaitement dans le parcours de la Norvégienne, "The woman who never existed" marque une évolution notable. Libérée des

effets faciles (le recours un peu systématique au miroir) et des références prévisibles (Kim Novak dans *Vertigo*, pour ne citer qu'un exemple) qui marquaient ses précédentes séries, Anja Niemi s'est ici inspirée d'une phrase prononcée il y a un siècle par la comédienne italienne Eleonora Duse : "Loin de la scène je n'existe pas." Sur ces quelques mots, la photographe brode l'histoire en portraits isolés, polyptyques et natures mortes d'une actrice aux multiples rôles (geisha, soldat, femme fatale, clown triste, etc.) qui n'existe qu'à travers le regard de son spectateur et disparaît *in fine* dans les tentures. Le rideau tombe, comme les masques.

→ Anja Niemi - *La femme qui n'a jamais existé* et autres séries.
Du 16 mars au 22 avril. Photo12 Galerie, 14 rue des Jardins
Saint-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-42-78-24-21

16 - L'Émoi photographique - Une vingtaine de photographes exposés, dont Warren Saré, Jean-Daniel Guillou et Jean-Michel Leigny, invités d'honneur de cette 5^e édition. Rencontres et lectures de portfolios (les 22 et 23 avril) ponctuent l'événement. Du 25 mars au 30 avril 2017. Lieux divers à Angoulême : théâtre et musée, médiathèque, Espace Franquin, etc. Programme : www.emoiphotographique.fr

17 - Bas-reliefs - Le langage des pierres et de la Terre à travers les photos de Sabine Delcœur. Jusqu'au 29 mars 2017. Carré Amelot, 10 bis rue Amelot, 18310 La Rochelle.

18 - Au cœur de l'hiver - Expo collective du Groupe Lumière. Tél. 02 48 51 41 80. Jusqu'au 31 mars 2017. Café du commerce, 15 place du marché, 18310 Graçay.

18 - Et si on regardait d'un peu plus près - Photos nature de Jean Bisson. Jusqu'au 31 mai 2017. Maison de l'Eau, Moulin de la Biodiversité, 18330 Neuville-sur-Barangeon. Tél. 02 48 51 66 65.

18 - La vie, la nuit - Photos N&B de Pierre Desgraupes. Tél. 02 48 51 41 80. Jusqu'au 31 mars 2017. Musée de la photographie, 2 place du marché, 18310 Graçay.

20 - A Corsica franchendu u spechju (La Corse à travers le miroir) - Ensemble de 48 portraits N&B par Antoine Giacomoni. Jusqu'au 22 mars 2017. Espace Diamant, boulevard Pascal Rossini, 20200 Ajaccio.

21 - 10^e Salon photo nature du Val de Saône - Le salon expose 17 photographes et le Photoclub du Val de Saône sur les thèmes de la faune, de la flore et du paysage. Invité d'honneur, Jean-Marie Séveno présente son reportage sur l'ours kermode. Présence de l'enseigne de matériel Images Photo Dijon. Soirée projection (films et diaporamas animaliers) le samedi 18 mars. Blog : <http://photosanimalieresduvaldesaone.blogspot.com>/Renseignements : Saône Nature & patrimoine (03-80-79-08-33). Du 17 au 19 mars

2017. Salle polyvalente, place du port Bernard, 21170 Saint-Jean-de-Losne.

21 - Gare au regard - Exposition collective Club UAICF des Cheminots de Dijon. Du 04 au 09 avril 2017. Salle de la Coupole, site Victor Dumay, 1 rue Sainte-Anne, 21000 Dijon. Entrée libre. Tél. 06-59-29-00-30.

22 - Being Beateux - En écho au poème d'Arthur Rimbaud, dialogue entre quatre artistes (Anne-Lise Broyer, Nicolas Comment, Amaury da Cunha et Marie Maurel de Maillé) qui ont la photographie en commun mais aussi bien d'autres cordes à leurs arcs... Jusqu'au 18 mars 2017. L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion. Tél. 02-96-46-57-25.

22 - César, premières secondes sur Terre - Série de Christian Berthelot, présentée dans le cadre de l'exposition pluridisciplinaire "Poupées ou l'étrange familier". Jusqu'au 30 avril 2017. La Briqueterie, parc de Boutdeville, 22360 Languedoc.

22 - Pile ou face. Portraits d'une collection - Expo collective et pluridisciplinaire autour du portrait. Photos, peintures, vidéos et sculptures issues de la collection du Fonds régional d'art contemporain Bretagne. Quelques noms : Denise Colomb, Hans Namuth, Duane Michals, Isabelle Arthuis, Olga Chernysheva... Tél. 02-96-46-57-25. Du 1^{er} avril au 10 juin 2017. L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.

25 - Dans la gueule du Lyon - Reportage de Raphaël Helle. Du 23 mars au 21 mai 2017. Gymnase - Espace culturel de l'Université Franche-Comté, 1 rue Claude Goudimel, 25000 Besançon.

26 - Figures décomposées, figures mentales - Dialogue entre un photographe, Philippe Guignes, et un peintre, Bernard Caussèque. 84 œuvres au total. Tél. 04-75-44-43-88. Du 17 mai au 04 juin 2017. Maison du Gardien, parc Jouvett, 26000 Valence.

27 - Royal Albert Hall, 2005 - Image panoptique de Julien Audebert présentée dans le cadre de l'exposition "Tintamarre ! Instruments de musique dans l'art, 1860-1910". Du 24 mars au 02 juillet 2017. Musée des impressionnistes, 99 rue Claude Monet, 27620 Giverny.

28 - Pleine face - Portraits de Jean-Luc Fiévet. Jusqu'au 26 mars 2017. COMPA, pont de Mainvilliers, 28000 Chartres. Tél. 02-37-84-15-00.

30 - Arrêt sur Nature - Une exposition qui juxtapose les somptueuses planches botaniques de Sylvie Pélissier avec les créations photographiques de Chantal Pommier puisant dans la matière végétale. Du 29 avril au 05 juin 2017. Abbaye Saint-André, rue Montée du Fort, 30400 Villeneuve-lez-Avignon.

30 - De l'écorce au jardin - Les photos de Cédric Pollet nous invitent à un voyage dans l'intimité des arbres à travers une collection d'écorces des plus étonnantes, issues du monde entier, et des mises en scène de jardins sublimes par l'hiver. Du 1^{er} mars au 26 avril 2017. Abbaye Saint-André, rue Montée du Fort, 30400 Villeneuve-lez-Avignon.

30 - Patrice Terraz, Itinérances - Portraits de cinéastes et de réalisateurs par Patrice Terraz. Du 09 au 26 mars 2017. Le Lac Gelé, 3, Grand Rue, 30000 Nîmes.

30 - Rencontres cévenoles de la Photo - Plusieurs événements tout au long de l'été : stage nu artistique "A la manière de" avec Eve Morcrette et Robert Chouraqui (du 22 au 25 juin à Bessèges) ; conférences projections les 22 et 23 juin à 21 heures à Vacancèze) ; stage paysage avec Klavdi Sluban (du 20 au 23 juillet à Chambon) ; conférence projection le 21 juillet à la salle polyvalente de Chambon) ; expo de Christophe Grenier (du 17 au 23 juillet à Chambon) et de Roland Laboye (du 1^{er} au 3 septembre dans les rues de Bessèges). Du 22 juin au 03 septembre 2017. Salle des fêtes, 30450 Chambon. contact@rc-photo.fr

31 - De foudre et de diamant - Le bouddhisme de tradition tibétaine vu à travers 24 peintures anciennes et 30 photos de Matthieu Ricard. Jusqu'au 21 mai 2017. Musée Paul-Dupuy et Musée Georges-Labit, 31000 Toulouse.

31 - IBO - Festival d'ouverture avec 20 auteurs-photographes sélectionnés. Infos : www.ibo-toulouse.com Du 22 au 30 avril 2017. Halle Piquot, 37 avenue de Gascogne, 31490 Lèguevin.

31 - La bataille du Testet - Photos de Frédéric Scheiber. Jusqu'au 24 mai 2017. Photon Expo, 8 rue du pont Montaudran, place Dupuy, 31000 Toulouse.

31 - Nolwenn Brod - Photographies. Du 09 mars au 30 avril 2017. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.

31 - One sun, One shadow - Série de Shane Lavalette inspirée par la musique du sud des États-Unis. Tél. 05-61-77-09-40. Du 09 mars au 30 avril 2017. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.

31 - Regards facétieux dans la collection du Château d'Eau - Cette exposition collective, associée à une série personnelle de l'artiste Benoît Luisière nous invite à poser des "regards facétieux" sur la photographie. Tél. 05-81-60-82-62. Jusqu'au 12 avril 2017. Quai des Arts, place Léon Lagrange, 31270 Cugnaux.

31 - Sons en scène II - Portraits de musiciens réalisés par Joël Arpaillange : "un hommage à la musique, à la vie et à la diversité." Jusqu'au 25 mars 2017. Le Taquin, 23 rue des amidonniers, 31000 Toulouse.

AGENDA

Visites, conférences, rencontres, etc.

16 mars, 12h30 : "club sandwich", visite guidée de l'exposition "Fleur" de Simone Kappeler à la Filature de Mulhouse (68), le temps d'un pique-nique tiré du sac.

18 mars, 14h30 : conférence "Le portrait et l'herbier. L'ethnologue, le photographe et le savoir de l'Indien", en parallèle à l'expo Mapuche du Musée de l'Homme (Paris 16^e).

18 mars, 17h : visite guidée de la grotte d'Orgnac (07) axée exclusivement sur la photographie souterraine (éclairage adapté). Tarif unique : 26 €. Réservations en ligne sur www.orgnac.com

19 mars, 16h : première rencontre d'un cycle proposée par Miriam Rosen autour de la "vie secrète des livres de photographie". Quatre rencontres en tout (conception du livre photo le 19 mars, réalisation le 26 mars, diffusion le 2 avril et collection le 9 avril). Lieu : Maison de la Photo Robert Doisneau de Gentilly (94). Réservation obligatoire au 01-55-01-04-86.

20 mars, 00h30 : diffusion sur Arte de Koudelka shooting holy land, documentaire inédit de Gilad Baram (72 minutes).

21 mars, 14h30 : à Drouot (Paris 9^e), vente d'un ensemble de photographies de Marcel Thomas. 80 tirages originaux.

24 mars, 18h30 : ouverture au Pavillon Stéphane Grappelli de Niort (79) des 23^e Rencontres de la jeune photographie internationale. Les artistes en résidence présentent leurs projets.

25 mars, 15h : visite guidée par Daniela Prost et Yanieb Fabre de "La petite mort", leur expo commune à l'Institut culturel de Mexico (Paris 3^e).

29 mars, 19h : visite conférence de "Again and again", exposition de Stéphane Duroy présentée au BAL (Paris 18^e).

1^{er} avril, 16h30 : projection de *Behind the yellow door*, documentaire de Lucas Vernier inspiré par la vie du photographe Lutz Dille. Lieu : Centre culturel de Biganos (33).

6 avril, 20h30 : "Territoire et création", table ronde animée par Brigitte Patient à la salle de conférence de la Mutuelle Smad (Niort, 79). Intervenants : Thierry Girard, Philippe Guionie, François Méchain et Israël Ariño.

8 avril, 11h et **9 avril**, 16h : à la Maison d'Art Bernard Anthonioz de Nogent-sur-Marne (94), rencontre avec Jürgen Nefzger à l'occasion de son exposition "Contre Nature". Plus largement, les journées des 8-9 avril correspondent au premier "Week-end intense" du Mois de la Photo du Grand Paris. Détail des festivités : <http://moisdelaphotodugrandparis.com/>

13 avril, 14h : au parc d'Émonville (80), Maxime Aliaga fait la visite guidée de son expo "Les oiseaux du nouveau monde", dans le cadre du Festival de l'Oiseau.

14 avril, 17h30 : "Un conte d'hiver", projection animée par Thierry Vezon au Crottoy (80), dans le cadre des "Rencontres de la photo nature" du Festival de l'Oiseau.



Madagascar, 2009 © Bernard Descamps

Bernard Descamps est l'invité d'honneur du 30^e Salon international de la photo de Riedisheim (68), qui se déroule salle de L'Aronde du 25 mars au 2 avril.



Marina, Dubaï © David Templier
La Collégiale Saint-Pierre le Puellier d'Orléans (45) accueille les photos de David Templier du 18 mars au 27 avril.

32 - Je suis Grigore... un monde rural roumain (1990-2015) - Photos de Jean-Jacques Moles. Jusqu'au 19 mars 2017. Abbaye de Flaran, 32310 Valence-sur-Baise. Tél. 05-31-00-45-75.

33 - Du métal, des cordes et des filles accrochées au mur - Événement pluridisciplinaire : photos, lectures, performances, concerts... Photos érotiques de Frédérique Pottier, Jean-Pierre Cluzan, FILH. Le 17 mars 2017. L'Antidote, 13 bis rue Elie Gentrac, 33000 Bordeaux.

33 - PCVE Biganos - 22^e exposition annuelle du Photo-Club du Val de l'Eyre. Une cinquantaine de tirages en couleur et N&B. Le 1^{er} avril à 16h30, projection de *Behind the yellow door*, documentaire de Lucas Vernier inspiré par la vie du photographe Lutz Dille. Du 1^{er} au 16 avril 2017. Centre culturel, 1 rue Pierre de Coubertin, 33380 Biganos.

34 - Bistrot et expression libre - Expo collective de l'association Clin d'œil : 200 photos présentées. Du 05 au 09 avril 2017. Salle des fêtes, rue de la Mairie, 34760 Boujan-sur-Libron.

34 - Les Boutographies - L'édition 2017 des Boutographies propose 11 photographes en sélection officielle et 18 en projection. La section "Hors les Murs", les projections du projet "Villages en photographie", des conférences, lectures de portfolio et ateliers complètent la programmation. Du 06 au 28 mai 2017. Pavillon populaire, esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier.

34 - Notes sur l'asphalte, une Amérique mobile et précaire. 1950-1990 - Présentation des travaux de six chercheurs américains, réalisés sur les routes des États-Unis entre 1950 et 1990. Jusqu'au 16 avril 2017. Pavillon populaire, Espace d'art photographique, esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-66-13-46.

34 - Vietnam - Photos de Georges Lis (Saigon, Hué, Hanoi, Vietnam contemporain). Du 04 au 31

mars 2017. Bibliothèque Alexandre Langlade, Place Saint Jean, 34130 Lansargues.

35 - Aperçu, entrevu - Photos de la faune locale (oiseaux, insectes et papillons) par Jean-Jacques Le Joubiou. Du 15 mars au 22 avril 2017. Médiathèque, 12 rue de l'église, 35190 Saint-Thurial. Tél. 09-52-65-34-72.

35 - La Bretagne des albums de famille - Le paysage breton à travers les albums de famille des années 70 et 80. Du 09 mars au 19 avril 2017. Galerie Le Carré d'Art, 1 rue de la Contrenie, 35131 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

35 - Maze - Voyage dans un petit village Sami (Laponie norvégienne) avec Céline Clanet. Du 27 avril au 10 juin 2017. Galerie Le Carré d'Art, 1 rue de la Contrenie, 35131 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

35 - Quinzaine photographique de Laillé 2017 - Festival organisé par l'Atelier Photographique de Laillé (section de l'ACL). Invitée d'honneur, Chantal Serene expose ses photographies picturales et humanistes. En outre, les membres de l'Atelier présentent des expositions collectives ou personnelles. Animations et découvertes (prise de vue argentique et numérique, studio, etc.) complètent le programme. Renseignements : <http://quinzainephotothiquelaillle.blogspot.fr/> Du 25 avril au 08 mai 2017. Le Point 21, 21 rue du Point du jour, 35890 Laillé.

35 - Tous de sortie(s) ! - Photos, objets et témoignages filmés documentent la richesse des fêtes et activités des Rennais de 1900 à 1970. Jusqu'au 27 août 2017. Écomusée du Pays de Rennes, La Bintlains, route de Châtillon-sur-Seiche, 35200 Rennes. Tél. 02-99-51-38-15.

36 - 15^e Chapitre Nature - Littérature, science et nature se rencontrent lors de conférences,

lectures, sorties natures, spectacles et expositions. Lieux divers au Blanc. <http://chapitrenature.com/> Tél. 02-54-37-05-13. Du 25 au 27 mai. Centre-ville, place de la Libération, 36300 Le Blanc.

37 - Des chemins et des hommes - Photos de Chanel Koehl et Guillaume Le Baube. Textes de Benoît Piraudeau. Jusqu'au 16 avril 2017. Château de Tours, 25 av. André Malraux, 37000 Tours.

37 - Répertoire, 1978-1990 - En 1978, alors âgée de 67 ans, la photographe polonaise Zofia Rydet (1911-1997) entreprend le projet monumental du "Répertoire sociologique". L'exposition présente une sélection de 300 tirages (sur les 20000 que compte le projet). Jusqu'au 28 mai 2017. Château de Tours, 25 av. André Malraux, 37000 Tours. Tél. 02-47-21-61-95.

38 - 7 Photographes, 7 Regards, 7 Couleurs - Collectif formé de 7 photographes amateurs et professionnels d'influences variées travaillant sur une thématique commune pour cette deuxième exposition. Le sujet traité concernera l'approche de 7 couleurs au travers de la sensibilité de chacun. Du 03 au 31 mars 2017. Le Hang'Art des Créateurs, 180, Route de Crémieu, 38230 Tignieu-Jamezieu.

41 - Votre regard sur le sport - Exposition organisée par le club "La Focale 41". Photographe invité : Tuan Nguyen (www.ngtuan.fr). Du 1^{er} au 02 avril 2017. Salle polyvalente, 41250 Mont-près-Chambord.

42 - 9^e Photos dans Lerpt - Manifestation organisée par l'association Maraudeurs d'images en partenariat avec la ville de Saint-Genest-Lerpt, "Photos dans Lerpt" fait la promotion de la photographie par une approche exigeante et populaire. Cette année, le festival expose une quarantaine d'auteurs, parmi lesquels Véronique Durruty, Philippe Hervouet et Michel Denis. Rencontres, ateliers, projections, animations diverses complètent le programme.

www.photosdanslerpt.fr Du 13 au 21 mai 2017. Espace Louis Richard, rue Louis Richard, 42530 Saint-Genest Lerpt.

42 - India, with love... - La vie indienne, rurale ou urbaine, ses couleurs et sa lumière captées par Jean-Marc Duray. Du 08 avril au 20 mai 2017. Médiathèque Georges Sand, rue François Mitterrand, 42300 Mably.

42 - Phot'Objectif de Mably s'expose ! - Double exposition des membres du club : carte blanche sur un thème libre et photos autour de "l'eau dans tous ses états". Du 08 au 23 avril 2017. Espace de la Tour, 5 rue du parc, 42300 Mably.

42 - Zoom ! Angénieux : changez d'optiques - Exposition relatant l'histoire d'Angénieux, leader mondial de l'optique haute-précision combinée à la micro-mécanique. Objets patrimoniaux et contemporains, maquettes d'étude et machines de polissage des lentilles, témoignages d'acteurs du changement (ingénieurs et directeurs de la photographie), sont mis en scène et rendus accessibles aux publics dans une scénographie qui fait la part belle à l'image et au film. Du 09 mars au 06 novembre 2017. Musée d'Art et d'Industrie, 2 place Louis Comte, 42000 Saint-Étienne.

44 - Figures improvisées - Photos de concerts par Michael Parque. Du 07 au 31 mars 2017. Tremolino / La Fabrique, 6 boulevard Léon Bureau, 44200 Nantes.

44 - Fotolap 2017 - Exposition proposée par Loire Atlantique Photo : 28 séries (98 photographies), sélectionnées par un jury de professionnels de l'image parmi les meilleures productions des clubs. Du 11 au 19 mars 2017. Salle d'exposition de la Manufacture des Tabacs, 10 bis boulevard de Stalingrad, 44300, Nantes.

45 - 70^e Salon Jeanne d'Arc - Salon organisé par le Photo Ciné Club Orléanais (P.C.C.O.).

Nombreuses expositions et animations. Du 17 mars au 02 avril 2017. Salle Eiffel, 17 Rue de la Tour Neuve, 45000 Orléans.

45 - Club Photo Chapellois - Exposition annuelle du CPC regroupant environ 250 clichés de ses adhérents, accompagnés d'une sélection de l'invité d'honneur, William Guillaumin. Ouverture les 8, 9, 15, 16 et 17 avril. Du 08 au 17 avril 2017. Mezzanine de l'Espace Béraire, 12 route Nationale, 45380 La Chapelle Saint-Mesmin.

45 - David Templier - Des glaciers d'Islande aux déserts de Dubaï, 120 photos de David Templier sur les fragilités de la nature. Du 18 mars au 27 avril 2017. Collégiale Saint-Pierre Le Puellier, cloître St Pierre Le Puellier, 45000 Orléans.

47 - Patrimoine architectural autour de l'eau - Présentation des lauréats du concours photo organisé par l'association France Libertés 47. Du 22 mars au 04 avril 2017. Espace culturel François Mitterrand, 47550 Boë.

48 - 6^e Rencontres photographiques de Chirac - Rendez-vous proposé par le Photo-club Lot-Cologne de Chirac. Deux temps : expo sur les thèmes "La rue" et "Graphisme" du 15 au 30 avril au Musée Saint-Jean ; et 6^e expo "Images Nature" à la Maison du Temps libre du 21 au 23 avril (avec Martine Propice, Gil Gautier, Grégory Odemer, Renaud Dengreville et Michel Quiot). Des projections de diaporamas complètent le programme. Du 15 au 30 avril 2017. Musée Saint-Jean et Maison du Temps libre, 48100 Chirac. www.photoclubchirac.org

48 - Entre ciel et neige - L'hiver en Aubrac, photographié par Pierre Surault. L'accent est mis sur l'immensité blanche du plateau, ses lumières parfois étranges, ses ciels noirs et ses lourds nuages. Jusqu'au 31 mars 2017. Maison Charrier, office de tourisme, 48260 Nassignat. Tél. 04-66-32-55-73.

49 - Lisboa - Hier, demain - Photos de rue en N&B (quelques couleurs) par Dominique Etchecopar. Du 02 mars au 28 avril 2017. Bridge Club du Roy René, 26 rue du nid de pie, 49000 Angers.

50 - 28^e Exposition de Pâques du club photo de Valognes - Expo collective présentant 110 tirages argentiques noir et blanc sur différents thèmes réalisés par les membres du club photo de Valognes au cours de l'année écoulée. Du 15 au 17 avril 2017. Château de Valognes, place du château, 50700 Valognes.

51 - 4^e Rencontres Instants Nature de Bouvancourt - 8 invités d'honneur (David Bellier, Justine Caballina, Johan Chabbert, Steve Domergue, Laurent Grigord, Michel Lefevre, Benoît Lucas, Victoria Philippot) et 12 photographes du club local se partagent l'affiche de ce festival photo nature. Du 08 au 09 avril 2017. Mairie, église, ferme équestre, jardin chardon, 51140 Bouvancourt.

51 - Patrimoines revisités - Le patrimoine rémois vu par cinq photographes : Jordi Bernardo, Arno Gisinger, Claudio Sabatino, Paolo Verzone et Sophie Zénon. Jusqu'au 31 décembre 2017. Le Cellier, 4bis rue de Mars, 51100 Reims.

51 - Photographie en relief 3D - Photos de Michel Briffoteaux. Du 07 mars au 07 avril 2017. L'Éclat de Verre, 31 rue du commerce, 51350 Cormontreuil. Tél. 03-26-40-08-68.

54 - Qajar / Like everyday - Deux séries de la photographie iranienne Shadi Gadirian. Jusqu'au 19 mars 2017. Galerie du CRI des Lumières, Château des Lumières, 54300 Lunéville.

54 - Une passion, des regards - Expo collective proposée par le club photo "De l'Œil à l'Image" de

Lunéville. Du 25 au 26 mars 2017. Salon des Halles, place Léopold, 54300 Lunéville.

56 - Ailleurs - Ce nouveau rendez-vous vannetais, parrainé par Miossec et placé sous le signe du road-trip, invite rien moins que Raymond Depardon, Bernard Plossu, René Tanguy, Paul Fusco, Alexa Brunet, Simon Tanguy et Serge Vincenti. Du 1^{er} avril au 1^{er} mai 2017. Lieux divers à Vannes : Kiosque, Hôtel de Limur, Passage central de la Cohue et Galerie Les Bigotes ainsi que sur les murs de la ville, au détour d'une rue...



© Julien Poupart

Pour sa 3^e édition, le festival "Rugb'images" (du 21 au 29 mars à Albi, Gaillac, Graulhet, Lavaur et Castres) accorde une carte blanche... et noire à Julien Poupart. L'exposition du jeune photographe se tient à la CCI de Castres (81) jusqu'au 14 avril. Découvrez le reste du programme sur <http://rugbimages.com>

56 - Troubles / Un hiver sans brume - Photos de Julien Magre. Jusqu'au 16 avril 2017. Galerie Le Lieu, Hôtel Gabriel - Aile Est, Endos du port, 56100 Lorient. Tél. 02-97-21-18-02.

57 - 2^e Festival Lorraine Photonature - Festival accueillant une quinzaine de photographes, parmi lesquels Sophie Luciani (invitée d'honneur), Fabien Dubessy, Eric Baccage, Véronique Massit-Quillard... Projections et conférences complètent le programme. Du 31 mars au 02 avril 2017. IUT - Département Chimie, 12 rue Victor Demange, 57500 Saint-Avold. <http://lorrainephotonature.jimdo.com/>

57 - Autre nature - La nature en pose longue et en N&B par Alain Baumgarten. Du 20 mars au 05 avril 2017. Maison de l'étudiant, île du Saulcy, 57000 Metz.

57 - Regards sur le monde - Photos issues des collections de la Fnac : avant-garde, photo humaniste, de guerre, de mode, etc. Jusqu'au 26 mars 2017. Galerie de l'Arsenal, 3 av. Ney, 57000 Metz.

58 - Des femmes d'ici - Portraits de femmes "en boîte" réalisés par Gisèle Didi. Du 03 au 31 mars 2017. Abbaye de Corbigny, 58800, Corbigny.

59 - Borys Makary et Jeffrey Wolin - Photos de

Jeffrey Wolin et Borys Makary. Du 03 mars au 17 avril 2017. Maison de la Photographie, 28 rue pierre legrand, 59000 Lille.

59 - Luc Devémy - Regards sur 50 ans de photographies - Photos de Luc Devémy, de ses débuts alors qu'il effectue son service militaire au Tchad en passant par ses nombreux voyages (Rhodes, Aragon, Irlande) et sa vision du monde ouvrier (secteur minier, chantiers navals, usines, etc.). Du 28 février au 18 mars 2017. Mairie, 59115 Leers.

Saint-Paul. Du 24 avril au 04 juin 2017. Espace Matisse, 101 rue Jean-Baptiste Carpeaux, 60100 Creil.

62 - "Qui sait, un jour peut-être..." - Photos de Philippe Arbiel : paysages d'Artois et natures mortes d'objets des soldats des tranchées françaises et allemandes de la guerre 1914-1918. Jusqu'au 30 avril 2017. Monument des fraternisations, 62580 Neuville-Saint-Vaast.

63 - Arterve Photo | L'Expo 2017 - Expo proposée par le collectif Arterve Photo. <http://arterve-photo.fr/expo-photo-les-martres-de-veyre-2017/> Du 04 au 19 mars 2017. Maison du patrimoine (quartier des forts), 63730 Les Martres de Veyre.

63 - Circulation(s) - Le festival de la jeune photographie européenne expose 44 talents émergents et accorde une carte blanche à Hercules Papaioannou, parrain de cette nouvelle édition. Nombreuses animations annexes. Du 03 mars au 04 juin 2017. Hôtel Fontfeyde, 34 rue des gras, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04-73-42-31-80.

63 - Pierre Gonnard - Plusieurs séries de paysages et de portraits, dont un ensemble récent réalisé en 2016, autour de l'équipe de rugby de l'ASM Clermont Auvergne. Jusqu'au 26 mars 2017. Frac Auvergne, 6 rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04-73-90-50-00.

63 - Panoramiquement... - Photos de Joël Juge. Un itinéraire tout en largeur et en p'tites planètes : Vichy, Paris, Rome, Venise, Berlin, Madrid, Cuba, Vietnam et les États-Unis en mode panoramique. Du 10 mars au 08 avril 2017. Médiathèque Alexandre Varenne, 58 rue J. Claussat, 63290 Puy-Guillaume. Tél. 04-73-94-18-59.

64 - Migrants - La crise des réfugiés auscultée au plus près par le reporter grec Yannis Behrakis. Jusqu'au 1^{er} avril 2017. Médiathèque André Labarrère, place Marguerite Laborde, 64000 Pau. Tél. 05-47-05-10-00.

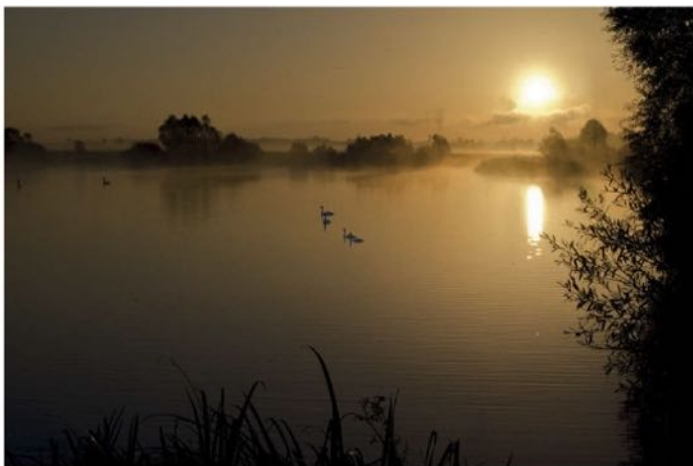
64 - There's no place like home - Les photos de Delphine Chanet cultivent l'ambivalence : celle de ses personnages, enfants ou jeunes adultes, héroïques et fragiles, conquérants et instables ; et celle de l'image qui ne nous dit jamais tout. Jusqu'au 13 mai 2017. Centre d'art Image/Imatge, 3 rue de Billère, 64300 Orthez.

65 - PHAART - Le PHAART est un parcours d'art pluridisciplinaire regroupant plus de 50 artistes sur 25 lieux d'expositions. L'édition 2017 fait la part belle à la photographie de nu avec 12 auteurs présents sur l'événement, dont Sébastien Roignant, Lili Eyes, Jessica Evard, Nöt, Sylvain Duthu, David Banks, Jeanne Lepreux et Fabienne Percheron. Infos : www.phaart.com Du 01 au 02 avril 2017. Parcours d'art, Centre Ville et Territoire, 65200 Bagnères-de-Bigorre.

67 - Fred Stein - Rétrospective en 150 images du travail de Fred Stein (1909-1967), photographe pour le Front Populaire, portraitiste et arpenteur des rues parisiennes. Du 03 mars au 16 avril 2017. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-36-65-38.

67 - William Kentridge et Moving Beyond Borders - Double exposition sur la question migratoire. L'immersion visuelle et auditive de William Kentridge entre en résonance avec l'exposition pédagogique itinérante "Moving Beyond Borders", jeu de cartographies, photographies et paysages sonores conçus par Migreurop. Du 17 mars au 28 mai 2017. Stimulania, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg.

68 - 30^e Salon international de la photo de Riedisheim - Bernard Descamps et l'agence Noorimages sont les têtes d'affiche de cette édition



Ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas -

© Éric Égéa (expo "Couleur macro" à Tignécourt)

Aigrette garzette, plage du Hourdel © Valérie Bruneau-Querrey (expo "Lumières en Baie" au Crotoy, 27^e Festival de l'Oiseau)

© Jacques Pavot (Rencontres Instants Nature de Bouvancourt)

© Marie-Hélène Aleppe (expo "Ombres chinoises" à Saint-Avoid)

anniversaire. La photographie humaniste et engagée est mise à l'honneur à travers un programme riche en expositions (auteurs régionaux et internationaux), en projections et en rencontres (conférence de Bernard Descamps le 25 mars à 20h à La Grange. Une bourse photo est organisée le 26 mars, de 10h à 17h. Du 25 mars au 02 avril 2017. L'Aronde, 20 rue d'Alsace, 68400 Riedisheim.

68 - Fleur - Hasselblad, Leica, Diana, Brownie, Polaroid, appareil jetable, films périmés ou infrarouges... Simone Kappeler explore les différentes techniques photographiques. L'exposition regroupe une centaine de ses œuvres qui révèlent le monde curieusement étranger qui nous entoure. Du 08 mars au 07 mai 2017. La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68090 Mulhouse.

69 - Antarctica - Le pôle Sud et ses hôtes photographiés sur et sous la banquise par Vincent Munier et Laurent Ballesta. Jusqu'au 16 avril 2017. Musée des Confluences, 86 quai Perrache, 69002 Lyon. Tél. 04-28-38-12-12.

69 - Confidential report - Rétrospective Éric Rondepierre. Jusqu'au 22 avril 2017. Le Bleu du Ciel, 12 rue des fantasques, 69001 Lyon. Tél. 04-72-07-84-31.

69 - Ici au loin - Rétrospective couvrant plus de quarante ans de travail photographique de Pentti Sammallahti. Du 11 mars au 22 avril 2017. Mostra, 3 rue du Suel, 69700 Givors.

69 - Notre beauté fixe - Œuvres inédites de neuf photographes de la galerie. Jusqu'au 24 avril 2017. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.

69 - Pays perdu - Expo proposée par le collectif "Photographies Rencontres". Du 09 au 25 mars 2017. MAPRAA, 7-9 rue Paul Chenavard, 69001 Lyon.

69 - Réflexions faites - Murs Mûrs - Photos de Georges Gelbard. Tél. 04-78-23-14-17. Du 19 avril au 09 mai 2017. Atrium de l'Hôtel de Ville, place du Docteur Frédéric Dugoujon, 69300 Caluire.

69 - Une journée idéale - Photos de mariage par un maître du genre, Franck Boutonnet. Jusqu'au 25 mars 2017. Fermeture du 19 décembre au 2 janvier. Archives municipales, 1 place des archives, 69002 Lyon.

71 - 20^e Salon photographique de Lux - Exposition annuelle du Club photo "L'Œil de Lux". Forums ouverts à tous, animations diverses. Du 22 au 23 avril 2017. Salle polyvalente G. Dumont, Cité Lucien Jarrot, 71100 Lux.

→ **Abbeville (80), Bouvancourt (51), Saint-Avoid (57) et Tignécourt (88)**

D'or et de nature

Le printemps revient, et avec lui son cortège de festivals dédiés à la photo nature. Présentation express de quatre d'entre eux.

Le **27^e Festival de l'Oiseau** soufflera le chaud (Christine et Michel Denis-Huot) et le froid (Thierry Vezon) avec une programmation riche faisant la part belle aux stages et sorties ornithologiques. Festival dans le festival, les **Rencontres de la Photo Nature** (au Crotoy du 14 au 17 avril) font partie des incontournables.

→ **27^e Festival de l'Oiseau et de la Nature**. Du 8 au 17 avril. En baie de Somme (Abbeville, Le Crotoy, Saint-Valéry-sur-Somme, Cayeux-sur-Mer...). www.festival-oiseau-nature.com

Moins ambitieuses mais pas moins exigeantes, les **Rencontres Instants Nature** réunissent une vingtaine de photographes, pour la plupart locaux. Pas de grands noms, mais de la convivialité et de belles découvertes en perspective.

→ **4^e Rencontres Instants Nature**. Du 8 au 9 avril. Lieux divers à Bouvancourt (51).

Avec la spécialiste macro Sophie Luciani pour marraine, le **2^e Festival Lorrain PhotoNature** mise sur une approche douce et poétique, ce que ne dément pas le reste du programme : 16 expos mêlant harmonieusement les genres, le tout accompagné de projections et de conférences pointues.

→ **2^e Festival Lorrain Photonature**. Du 31 mars au 2 avril. IUT - Chimie, 12 rue Victor Demange, 57500 Saint-Avoid. <http://lorrainphotonature.jimdo.com/>

Pas de tête d'affiche pour les **11^e Rencontres Natur'Images**, mais il suffit d'égrener les noms des exposants pour trouver autant de raisons de se rendre à Tignécourt cette année : Elyane et Cédric Jacquet, Florent Cardinaux, Jonathan Lhoir... Et comme toujours, des projections, des démos et des sorties nature.

→ **11^e Rencontres Natur'Images**. Du 8 au 9 avril. Maison de la Nature et de la Forêt, 88320 Tignécourt. <http://naturimages.unblog.fr>

FOIRES au MATÉRIEL

03 - Brugheas - 26^e Bourse nationale photo, cinéma, documents organisée par Photo Images Vichy-Brugheas. **Date:** 14 mai. Salle polyvalente, 03700 Brugheas (à 7 km de Vichy, route de Randan, direction Riom). Renseignements: Patrick Raso. Tél. 04-70-98-62-39 (HB). Studio "Fou d'Image". Tél. 04-70-32-33-65 (HB).

11 - Canet d'Aude - 2^e bourse au matériel photo et vidéo du Photo Vidéo club de Canet d'Aude. Exposants amateurs et pros. Animations: deux expositions photo "Myanmar" et "Cuba", un diaporama relatant l'activité du club en 2016 et plusieurs ateliers photo (portrait, nature morte, etc.). **Date:** 2 avril. Salle des fêtes, Domaine du parc, 11200 Canet d'Aude.

14 - Vire - Foire aux livres et au matériel photo occasion et collection, organisée par l'association "Mois de la Photographie en bocage normand". De 9h à 18h30. Entrée gratuite. Contact: Guy Derrien. Tél. 06-18-76-16-13. www.viremoisdela-photo.com **Date:** 30 avril. Salle Polinière, 2 place Sainte-Anne, 14500 Vire.

15 - Aurillac - Bourse au matériel photo (ancien et récent, numérique et argentique, livres, photos, etc.) organisée par Cantal Photo Club. Achats, ventes, échanges. **Date:** 25 mars. Les Écuries, place des Carmes, 15000 Aurillac. www.cantal-photo-club.fr Tél. 06-98-06-53-30.

33 - Saint-Christoly du Médoc - 1^{ère} Bourse au matériel photo-cinéma. Achat, vente, échange de matériel photo ancien et récent, numérique et argentique, livres, photos, affiches, etc. Ateliers de formation: à Lightroom, à la prise de vue au flash, au cyanotype, etc. Du 1^{er} au 2 avril. ECEP, place de la mairie, 33340 Saint-Christoly du Médoc. Infos/inscriptions: www.st-christoly-medoc.net/ Tél. 06-20-96-50-73.

35 - Mordelles - 20^e Bourse d'échange de matériels photographiques et de cinéma de collection. **Date:** 26 mars. Ferme de la Biardais, Ferme de la Biardais, 35310 Mordelles.

38 - Vienne - Bourse au matériel photo organisée dans le cadre du 35^e Forum européen photo-cinéma par l'association "Vienne, la photographie". <http://viennelaphotographie.free.fr> - Tél. 04-74-85-67-71. **Date:** 9 avril. Salle des fêtes, place de Miremont, 38200 Vienne.

44 - Varades - 22^e foire au matériel Photo-Cinéma-Image: vente/échange de matériel photo-cinéma-vidéo-image argentique et numérique d'occasion et de collection. Renseignements et réservations: Tél. 06-83-41-20-68 - 06-99-73-36-56. contact@photoclubvarades.fr **Date:** 30 avril. Espace A. Gautier, rue du patronage, 44370 Varades.

67 - Mutzig - Bourse organisée par le club photo de Mutzig: vente, achat, échange de matériel photo d'occasion ou de collection. **Date:** 26 mars. Salle du foyer,

cour de la Dîme, 67190 Mutzig. Contact: M. Koestel. Tél. 03-88-38-25-36.

68 - Riedisheim - Bourse au matériel organisée dans le cadre du 30^e Salon international de Riedisheim. www.spr-photo.fr Tél. 07-82-31-77-86 **Date:** 26 mars. L'Aronde, 20 rue d'Alsace, 68400 Riedisheim.

70 - Saint-Germain - Bourse organisée par le club photo Émulsion: matériel de collection, matériel de labo, appareils argentiques et numériques, photos, ouvrages spécialisés, etc. **Date:** 17 avril. Foyer rural, 6 rue du foyer, 70200 Saint-Germain. Contact: Michel Bassani. Tél. 06-10-38-64-88 ou 03-84-63-60-95.

74 - Domancy - Bourse au matériel photo organisée par le club Numericus Focus dans le cadre de ses rencontres annuelles. **Date:** 2 avril. La Tour Carrée, 419 route de Létras, 74700 Domancy.

77 - Chelles - Foire photo ciné-son de Chelles. Matériel photo d'occasion et de collection. **Date:** 19 mars. Centre Culturel Jacques Prévert, pl. des Martyrs de Châteaubriant, 77500 Chelles.

86 - Montamisé - Foire nationale au matériel photo d'occasion organisée par le club photo "Le 3^e Œil" dans le cadre de ses 31^{es} Journées photographiques. **Date:** 2 avril. Salle des Fêtes, 86360 Montamisé (6 km au nord-est de Poitiers). www.3oilmontamisé.fr - Renseignements: Daniel Cordeau, tél. 05-49-51-67-53; Francis Joulin, tél. 06-87-41-32-39.



91 - Villebon-sur-Yvette - Dans le cadre des "Puces culturelles de Villebon/Yvette", la MJC Boby Lapointe recherche des exposants de matériels photo (curiosités et collection). Location gratuite (2, 4 ou 6 m) pour les exposants de bien culturels. Contact: Valerian Martin. Tél. 01-80-85-58-20. vmartin@mjcvillebon.org - Date limite d'inscription: 12 mai. Date des puces: 21 mai. MJC Boby Lapointe, 8 rue des Marchands, 91140 Villebon/Yvette.

Allemagne - Ostringen - 31^e Bourse au matériel photo organisée par le club Fotofreunde Ostringen. Service d'interprète gratuit pour les visiteurs français. **Date:** 18 mars. Salle Hermann-Kimling-Halle, Mozartstrasse 1, 76684 Ostringen (à 6 km à l'est de l'autoroute Francfort-Bâle, sortie Kronau). Infos: Ruediger Kasten (ruediger.kasten@gmx.de). Tél. 0049-7253-22589.

71 - Bourgogne Photo Nature - Expo photo (animalier, macro, paysage) présentée par l'association Bourgogne Photo Nature. Participation du club photo "L'Œil de Lux". Du 31 mars au 02 avril 2017. Salle polyvalente, rue des archers, 71100 Sevreux.

71 - Photo-club Nicéphore Niépce - Expo collective du club Nicéphore Niépce. Une centaine de photos couleur et N&B sur des thèmes divers. Du 31 mars au 02 avril 2017. Galerie du Châtelet, Rue du Châtelet, 71100 Chalons-sur-Saône.

71 - Stephen Shames, une rétrospective - Tirages originaux et documents d'archives retraçant le travail de Stephen Shames sur la société américaine des années 1960-1970. Jusqu'au 21 mai 2017. Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries, 71100 Chalons-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - The Manhattan darkroom - Le New York des années 1960 en 150 photos signées Henri Dauman. Jusqu'au 21 mai 2017. Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries, 71100 Chalons-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

72 - 16^e Salon internationale de la photographie de Mayet - Salon organisé par le Photo club G. Melliès de Mayet. Ouvert tous les jours de 14h30 à 18h30 (w.e. et fêtes: 10-12h et 14-19h). Du 29 avril au 14 mai. Salle des Fêtes, Le jardin bas, 72360, Mayet.

73 - Japon : temples et jardins - Photos noir et blanc (argentique) de Geneviève Regache Payan. Du 05 au 14 avril. Chapelle Vaugelas, rue JP Veyrat, 73000 Chambéry.

74 - Paysages en noir et blanc - Exposition annuelle du club photo Pixel d'Argent de Pers-Jussy. Thème: "Le paysage en N&B". Infos: <http://pixel-dargent-74.fr/> Du 08 au 09 avril 2017. Salle communale, 1825 route de Reignier, 74930 Pers-Jussy.

74 - Rencontres Photo du Mont Blanc - 2^e édition - Exposition sur le thème "Histoires d'Eau" organisée par le club Numericus Focus, club photo de la Vallée de l'Arve. Animations photo, projection de diaporamas, marathon jeunes et bourse au matériel le dimanche. Du 1^{er} au 02 avril 2017. La Tour Carrée, 419 route de Létras, 74700 Domancy.

75 - *éveil - 23 œuvres (photographie, street art et illustration) ayant Paris comme fil conducteur. Avec: Marc Riboud, Gail Albert Halaban, Stéphane Couturier, Robert Doisneau, Courtney Roy... Jusqu'au 08 mai 2017. Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers, 75003 Paris.

75 - Again & again - Photos de Stéphane Duroy. Jusqu'au 08 avril 2017. Espace Photographique Leica, 105-109 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

75 - Amani - Série d'Evgenia Arbugaeva réalisée en Tanzanie en un lieu qui fut au siècle dernier un laboratoire de recherche sur le paludisme. Jusqu'au 18 mars 2017. In camera galerie, 21 rue Las Cases, 75007 Paris. Tél. 01-47-05-51-77.

75 - Après la fin - Série sur les épaves, réalisée par Francesca Piqueras en Argentine et au Cap Vert. Un travail traversé par une esthétique post-apocalyptique. Du 16 mars au 06 mai 2017. Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris.

75 - Autophoto - 400 œuvres de photographes historiques et contemporains qui ont fait de l'automobile leur sujet de prédilection. Du 19 avril au 22 octobre 2017. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261 bd Raspail, 75014 Paris.

75 - Black eyes - Photos de Denis Rouvre. Du 06 avril au 13 mai 2017. Hélène Bailly Gallery, 25 quai Voltaire, 75007 Paris.

75 - Cent soleils - Photos de Takashi Arai réalisées selon la technique du daguerrétype. Du 07 avril au 27 mai 2017. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-45-45-67-08.

75 - C'est si bon ! - Une série où la photographe Sandrine Alouf s'amuse du regard des touristes étrangers sur la gastronomie française. Du 18 mars au 18 avril 2017. Appétit, librairie culinaire pas ordinaire, 12 rue Jean Ferrandi, 75006, Paris.

75 - Charles Serruya - Sculptures et photos inédites. Du 14 mars au 8 avril. Galerie P-Alain Challier, 8 rue Debelleyre, 75003 Paris. Tél. 01-49-96-63-00.

75 - Ciao Italia - L'histoire de l'immigration italienne en France à travers un parcours sensible et pédagogique où sont présentés 400 objets de mémoire, photos, extraits de films, cartes géographiques et œuvres d'art. Du 28 mars au 28 juin 2017. Palais de la Porte Dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 av. Daumesnil, 75012 Paris.

75 - Cinecittà - Le cinéma italien des années 1960 et ses actrices à travers 40 photos de Willy Rizzo. Jusqu'au 1^{er} avril 2017. Studio Willy Rizzo, 12 rue de Verneuil, 75007 Paris. Tél. 01-42-86-07-31.

75 - Come hell or high water - Dans cette série, la Canadienne Coco Amadeï capture le moment où un corps sort de l'eau. Du 31 mars au 07 mai. m²galerie, 23 rue Chapon, 75003 Paris. Tél. 01-40-09-76-61.

75 - Dans la nuit, la matière - Photos de Jean-Yves Cousseau. Jusqu'au 09 avril 2017. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

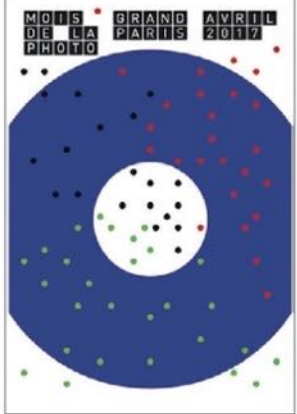
75 - D'autres espaces - Photos de Manfred Koch. L'espace et le temps ainsi que leur dépassement: instants éphémères, rencontres insolites, situations poétiques de la vie quotidienne. Du 19 avril au 19 mai 2017. Maison Heinrich Heine, CIUP, 27c bd Jourdan, 75014 Paris.

75 - Du coq à l'âne - La "capture" de l'animal pose un défi à la photographie dès ses débuts. Des daguerrétypistes aux pictorialistes, nombreux sont ceux qui prennent pour sujet la bête, souvent très humaine. Jusqu'au 15 mai. Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris.

75 - Écrans écrans - Série d'Angela Grauerholz. Jusqu'au 24 mars 2017. Centre culturel canadien, 5 rue de Constantine, 75007 Paris. Tél. 01-44-43-21-90.

75 - Eli Lotar - 120 tirages d'époque retraçant le parcours d'Eli Lotar (1905-1969), photographe et cinéaste français d'origine roumaine: son apport au modernisme, son engagement social et politique, ses liens avec le surréalisme... Jusqu'au 28 mai 2017. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

75 - ENSA Paris Cergy - Sélection d'œuvres d'artistes ayant étudié à l'ENSAPC.



Retrouvez le programme complet du Mois de la Photo du Grand Paris page 32 de ce numéro ou sur <http://moisdelaphotodugrandparis.com/>

Du 17 mars au 23 avril 2017. ENSAPC YGREC Les Grands Voisins, 82 av. Denfert-Rochereau, 75014 Paris.

75 - Ensauvager le monde - Photos extraites de trois séries du Chinois Liu Tao. Jusqu'au 30 mars. Galerie Folia, 13 rue de l'Abbaye, 75006 Paris.

75 - Entre diels et brumes - Vernissage les 17 et 18 mars 2017. Exposition d'une sélection de douze photos de montagnes dans le cadre original du café le Bifor. Photos de François-Xavier Driant prises lors de sorties dans le massif des Aravis, Haute-Savoie. Du 15 mars au 15 avril 2017. le Bifor, 60 rue Jean Jacques Rousseau, 75001 Paris.

75 - Espèces d'ours ! - Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Quel est leur avenir ? Pour répondre à ces questions sur l'ours, plus d'une centaine d'objets sont présentés (25 spécimens d'ours naturalisés et 22 pièces ostéologiques), mais aussi des costumes, objets rituels, des œuvres d'art et un ensemble de photos grand format de Vincent Munier (du 10 décembre au 14 mai 2017). Jusqu'au 19 juin 2017. Muséum national d'Histoire naturelle - Jardin des plantes, Grande galerie de l'évolution et grilles du Jardin de l'école de botanique, 75005 Paris. Tél. 01-40-79-54-79.

75 - Footlights - Une série décalée de Guillaume Martial, hommage aux inventeurs de l'image animée et du trucage visuel. Du 04 avril au 06 mai 2017. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris.

75 - France-Allemagne(s) 1870-1871 - Occultée par les deux conflits mondiaux, la guerre entre la France et l'Allemagne de 1870 à 1871 est aujourd'hui un sujet souvent méconnu du grand public tant français qu'allemand. Plus de 320 œuvres (objets, photographies, illustrations, etc.) documentent ce moment fondateur dans la relation entre les deux pays. Du 13 avril au 30 juillet 2017. Musée de l'Armée - Hôtel des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris.

75 - Géométrie dans l'espace - La photographie et la perspective règnent encore sur notre vision. Cependant de nouvelles façons de concevoir l'espace sont apparues pour abandonner la linéarité et explorer d'autres dimensions... Un accrochage collectif conçu par Françoise Paviot. Du 31 mars au 14 juin 2017. Topographie de l'art, 15 rue de Thorigny, 75003 Paris.

75 - Girl Super Power ! - 40 artistes de renommée internationale (Thomas Chazotte, Travis Durden, Sarah Eick, Benoît Lapray...) s'emparent du thème des super-héroïnes. Du 11 mars au 04 juin 2017. Galerie Sakura, 21 rue du bourg Tibourge, 75004 Paris.

75 - Grand Theory Hotel - Photos d'Annika von Hausswolf. Jusqu'au 19 mars 2017. Institut suédois, 11 rue Payenne, 75003 Paris. Tél. 01-44-78-80-20.

75 - Groenland, la terre des hommes - Florian Ledoux a passé trois mois chez les Inuits de la côte Est du Groenland, 80 ans après les hivernages de l'explorateur français Paul-Émile Victor dans cette même région. Du 08 mars au 21 avril 2017. Maison du Groenland, 75 rue Richelieu, 75002 Paris.

75 - Harold Feinstein - "Les années 40 et 50 : l'optimisme contagieux" - Première partie d'une rétrospective consacrée à Harold Feinstein (1931-2015), figure méconnue de l'avant-garde new-yorkaise. Jusqu'au 30 avril 2017. Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz, bât. A, 9 rue Charlot, 75003 Paris. Tél. 01-83-56-05-82.

75 - Henri Cartier-Bresson, Images à la Sauvette - Une centaine de documents et tirages originaux documentent la genèse d'Images à la Sauvette, livre d'HCB paru en 1952. Jusqu'au 23

avril 2017. Fondation Henri Cartier-Bresson, 2 imp. Leblouis, 75014 Paris.

75 - Identités - Photos de Vincent Perez. Jusqu'au 09 avril 2017. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

75 - Jardins extraordinaires - Exposition en trois temps autour des "Jardins remarquables" : le jardin du Luxembourg vu par d'illustres photographes (Atget, Ronis, Kertész...), le regard contemporain de Jean-Baptiste Leroux et les photos lauréates du concours organisé par la plateforme WIPPLAY. Du 18 mars au 16 juillet. Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis, 75006 Paris.

75 - Jeunes photographes de la Bourse du Talent - Présentation des lauréats de l'édition 2016. Jusqu'au 26 mars 2017. Bibliothèque nationale de France, allée Julien Cai, quai François Mauriac, 75013 Paris.

75 - Josef Koudelka, la fabrique d'Exils - 35 images parmi les plus emblématiques de la série "Exils", accompagnées de nombreux inédits tirés pour l'occasion et d'un ensemble d'autopourtraits réalisés par Josef Koudelka au fil de ses voyages. Jusqu'au 22 mai 2017. Centre Pompidou, Galerie de photographies, Forum -1, 75004 Paris.

75 - Kollektia+ - Le Centre Pompidou présente un parcours élargi de l'exposition "KOLLEKTIA !" (art contemporain en URSS et en Russie), enrichi de la centaine d'œuvres offertes au musée national d'art moderne depuis septembre 2016 et montrées ici pour la première fois. Du 27 février au 02 avril 2017. Centre Pompidou, 75004 Paris.

75 - L'œil plié - Expo réunissant Lustapha Azeroual, Hélène Bellenger, Anaïs Boudot, Marie Clerelin Michel Le Belhomme, Thomas Sauvin et Sergio Valenzuela, autant d'artistes qui n'hésitent pas à jouer avec le médium photographique en le tordant ou le pliant. Jusqu'au 25 mars 2017. Galerie Binome, 19 rue Charlemagne, 75004 Paris.

Tél. 01-42-74-27-25.

75 - La femme qui n'a jamais existé - Série de la Norvégienne Anja Niemi : la photographie se met en scène dans un cadre inspiré du théâtre. Du 16 mars au 22 avril. Photo12 Galerie, 14 rue des Jardins St-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-42-78-24-21.

75 - La France vue d'ici - Photos issues du livre du même nom, ambitieux projet regroupant 50 reportages menés aux quatre coins de France par 26 photographes et 4 journalistes. Nombreuses thématiques : environnement, formation et enseignement, jeunesse, vieillesse, santé, urbanisme, territoires et traditions... Du 22 mars au 16 avril 2017. Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris.

75 - La petite mort - Dialogue entre deux artistes mexicaines : Daniel Prost et Yanieb Fabre. Une réflexion autour de l'interaction entre féminité, érotisme et démente. Jusqu'au 28 avril 2017. Instituto cultural de Mexico, 119 rue vieille du Temple, 75003 Paris. Tél. 01-44-61-84-44.

75 - Les années Goutte d'Or, 1977-1987 - Photographies de Jean-Claude Larrieu. Du 04 mars au 29 avril 2017. Galerie Patrick Gutknecht, 78 rue de Turenne, 75003 Paris.

75 - Les bergers d'Arcadie - Redécouverte d'une exceptionnelle collection de photographies du baron Wilhelm Von Gloeden, de Wilhelm Plüschow et de Vincenzo Galdi, pionniers de la photographie masculine et homo-érotique, récemment retrouvée dans les archives de la galerie Texbraun. Du 10 mars au 13 mai 2017. Galerie David Guiraud, 5 rue du Perche, 75003 Paris.

75 - Les Françaises - Photos de Sonia Sieff. Du 1^{er} mars au 1^{er} mai 2017. Galerie A, 4 rue Léonce Reynaud, 75116 Paris.

75 - Les offrandes - Photos de Gao Bo. Jusqu'au 09 avril 2017. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris.



Imperfect Thirst, 2016 © Joel-Peter Witkin
Courtesy Baudoin Lebon



Willy Maywald, Jacques Fath, chapeau, 1950
© Association Willy Maywald / ADAGP, 2016 Paris

Au hasard du copieux menu offert par le Mois de la Photo du Grand Paris se dessinent, à 66 ans de distance, des correspondances inattendues... "The soul has no gender", l'exposition de Joel-Peter Witkin, est présentée à Baudoin Lebon (Paris 3^e) du 19 avril au 3 juin. La galerie Dina Vierny (Paris 6^e) rend, elle, hommage au travail de Willy Maywald du 30 mars au 13 mai.

APPELS à EXPOSER

• Dans le cadre de l'édition 2017 du festival de la photo de rue "PhotOfeel, Street photography", du 23 au 25 juin à Courthézon (84), l'association PhotOfeel invite les photographes amateurs et pros à soumettre avant le 30 mars leurs projets d'expositions. Procédure : <http://photofeel.net> (rubrique "Exposer à PhotOfeel").

• L'asso CaféPhoto du Trégor-Goëlo prépare ses 1^{ères} rencontres photographiques (16-17 septembre à Paimpol) et invite amateurs et pros à proposer un dossier sur "L'œuvre, la vie et l'imaginaire de Pierre Loti." Date limite : 30 mars. Modalités : www.cafephototregorgoelo.fr

• Le Festival Photo Montmélian se tiendra du 3 juin au 23 septembre dans la commune savoyarde de Montmélian. Photographes amateurs et professionnels sont invités à proposer leur projet d'exposition ou de projection (travail personnel et original sous la forme d'une série de 10 à 35 photos) avant le 31 mars. Modalités : <http://festivalphotomontmelian.fr/>

• Le festival toulousain MAP lance un appel aux étudiants d'école de photographie, d'art, de communication visuelle, de journalisme et aux auteurs amateurs pour exposer lors de la prochaine édition, du 1^{er} au 30 juin. Vous avez jusqu'au 12 avril pour envoyer une série cohérente de 20 photos maximum sur le thème "Histoires de familles". Règlement : www.map-photo.fr.

• Le 5^e Festiphoto de Rambouillet se déroulera du 22 au 24 septembre. Photographes amateurs et professionnels sont invités à proposer leur projet d'exposition (animalier, paysage et nature) avant le 30 avril. Téléchargement du dossier de candidature sur www.festiphoto-foret-rambouillet.org - Contact : Jean-Philippe Gibault. Tél. 06-81-40-20-60.

• Du 17 novembre au 3 décembre 2017, Montélimar accueillera le festival "Présence(s) photographie". Dans ce cadre est lancé un appel à candidatures pour les projections se déroulant durant le festival. Vous avez jusqu'au 30 avril pour envoyer votre diaporama (thème libre, durée : 1 à 4 minutes). Modalités : <http://www.presencesphotographie.fr/>

• La 9^e édition d'Instants Sauvages 74 se tiendra à Cornier (74) du 24 au 26 novembre. Si vous voulez participer à cette exposition pluridisciplinaire (photo, sculpture, aquarelle et vidéo) sur le thème de la nature, inscrivez-vous avant le 30 avril. Modalités : www.instants-sauvages74.fr/pour-exposer/

• L'association Sept OFF donne carte blanche aux photographes qui voudraient participer au 19^e Festival de la Photographie méditerranéenne (à Nice, Vence et sur le littoral azuréen du 22 septembre au 14 octobre). Toutes les

approches sont sollicitées (documentaire, conceptuelle, vernaculaire, expérimentale, etc.) et tous les formats attendus (photos, installations, vidéos, diaporamas, performances, etc.). Date limite de dépôt des dossiers : 30 avril. Modalités : www.sept-off.org

• Les 28 et 29 octobre 2017, Grand-Champ (Morbihan) accueillera le 2^e Festival Photo de Voyage. À cette occasion, l'association Chercheurs d'images lance deux appels à candidature : l'un concerne les photographes amateurs et professionnels, l'autre les jeunes photographes de moins de 20 ans. Dossier à télécharger sur www.chercheursdimages.com. Inscription avant le 30 mai par courriel (chercheursdimages@gmail.com) ou par courrier postal (M. Joël Léveillé, 2 rue Perrine Samson, 56390 Colpo).

• Les 5^e rencontres "Automne Photographique en Champsaur" auront lieu les 30 septembre et 1^{er} octobre à Forest-Saint-Julien (05). Les photographes pros ou amateurs ont jusqu'au 30 juin pour envoyer leur proposition sur le thème : "Dialogue photographique avec Francis Ponge" (son univers, ses idées). Modalités : <http://regards-alpins.eu>

• La 20^e "Biennale internationale de l'image" se déroulera à Nancy du 5 au 21 mai 2018 et aura pour thème "Grands reportages". Si vous voulez prendre part à l'événement, soumettez votre dossier de candidature aux organisateurs avant le 30 juin. Modalités : www.biennale-nancy.org

• La 1^{re} "Festival international de street photography" de Saint-Raphael (83) se tiendra du 13 au 15 octobre 2017 à l'Espace Félix Martin. Y seront présentées 40 expositions sur le thème de la photo de rue. Vous avez jusqu'au 15 juillet pour postuler. Modalités : <https://festivalstreetphot.wixsite.com/monsie>

• Pour la 12^e édition du Festival Naturimages de Tignécourt (88) qui se déroulera les 7 et 8 avril 2018, les organisateurs souhaitent donner un coup de pouce aux jeunes photographes en leur laissant une large place dans la programmation et en finançant intégralement les expositions des meilleurs. Si vous avez moins de 20 ans au 31 décembre 2017, vous pouvez demander un formulaire contenant toutes les explications à : naturimages2013@gmail.com. Les dossiers, comportant un projet d'exposition personnelle et inédite, devront impérativement être retournés pour le 31 juillet.



ethnographie et ethnobotanique, l'exposition conçue par le collectif Ritual Inhabitat nous emmène à la découverte du peuple Mapuche, qui vit actuellement dans le sud du Chili et dans l'environnement urbain de Santiago. Jusqu'au 23 avril 2017. Musée de l'Homme, place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. 01-44-05-72-72.

75 - Mise au poing - La précarité et l'exclusion en France vues à travers le regard de six grands photographes contemporains : Alberto Garcia-Alix, Henk Wilschut, Cédric Gerbehaye, Valérie Jouve, Claudine Douy et Denis Rouvre. Jusqu'au 18 mars 2017. Topographie de l'art, 15 rue de Thorigny, 75003 Paris.

75 - Nature humaine - La Bourgogne au fil des saisons, photographiée parallèlement au tournage de son prochain film, par Cédric Klapisch. Jusqu'au 1^{er} avril 2017. Galerie Cinéma Anne-Dominique Toussaint, 26 rue Saint-Claude, 75003 Paris.

75 - Offrandes au Tibet - Œuvres en N&B de Gao Bo. Jusqu'au 08 avril 2017. Maison de la Chine, 76 rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. 01-45-51-95-00.

75 - Papas - Série de Johan Båvman : portraits de pères de tous milieux sociaux qui ont choisi de s'occuper de leurs enfants. Jusqu'au 19 mars. Institut suédois, 11 rue Payenne, 75003 Paris. Tél. 01-44-78-80-20.

75 - Paris des années 30 - Photos de Roger Schall, pour la plupart inédites. Du 30 mars au 06 mai 2017. Galerie Argentic, 43 rue Daubenton, 75005 Paris.

75 - Pattern recognition - Expo collective. Avec Peter Halley, Herbert Hamak, Valérie Jouve, Marco Maggi, Dean Monogenis, Raha Raissnia, Lucas Samaras, Michael Scott, Takis, Dan Walsh. Jusqu'au 18 mars 2017. Galerie Kippas, 108 rue Vieille du Temple, 75003 Paris.

75 - Portraits lacérés et Graffiti sexuels - Deux séries de Gilles-Henri Polge, l'une consacrée aux affiches électorales déchirées, l'autre aux dessins à connotation sexuelle qui ornent le mobilier urbain. Du 02 au 24 mars 2017. Librairie-galerie Chloe et Denis Ozanne, 18 Rue De Provence, 75009 Paris.

75 - Si près du ciel, le Tibet - Photos de Jacques Borgetto. Du 05 avril au 27 mai 2017. Espace photographique de Sauray, 58 rue Charlot, 75003 Paris.

75 - Steinholt (a story of the origin of names) - Série sur le thème de la transmission réalisée en Islande par Christopher Taylor. Du 24 février au 1^{er} avril 2017. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-45-45-67-08.

75 - Stéphane Duroy, again and again - Traversé par l'histoire et la mémoire européenne de Douaumont à Auschwitz, jusqu'à la chute du mur de Berlin, le travail de Stéphane Duroy se nourrit d'une exploration des États-Unis, terre d'accueil des exilés du Vieux Continent. Installation inédite. Jusqu'au 09 avril. Le BAL, 6 imp. de la Défense, 75018 Paris. Tél. 01-71-72-25-28.

75 - Storytelling - Série d'Alex Timmermans, photographe néerlandais adepte du collodion humide et du format carré. Du 09 mars au 22 avril 2017. Galerie Blin plus Blin, 45 rue de l'Université, 75007 Paris. Tél. 01-42-86-07-78.

75 - Street ramble Tokyo - Portraits et

scènes de rue en noir et blanc par Takehiko Nakafuji. Du 30 mars au 05 mai 2017. InXbetween gallery, 39 rue Chapon, 75003 Paris. Tél. 09-67-45-58-38.

75 - Studio Blumenfeld, New York, 1941-1960 - Un parcours intérieur et extérieur à travers plus de six cents archives - dont une trentaine d'œuvres inédites - du photographe de mode Erwin Blumenfeld. Du 03 mars au 04 juin 2017. Les Docks - Cité de la Mode et du Design, 34 quai d'Austerlitz, 75013 Paris.

75 - Tableaux d'une exposition - Photos de Robert R. Rousseau. Du 06 au 28 avril 2017. La Galerie des arts plastiques, 28 rue Darcel, 75017 Paris.

75 - Tokyo 1966 - Photos de rue de Chotoku Tanaka. Du 30 mars au 05 mai 2017. InXbetween gallery, 39 rue Chapon, 75003 Paris. Tél. 09-67-45-58-38.

75 - Toutes les couleurs de la vie - Photographies de Raphael Salzedo sur une mosaïque de thèmes : les paysages, les arbres, les animaux et les humains. Du 27 mars au 29 avril 2017. Galerie Cadre Exquis, 31 rue Douaumeville, 75018 Paris.

75 - Trésors de l'Islam en Afrique - De Tombouctou à Zanzibar - 300 œuvres patrimoniales et contemporaines retracent treize siècles d'histoire et de liens tissés entre le monde arabo-musulman et l'Afrique subsaharienne. Du 14 avril au 30 juillet 2017. Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris.

75 - Vestiges d'empire - Photos de Thomas Jorion. Jusqu'au 30 mars 2017. Hôtel La Belle Juliette, 92 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

75 - Voir peut-il rendre fou ? - Dessins, vidéos et photos d'Aurélien Dubois. Du 16 au 26 mars 2017. 24Beaubourg, 24 rue Beaubourg, 75003 Paris.

75 - Walker Evans, un style vernaculaire - Photographies. Du 26 avril au 14 août 2017. Centre Pompidou, Galerie de photographies, Forum - 1, 75004 Paris.

75 - Willy Maywald et la mode - Photos réalisées par Willy Maywald dans les années 50-60 pour Verve, Harper's bazaar, Marie Claire... Du 30 mars au 13 mai 2017. Galerie Dina Vierny, 36 rue Jacob, 75006 Paris.

76 - 2^e Festival Spot-Nature - Photo animalière et de paysage. Invités d'honneur : Christine et Michel Denis-Huot. www.spotnature.tk Du 29 avril au 1^{er} mai 2017. Salle Michel Adam, 7 route d'Étretat, 76930 Octeville-sur-Mer.

76 - After photography - Isabelle Le Minh explore la nature de l'image, ses objets, ses usages, ses fondements théoriques, ses mythes fondateurs et son histoire. Jusqu'au 19 mars 2017. Frac Normandie, 3 place des Martyrs-de-la-Résistance, 76300 Sotteville-lès-Rouen. Tél. 02-35-72-27-51.

76 - Displaced, femmes en exil - Expo collective illustrant la condition des femmes réfugiées et demandeuses d'asile, tout au long de leur exil en Europe. Du 27 février au 14 avril 2017. Créapolis, 79 rue René Coty, 76600 Le Havre.

76 - Florilège et Pictorialisme 2.0 - Expo proposée par le Photo-Club Rouennais. 100 photos au total. Deux parties : les meilleures photos des membres du club et

une série de portraits développés en cyanotype pour "Normandie Impressionnisme". Contact : <http://photo-club-rouennais.fr/> Du 11 au 17 avril. Grange de la Petite Madeleine, 76420 Bihorel.

76 - Hungry planet - Expo réalisée par le photographe Américain Peter Menzel et la journaliste Faith D'Aluisio : une trentaine de familles de par le monde, immortalisées chez elles avec les courses de la semaine. Jusqu'au 30 juin 2017. Muséum d'Histoire naturelle, 198 rue Beauvoisine, 76000 Rouen. Tél. 02-35-71-41-50.

76 - Jacqueline Salmon. Du vent, du ciel et de la mer - Quand Jacqueline Salmon inscrit ses pas dans ceux du peintre Eugène Boudin... Jusqu'au 23 avril. MuMA, 2 bd Clemenceau, 76600 Le Havre. Tél. 02-35-19-62-62.

76 - Main basse sur la terre - Depuis 2008 et un premier reportage en Inde, Marie Dorigny a décidé de s'intéresser à la spéculation sur les terres arables dans les pays en voie de développement. Du 27 février au 14 avril 2017. Bibliothèque universitaire du Havre, 25 rue Philippe Lebon, 76600 Le Havre.

76 - Séries - Exposition annuelle des membres du Club Photo de Bonsecours. Chacun présente une série de cinq photos sur le thème de son choix. Une série commune sur le thème "Rouen insolite" est également exposée. Du 24 au 26 mars 2017. Le Casino, avenue Numa Servin, 76240 Bonsecours.

77 - 10 ans... de photographie - Expo collective réunissant 20 photographes habitués des cimaises de la galerie : Marc Deneyer, Chrystèle Lerrisse, Bruno Mercier, Isabel Tabellion... Jusqu'au 26 mars 2017. Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courty. Tél. 01-64-09-11-91.

77 - Le panoramique à l'ALJEC - Exposition de Photos panoramiques organisée par l'atelier Image.Plus d'infos sur le site Internet : <https://aljec.jimdo.com/evénements/événements-2016-2017/exposition-photos/> Du 22 au 23 avril 2017. salle Gaston Magat - ALJEC, 6, rue du Four à Chaux, 77000 Livry-sur-Seine.

77 - Photo club de Oissery - "Liberté", c'est le thème retenu par le Photo club de Oissery (77) pour son expo annuelle. Une vingtaine de membres du club participent à cette exposition (près de 200 photos au total). Du 29 avril au 1^{er} mai 2017. Salle polyvalente, 9 rue des chevaliers, 77178 Oissery.

77 - SoixantDixSept Experiment - Mise en regard d'une sélection d'œuvres emblématiques de la scène artistique des années 70 et de créations d'artiste contemporains. Du 11 mars au 16 juillet 2017. Centre photographique d'Ile-de-France, 107 av. de la République, 77340 Pontault-Combault. Tél. 01-64-43-53-90.

78 - C'est l'printemps - Florilège des artistes de la galerie sur le thème du printemps. Du 11 mars au 16 avril 2017. Galerie Blin plus Blin, 1 bis rue Amaury, 78490 Montfort-l'Amaury.

78 - En forêt de Rambouillet - Photos de Nicolas Belcourt prises au fil des saisons dans la forêt de Rambouillet. Faune d'une richesse remarquable, nombreux étangs, océan vert des feuillages d'essences diverses, chaos de grès... tout concourt à en faire un lieu exceptionnel. Du 07 au 29 avril 2017. Pôle culturel La Lanterne, Place André Thomé et Jacqueline Thomé-Patenotre, 78120 Rambouillet.

78 - Robert Doisneau, les années Vogue - Photos mondaines réalisées de 1949 à 1952 à la demande d'Edmonde Charles-Roux. Du 08 mars au 28 mai 2017. Espace Richaud, 78 bd de la Reine, 78000 Versailles.



79 - Les Rencontres de la jeune photographie internationale - Autour de l'invité d'honneur Isabel Muñoz, dix photographes invités en résidence : Tjorven Bruyneel, Tao Douay, Delphine Gatinio, Lynn S.K., Marie Mons, Marie Moroni, Ziad Naitaddi, Mimi Youn, Antonin Dony et Marie-Clarisse Monin. Thématique de cette 23^e édition : "La jeunesse". Nombreuses expositions connexes : "Al borde de toda emoción" de Juanan Requena, "La pesanteur du lieu" d'Israel Arino, "36 views" de Fyodor Ielkov, "Les enfants fichés" de Coralie Salaün, "The girl from No. 13" de Karin Crona, "In company of strangers" de Bas Loekeot, Nesting in the wolf tree" d'Alexandra Serrano. Lieux divers à Niort : CACP Villa Péronchon, Espace d'arts visuels Le Pilon, Librairie des halles, Moulin du Roc, etc. www.cacp-villaperonchon.com - Tél. 05-49-24-58-18. Du 15 mars au 27 mai. CACP Villa Péronchon, 64 rue Paul-François Proust, 79000 Niort.

80 - 27^e Festival de l'Oiseau et de la Nature - Comme chaque année, le festival réserve une belle place à la photographie animalière. Les Rencontres de la Photo Nature, au Crotoy du 14 au 17 avril, seront un lieu d'échanges avec des photographes de renom, dont Thierry Vezon, parrain de cette édition. Côté expos, on citera l'accrochage relatif au concours photo organisé par le Festival, la rétrospective "20 ans de photographies" de Christine et Michel Denis-Huot ou "Les oiseaux de France" de Thomas Delahaye. Également au programme : des stands de matériel photo et d'observation, des animations et sorties naturalistes. Sites divers à Abbeville, Le Crotoy, Saint-Valéry-sur-Somme, Cayeux-sur-Mer... www.festival-oiseau-nature.com - Du 08 au 17 avril.

80 - Arpenteurs de lumière - Photos de Han Sungpil, peintures de Christine et Jean-Baptiste Manessier. Jusqu'au 28 mai 2017. Abbaye Royale, 80135 Saint-Riquier.

80 - Photo animalière - Expo collective du club Photosomme présentée parallèlement au Festival de l'Oiseau et de la Nature. Une centaine de photos représentant quelques espèces picardes : mammifères, oiseaux et insectes. Ouverture de 10 à 12 h et de 14 à 18 h. Du 08 au 17 avril 2017. salle des fêtes de Grand Lavières, Place du grand Lavoisier, 80132 Grand Lavières.

81 - Festival Rugb'images - Comme les deux précédentes, cette nouvelle édition du festival promet "un autre regard sur le rugby". Le programme propose des colloques, des débats, des repas festifs, des projections et, bien sûr, des expos photo : "XIII, l'épopée d'un rugby dans le Tarn", "Rugby, images de femmes", "Rugby d'ailleurs" (par Franck Sansé) et la présentation

À gauche, de haut en bas -

© Dominique Etchecopar
"Lisboa, hier, demain",
à Angers (49), jusqu'au 28 avril.

Paris, 1982 © Franck Landron/ag. Révélateur
"Ex Time" à Bruxelles, jusqu'au 26 mars.

Hotspot de Moria, Lesbos, Grèce, décembre
2015 © Marie Dorigny / MYOP 2017
"Displaced, femmes en exil",
au Havre (76), jusqu'au 14 avril.

Magritte asleep, 1958.
Collection Frac Bretagne © Duane Michals
"Pile ou face. Portraits d'une collection",
à Lannion (22), du 1^{er} avril au 10 juin.

des lauréats du concours "Les yeux du stade". À noter également la carte blanche... et noire à Julien Poupart. Du 21 au 29 mars 2017. Certaines expositions se prolongent au-delà du mois de mars. Lieux divers à Albi, Gaillac, Graulhet, Lavaur et Castres. www.rugbimages.com

83 - Collectif Photographes Hors Cadre - Photos de Ness, Laure Ronceret, Gérald Carthey, Alain Gesbert-Bonnet et Jacques Wiessler. Thèmes : musique, au féminin, l'humain dans la photo, reflets sur impression, et invitation au voyage. Du 28 avril au 28 juin 2017. Domaine Sainte-Marie, RN98, route de Saint-Tropez, 83230 Bormes-les-Mimosas. Tél. 04-94-49-57-15.

83 - Photographeur le port - Toulon, 1845-2016 - L'évolution du paysage toulonnais à travers des lieux emblématiques que sont la rade, l'arsenal et le port, de l'invention de la photographie à nos jours. Jusqu'au 29 mai 2017. Musée national de la Marine, place Monsenerge, 83000 Toulon.

84 - Entre terre et ciel - Expo organisée par l'association MACA : 32 séries photographiques présentées, réalisées par une quinzaine d'auteurs.

Du 04 au 26 mars 2017. Espace Cloître Saint-Louis, 20 rue du portail Boquier, 84000 Avignon.

85 - Expo Photos Vendrennes - Exposition proposée par le club photo de Vendrennes. Plus de 120 photos, sur des thèmes variés, de tous les membres du club. Du 1^{er} au 02 avril 2017. Salle Vendrina, 4 rue de l'Hommeau, 85250 Vendrennes.

86 - 31^e Journées photographiques du 3^e Ciel - Manifestation organisée par le 3^e Ciel, club photo de Montamisé. Au programme : expos photo durant les deux jours, débat-rencontre le samedi en présence d'Alain Bernard (invité d'honneur) et de Pascal Miele (Chasseur d'Images), et bourse au matériel le dimanche. Du 1^{er} au 02 avril. Salle des Fêtes, 86360 Montamisé. www.3cielmontamisé.fr. Renseignements : Daniel Cordeau, tél. 05-49-51-67-53 ; Francis Joulin, tél. 06-87-41-32-39.

86 - Michel Béguin "sort de sa réserve..." - Photos de Michel Béguin. Du 07 mars au 1^{er} avril 2017. Médiathèque, 99 grand rue, 86370 Vivonne.

87 - L'Insignifiant signifié - Photographies de Jean-Marc Bounie. www.photographie-formation.fr. Du 1^{er} au 18 avril 2017. Fnac, 8 rue des Combes,

87000, Limoges.

88 - 11^e Rencontres Natur'Images - 26 expositions (Florent Cardineaux, Pascale De Chandemagor, Éric Egea, Elyane et Cédric Jacquet, Jonathan Lhoir, Bastien Riu, etc.), des projections en haute définition, des démos de drones photo, des ateliers à destination des enfants, des sorties naturalistes et des animations diverses. Du 08 au 09 avril 2017. Maison de la Nature et de la Forêt, 88320 Tignécourt. <http://naturimages.unblog.fr> Tél. 03-29-09-72-56.

89 - In situ 2010-2016 - Une cinquantaine de tirages grand format issus des séries "In situ" et "In situ États-Unis" d'Éric Pillot, un travail réalisé dans des parcs zoologiques, où se posent les questions de l'enfermement des animaux sauvages et du regard ambigu que pose le visiteur sur ces espèces captives. Jusqu'au 27 mars 2017. Orangerie des Musées de Sens, 135 rue des Déportés et de la Résistance, 89100 Sens. Tél. 03-86-83-88-90.

91 - Blousons noirs - Série des débuts de Yan Morvan, présentée dans le cadre du festival "L'Œil urbain". Du 31 mars au 21 mai 2017. Square Crété, allée Aristide Briand, 91100 Corbeil-Essonnes.

91 - Couleurs d'Italie - Exposition organisée conjointement par les photo-clubs Saclay-Visions et AAC-CEA. Ouverture les samedis et dimanches de 14h à 18h. Du 18 au 26 mars 2017. Salle Lino Ventura, 52 rue de Sacalay, 91400 Saclay.

91 - Réflexions - Exposition conjointe de Nicolas Belcourt (prises de vues semi-nocturnes en N&B) et de l'atelier photo de l'université Paris Sud. Jusqu'au 23 mars. Hôtel de Ville, 91400 Orsay.

91 - Robert Doisneau, un photographe et ses livres - Nouvelle lecture de l'œuvre de Doisneau à travers des livres, revues, plaquettes publicitaires, etc. Du 1^{er} avril au 21 mai 2017. Médiathèque Chantemerle, 84 rue Féray, 91100 Corbeil-Essonnes.

92 - And if... Just if... - Série de Petra Koehle et Nicolas Vermot-Petit-Outenhein inspirée du cyanomètre de Saussure. Du 25 février au 23 avril 2017. Centre d'art contemporain Chanot, 33 rue Brissard, 92140 Clamart.

92 - Héliographies 1/2 - Photos de Jean-Gabriel Lopez. Du 1^{er} au 30 avril 2017. Bastion de l'Orangerie des jardins de l'Observatoire de Meudon, 5 place Jules Janssen, 92190 Meudon.

92 - Memento Mori - Natures mortes de Natacha Nikoulina. Jusqu'au 15 avril 2017. VozGalerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne. Tél. 01-41-31-40-55.

92 - Paysage(s) - Véronique Ellena prolonge, à l'aide de son objectif, une histoire de la peinture... Du 06 avril au 21 juillet 2017. Maison de Chateaubriand, 87 rue de Chateaubriand, 92290 Châteaufort-Malabry.

92 - Photo-Roman - Expo collective à l'inspiration littéraire : 150 photographes mettent en images des passages de romans célèbres. Du 27 mars au 31 mai 2017. Havas Gallery, 29-30 quai Dion Bouton, 92800 Puteaux.

94 - Alain Fleischer, etc. - Expo collective réunissant deux générations d'artistes autour de la question des outils et des langages audiovisuels contemporains. Avec Alain Fleischer, Shirley Bruno, Junkai Chen, Noé Grenier, Mathilde Lavenne et Baptiste Rabichon. Du 19 mars au 07 mai. Galerie municipale Jean-Collet, 59 avenue Guy-Môquet, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél. 01-43-91-15-33.

94 - Contre Nature - Plusieurs séries, emblématiques ou inédites, du travail de Jürgen Netzer. Jusqu'au 30 avril 2017. Maison d'Art Bernard Anthonioz, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne. Tél. 01-48-71-90-07.

94 - European puzzle - Photos de Jean-Christophe Bêchet issues du livre du même nom. Du 17 mars au 23 avril 2017. Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.

94 - Images interdites de la Grande Guerre - Organisée en partenariat avec l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), l'exposition présente quarante photographies censurées pendant la première guerre mondiale et n'ayant pas été vues par les contemporains du conflit. Jusqu'au 30 juin 2017. Service historique de la Défense, Château de Vincennes, 94300 Vincennes.

94 - Libertés conditionnelles - Mises en scène photographiques d'Estelle Lagardet : une réflexion sur la réalité sociale actuelle. Du 11 avril au 05 mai 2017. Anis Gras / Le Lieu de l'Autre, 55 av. Laplace, 94110 Arcueil.

94 - Vues - Expo réunissant deux séries de Kim lan Nguyễn Thi, "Chambre avec vue" et "Point de vue". La photographe interroge les procédés par lesquels régulièrement nous tentons de nous approprier le monde en le mettant à notre échelle, défendant l'idée qu'il y ferait mieux-vivre pour l'homme. Elle interroge également le mirage, l'image désirée. Comment elle disparaît dès l'instant où elle semble accessible. Du 11 avril au 05 mai 2017. Anis Gras / Le lieu de l'autre, 55 avenue Laplace, 94110 Arcueil.

95 - Regards d'étudiants sur la Ville Lumière - Les étudiants de 2^e année de l'École nationale supérieure Louis-Lumière portent un regard inédit autour de la thématique "Le rayonnement lumineux", à Paris d'une part et au sein des aéroports d'autre part. Jusqu'au 1^{er} janvier 2018. Terminal 2F de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle, 95700 Roissy-en-France.

95 - Sebastião Salgado : Africa - 100 photos grand format issues des nombreux voyages de Sebastião Salgado sur le continent africain. Jusqu'au 26 mars 2017. Le Carreau, espace des arts visuels de la ville de Cergy, 3-4 rue aux Herbes, 95000, Cergy.

BELGIQUE

Anvers - It's not about cars - Photos de Harry Gruyaert et Lee Friedlander. Jusqu'au 08 avril 2017. Gallery Fifty One, Zirkstraat 20, 2000 Anvers. Tél. 32-3-289-84-58.

Bruxelles - Before they pass away 2 - Photos de peuples en voie d'extinction par Jimmy Nelson. Jusqu'au 25 mars 2017. La Photographie galerie, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles. Tél. +32-(2)511-79-11.

Bruxelles - Palestine #10 - Photos d'Isabelle Lebon. Negev Coexistence Forum - Photos d'enfants palestiniens. Du 1^{er} mars au 02 avril 2017. Galerie Verhaeren, rue Grates 7, 1170 Bruxelles.

Bruxelles - Allenby Bridge 1967 - Photos de Vincent Verhaeren. Du 1^{er} mars au 02 avril 2017. Bar de l'Espace Delvaux, CC La Vénérerie, rue Grates 3, 1170 Bruxelles.

Bruxelles - Over Hill and Dale - Série de Chantal Vey réalisée au fil des 1400 kilomètres qui bordent le territoire italien. Sur le fil du rasoir - La "jungle" de Calais photographiée à la chambre par Félix Colardelle. Jusqu'au 19 mars. Contretype, 4A Cité Fontaines, 1060 Bruxelles. Tél. (+32)02-538-42-20.

Bruxelles - Ghosts - Photos de Franck Landron. Jusqu'au 02 avril 2017. Loft Photo, rue Foppens 8, 1070 Bruxelles.

Bruxelles - Ex Time - Photos de Franck Landron. Jusqu'au 26 mars 2017. Hors Format, chaussée d'Alsberg 142, 1060 Bruxelles.



Robert Kennedy funeral train, USA, 1968 © Paul Fusco / Magnum Photos La célèbre "Funeral train", série réalisée par Paul Fusco dans le train qui transportait la dépouille de Bobby Kennedy de New York à Washington, est exposée à Vannes (56) dans le cadre d'un nouveau festival intitulé "Ailleurs". Cette première édition, parrainée par Miossec, est placée sous le signe de la route. Elle se déroule du 1^{er} avril au 1^{er} mai en divers lieux de la cité morbihannaise.

→ Arcueil (94)

Lagarde et nos fantômes

Présentée dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris (lire page 32), l'exposition "Libertés conditionnelles" réunit deux séries distinctes d'Estelle Lagarde, "Maison d'arrêt" et "Lundi matin", l'une et l'autre traversées par l'idée d'emprisonnement (physique ou psychique). Dans ces mises en scène ajustées, la photographe tire parti des poses longues pour dire la déshumanisation à l'œuvre dans nos sociétés. Réduits à l'état de spectres, les ouvriers s'effacent peu à peu du tableau quand les détenus aux visages mangés par le flou perdent toute identité. Vous avez dit grinçant ?

→ Estelle Lagarde - Libertés conditionnelles. Du 11 avril au 5 mai 2017. Anis Gras, Le Lieu de l'Autre, 55 av. Laplace, 94110 Arcueil.



Lundi matin, série "Lundi matin"
© Estelle Lagarde / Agence révélateur

Bruxelles - 50 ans d'occupation, 50 ans sous la tente - Le conflit israélo-palestinien à travers les photos d'Isabelle Lebon, du Negev Coexistence Forum et de Vincent Verhaeren. Du 04 mars au 02 avril 2017. Galerie Verhaeren, rue Grates 7, 1170 Bruxelles.

Bruxelles - Mixed - Paysage, photo urbaine, body painting, nu, architecture et animalier s'entremêlent dans cette exposition collective réunissant Etienne Boisrond, Eric Ceccarini, Marc Lagrange, Eric Lignier, Karsten Staiger et David Yarrow. Du 31 mars au 13 mai. La Photographie Galerie, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles.

Charleroi - Les années lumière - Photos de Jeanloup Sieff. Exchanging looks - Photos de Wim de Schampelaere. Jusqu'au 07 mai 2017. Musée de la Photographie, 11 av. Paul Pastur, 6032 Charleroi. Tél. +32-71-43-58-10.

Tournai - Argentine - Photos de Christian Coigny : nus doux et sensuels, paysages grandioses, natures mortes savamment composées... Du 25 mars au 30 avril 2017. Domaine de Graux, rue de Graux, 7532 Tournai.

SUISSE

Genève - Dancing Solar Art - Exposition conçue par l'artiste-ingénieur Alexandre Dang et le photographe Nicolas Righetti. Jusqu'au 14 mai 2017. Muséum d'histoire naturelle, Département de la culture et du sport, route de Malagnou 1, 1208 Genève.

Genève - Amsterdam, l'hiver - Photos de Gilbert Badaf. Jusqu'au 01 mai 2017. Tea Room de Lully, 119 rue de Soral, Genève. Tél. 022-757-39-93.

Genève - Andrea Francolini - 33 tirages représentatifs des centres d'intérêt de l'Italien

Andrea Francolini, aujourd'hui basé à Sidney : la voile, le paysage et le reportage. Du 04 au 06 mai 2017. Galerie Sonia Zannettacci, 16 rue des granges / 4 rue Henry-Fazy, 1204 Genève.

Hermance - Révé... Venise / Venise, décors froissés - Deux séries de Gérard Pétremand. Jusqu'au 15 mai 2017. Fondation Auer Ory pour la photographie, 10 rue du Couchant, 1248 Hermance. Tél. +41(22)751-27-83.

Lausanne - Sans limite. Photographies de montagne - Expo collective réunissant 96 photographes autour du thème de la montagne, vue sous l'angle scientifique, touristique, sportif ou artistique. Jusqu'au 30 avril 2017. Musée de l'Élysée, 18 av. de l'Élysée, 1014 Lausanne. Tél. +41-21-316-99-27.

Lutry - Ciel d'hier - Une vingtaine de photos N&B de Pierre Vallet : paysages alpins et vues prises

dans l'Europe de l'Est, mais aussi Kairouan, la mer Noire, le Japon... Jusqu'au 30 mars 2017. Galerie Black & White, 3 avenue de la gare, 1095 Lutry.

ALLEMAGNE - Sarrebruck - Par le monde pour Stern - Rétrospective Hans-Jürgen Burkard. Jusqu'au 31 mars 2017. Musée historique de la Sarre, château de Sarrebruck.

EXPORAMA

Annuaire inversé des expos majeures

Où voir les anaglyphes de Mireille Loup ?
Une expo Salgado, où ça ?
La réponse en un clin d'œil.

Blumenfeld, Erwin → Paris (13°)
Bouvet, Eric → Paris (7°)
Burkard, H-Jürgen → Sarrebruck (Allemagne)
Cartier-Bresson, Henri → Paris (14°)
Dauman, Henri → Chalon-sur-Saône (71)
Denis-Huot, Christine & Michel → Saint-Valéry-sur-Somme (80), Octeville-sur-Mer (76)
Depardon, Raymond → Vannes (56)
Descamps, Bernard → Riedisheim (68)

De Vallombreuse, Pierre → Paris (7°)
Doisneau, R. → Versailles (78), Corbeil-E. (91)
Dorigny, Marie → Le Havre (76)
Doury, Claudine → Paris (3°)
Duroy, Stéphane → Paris (8° et 18°)
Evans, Walker → Paris (4°)
Feinstein, Harold → Paris (3°)
Filaire, Anne-Marie → Marseille (13)
Friedlander, Lee → Anvers (Belgique)
Gadirian, Shadi → Lunéville (54)
Gao Bo → Paris (4° et 6°)
Gruyaert, Harry → Anvers (Belgique)
Koudelka, Josef → Paris (3°)
Lagarde, Estelle → Arcueil (94)
Lotar, Eli → Paris (8°)
Loup, Mireille → Arles (13)

Maywald, Willy → Paris (6°)
Morvan, Yann → Corbeil-Essonnes (91)
Munier, Vincent → Lyon (69), Paris (5°)
Muñoz, Isabel → Niort (79)
Nefzger, Jürgen → Nogent-sur-Marne (94)
Plossu, Bernard → Paris (4°), Vannes (56)
Rizzo, Willy → Paris (7°)
Rondepierre, Éric → Lyon (69)
Rouvre, Denis → Paris (7°)
Rydet, Zofia → Tours (37)
Salgado, Sebastião → Cergy (95)
Salmon, Jacqueline → Le Havre (76)
Sieff, Jeanloup → Charleroi (Belgique)
Stein, Fred → Strasbourg (67)
Vanden Eckhoudt, Michel → Dunkerque (59)
Verzone, Paolo → Reims (51)

Annoncez votre expo dans Chasseur d'Images !

Il suffit de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé.

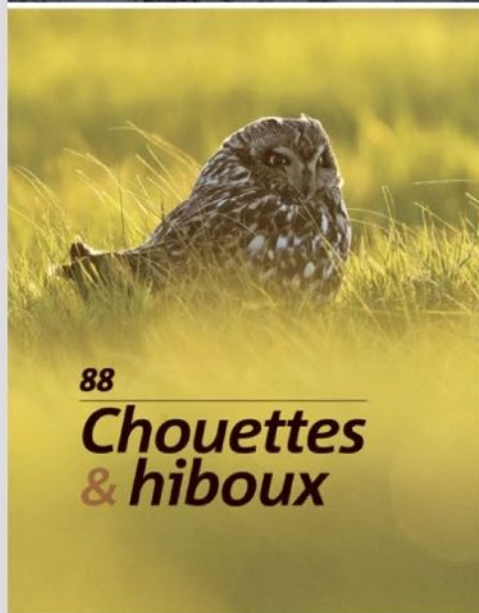
• **Chasseur d'Images**, **Exporama**, BP 80100, 86101 Châtelleraut.
• **benoit@chassimage.com**

Nouveauté ! Désormais, vous pouvez poster directement votre annonce sur le site www.chassimage.com



Les cimes : photos au sommet

*D'anoures et d'eau
(très) fraîche...*



88

**Chouettes
& hiboux**



Neige et glace



*Illuminations
boréales*



Une loge pour trois



Portfolio ASCPF



*Le cincle
plongeur*



Crépuscules, entre le jour et la nuit...

**Voici un tout petit aperçu
du passionnant sommaire de **Nat'Images****

Nat'Images

N° 42
Février-Mars 2017

Édition nature
Chasseur d'Images

Tout savoir sur les CHOUETTES & HIBOUX

TOUR D'EUROPE DES STRIGIFORMES

Les cimes

Photos au sommet

Images au crépuscule

Entre le jour et la nuit

Chasseurs d'aurores

Cap vers les étoiles



Portfolio ASCPF
Le goût de la belle image



Des grenouilles... dans la neige



Le cincle plongeur



Dans Nat'Images, c'est déjà le printemps !



- **News** - Toutes les nouveautés "matériel" en temps réel
- **Calendrier** complet des stages, expos et concours, par dates, par thèmes, par département !
- **Cote de l'Occasion** - L'argus photo des appareils, accessoires & objectifs
- **L'Image du Jour** - Les déclics de la rédaction
- **SOS Vols** - Signalez, détectez et retrouvez le matériel volé
- **Petites annonces** - Ventes et achats de particulier à particulier
- **Galerie des Lecteurs** - Postez, commentez, critiquez vos images
- **L'Index** - Retrouvez les articles déjà parus
- **La Boutique** - Livres, accessoires, précédents numéros, papier photo...
- **Forum** - Le plus vivant et le plus fréquenté de tous les forums photo

NOUVEAU

- **Service photo de la rédaction** - Votre espace privé dans la photothèque CI pour proposer vos images & portfolios, participer aux Défis de la rédaction...

www.chassimages.com



Création

Le numérique dans tous ses états



Photo
Christophe
Pouget

La technique est une chose, la pratique en est une autre : l'appareil photo n'est qu'un instrument et la partition qu'il joue dépend d'abord du talent de l'auteur. C'est pourquoi, au-delà des tests, des mesures et des conseils pratiques, Chasseur d'Images met en avant le talent de photographes, amateurs ou professionnels qui, par leurs images, nous montrent le chemin en nous prêtant leur regard.

Cinq années séparent son succès à la Bourse du Talent organisée par le magazine en ligne www.photographie.com et le premier prix de l'ICP Infinity Award Emerging Photographer of the Year qui lui sera remis ce 24 avril à New York. Entre-temps, Vasantha Yoganathan a obtenu six prix, monté plusieurs expositions personnelles, collaboré avec la presse française et britannique, reçu les commandes corporate de plusieurs sociétés, assurant l'équilibre financier de sa production personnelle. À la suite de "Piémanson", consacré à la belle aventure d'une plage libre du midi de la France, il a entrepris en 2013 "A Myth of Two Souls", autour du mythe indien du Râmâyana, dont *Early Times*, le premier de sept volumes, est déjà publié par Chose commune, la maison d'édition qu'il a co-fondée en 2014 avec Cécile Poimboeuf-Koizumi. *The Promise*, le deuxième livre, sera présenté à New York à la faveur de la cérémonie de l'International Center of Photography. Entre deux séjours en Inde, rencontre avec un auteur de 31 ans.

© Cécile Poimboeuf-Koizumi



Vasantha Yoganathan L'utopie et la légende

Chasseur d'Images – Quand et comment êtes-vous devenu photographe ?

Vasantha Yoganathan – Je suis tombé dans le bain de la photographie en 2008. J'avais une expérience de photographe amateur et je préparais un master en Direction de projets culturels à Montpellier. J'y ai rencontré les photographes du collectif Transit, et cela m'a rendu curieux. J'ai fait un stage chez Tendance Floue, avec Caroline Stein, chargée de projets culturels, au moment où le collectif produisait les "Made in" : "Made in France", "Made in China", etc. Il y avait une grande énergie et cela a été mon école. Par la suite, j'ai été éditeur photo à Pictoretank. J'ai eu envie de développer des pro-

jets personnels et je me suis lancé en photographe indépendant à plein temps en 2013.

Dans quel esprit abordiez-vous ce sujet sur Piémanson qui ne promettait pas d'être spécialement inspirant ?

J'avais vu tous les reportages réalisés sur cette dernière plage libre du littoral méditerranéen dont la fermeture était annoncée. Je me suis dit qu'en y passant beaucoup de temps, en vivant chaque été sur place avec les mêmes familles, j'aurais une approche différente. J'avais une démarche documentaire en moyen format argentique, avec un travail particulier sur la couleur et sur la lumière. J'étais notamment influencé par le photographe anglais Chris Killip, par

son empathie avec le sujet. J'avais aussi très envie de faire un livre qui se refermerait avec l'aventure de ce lieu de liberté. Aujourd'hui, ma démarche a beaucoup évolué mais c'est ce sujet qui m'a permis de trouver ma voie en photographie.

Comment s'élabore un projet aussi vaste que celui de "A Myth of Two Souls" ?

J'ai commencé ce projet en 2013, quand j'ai terminé Piémanson. Je voulais traiter un sujet en Inde. Je me suis rendu compte que le mythe populaire du Râmâyana était encore aujourd'hui l'histoire la plus importante pour les Indiens, qu'il avait été modernisé, qu'on en avait fait des séries télévisées. En faisant des recherches, j'ai conçu le projet de suivre

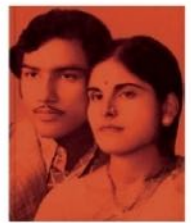


Page de gauche -
Sita falling in love, Bombay, Inde, 2015.
Tirage noir et blanc repeint par Jaykumar Shankar.

Ci-contre, à gauche -
Rama combing his hair, Ayodhya, Inde, 2015.

Ci-contre, à droite -
Visuel de couverture de "The Promise".

Ci-dessous -
Wedding night, New Delhi, Inde, 2014.



"La rencontre avec les gens est une composante du métier qui m'intéresse."

l'itinéraire des héros du nord au sud de l'Inde, en m'arrêtant dans les lieux mentionnés dans le conte, pour comprendre pourquoi le mythe est encore aussi prégnant aujourd'hui. J'ai fait un premier voyage d'un mois en 2013, deux autres en 2014 avant de me rendre compte que le projet était démesuré. J'ai eu alors l'idée de suivre la partition du texte qui contient sept chapitres. Il y aura donc sept livres, proposés au public au fur et à mesure de mes voyages. Ces livres auront tous exactement le même format, mais ils pourront différer par la couverture, le matériau, le papier et par la manière de photographier qui évolue avec le temps.

Quel parti pris photographique avez-vous adopté pour évoquer un conte ancien dans l'Inde contemporaine ?

Le Rāmāyana est un conte philosophique qui suit un prince et une princesse de leur naissance à leur mort, qui parle de famille et d'amour. Lors de mon troisième voyage, j'ai réalisé que je devais parfois mettre en scène les personnes photographiées, de manière à raconter l'histoire à un lecteur occidental qui ne la connaît pas. Il fallait mélanger la fiction et la réalité, de même qu'en Inde personne ne peut dire si le Rāmāyana est une légende ou un récit. En ce qui concerne la forme, j'avais envie comme pour "Piémanson" de trouver une palette de lumière, un traitement chromatique propre à l'Inde, qui change de ce que l'on voit souvent sur ce pays. Je surexpose la pellicule, je travaille longuement sur les couleurs.

Il y a aussi cette rencontre lors de mon troisième voyage avec Jaykumar Shankar, un artiste local auquel je donne des tirages noir et blanc qu'il repeint. Je voulais que le projet offre au lecteur un voyage dans le temps, à travers un dialogue entre des photographies repeintes, des photographies classiques, les images vernaculaires que je collecte.

Quel bénéfice stratégique tirez-vous des prix ou récompenses ?

La plupart du temps, il y a de l'argent, qui va dans le projet suivant. J'ai eu la chance de voir la plupart de mes voyages financés. Je ne postule jamais à un prix ou à une bourse avec un projet fini, mais toujours avec la perspective d'un travail déjà entrepris. Dans un métier par essence solitaire, où on doute souvent, les prix sont une reconnaissance qui compte et stimule. Le prix de l'International Center of Photography est assorti de la production d'un film de six minutes sur mon travail, et j'apprécie cette première reconnaissance internationale. En tant qu'artiste, il est vital de sortir des frontières de son propre pays.

Qu'y a-t-il de commun entre un reportage corporatif sur Val d'Europe et une investigation sur une ville de l'Inde ou une plage de Camargue ?

Le premier point commun c'est qu'il y a toujours un rapport humain et je pense que c'est pour cela que j'ai commencé à photographier. C'est un métier qui me permet d'entrer en contact avec des gens que je n'aurais jamais approchés sinon. La rencontre, qu'il s'agisse des habitants de Val d'Europe, des fer-

miers de Normandie, des villageois en Inde ou des pêcheurs en Camargue, est une composante du métier qui m'intéresse. Cela dit, la manière de gérer les relations humaines n'est pas tout à fait la même pour une commande où on doit produire des images pour un client et un travail personnel où le rapport au temps est très différent.

Quel projet avez-vous en ce moment, à part mener à bien "A Myth of Two Souls" ?

J'ai commencé depuis l'automne dernier une résidence de trois saisons, automne-hiver-printemps, en bord de Loire, à la Maison Julien Gracq, léguée par l'écrivain à la commune de Saint-Florent-le-Vieil pour qu'elle devienne une résidence d'artiste. Je ne connaissais pas cette région magnifique d'un bout de Loire très sauvage, entre Nantes et Angers. C'est absolument différent de tout ce que j'ai pu faire à Piémanson on en Inde. C'est très agréable, très libérateur de travailler dans un cadre libre, à l'instinct, sans contrainte ni projet, tout en sachant qu'après ces deux mois de travail, je devrai exposer cette nouvelle série.

Propos recueillis par Gilles La Hire

- *Early Times*, texte de Anjali Raghbeer, 104 pages 24,5x30 cm, 48 photographies, relié, couverture rigide.
- *The Promise*, texte de Arshia Sattar, 120 pages 24,5x30 cm, 64 photographies. Reliés, couverture rigide. Éditions Choses Commune, chaque volume 55 €.

La photo au pinceau

Dans sa série "L'Histoire de l'art au féminin", Philippe Lucchese s'inspire de chefs-d'œuvre de la peinture signés Géricault, Delacroix, David, Caillebotte, Ingres, etc. Mais il évite l'écueil de la servile copie en faisant exclusivement appel à des modèles féminins. Pour le reste, il essaie de coller au mieux à l'esprit du tableau original. Un travail de pré- et de post-production qu'il nous détaille à travers une de ses images : *Le Radeau de la Méduse* revisité.





Chasseur d'Images – Quel est ton itinéraire, comment es-tu arrivé à la photo ?

Philippe Lucchese – J'ai aujourd'hui 43 ans, j'ai commencé, il y a plus de 20 ans, comme animateur en MJC, centres de vacances, etc.

Photo Mathis Lucchese



Cette activité m'a conduit à pratiquer la vidéo, d'abord en dilettante, puis plus sérieusement en réalisant des courts-métrages qui ont participé à des festivals et même été parfois primés. La vidéo m'a ensuite poussé vers la photo. J'ai décidé de m'y mettre sérieusement il y a une dizaine d'années en m'achetant un Nikon D2x d'occasion. Mon implication dans le milieu culturel local m'a amené à photographier des spectacles et faire des photos pour des amis artistes, comédiens, musiciens, etc.

Avec le temps ma démarche a évolué. La femme est devenue mon sujet de prédilection, mais l'influence de la vidéo reste très présente : pour moi une photo doit raconter une histoire et des éléments tels que le décor ou l'éclairage sont de la plus grande importance.

Comment est née la série "L'Histoire de l'art au féminin", qui revisite des tableaux célèbres ?

À Tours, nous avons un étonnant bâtiment, une ancienne maison close, L'Étoile bleue, sauvée de la destruction dans les années 1970 et propriété de la Jeune Chambre Économique. Ce local était ouvert lors des journées du patrimoine et j'ai immédiatement eu envie d'y faire des photos. J'accorde beaucoup d'importance au choix du lieu. Après avoir obtenu les autorisations nécessaires, j'ai utilisé ce cadre "art déco" pour créer des images dans l'esprit des photos d'époque. Les poses de certaines de ces photos étaient inspirées par des tableaux célèbres. Quand j'ai cherché un nouveau thème, cette relecture picturale m'a semblé intéressante à explorer.



Une séance complexe à organiser

Dans ce genre de projet, les difficultés logistiques sont nombreuses. D'abord il faut réunir les accessoires, les costumes, trouver les modèles et constituer l'équipe (maquilleuses, coiffeuses, costumières, éclairagistes, régisseuses, etc.). Ensuite, il faut un lieu de

prise de vue assez haut pour pouvoir y construire un radeau avec son mât. Une fois ce lieu trouvé – ici, la scène d'une salle de spectacle –, deux journées de travail sont nécessaires : une pour installer le décor et les éclairages, puis une autre pour la séance de prise de vue. Ce jour-là, j'ai eu à gérer une équipe de

31 personnes, dont 20 modèles qui ont dû prendre la pose pendant près de trois heures, les uns sur les autres, pendant que je cherchais à obtenir la disposition et l'éclairage les plus fidèles au tableau d'origine. J'en profite pour remercier ici l'équipe et les modèles pour leur extrême patience !



Je ne suis pas le premier à m'inspirer de la peinture pour mes photos ; d'autres, plus célèbres que moi, l'ont déjà fait. Ma démarche est plutôt une sorte d'hommage à la peinture et à la femme. Je ne prétends rien créer, mes photos sont un exercice de style. Ce qui m'intéresse, c'est d'intégrer des femmes du XXI^e siècle, avec un piercing, un tatouage ou une coiffure d'aujourd'hui, dans une toile d'époque, et de voir le léger décalage que cela peut apporter.

Produire un portrait simple dans l'esprit de *La Toilette d'Esther** est une chose, se lancer dans une reconstitution du *Radeau de la Méduse* en est une autre. La composition d'une telle image doit être un vrai casse-tête...

Quand j'ai photographié Esther, en 2013 à L'Étoile bleue, la série n'en était qu'à ses prémices. L'écart avec l'œuvre originale est d'ailleurs assez important. Aujourd'hui je colle davantage aux tableaux originaux. Vu de l'extérieur, se lancer dans la reconstitution d'une œuvre aussi importante que *Le Radeau de la Méduse* peut sembler délirant, mais je bénéficie de l'expérience de la vidéo. Réaliser un court-métrage implique de diriger toute une équipe d'acteurs et de techniciens. Pour ce type de prise de vue, je procède de la même façon : je m'entoure d'une équipe et je la dirige.

Quelle part le post-traitement occupe-t-il dans ce genre d'image ?

Je ne suis pas un fou de Photoshop, bien au contraire, je n'utilise la retouche que pour ce qu'il m'est impossible de réaliser directement en photo. Certaines images réclament un gros travail de post-production, mais d'autres ne sont presque pas modifiées. Pour *Le Radeau*, il aurait été possible, et moins contraignant, de multiplier les prises de vues puis de les assembler, mais ce n'est pas ce qui m'intéresse. J'ai travaillé avec tous les modèles en même temps et elles ont posé sur les planches d'un radeau reconstitué. Quand je me lance dans un projet, j'ai une idée précise du résultat et j'utilise les outils qui sont à ma disposition pour y arriver, je ne veux pas me transformer en graphiste et tout dessiner en 3D.

Reconstruire un tableau comme je le fais est instructif sur le plan de la composition photographique : il faut examiner l'œuvre avec soin pour essayer de comprendre la lumière et les effets de perspective. J'ai photographié *Le Radeau* perché sur une échelle à trois mètres de hauteur juste pour obtenir le bon point de vue. Les modèles aussi ont été mis à rude épreuve. La pose a duré près de trois heures, pour certaines dans des positions inconfortables et sur des planches qui laissaient des échardes !

Propos recueillis par Pascal Miele

* *La Toilette d'Esther* d'après Théodore Chasseriau est visible sur le site de Philippe Lucchese : <http://philippelucchesephoto.com/>

La série "L'Histoire de l'art au féminin" (tirages grand format sur toile) sera exposée du 14 avril au 14 mai à l'hôtel Gôlin de Tours (37). On y verra *Le Radeau de la Méduse* mais aussi *La Cène* photographiée au château du Clos Lucé, dernière demeure de Léonard de Vinci, ainsi que *Le Baiser* immortalisé au château de l'Islette où Auguste Rodin et Camille Claudel ont travaillé. Comme on peut le voir, Philippe Lucchese choisit avec un soin particulier ses lieux de prise de vue.



Un vrai tableau en guise de fond

J'ai demandé à François Pagé, un peintre qui maîtrise les styles du XIX^e, de reproduire le tableau à l'identique, mais sans radeau ni personnage.

Géricault a préparé sa toile au bitume de Judée, un pigment organique d'origine fossile. Avec le temps le bitume a noirci sous la peinture et assombri le tableau. François Pagé a retrouvé le nuancier de Géricault et peint la mer et le ciel avec les couleurs de 1818.

Site du peintre : <http://francoispag.free.fr/>



Séquence incrustation

Après avoir détourné le radeau et les personnages, je les ai collés sur la mer peinte préalablement photographiée en haute définition. À droite de l'image, la photo détournée ; à gauche, le résultat obtenu une fois le fond peint en place.



Finitions

Une fois la photo du radeau et l'arrière-plan assemblés, il reste un gros travail de finition pour que l'illusion fonctionne. Des planches et cordes sont ajoutées. Un masque de fusion permet, dans Photoshop, de faire passer l'écume par-dessus les planches, et aussi de donner un peu de transparence à la voile. Enfin, la colorimétrie est soigneusement ajustée pour harmoniser le fond avec le radeau et obtenir la densité et le contraste des teintes vieillissantes du tableau d'origine.

Christophe Pouget

La mémoire perdue des lieux

Éclatées et éclatantes de vie, les compositions de Christophe Pouget revisitent la photo de paysage et de rue dans un impressionnant jeu d'assemblage.

D'Essaouira à Bénarès, de New York à Tokyo, ses mosaïques restituent avec force et justesse le fourmillement des cités modernes.

Chasseur d'Images - Comment l'idée de ces assemblages vous est-elle venue ?

Christophe Pouget - Je suis autodidacte, cela fait 25 ans que je travaille en indépendant. Pendant 15 ans j'ai suivi une carrière de designer graphique, et c'est en 2008 que j'ai commencé ce travail de recomposition. J'avais envie d'utiliser la photo comme moyen d'expression, mais en tant que graphiste, j'avais besoin d'apporter une touche bien particulière, personnelle. Plutôt que de montrer un instant, je voulais raconter des histoires. Je suis un fan de David Hockney qui est plutôt connu en tant que peintre ; mais dans les années 1980, il a réalisé des photocollages à base de polaroids. C'est ce qui m'a inspiré au début.

À quoi ressemblaient vos premières images ?

J'ai commencé par ce qu'il y avait autour de moi. Je n'ai pas voyagé tout de suite. C'est Lyon qui a essuyé les plâtres, vu que j'habite à proximité. Ensuite il y a eu des paysages près de chez moi et quelques natures mortes dans mon atelier. Petit à petit, j'ai effectué des déplacements en France, puis dans le monde.

Comment procédez-vous ?

Je travaille toujours à main levée. J'ai un bon appareil photo même si ce n'est pas le dernier cri, un ordinateur portable que je trimalle avec moi partout. J'ai

commencé avec un Nikon D700, et j'ai un D750 maintenant. J'utilise beaucoup mon 24-70 mm et, dans une moindre mesure, le 28-300 mm. À partir du moment où je choisis un endroit et que je fais des prises de vues, je ne prends pas le lieu dans son intégralité ; j'ai donc besoin de zoomer plus ou moins sur ce qui m'intéresse. Au début, je me déplaçais aussi pas mal avec une boussole pour suivre la course du soleil et me positionner en fonction des bâtiments. Désormais, j'utilise une appli de mon smartphone, mais l'idée est la même.

Comment préparez-vous vos séances ?

Pour certaines séries comme celles des carrefours urbains, je reste à peu près une semaine à dix jours sur chaque site. J'y vais le matin, le midi, l'après-midi et le soir. La première journée, je me familiarise avec l'endroit, afin de percevoir les flux humains ou ceux des véhicules. J'observe l'évolution de la lumière, je repère les ombres portées.

À chaque moment de la journée et même la nuit, de nouveaux éléments apparaissent. Il me faut du temps pour comprendre la vie d'un lieu sur 24 heures.

Le choix des lieux est-il motivé par un affect personnel ou visez-vous des sites emblématiques ?

Comme dit l'expression, j'aime que le lieu résonne en moi. Quand j'arrive sur

un site, je me déplace et je me rends compte si ça fonctionne ou pas. Ce qui importe ensuite, c'est que j'obtienne des jeux de perspectives. J'essaie toujours d'être en surplomb pour avoir plus de dynamique dans ces perspectives. Mais ce n'est pas toujours possible. À Tokyo, pour le carrefour de Shibuya, j'ai dû me placer au niveau de la foule. C'était contraire à mes habitudes, mais je voulais tellement l'ajouter à ma collection. J'ai tourné pas mal de temps avant de me poster sur une borne en béton à un mètre du sol. L'effet n'est pas le même que sur les autres photos mais, pour ce projet-là, il fallait que je travaille d'abord sur la foule car c'est elle que l'on





La vue est saisissante depuis le toit du gratte-ciel dans lequel je séjourne sur la partie ouest de la "skyline" new-yorkaise. J'y reviens à toute heure du jour et de la nuit pour capter les changements de lumière et les reflets. L'Empire State Building trône au centre de la composition tel un phare, entouré d'architectures hétéroclites enflammées par le couchant d'avril.



voit en premier. C'est toujours assez compliqué de trouver le poste de prise de vue parfait.

Quand attaquez-vous la phase d'assemblage ?

Généralement, le soir même. Je télécharge toutes les photographies de la journée et je commence à poser le cadre de l'assemblage. Au fur et à mesure, je me rends compte si ça va fonctionner ou pas. Il m'est arrivé d'arrêter un projet en cours... notamment à cause des perspectives ou de la confusion du résultat. Pour ma série des carrefours, je n'avais pas de temps à perdre, donc je préférais soigner mon repérage et

me décider sur deux ou trois endroits plus intéressants.

Quand estimez-vous disposer d'assez d'images ?

Quand je pars à l'étranger, j'ai déjà mon billet retour, ce qui me fixe une première limite. Ensuite, la nuit n'est pas le moment le plus intéressant pour ce que je recherche ; je me focalise donc sur certaines heures de la journée pour multiplier les chances d'obtenir de bons clichés. Pour certains assemblages, j'ai rapporté 800 à 1 500 images. Évidemment, ce n'est pas le nombre de vues qui compte

mais ce que je vais réussir à saisir. Dans un premier temps, j'emmagine le plus d'images, sans savoir lesquelles je conserverai. Et puis finalement, je découvre un gamin avec un ballon, un véhicule, un chien, etc. Des images vivantes et originales que je mets de côté pour créer ma scénographie finale.

Comment procédez-vous aux assemblages ?

Tout se fait sur Photoshop. Je fixe le cadre de l'assemblage final – le format carré fonctionne plutôt bien sur ce type de montage – puis je

L'architecture fortifiée de la ville d'Essaouira au Maroc, qui a joué pendant des siècles le rôle de port de commerce, s'inspire des fortifications de Saint-Malo. Aujourd'hui, Essaouira dispose d'une médina vivante qui a su préserver les richesses de son histoire et de ses traditions. C'est de la terrasse d'un riad que je trouve la vue plongeante que je cherchais. J'y retournerai quatre jours de suite.



parcours mes images à la recherche d'un point de départ. Pour me faciliter la tâche, elles sont classées en fonction de thématiques : bâtiments, personnages, lumières, accessoires, etc. Ensuite, il s'agit de nourrir les différentes scènes. Je travaille par zone, j'accumule les calques. Un assemblage peut atteindre mille calques et le poids du fichier 2 Go, mais c'est le prix à payer pour un 150x150 cm en 300 dpi. Ça me permet de tirer mes images en grand lorsque j'expose. Grâce à cette résolution optimale, les compositions prennent leur pleine dimension et le spectateur peut en observer le moindre détail.

Comment définiriez-vous votre travail ? Peut-on parler d'images mentales, de projections subjectives ?

Quelqu'un a dit de mon travail qu'il donnait accès à la mémoire perdue des lieux. En ville, lorsqu'ils vont d'un point à un autre, les gens passent mais ne font pas attention à tout ce qui les entoure parce qu'ils sont engoncés dans leur train-train quotidien. Pour eux, la rue n'est qu'un sas... Ma démarche, au contraire, consiste à définir l'âme du lieu ou, plus précisément, d'en offrir une interprétation personnelle. Je montre ce qui m'a touché, ce que

je trouve intéressant, de manière sélective, mais tout ce qui est présent à l'image est réellement arrivé.

C'est un procédé relativement accessible qu'il est tentant de reproduire. N'avez-vous pas peur des imitateurs ?

On ne peut rien déposer, et de toute façon je n'ai rien inventé. Je me suis inspiré de David Hockney, même si j'aborde les choses sous un autre angle. Inspirer des gens, c'est plutôt flatteur. Depuis que j'ai commencé, mon travail a évolué, mon œil s'est affûté, je vais plus vite... Les dix années ou presque (suite page 64)

À certaines heures de la journée une marée humaine surgit des quatre coins du carrefour de Shibuya et se déplace en rangs disciplinés et synchronisés.

Les Tokyoïtes, très soignés, sont habillés à la dernière mode : des ados casqués dans leurs pensées, des copines de bureau qui vont déjeuner, des amoureux enlacés, des businessmen pressés, d'autres connectés...



Dans leurs filets, les pêcheurs du port d'Essaouira rapportent sardines principalement, mais aussi pageots, merlus, sars, mulets, espadons, soles, dorades, requins et quelques crustacés. J'ai aimé le port, son animation, surtout au moment du retour des "floukas", ces barques peintes en bleu simplement munies d'un petit moteur. Le poisson est vendu à la criée sous les nuées de mouettes bruyantes qui nous survolent et attendent les restes. Un spectacle visuel en odorama à ne pas rater. À quelques pas s'étend la médina fortifiée, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.





(... suite de la page 61) que j'ai consacrées à ce projet ont été nécessaires pour aboutir à ce résultat. Ça, ça ne se remplace pas. Celui qui veut suivre cette voie aura aussi besoin de temps pour se l'approprier et construire ce qu'il voudra transmettre.

Existe-t-il dans votre inventaire différentes versions d'un même lieu ?

Non. Je mets entre trois semaines

et un mois pour composer un assemblage, et je travaille de manière spontanée et instinctive, je ne peux pas concevoir de réaliser plusieurs versions. Ce serait même un non-sens. Je fais en sorte de concentrer tout en une composition définitive. Je m'imprègne de toutes les photos accumulées pour avoir une vision globale. Cela me permet d'affiner mon choix et de mettre en avant ce qu'il y a de plus pertinent.

Quels sont les prochains sites que vous souhaitez ajouter à votre collection ?

Sur un plan personnel, j'aimerais me rendre en Australie, en Russie, un peu sur chaque continent. Mais j'ai aussi tout une série de commandes pour des entreprises qui m'ont demandé des assemblages à partir de leur site industriel. J'ai généralement carte blanche. Ils comprennent bien mon travail, mes

Puissante et magnétique, Bénarès est une véritable onde de choc que j'ai ressentie dès mon arrivée. Les "ghats", ces escaliers qui longent le Gange sur près de cinq kilomètres, sont un spectacle inépuisable et fascinant.

Le regard rebondit d'une couleur à un mouvement, d'une lumière à un bruit. La ville sainte ne se visite pas, elle se vit.



contraintes et ma manière de procéder. Ce n'est pas à des fins publicitaires; ils s'en servent de manière institutionnelle, pour illustrer un livre par exemple ou pour habiller les murs de leurs locaux. Je fais aussi des portraits recomposés des représentants de différents corps de métier. J'essaie de mener de front ces deux activités car la seule partie artistique ne me permet pas d'exposer à flux tendu.

**Propos recueillis
par Frédéric Polvet**

www.christophepouget.com

**Christophe Pouget est représenté
par la galerie Emmanuel Fremin
à New York, la galerie Artemis
Contemporary à Singapour
et la galerie Ici on donne des
pommes à Lyon.**

*À Biarritz, la plage de la
côte des Basques offre un
terrain de jeux incroyable.
De l'hôtel où je séjourne, la
vue est grandiose et propice à la contemplation de
la plage, tour à tour paradis
des surfeurs, des coureurs,
des promeneurs ou des
familles locales venues passer
un moment.
L'atmosphère est sportive et
bon enfant mais l'océan
reste le maître des lieux.*

Transformer le monde, modifier notre vision de la réalité, embellir ou travestir les paysages, renforcer une ambiance, jouer avec la lumière, les couleurs, les contrastes ou créer de toutes pièces les images d'un sujet qui n'existe pas...

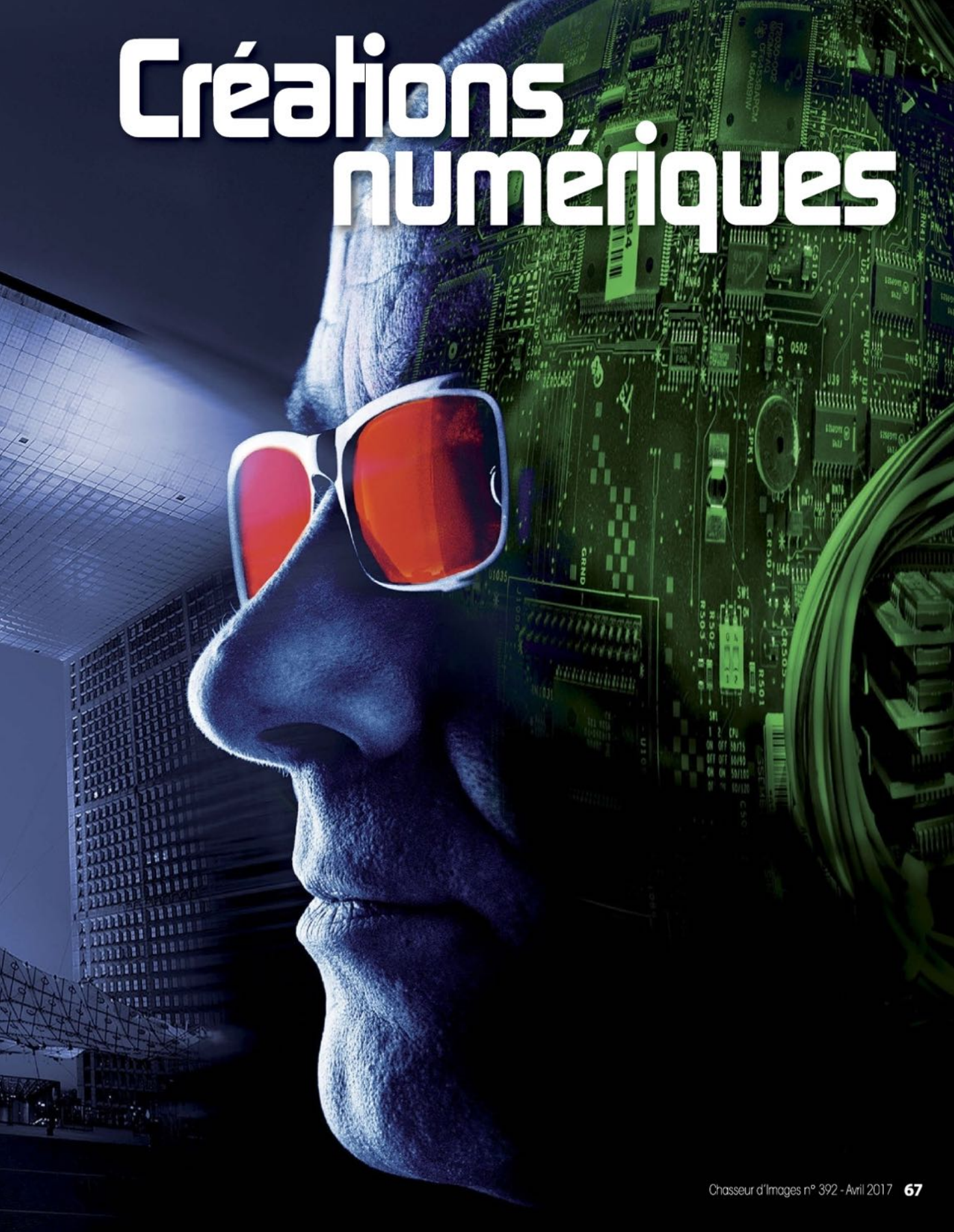
c'est devenu plus facile, grâce à l'ordinateur !

Mais n'allez pas croire que la performance de l'outil remplace le talent. La création numérique demande certes de la technique et une solide pratique des outils de retouche, mais la clé de la réussite repose sur un mot : imagination !

Hervé Martin - Fantasy 971

Assemblage de quatre images sous Photoshop : prise de vue nocturne de l'Arche, portrait, lune et carte-mère. Colorations sélectives via le panneau "Teinte/saturation". Le rouge des lunettes a été peint sur un calque vide en mode fusion.

Créations numériques





Créations numériques

En proposant à nos Lecteurs de travailler sur le thème de la création numérique, nous avons conscience d'ouvrir un espace quasi illimité et c'est bien la raison pour laquelle nous avons mis notre défi au pluriel. Le terme création numérique englobe un grand nombre d'activités qui, toutes, reposent sur l'utilisation du support numérique à des fins artistiques. On associe l'imagination à la technologie pour produire des images, animées ou non, en 2D ou en 3D, issues du calcul de l'ordinateur et donc totalement virtuelles et imaginaires ou combinant une représentation de la réalité et différents effets. Nous entrons donc dans un domaine où tout est permis, où plus aucune des règles classiques de la photographie ne s'applique et où l'auteur peut enfin laisser libre cours à ses rêves, sans se soucier de composition, de cadrage, d'exposition ou de réalisme. En principe !

Pour un photographe, la création numérique consiste à utiliser l'ordinateur pour réaliser des effets impossibles ou difficiles à obtenir dès la prise de vues. Renforcer la densité d'un ciel, supprimer ou déplacer un élément de l'image pour parfaire sa composition, adoucir les traits d'un visage ou redresser la perspective n'est pas à proprement parler un acte de création : ce sont là les gestes courants du "laborantin d'aujourd'hui" qui, sans tricher, corrige les petits défauts de sa prise de vues. De la même manière, nous n'appellerons pas "création" le fait de se promener dans une bibliothèque d'effets spéciaux à la recherche du filtre préprogrammé qui plaira. Les smartphones nous ont habitués à ces applis capables de rendre une ado boutonreuse plus séduisante que Lara Croft ou de simuler le rendu des procédés anciens ; leurs résultats sont souvent très agréables à l'œil,

Les effets HDR de Gérard de Temmerman

La photo HDR (High Dynamic Range) est, à la base, une technique qui permet d'augmenter artificiellement la plage dynamique des appareils photo et donc de "montrer" davantage de détails dans les ombres comme dans les hautes lumières. En pratique, le HDR est souvent utilisé pour produire des effets spéciaux car, selon les dosages choisis, il est facile de donner aux images un côté hyperréaliste.

Ces images de Gérard de Temmerman ont été prises avec un Ricoh GX100 (ci-contre) et un EOS 5D (en haut). L'auteur leur a appliqué un traitement numérique bien à lui. D'abord un effet "pseudo-HDR" (appelé ainsi parce qu'il s'agit d'un filtre numérique sur une vue unique et non d'un assemblage), puis en incrustant ses personnages ou d'autres éléments de décor et en retravaillant localement les tonalités du ciel et du sol. Il a ainsi obtenu ces scènes aux ambiances très particulières qui deviennent, de fait, un véritable travail de... création numérique.



mais la très large diffusion de ces outils a banalisé ces images. La création repose sur une idée et sur les gestes et les méthodes permettant de la matérialiser. On aura donc besoin de "matières premières", l'image de départ et les éléments qui lui seront ajoutés et d'outils permettant de les assembler. La création passe donc par trois étapes : le projet, la recherche des éléments et la mise en œuvre.

Préparer les ingrédients

Un bon créateur commence par se constituer une bibliothèque dans laquelle il lui sera facile de puiser, au moment voulu. Si vous êtes adepte de trames, de cadres, de ciels tourmentés ou de textures, mettez à profit chaque sortie pour photographier vieux murs, tissus, papiers déchirés et matières. Les jours d'orage, tournez vos objectifs vers les nuages et multipliez les variantes, tant côté cadrage qu'exposition. Un jour prochain, vous apprécierez de trouver l'image qui, après transformation, servira de fond pour donner du caractère à une scène.

À défaut, il est bien sûr possible de mettre à profit la puis-

La suite Nik Software coûtait plus de 500 €.... jusqu'au jour où Google a racheté la société et l'a mise en téléchargement gratuit. Elle est actuellement bien cachée et nous conseillons à nos lecteurs de la charger, avant qu'elle ne quitte la scène, car ses outils sont utiles pour les effets spéciaux (Silver Efex), la conversion noir & blanc ou l'optimisation localisée d'image (Viveza). Elle est compatible Mac et PC, s'installe en tant que plugin dans Photoshop et les applis compatibles. Lien de téléchargement : <http://bit.ly/suitenik>

sance de Google pour rechercher sur le web l'élément manquant : on finit toujours par le trouver. Mais gare à ce que ce morceau "emprunté" ne soit pas protégé par un droit d'auteur qui peut gêner si, un jour, la "création" doit être publiée. Nous avons ainsi vu des photomontages très réussis qu'il était impossible de diffuser parce qu'ils incluaient des éléments n'appartenant pas à l'auteur : tableaux, statues, personnages publics ou lieux protégés...

Trouver les bons outils

Une création numérique repose rarement sur un seul effet. Pour réussir un photomontage, par exemple, il faudra souvent plusieurs opérations, réalisées séparément sur chacun des éléments, avant de les assembler : mise à l'échelle, harmonisation des tons et du contraste, travail sur le grain et le bruit numérique. Ce qui se fait dans des fichiers séparés d'où seront copiés les "morceaux choisis" (!) quand il le faudra ou, avec les logiciels spécialisés, dans des calques qui constituent autant de couches pouvant recevoir un traitement spécifique.

L'outil roi pour ces opérations reste Photoshop ; mais sa version éco, Photoshop Elements, offre sensiblement les mêmes fonctions et couvre 99% des besoins d'une photo monteur. Sauf besoin spécifique, une économie sur le logiciel permet de s'offrir un outil très prisé des graphistes mais plutôt rare chez les photographes, une tablette graphique. Lors d'un assemblage d'images, la tâche la plus délicate et la moins intéressante est le détourage des éléments à intégrer, mais c'est de la précision de ce travail que dépendra la qualité de l'incrustation. Or, la souris n'est pas l'outil le plus adapté à ce travail : quelle que soit sa forme et sa résolution, elle manque de précision.

À l'inverse, le stylet d'une tablette graphique facilite le contrôle et permet de laisser libre cours à son imagination. Au début, on galère un peu et, durant les premiers jours de tablette graphique, la tentation est grande de reprendre la souris ; mais une fois habitué, quel plaisir de retrouver les mêmes gestes naturels qu'avec un crayon, un feutre ou un pinceau, surtout si le stylet en question a

été fourni avec différentes mines (virtuelles mais opérantes !) permettant de passer de la plume au crayon gras, selon le besoin.

Dans ce domaine, il existe une marque incontournable : Wacom. Ce n'est pas la moins chère, mais ses produits sont fiables, suivis, reconnus par tous les logiciels de montage et de retouche et bien adaptés à un usage photo.

Même par souci d'économie, renoncez aux plus petites, en format A6, dont la surface est vraiment insuffisante pour un usage photo. À partir du A5, on peut aborder le détourage de façon sérieuse avec une précision bien meilleure qu'à la souris. Plus grande, il faudra surtout veiller à ce que la diagonale de la tablette corresponde à celle de l'écran, faute de quoi on risque de poser souvent le stylet hors zone. Au-delà de la surface, les modèles haut de gamme offrent aussi un confort d'utilisation lié à leur ergonomie. Une Wacom Intuos, avec ses quatre boutons de raccourcis, limite le nombre de recours aux menus de l'application. L'Intuos pro va encore plus loin avec ses huit boutons et son pavé tactile qui,



Façon grands peintres

" - C'est beau, on dirait de la peinture ! "

Quel photographe n'a jamais entendu ce "compliment" pour désigner l'une de ses images, particulièrement artistique ? Gérard de Temmerman devance la question et transforme ses images en peintures. Il en altère d'abord les couleurs avec un effet "pseudo HDR", puis il leur applique des textures qui évoquent à la fois une toile irrégulière ou des coups de brosse, façon tableau ancien.

Le fond dépouillé, la composition et la lumière sont choisis de manière à se marier parfaitement à cet effet.





• **Martin Didiot** (ci-dessus)

Ne cherchez pas de renseignements dans les données exif de mes images, il n'y en a pas... et pour cause: il s'agit de "photos" prises avec mon scanner Epson 3170! Dans un premier temps, je fais le fond en laissant sur la vitre des traces d'essais précédents et des grains de sable fin. Ensuite, je scanne la plante ou les objets et il ne me reste plus qu'à travailler tout cela sous Photoshop. Pour arriver à un tel résultat, il faut enlever le couvercle du scanner, ce qui donne ce fond noir et cette profondeur de champ d'environ 1 cm, qui contribue à un petit effet de relief. N'ayez aucune crainte pour la vitre de mon scanner: elle va très bien!

• **Laetitia Guichard** (en haut, à droite).

Cette photo fait partie d'une série obtenue à partir de deux images mélangées: une figée (et nette!) pour les oiseaux, l'autre filée, pour la mer.

• **Thierry Boulanger** (en bas, à droite).

Cette photo est une référence à la lampe merveilleuse d'Aladin sous forme d'un coffret à bijoux, présenté comme un voeu d'où les bijoux s'échappent. Toutes les images, à l'exception du fond, ont été prises lors de l'exposition Cartier en 2013. Les bijoux étaient présentés dans des vitrines et je ne maîtrisais pas les conditions d'éclairage.

J'ai détourné chacun d'entre eux et, pour certains, appliqué une déformation, une ombre et un effet de filé directionnel sur des calques séparés.

Le couvercle du coffret est également détourné et déformé, dans le but de suggérer qu'il laisse échapper son contenu.

Les prises de vues de base ont été réalisées avec un Panasonic GX7, un 20 mm Panasonic et un 45 mm Olympus.



sous Photoshop, permet de zoomer et dézoomer plus facilement sur la zone travaillée: un vrai régal pour qui passe des heures à retoucher ses images.

Nous parlons bien des tablettes graphiques et non des "tablettes" façon iPad ou Galaxy Tab, ni des écrans graphiques qui, malgré la pub qui en est faite, ne sauraient se substituer à des outils spécialisés et n'offrent pas une précision suffisante pour la retouche.

Trouver les bons outils

Quel que soit le logiciel, la tablette, le stylet ou la souris utilisés, la création graphique reste une activité artistique: le résultat dépend donc plus du savoir-faire de l'artiste que de la puissance de ses outils. En photographie, la création démarre toujours par l'altération d'une image de départ; la réussite dépend donc de l'adéquation entre le choix des effets et le but recherché. Vieillir une image ou combiner des éléments issus de plusieurs prises de vues se justifie s'il y a une logique à ce travail. C'est pourquoi nous conseillons de procéder en plusieurs temps: harmoniser d'abord les différents éléments, réaliser le montage et en gommer toutes les imperfections et, au dernier



moment seulement appliquer à l'ensemble de l'image, tous calques "aplatis", l'effet qui la finalisera. Cette façon de procéder permettra d'utiliser des filtres standards ou des effets préprogrammés sans tomber dans un résultat stéréotypé, parce qu'ils seront appliqués sur une image déjà travaillée.

La panoplie de l'amateur d'effets numériques pourra comporter un grand nombre d'outils, dont des incontournables tels la Google Nik Collection (gratuite), l'excellent DxO FilmPack et, pourquoi pas, le recours à des applis de smartphone, pour la création de cadres notamment. L'essentiel étant de ne pas se reposer sur un seul effet et d'éviter de sombrer dans l'excès.

Il y a vingt ans, les amateurs d'effets spéciaux glissaient dans leur sac des filtres dégradés qui coloraient le ciel en bleu ou en tabac, mais bariolaient en même temps tous les éléments qui pointaient vers les nuages : on ne savait pas détourner un clocher dès la prise de vue (!).

Aujourd'hui, nous disposons d'outils capables d'agir sur une zone précise de l'image et laissant à l'utilisateur la liberté de doser chaque effet. Le travail de création s'en trouve simplifié, mais nécessite une plus grande rigueur de la part du créateur. Même quand on fabrique de toutes pièces une scène imaginaire, il faut veiller à sa véracité et éviter les fautes de goût comme les ombres croisées, les détournages bâclés, les éléments collés n'ayant ni la même chromie ni la même définition. C'est à ces détails qu'on distingue la véritable création du simple "glissé-déposé" vers un filtre prêt à l'emploi. Gare aux excès, aux images trop chargées, aux effets HDR tellement poussés que les couleurs font mal aux yeux : n'en rajoutez pas trop, la sobriété est votre amie. Une création doit résulter d'une démarche, de la volonté de partager un message, une ambiance, une impression. Une image réussie et une image qui parle d'elle-même, pas seulement un acte gratuit ! ■

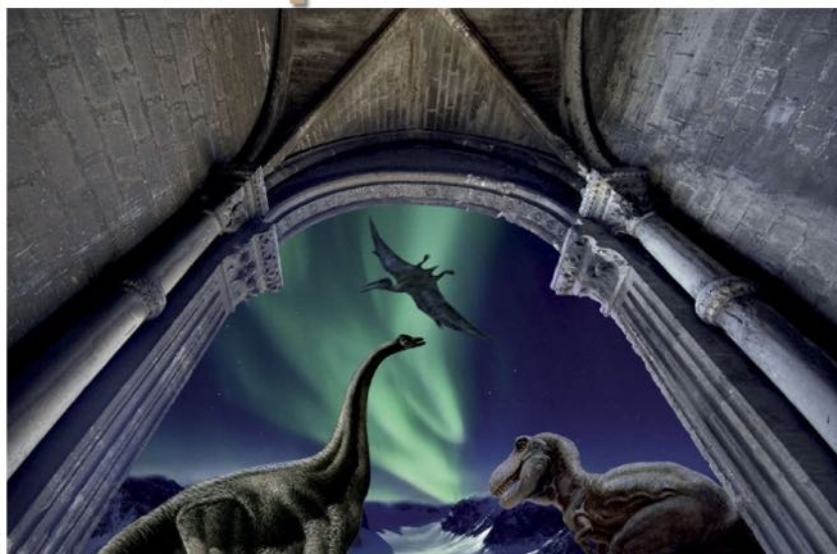


Idées à copier

Créer des objets qui n'existent pas

Simple à réaliser mais spectaculaire, la fusion de deux éléments pour créer un objet ou un personnage qui n'existe pas. L'homme à tête de chou, la femme girafe, le marteau-enclume, la fourchi-cuillère, la moto réversible... tout a été fait mais tout reste à inventer. Clé de la réussite: rester sobre, si possible sur un fond uni et faire en sorte que l'un des deux éléments reste "majoritaire" afin que le subterfuge ne soit pas démasqué immédiatement.

• "Poire lampe", par Frédéric Lasserre. Poire creusée avec mise en place d'un filament d'ampoule assemblage du culot et du pédoncule sous Photoshop.



Scènes imaginaires

Science-fiction, paranormal et surnaturel ont énormément inspiré nos Lecteurs... avec plus ou moins de bonheur. Le piège le plus courant est de vouloir trop en faire: à force d'ajouter des éléments, la bonne idée risque de se transformer en montage puéril. Même quand on invente, même quand on ne revendique aucune logique dans la juxtaposition des éléments, la scène fabriquée doit conserver un semblant de réalisme.

• "Il fut un temps", par Henri Manguy. "Seule la photo du porche d'église est issue de mon fond personnel. Comme je n'ai pas eu la chance de photographier des dinosaures, je les ai scannés dans un livre. Ne possédant pas non plus (pas encore !) de photos d'aurores boréales, je suis allé chercher sur Internet dans les photos libres de droit. Ce sont là les trois principaux calques qui constituent cette image."

Ne pas négliger les prises de vues

Gérard de Temmerman est parti d'une photo couleur, passée en noir et blanc pour accroître son réalisme. L'OVNI et le cône lumineux judicieusement placés créent une dynamique grâce à laquelle la photo parle d'elle-même. L'auteur a mis toutes les chances de son côté en partant d'une image bien composée. La voiture n'a pas été rajoutée: "J'ai attendu qu'une voiture passe et les autres objets sont arrivés naturellement", glisse-t-il malicieusement !



• Gilles Parigot
"Main tendue"

"En revoyant cette image, de deux laveurs de carreaux du Mucem de Marseille, je me suis souvenu de "La Création d'Adam", peinte au plafond de la Chapelle Sixtine par Michel-Ange. Ce même geste de mains tendues constituait une coïncidence intéressante. C'est ce qui m'a donné l'idée de rapprocher les deux scènes de ces personnages animés par la même nécessité de contact en les présentant dans une diagonale."



Aller au bout de ses idées

Rêver une scène et tout mettre en œuvre pour la transformer en une image "partageable" peut prendre beaucoup de temps. Le photographe devient alors un scénariste qui, comme dans un film, ne doit sacrifier aucun détail.

• "Entre murailles", par Henri Manguy. -

"Cette image illustre un rêve nocturne dans lequel je marchais entre deux murailles sur un long chemin rectiligne menant vers une forêt. Il ne m'a pas été facile de trouver des murs convenant à ce projet et j'ai utilisé une photo des restes d'un pont détruit, trouvé en Irlande du côté de la ville de Cong. Ces murs n'apparaissant pas assez hauts, il m'a fallu de nombreuses manipulations, découpages, étirements déformations et collages pour les élever ! La végétation du sol vient de la même image de départ, excepté un arbre, ajouté au fond à gauche. La forêt et le ciel sont importés depuis d'autres clichés. Enfin, le chevalier a été photographié lors d'une fête moyenâgeuse au château de Comper en forêt de Paimpont (Brocéliande).



• Gérard de Temmerman.
"Île de Bréhat".
Recadrage, et
post traitement
façon Polaroid

Le vintage, c'est très mode !

Les applis pour smartphones ont popularisé le style vintage. Bords déchirés, simulation de procédés anciens, effet Polaroid... les filtres prêts à l'emploi sont légion mais, utilisés sur téléphone, délivrent des images dont la définition est souvent insuffisante. Pour une meilleure qualité, on pourra récupérer ces cadres en les transformant en calques Photoshop, solution idéale pour se fabriquer une bibliothèque personnelle de cadres ayant le même style mais ne présentant pas les mêmes "accidents" de tracé.

Noir & blanc, sépia et vignetage

• Gérard de Temmerman

L'image originale a été recadrée en format carré. Le banc, qui était trop excentré, a été repositionné dans le cadre par un simple glissement. L'auteur a ensuite appliqué un effet pseudo HDR pour renforcer le ciel et la texture des pierres, puis il est passé en noir et blanc. Son idée était de suggérer, par ces effets, que son personnage est dans l'attente d'un retour.



Clin d'œil
et trait
d'humour

Une idée simple, une réalisation propre et sobre, il n'en faut pas plus pour réaliser une image au fort pouvoir évocateur. N'hésitez pas à supprimer tous les éléments inutiles, qui ne feraient que perturber la lecture. Un bon photomontage doit parler de lui-même ; le message doit être évident.

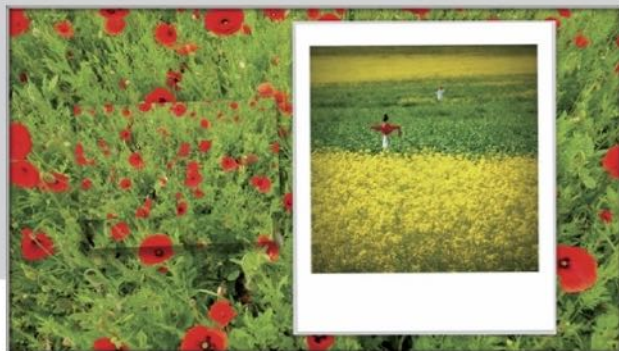
• "Emprisonné", par Jean-Claude Ortiz.

"J'ai d'abord photographié un code-barres dont j'ai changé le numéro et retouché les verticales et les tons des couleurs. Puis j'ai ajouté deux mains suggérant que le personnage se trouve emprisonné derrière les barreaux formés par le code-barres. Je laisse à chacun le choix de l'interprétation.

Image dans l'image

Plus besoin de promener un miroir dans un champ ou de se livrer à un savant montage pour réaliser des effets de trompe l'œil ou d'image dans l'image : un simple collage en surimpression suffit. Sur fond très chargé, quelques astuces (léger contour, ombre, inclinaison volontaire ou proportions différentes) permettent de mieux délimiter les zones.

• Eric Delpierre-Dufrène. "Je suis nul en photomontage ; voici donc une réalisation basique, faite avec le logiciel Picasa". (Discontinué, NDLR).





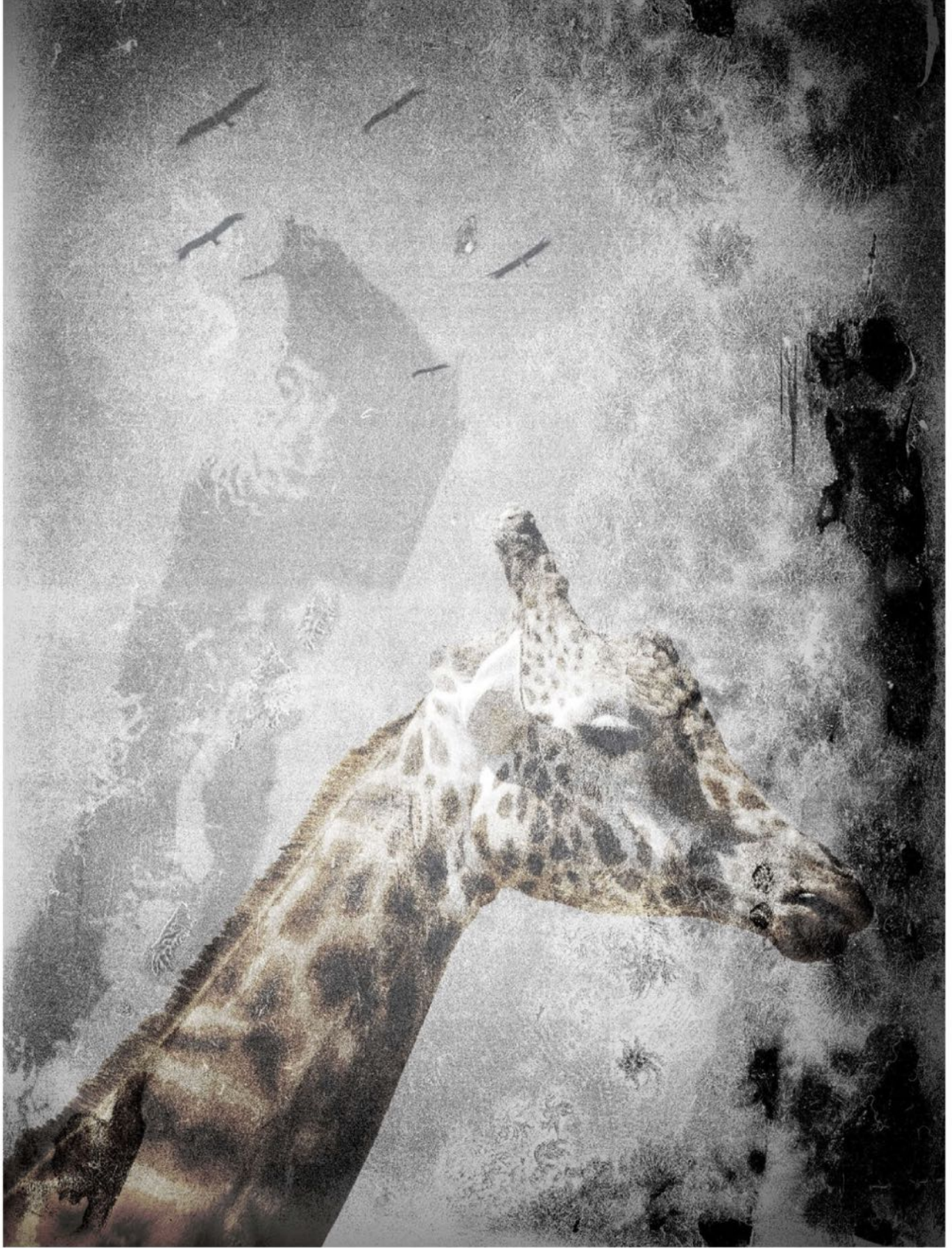
Fantasy 945

Photomontage à base de cinq éléments : ciel, plage, cathédrale, éléphant et personnage 3D. Pour ce clin d'œil à Salvador Dali, j'ai utilisé l'outil Photoshop "déformation de la marionnette" pour obtenir trois versions de l'éléphant. La tablette Wacom Bamboo et l'outil "doigt" m'ont permis de donner un côté vaporeux au vêtement.

Hervé Martin

Mémoires d'ailleurs





Fantasy 1235 : photomontage à base de 3 éléments. Fond texturé crée avec le plugin Analog Efex Pro 2 de la Google Collection. Girafe photographiée au zoo de Beauval et oiseaux issus de brushes importées. Les modes de fusion de Photoshop ont permis de rendre cet aspect de vieille plaque photographique.



Fantasy 1232. A l'origine, trois photos : serpente photographiée à l'Espace Rambouillet, chou et monument. Le fond a été créé avec le plugin Analog Efex Pro 2 (Google Collection), les nuages, cascades et oiseaux en silhouettes sont des brushes importées dans Photoshop. J'ai utilisé les modes de fusion de Photoshop pour fondre ces éléments afin de donner l'aspect d'une plaque altérée et limiter la gamme de couleurs.

Hervé Martin

*“Mes images
sont une invitation
à l'errance”*

Branché science-fiction et se définissant comme un pur photographe amateur, Hervé Martin n'a pas attendu l'arrivée du numérique pour transformer ses rêves en images : bien avant l'ordinateur, il jouait de la colle et des ciseaux pour créer des montages qui lui valaient un réel succès dans la sphère des photoclubs. Photoshop a, on s'en doute, représenté pour lui une aubaine en rendant les choses a priori plus faciles. Mais, quand on a passé des années à soigner son travail pour rendre les collages invisibles, on ne peut se satisfaire de facilité.

Hervé a donc mis à profit les nouveaux outils pour continuer à créer des images fantastiques en partant de prises de vues qu'il réalise lui-même en pensant déjà au résultat final : quand vient l'instant de déclencher, il pense moins au cadrage et à la lumière qu'à ce que deviendra sa photo une fois détournée et combinée avec d'autres éléments. Il engrange donc un grand nombre d'images, multipliant les angles afin de disposer, quand il le faudra, de toutes les variantes nécessaires.

Dans un premier temps, Hervé Martin a réalisé des images graphiques et contrastées. Quand il parle de celle choisie en couverture de ce numéro, il avoue malicieusement que “c'est le genre de photo qui claque et qui gagne dans

les concours !”. Mais c'est déjà du passé et, depuis quelque temps, Hervé a trouvé un tout autre style et travaille “l'effet collodion”.

Toujours réalisées par l'assemblage de deux, à quatre photos, ses créations combinent des fonds numériques, créés le plus souvent avec Analog Efex Pro 2, le plug-in gratuit de la Google Collection, des surimpressions et des trames et brosses gérées via Photoshop. Le résultat est saisissant.

Hervé Martin partage ses images sur le web, via un site personnel construit avec l'outil Wix, qu'il présente avec beaucoup de modestie :

“Ces galeries sont une invitation à l'errance, une promenade dans des lieux imaginaires encore que le traitement laisse planer le doute. Peut-être sont-ce de véritables témoignages surgis d'on ne sait quel passé ? Des archives vouées à la destruction, dérobées par un esprit malin au plus profond des caves du Vatican ? D'aucuns n'y verront que photoshoperies, filtres numériques, fractales et objets virtuels passés à la moulinette de savants softs 3D. Pour d'autres, ce seront de véritables documents, exfiltrés d'un autre plan de réalité, ou parvenus ici par une de ces erreurs dont l'univers a le secret...”

Comment mieux résumer une démarche ?

A voir sur <http://bit.ly/rvmart1>



Fantasy 1231 - Montage de trois éléments. Fond texturé créé avec le plugin Analog Efex Pro 2, flamant photographié au zoo de Beauval et oiseaux et arbre issus de brushes importées. L'outil "déformation de la marionnette" de Photoshop m'a permis de modifier l'aspect du flamant détourné pour en créer un second. Aspect paysage travaillé à la tablette Wacom Bamboo. L'aspect vieille plaque photographique a été obtenu via les modes de fusion de Photoshop.

A droite, Fantasy 1232 - Montage de deux photos : hibou photographié à l'Espace Rambouillet et façade du château d'Anet. Fond créé avec le plugin Analog Efex Pro 2 (Google Collection) ; les nuages sont des brushes importées dans Photoshop. Avec les modes de fusion Photoshop, j'ai obtenu l'aspect d'une plaque altérée et j'ai restreint la palette de couleurs.





Réalisons un montage simple !

Dans Photoshop, fusionner deux images ou plus est la base de tout montage. Cette opération est à la portée du débutant, mais elle fait appel à diverses techniques qu'il est essentiel de maîtriser pour obtenir un résultat convaincant.

La crédibilité d'un photomontage – tout attrait esthétique mis à part – est tributaire de la manière dont les différentes images le composant sont associées. La cohérence est de mise. Il faut accorder les valeurs respectives de chaque vue et veiller à ce que les différents éléments visuels n'interfèrent pas. Avec un minimum de technique et de patience, tout devient alors possible.

Miser sur la simplicité

Avant de vous attaquer à un montage complexe, je vous suggère de réaliser un projet plus simple, faisant appel à seulement deux ou trois clichés. Cela vous permettra de développer une méthodologie de travail efficace et d'évaluer les difficultés à surmonter pour obtenir un résultat probant. Prenons l'exemple de l'image ci-contre. L'idée directrice est simple (voir encadré), tout comme sa conception qui s'appuie essentiellement sur l'assemblage de deux vues prises dans des circonstances différentes : un portrait féminin au studio et celui d'une lionne à l'extérieur et en lumière naturelle. J'ai ensuite cherché à matérialiser l'idée que la lionne émane du corps de la déesse grâce à un petit nuage de fumée. Rien de bien complexe en somme !

Planifier les opérations à effectuer

Il est indispensable que chacun des clichés utilisés pour le montage soit au préalable correctement traité et retouché. Dans le cas présent, vu la disparité de rendu entre les deux photos et la nature de l'assemblage envisagé, il faudra :

La déesse Oshun

Dans le panthéon du peuple africain Yoruba, Oshun est la déesse de l'amour, de la fertilité et de la prospérité. Elle est souvent représentée sous la forme d'une jeune femme noire, voluptueuse et sensuelle, vêtue de vêtements chatoyants ou simplement d'une coiffe privilégiant le jaune, mais aussi le vert et le bleu. Au fil des siècles, Oshun a également rejoint divers cultes américains, notamment à Cuba et au Brésil.





- réaliser des sélections (détourage) des deux sujets principaux;
 - harmoniser les valeurs des deux images, et uniformiser globalement le rendu via des calques de réglages;
 - dupliquer les images et transformer les copies ainsi réalisées (filtre Fluidité);
 - créer un effet de dispersion axé sur de la fumée (avec ajout des formes d'outils requises si nécessaire) et finaliser l'image.
- Voilà pour la théorie, passons à la pratique...

Pascal Druel
www.pascaldruel.com

Les deux photos de départ à l'état brut

Lionne:

Nikon D800, 200-500 mm f/5,6 à 500 mm, f/5,6, 1/20 s, 400 ISO.

Portrait de Pauline:

Nikon D800, AF-S 70-200 mm f/2,8 à 140 mm (plus flash de studio 600 Ws, bol beauté 55 cm), f/7,1, 1/125 s, 100 ISO.



1- Détourage du portrait

Cette première étape est dédiée à la sélection du portrait. Le détourage ainsi réalisé est ensuite converti en calque (avec masque de fusion), dupliqué et transformé.

A – Détourage rapide du portrait féminin

La sélection du sujet est une opération assez longue mais simple si l'on suit la bonne méthode.

- Ouvrez dans Photoshop l'image à détourer puis choisissez *Sélection rapide* (raccourci clavier W) dans la palette *Outils*.
- Sélectionnez assez précisément le portrait en passant l'outil choisi dessus.

B – Affiner les contours de la sélection

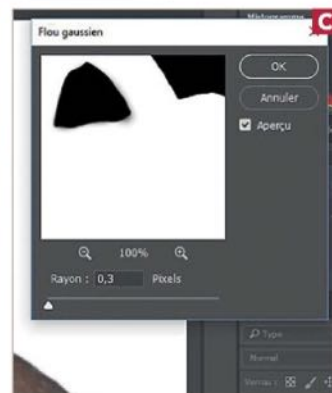
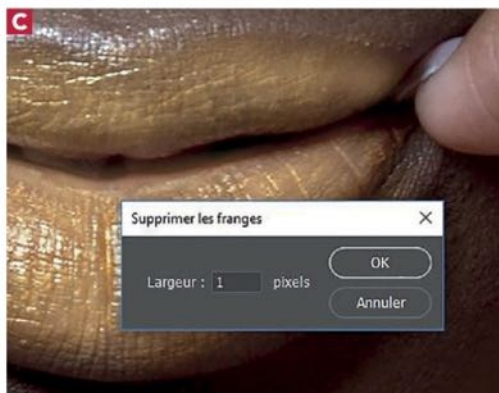
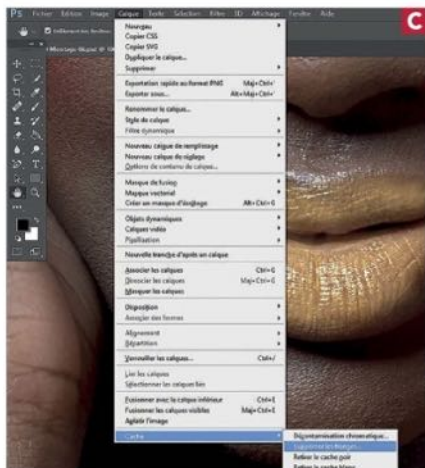
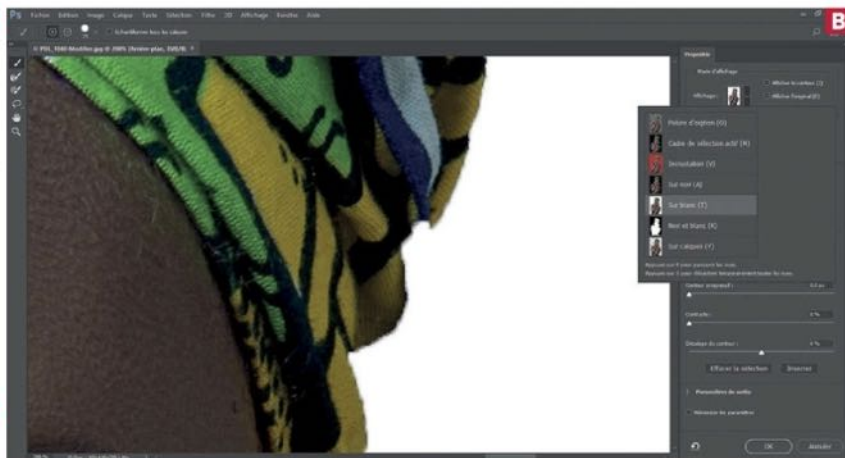
À ce stade, la première sélection est bien dégrossie mais il est nécessaire d'en définir plus précisément les contours.

- La sélection faite, affinez ses contours en cliquant sur la commande *Sélectionner et masquer* disponible dans la barre d'options de l'outil.
- Dans la boîte de dialogue *Propriétés*, choisissez l'option *Affichage* convenant le mieux au travail à réaliser. Précisez les contours de votre sélection via l'outil *Sélection Rapide* et les options *Ajouter à la sélection* et *Soustraire à la sélection*, respectivement symbolisées par "+" et "-".

C – Transformer la sélection en masque de fusion

Reste à convertir la sélection et à la finaliser.

- Toujours dans la boîte de dialogue *Propriétés*, choisissez *Masque de fusion* dans le champ *Sortie vers*. Validez par OK. Un masque de fusion assujéti au calque de travail apparaît alors dans la palette *Calques*.
- Peaufinez les contours du masque de fusion avec le *Pinceau* (en peignant en blanc ou en noir, respectivement pour montrer ou masquer le calque). Supprimez si nécessaire l'effet de bord. Pour ce faire, deux voies possibles :
 - menu *Calque > Cache > Supprimer les franges* (dans la boîte de dialogue *Supprimer les franges*, optez pour une *Largeur maximale* de 1 pixel);
 - menu *Filtre > Flou > Flou gaussien* (avec un *Rayon* inférieur à 1 pixel).



2- Ajout du deuxième cliché et harmonisation globale du rendu

Nous allons désormais intégrer le portrait de la lionne à notre image de travail et homogénéiser les valeurs de cette dernière.

D – Agrandir la zone de travail

- Après avoir double-cliqué sur le calque *Arrière-plan* (qui devient alors par défaut le Calque 0), cliquez sur l'icône *Créer un calque* dans le bas de la palette *Calques*. Renommez-le "Fond blanc" et glissez-le sous le Calque 0 (rebaptisé "Oshun" dans le cas présent).
- Colorez le calque *Fond blanc* (menu *Édition > Remplir* en veillant à sélectionner *Blanc* dans le champ *Remplir* de la boîte de dialogue).
- Sélectionnez le calque *Fond blanc* comme calque de travail et redimensionnez la zone de travail afin qu'elle soit suffisamment grande pour accueillir le visuel de la lionne (menu *Image > Taille* de la zone de travail).
- Dans la boîte de dialogue *Taille de la zone de travail* affichée à l'écran, doublez la *Largeur* et placez la zone ainsi rajoutée sur la partie gauche de l'image. Validez par OK.

E – Ajout de l'image de la lionne

- Ouvrez la deuxième image et dupliquez-la sur le document de travail (Calque > Dupliquer le calque) en validant la bonne option dans le champ *Document* de la boîte de dialogue. Validez par OK.

F – Hiérarchiser les calques

Le document de travail contient désormais trois calques, mais ce nombre va rapidement augmenter par la suite. Afin de naviguer rapidement dans la palette *Calques*, il est judicieux de l'organiser.

- Ajoutez un *Groupe de calques* (icône *Créer un groupe* dans le bas de la palette *Calques*) par sujet indépendant, soit trois groupes dans le cas étudié ici (Oshun, Lionne et Fond) ;
- Cliquez sur l'icône *Œil* de chaque groupe et attribuez une couleur spécifique à chacun (ainsi qu'à tous les calques qu'ils contiennent). Cette action permet de retrouver rapidement n'importe quel calque. D'une manière générale, prenez toujours soin de bien identifier votre travail.

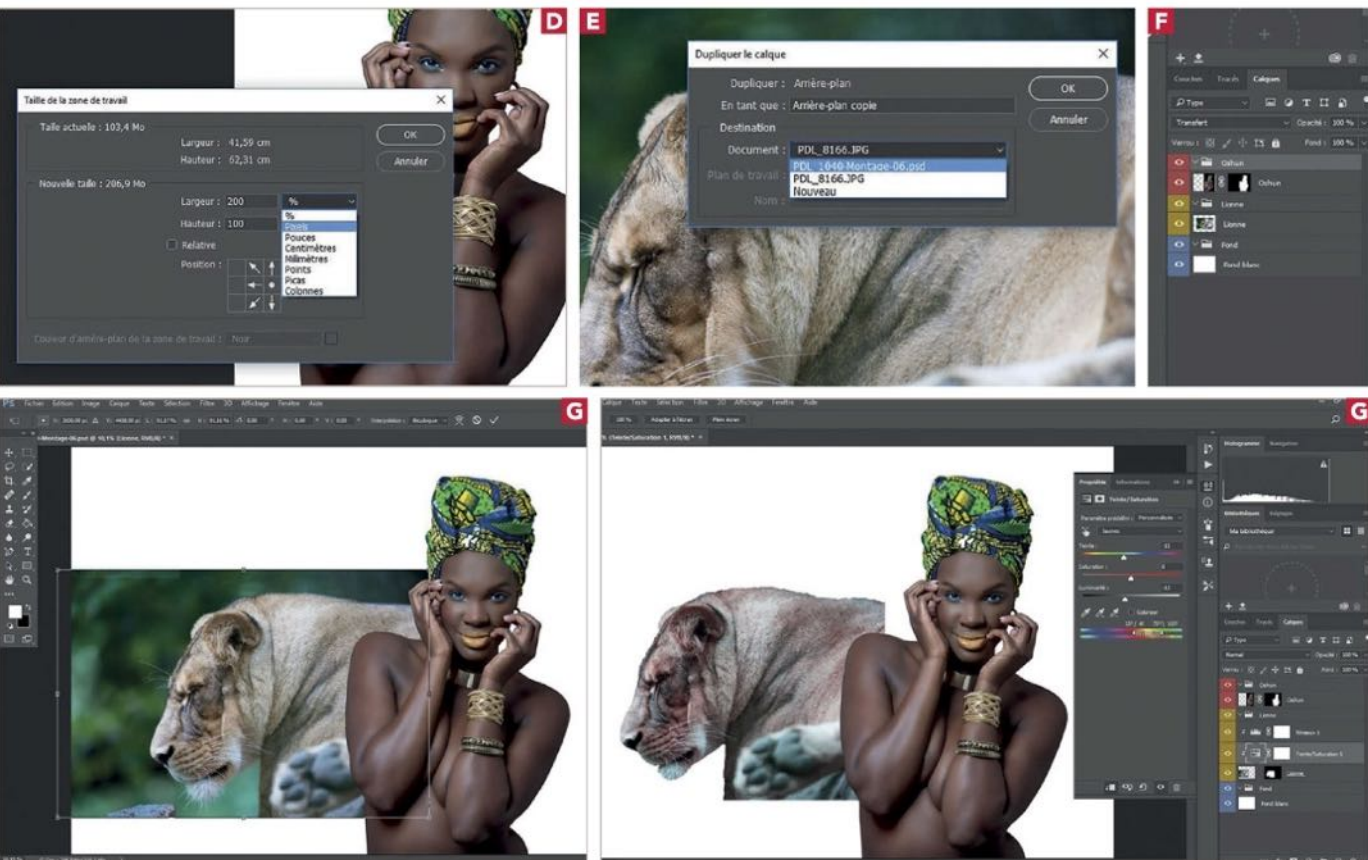
G – Travail du calque *Lionne*

Quand on associe deux clichés, il est rare que leurs tailles soient compatibles. Dans notre cas, la lionne est un peu trop grande par rapport au sujet principal. Arrangeons cela.

- Choisissez le calque *Lionne* comme calque de travail.
- Validez la commande *Transformation manuelle* (raccourci clavier CTRL+T ou menu *Édition > Trans-*

formation manuelle) et ajustez les dimensions du calque sélectionné.

- Ajustez les valeurs du calque *Lionne* à l'aide d'un ou plusieurs calques de réglage (icône *Créer un calque de remplissage ou de réglage* dans le bas de la palette *Calques*), de manière à les harmoniser avec celles du sujet principal. Détournez la lionne en appliquant la méthode exposée dans la première étape de ce tutoriel, avec conversion de la sélection en masque de fusion.



3- Application du filtre Fluidité

La palette Calques organisée et les calques principaux (Oshun et Lionne) créés, il reste à dupliquer ces derniers puis employer le filtre Fluidité sur les copies ainsi réalisées.

H – Copie des calques Oshun et Lionne

Dupliquer les deux calques principaux prend seulement quelques secondes.

- Cliquez sur le calque Oshun et, tout en maintenant appuyé le bouton de la souris, glissez-le sur l'icône Créer un calque, dans le bas de la palette Calques. La copie apparaît dans la palette: supprimez-en le masque de fusion (sans l'appliquer).
- Répétez l'opération avec le calque Lionne, et renommez vos copies si nécessaire.

I – Travail des copies des calques principaux

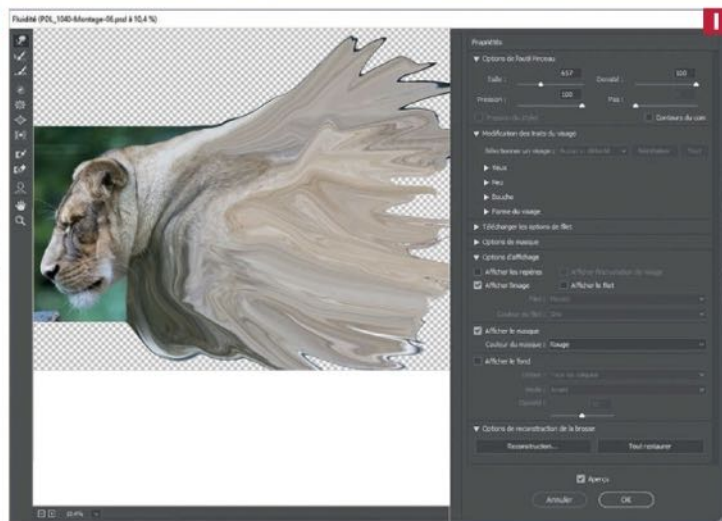
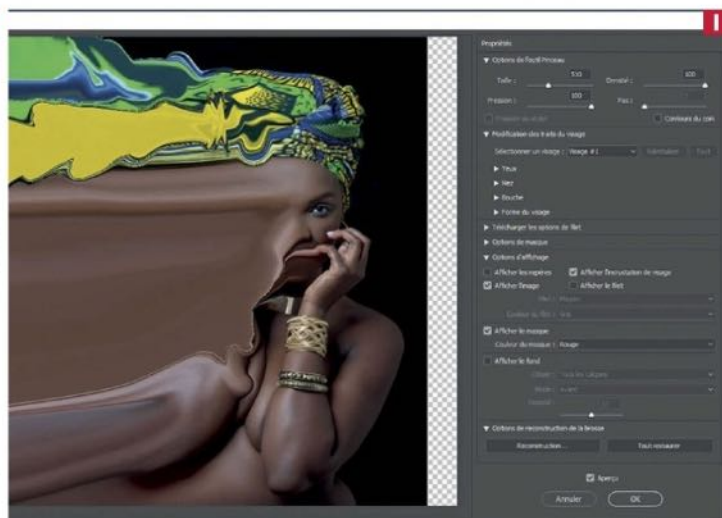
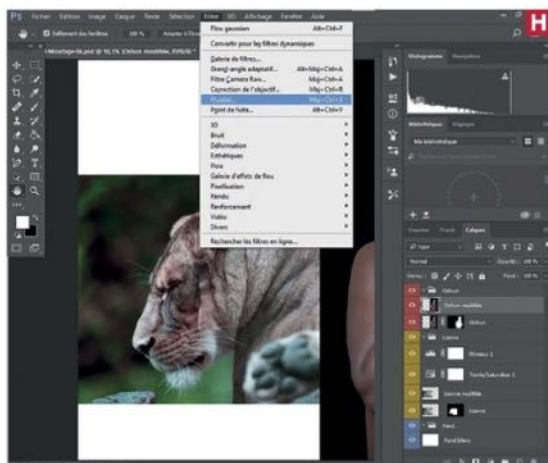
Le travail des calques dupliques est identique dans les deux cas.

- Sélectionnez la copie du portrait comme calque de travail et appliquez-lui la commande Fluidité (menu Filtre > Fluidité).
- Dans la grande boîte de dialogue Fluidité, étirez le portrait en direction du second sujet (ici la lionne). Validez par OK.
- Répétez l'opération sur le duplicata du calque de l'animal, mais cette fois-ci en tirant l'image vers le portrait.

J – Création des masques de fusion

Ajoutez un masque de fusion uniformément noir à chacun des calques que vous venez de créer.

- Cliquez sur la copie du portrait (nommée "Oshun modifiée" sur notre exemple) puis, tout en maintenant pressée la touche ALT du clavier, cliquez sur l'icône Ajouter un masque de fusion dans le bas de la palette Calques. Un masque de fusion noir (et donc occultant l'ensemble du calque auquel il est lié) apparaît alors dans la palette.
- Répétez l'opération sur la copie du second sujet (ici baptisée "Lionne modifiée").



4- Création et travail des volutes de fumée

La dernière étape du travail consiste à dessiner des fumées (à l'aide de formes d'outils adaptées) sur les masques de fusion, et non sur les calques eux-mêmes.

K – Dessiner en noir sur les masques de fusion des images principales

Prenez le *Pinceau* dans la palette *Outils* et peignez les quatre masques de fusion présents dans la palette *Calques*.

- Attribuez au *Pinceau* une forme de fumée. Si vous ne disposez pas de cette forme, il est facile de la télécharger gratuitement (par exemple, sur www.brush-photoshop.fr).

- Sélectionnez le masque de fusion du portrait et peignez avec une petite forme d'outil (*Épaisseur réduite*), en noir (couleur de *Premier plan*) les contours du masque de fusion Oshun (du côté de la seconde image) de manière à les rendre flous. L'idée est de suggérer une certaine immatérialité de la silhouette.

- Répétez l'opération sur le masque de fusion Lionne, en insistant sur les contours situés du côté du portrait.

Conseil : veillez à changer régulièrement de forme de fumée, tout en jouant aussi sur son orientation et ses dimensions, afin de créer un rendu crédible.

L – Peindre en blanc les masques de fusion des images dupliées

A contrario de l'opération précédente, faisons apparaître partiellement les calques dupliques pour créer la fumée.

- Choisissez le masque de fusion du duplicata du portrait (Oshun modifiée) et peignez-le en blanc (pour faire apparaître partiellement le calque dont il dépend), avec une forme d'outil fumée de grandes dimensions. Veillez à changer souvent la forme, l'orientation et la taille de votre *Pinceau*.

- Faites de même sur le masque de fusion de la copie du second sujet (Lionne modifiée). L'effet est réussi quand les deux fumées, en l'occurrence celle émanant du portrait et celle émise par l'animal semblent fusionner.

M – Ajouter un calque *Touches brunes*

Il convient maintenant d'harmoniser les divers effets de fumée.

- Dans la palette *Calques*, au-dessus du calque *Fond blanc*, créez un nouveau calque et renommez-le à votre guise (ici, *Touches brunes*).

- Choisissez une couleur de *Premier plan* (palette

Outils) proche de la dominante chromatique de votre sujet principal, et peignez ce nouveau calque, toujours en donnant au *Pinceau* une forme de volute de fumée. Comblez les éventuels interstices entre les deux fumées précédemment créées.

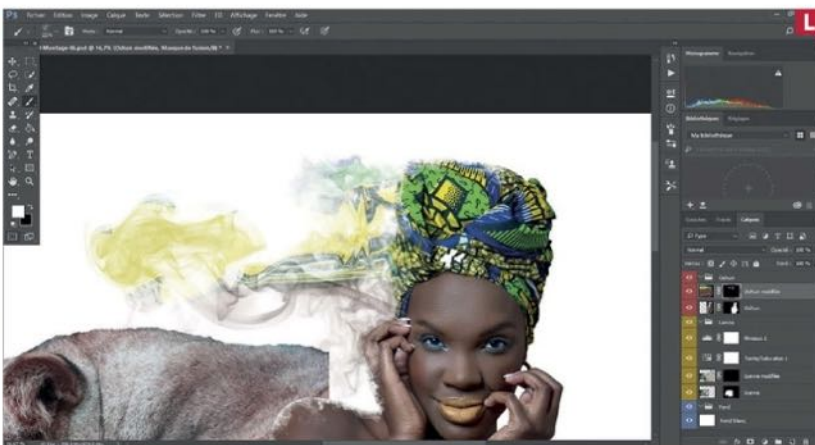
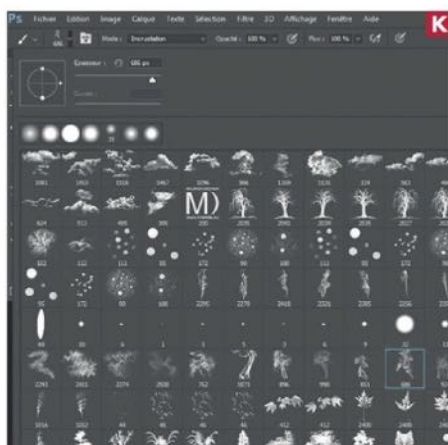
N – Finaliser le montage

Mal maîtrisé, le filtre *Fluidité* donne parfois des résultats peu esthétiques, aux lignes trop régulières. Il est facile de remédier à ce problème.

- Choisissez la copie du portrait comme calque de travail et sélectionnez grossièrement à l'aide de l'outil *Lasso* la zone à traiter.

- Adoucissez la zone sélectionnée (menu *Filtre > Bruit > Antipoussière*) ; répétez éventuellement cette opération sur le calque *Lionne modifiée*.

- Aplatissez l'image et enregistrez-la (en TIFF de préférence).



Préparez les prochains sujets !

Chaque mois, un nouveau thème, accompagné de conseils de terrain et d'images de pros, d'amateurs spécialistes du sujet, et parmi les Lecteurs qui, ayant eu connaissance du thème annoncé à l'avance dans nos colonnes, partagent leur expérience. Voici la liste des prochains thèmes et les règles à suivre pour décrocher une parution dans un prochain Chasseur d'Images.

Pour participer, il suffit d'envoyer vos images, sans omettre de renseigner les données Exif. Ce qui se fait facilement avec votre logiciel de retouche ou de traitement (tout est résumé sur notre site). C'est dans les données Exif qu'en cas de parution, nous irons chercher vos coordonnées (nom et adresse complète, svp), votre légende et vos explications techniques.

Nouveau : créez votre espace privé dans la photothèque de la rédac'

Pour faciliter la dépose des photos, Chasseur d'Images offre désormais un nouveau service : **la Photothèque de la rédac'** ! La première fois, c'est un peu compliqué : il faut créer un compte, inscrire ses coordonnées et répondre à un mail de validation ; ça demande un peu de temps mais cela permet de protéger vos photos afin que vous seul et la rédac' puissiez y accéder.

Ensuite, c'est facile : déposez vos images quand ça vous plaît, dans votre espace privé. Choisissez la rubrique à laquelle elles sont destinées, puis suivez leur évolution au sein de la rédaction, avec la possibilité de les retirer ou les changer... sauf si elles viennent d'être retenues pour parution. Mais dans ce cas, vous en êtes déjà informé !

Bien sûr, les moyens traditionnels fonctionnent toujours et ceux qui préfèrent glisser un CD, un DVD ou une clé USB dans une enveloppe le peuvent aussi.

Adresse postale pour les CD, DVD ou clés USB : Défis Chasseur d'Images, 13 rue des Lavoisirs, 86100 Senillé-Saint-Sauveur.

Site de dépose : www.chassimages.com, onglet "Service Photo CI-Rédac'



Défi 394 Spécial Lightpainting

Peindre avec la lumière, promener une lampe, une flamme ou tout objet lumineux dans le champ pendant la pose, souligner les contours d'un monument ou d'un personnage (!) avec un effet de lumière ou, tout simplement, déplacer l'appareil et/ou des sources d'éclairage devant l'objectif, **le lightpainting** sous toutes ses formes sera à l'honneur dans notre n° 394.

La rédac' vous lance un défi : étonnez-nous ! Nous prendrons ce thème au sens large et accepterons toutes les variantes, pourvu qu'elles soient créatives... et accompagnées des explications techniques utiles.

Pour déposer vos images, utilisez notre nouvelle photothèque en ligne : créez votre espace perso, postez vos images et soyez informé en temps réel de leur devenir au sein de la rédaction. Mais, bien sûr, vous pouvez aussi préférer les méthodes classiques : un CD, DVD ou une clé USB, via la poste !

➔ Date limite : **15 avril 2017**



Défi 395

Tous les sports aquatiques

Amateurs de surf, de raft, de voile, de canyoning, voire de matelas pneumatique, voici un nouveau Défi qui va vous déclencher : notre prochain dossier **Sports aquatiques**.

En mer ou en rivière, tous les sports aquatiques nous intéressent. Rien ne vous oblige à chausser le maillot et à partir avec une GoPro rivée sur le crâne : de jolies photos depuis la plage ou la rive nous intéressent aussi. Car une fois de plus, nous primerons le talent, la créativité et l'originalité. Ce qui suppose que l'on peut aussi échapper aux cadrages "attendus" et aux images conventionnels : l'œil du reporter doit, justement, savoir parfois prendre le contre-pied des habitudes.

On ne répètera jamais assez un conseil : ne taguez pas vos images (elles seraient systématiquement rejetées), mais pensez à remplir les données exif. Tout est expliqué sur les pages d'intro de la Photothèque en ligne de la rédaction.

→ Date limite : **15 mai 2017**

Défi 396

Le nu sous toutes ses formes

"En avril ne te découvre pas d'un fil", dit-on. Certes, mais une fois avril passé, voici venu le moment de lancer le strip-tease des copines et des copains pour s'essayer à un exercice auquel aucun photographe ne rechigne : **le nu !**

Il pourra être partiel ou intégral, en intérieur ou en extérieur, en décor naturel ou en studio. Nous n'imposons aucun style : photo intimiste, nu académique ou artistique, posé ou spontané, tout est permis : la confrontation de vos talents et l'originalité de vos regards feront la qualité du dossier.

Préparez vos images, créez votre espace privé au service photo de la rédaction (voir page 88), mais n'oubliez pas de demander aux modèles une autorisation signée, précisant leur accord pour parution dans *Chasseur d'Images* n° 396, à l'exclusion de tout autre usage. Et bien sûr, pensez à nous décrire les conditions de la prise de vues.

→ Date limite : **25 juin 2017**

Nettoyage - Capteurs

Nettoyage capteurs

Les kits, c'est pratique... Le nettoyage des capteurs des reflex numériques est devenu un sujet incontournable pour les photographes et les produits proposés pour y remédier sont nombreux sur le marché. Le choix de la boutiquechassimages se porte sur les kits contenant juste le nécessaire pour un nettoyage de base. Les produits sont fabriqués en milieu stérile, puis emballés individuellement pour une pureté optimale. Les articles contenus dans chacun des kits sont à usage unique. Les bâtonnets Alpha Premium sont pliés et non soudés pour nettoyer les coins du capteur plus facilement.

Pour toute information, retrouvez nos articles sur le nettoyage des capteurs et les antipoussières dans les numéros de Chasseur d'Images 291 et 275.

REIDL Imaging

Kit de voyage constitué de 4 bâtonnets Alpha Premium Sensor cleaning Swabs, 10 lingettes de nettoyage optique et 1 solution de nettoyage Gamma 15 ml : le tout dans un petit sac de rangement.

La largeur des bâtonnets dépend de votre appareil ; 3 largeurs sont disponibles :

- **Largeur 17 pour :** Canon EOS M, M3, 1000D, 1100D, 1200D, 100D, 10D, 300D, 350D, 400D, 450D, 500D, 550D, 600D, 650D, 700D, 750D, 760D, 7D et MKII, D30, D60, 20D, 30D, 40D, 50D, 60D, 70D, 80D. Fuji X-A1, X-A2, X-Pro1, X-E1, X-E2, X-M1, X-T1, X-T10. Konica Minolta Maxxum 5D et 7D. Nikon D1, D1H, D1X, D2H, D2Hs, D40, D40X, D50, D60, D70, D70s, D80, D90, D100, D3000, D3100, D3200, D5000, D5100, D5200, D5300, D5500. Olympus Air A01, E-1, E-3, E-5, E-30, E-300, E-330, E-400, E-410, E-420, E-450, E-500, E-510, E-520, E-600, E-620, PEN E-P1, PEN E-P2, PEN E-P3, PEN E-P5, PEN E-PL1/s, PEN E-PL2, PEN E-PL3, PEN E-PL5, PEN E-PL7, PEN E-PM1/M2, OMD-E-M10, OMD-E-M5/MSII, OMD-E-M1. Panasonic G1, G10, G2, G3, G5, G6, G7, GF1, GF2, GF3, GF5, GF6, GF7, GH1, GH2, GH3, GH4, GM1, GM5, GX1, GX7, L1, L10. Pentax *istD, istDL, istDS, Kr, Kx, K-01, K-S1, K-S2, K-3, K-3II, K-7, K-10D, K-20D, K-30, K-50, K-100D/super/K-110, K-200D, K-500, K-2000/km. Samsung GX10, GX20, NX1, NX5, NX10, NX11, NX20, NX30, NX100, NX200, NX210, NX300, NX500, NX1000, NX1100, NX2000, NX3000. Sony A-100, A-200, A-230, A-230, A-290, A-300, A-330, A-350, A-380, A-390, A-450, A-500, A-550, A-560, A-580, A-700, NEX-3 et 3N, NEX-5 et 5N, 5R, NEX-6, NEX-7, NEX-C3, A5000, A5100, A6000, AQX1, SLTA33, A35, A37, A55, A57, A58, A65, A77, A77II.

KIT17

29,90 €

- **Largeur 20 pour :** Canon EOS-1D, MKII, MKIII, MKIV, Fuji S1, S2, S3, S5 Pro. Kodak DCS760, 620X, 620. Leica M8. Nikon D2Xs, D200, D300, D300s, D7000, D7100, D7200. Pentax K5, KSII/s. Sigma SD1, SD9, SD10, SD14, SD15.

KIT20

29,90 €

- **Largeur 24 pour :** Canon EOS 5D, 5D MKII, 5D MKIII, 5DSR, 6D, 1Ds, 1DS MKII, 1DS MKIII, 1DX. Contax N Digital, Kodak DCS 14n, SLR/c, SLR/n. Leica M9, M Monochrom, ME220, M240. Nikon Df, D3, D3s, D3x, D4/4s, D600, D610, D700, D750, D800 et e, D810 / A. Sony A850, A900, SLTA99 et A7/A7R, A7II/A7RII (avec douceur).

KIT24

29,90 €

Microfibre spécial optique



Nettoie, sèche sans laisser de trace, résiste à l'eau de Javel, ne peluche pas, ne raye pas, garde toutes ses qualités même après de nombreux lavages (en machine de 30 à 90°).
Format : 15 x 9,5 cm.

KIT5M

14 €

KIT3M

9 €

MICROFIBRE

4 €

Poire soufflante Lenspen



60 g

Accessoire conçu pour nettoyer les optiques, capteurs et miroirs des appareils photo des particules de poussières grâce à son puissant souffle d'air. Elle comporte un système de double valve pour bloquer l'entrée de la poussière lors de l'aspiration de l'air. Ses matériaux de fabrication de haute qualité sont non toxiques et résistants aux changements de température.

LHB1

11,90 €

Gants en coton blanc



Ces gants vous permettront de manipuler vos tirages, vos négatifs, vos diapos, vos objectifs en évitant toute trace de doigt. Ils sont lavables à toute température. Livrés sous blister. Existe en 2 tailles.

GANT12 (taille 12, taille L)

6 €

GANT15 (taille 15, taille XL)

6 €

Kit de nettoyage capteur



EZ kit de nettoyage capteur Visible Dust avec 4 spatules vertes 1,0X (24 mm) + flacon Smear Away de 1 ml.

KITCAPTEUR

21 €

Technique

Numéros précédents

386

• Appareils

Lumix TZ100
Sony RX10 III
Fuji X-T2

• Objectifs

Sony FE 70-300 mm f/4,5-5,6 G OSS
Sony FE 50 mm f/1,8
Sony FE 90 mm f/2,8 Macro G OSS
Canon EF-M 28 mm f/3,5 Macro IS STM

387

• Appareils

Panasonic Lumix GX 80

• Objectifs

Quels objectifs pour le 24 Mpix Fuji ?
Sony Zeiss Planar 50 mm f/1,4 T* ZA
Samyang 50 mm f/1,4 AF

388

• Le guide des appareils

100 modèles testés et comparés
Canon EOS 5D Mark IV

389

• Appareils

Pentax K-70
Nikon D3400
Olympus OM-D E-M1 II
Panasonic Lumix G80

• Le guide des objectifs

150 objectifs testés et comparés

390

• Appareils

Canon EOS M5
Sony RX100 V
Yi M1

• Objectifs

Nikon AF-S 70-200 mm f/2,8 E
Sigma DG 12-24 mm f/4 HSM Art

391

• Appareils

Sony Alpha 6500
Leica M10

• Objectifs

Canon 16-35 mm f/2,8 I USM III
Canon 24-105 mm f/4 I IS USM II
Canon 70-300 mm f/4-5,6 IS USM II
Fuji XF 23 mm f/2 R WR
Panasonic G 12-60 mm f/3,5-5,6 Asph OIS
Tokina Firin 20 mm f/2
Sony FE 70-200 mm f/2,8 GM OSS
Sigma 85 mm f/1,4 HSM Art et ses rivaux



92.



96.



102.



108.



112.



118.



119.



119.



120.



121.



121.

sommaire technique chasseur d'images 392

Tests boîtiers

- 92. • Panasonic Lumix LX15
Un nouveau venu chez les compacts experts.
- 96. • Panasonic Lumix FZ2000
Coup de jeune pour le bridge vedette de Pana.
- 102. • Fuji X-T20
Le X-T10 passe au 24 Mpix...
- 108. • Fuji X100F
Nouvelle mise à jour du X100.
- 112. • Fuji GFX 50s
Quand Fuji s'attaque au moyen-format...

Tests objectifs

Les objectifs du Fuji GFX 50s

- 118. • Fuji GF 32-64 mm f/4 R LM WR
- 119. • Fuji GF 63 mm f/2,8 WR
- 119. • Fuji GF 120 mm f/4 R LM OIS WR macro
- 120. • Laowa 105 mm f/2 Smooth Trans Focus
- 121. • Laowa DG 15 mm f/4 macro
- 121. • Laowa D-Dreamer 12 mm f/2,8

Panasonic Lumix **LX15**

Un compact expert lumineux et ludique

Au pays des compacts experts, il n'y a plus qu'un capteur: le Sony 1" de 20 Mpix. Panasonic a tardé à revenir sur ce marché, mais son LX15 est équipé d'un zoom lumineux et de raffinements liés à la vidéo 4K. Suffisant pour rivaliser avec les Canon et Sony ?

En matière de compacts, l'offre Panasonic a toujours été complète et diversifiée. Au début de l'ère numérique, la marque trustait les premières places avec ses séries LX (compacts experts), FZ et TZ (compacts long zoom). Malgré leur petit capteur (au mieux 1/1,7"), ces boîtiers étaient alors de remarquables blocs-notes photo. En 2017, quelle que soit la marque, l'engouement pour ce genre d'appareils a diminué. Chez Panasonic, le seul compact à petit capteur est le TZ80.

Techniquement, l'arrivée du Cmos 1" Sony, quatre fois plus grand, a aussi changé la donne. Il offre une meilleure qualité d'image et une meilleure montée en sensibilité. Panasonic l'a d'ailleurs adopté pour son bridge FZ1000 (maintenant FZ2000) puis, l'an dernier, pour le TZ100. Dernier modèle à en être pourvu, le LX15 reprend à son compte l'ADN des LX (objectif lumineux, bague de diaphragme) et y ajoute les raffinements ergonomiques et techniques actuels (écran inclinable et tactile, Wi-Fi, 4K en vidéo et photo, etc.).

Capteur 1" de 20 Mpix

Le Cmos 1" de 20 Mpix fait des merveilles sur les Canon de la série G*X (G3X, G5X, G7X et G9X) et les Sony RX100. Sans surprise, la qualité des images fournies par le LX15 est excellente à basse sensibilité, et tous les détails sont bien restitués par un objectif au pouvoir résolvant élevé.

Si les compacts à petit capteur perdaient pied dès 800 ISO (lissage fort pour éliminer le bruit), le Cmos 1" permet de travailler dans d'excellentes conditions jusqu'à 1.600 ISO, voire exceptionnellement à 3.200 ISO, moyennant une perte de détails plus ou moins gênante selon les sujets.

Zoom 24-72 mm f/1,4-2,8

Pour séduire les photographes experts, l'objectif du compact doit être lumineux, de qualité, et privilégier la focale courte quitte à perdre en amplitude. C'est le cas ici. Le zoom du LX15 ouvre à f/1,4 à la position minimale et son amplitude n'est que de trois fois: 24-72 mm (équivalent 24x36). Ses caractéristiques sont proches de celles de

Panasonic utilise déjà le capteur 1" dans ses bridges haut de gamme (FZ1000 et FZ2000) et dans son compact long zoom (TZ100). Mais il manquait à la marque un compact expert lumineux à l'image du LX7 il y a quelques années. Manque comblé avec l'arrivée du LX15 et son objectif ouvrant à f/1,4.

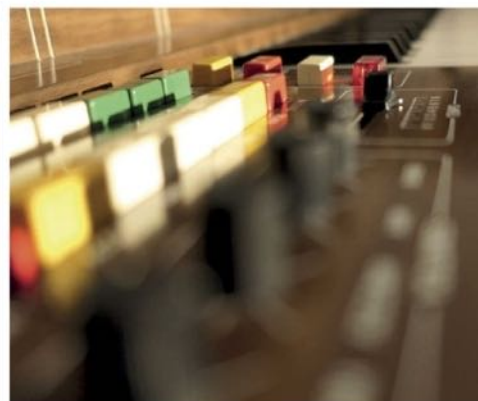
ses concurrents, si ce n'est qu'il offre 2/3 de diaphragme en plus à sa focale minimale. Mais il faut relativiser, car l'ouverture maximale passe à f/1,8 dès 26 mm, et à f/2,5 à 28 mm. En comparaison, le Canon G7X II n'ouvre qu'à f/1,8 à 24 mm, mais il est encore à f/2,2 à 28 mm. Tout cela se tient donc dans un mouchoir de poche.

Reste qu'à 24 mm, l'ouverture f/1,4 est un vrai plus, surtout en basse lumière. Quand le Panasonic est à 1.600 ISO, le Canon ou le Sony sont déjà à 2.500 ISO.

Bague crantée par 1/3 d'IL

On trouve ici deux bagues, l'une pour les fonctions, l'autre pour le diaph; cette dernière peut être réaffectée. Autre avantage, on voit en permanence la valeur d'ouverture choisie. Il faut juste tenir compte du fait que l'objectif est à ouverture glissante. À 72 mm, même si la bague de diaphragme indique f/1,4, l'objectif n'ouvre qu'à f/2,8.

Par ailleurs, on peut reprogrammer les touches de fonctions situées à l'arrière et sur le côté droit de l'écran. C'est toujours bien de pouvoir mettre l'appareil



La fonction Post Focus permet d'ajuster le point après la prise de vue. Ce mode, accessible d'une pression sur Fn2, marche aussi en remplaçant les potentiomètres par des convives attablés.

Lors d'une prise de vue en mode Post Focus, l'appareil passe en 4K et réalise un petit film de 3 s à la cadence de 30 i/s en faisant varier le plan de netteté. Ensuite, en mode lecture, on choisit d'une touche sur l'image initiale l'endroit où l'on souhaite faire la mise au point. Une fois la netteté obtenue, l'appareil enregistre, sur ordre, un Jpeg de 3504x2336 pixels, soit 8 Mpix. On peut enregistrer autant d'images que l'on souhaite en changeant le plan de netteté. On obtiendrait le même résultat en extrayant dans un logiciel de retouche vidéo les images composant ce film MP4. Dans ce mode, le zoom devient un 36-108 mm, sous l'effet du crop dû au passage en 4K.



reil à sa main. Mais attention, il faut ensuite mémoriser la fonction affectée. Le pictogramme des touches n'est plus d'aucun secours. En cela, les touches virtuelles, sur l'écran, sont plus ergonomiques (le pictogramme change avec la fonction). Mais les atteindre n'est pas évident dans toutes les situations, à moins d'utiliser un stylet.

Écran inclinable tactile, mais pas de viseur

L'écran de l'appareil est inclinable vers le haut (sur 180°) et tactile. Pour choisir l'endroit de la mise au point, une touchette suffit. Idem pour modifier un paramètre. C'est plus efficace que d'essayer de comprendre la logique d'affichage et de circulation dans les fonctions. Après avoir pressé la touche Q.MENU, on peut régler la balance des blancs, la correction d'exposition, etc., par de simples touchettes successives.

Une pression sur MENU/SET (pad arrière) fait apparaître cinq familles de paramètres comportant de nombreuses pages. Il n'est pas aisé de mémoriser l'agencement de celles-ci,

même si l'action du levier de zoom (saut d'une page à l'autre) et la rotation de la molette (circulation dans les items) aident à la navigation.

La logique Panasonic demande un temps d'adaptation. L'abondance de menus est la norme actuelle sur les compacts. Ils deviennent plus complexes à régler qu'un reflex (ou un hybride) à objectif interchangeable. Tout cela pour, au bout du compte, utiliser le programme P et la sensibilité automatique... En même temps, pas de honte, les automatismes fonctionnent bien !

Autofocus rapide et précis

Les appareils Panasonic disposent d'un système de mise au point automatique par détection de contraste. Et bien que cette technologie soit réputée plus lente que celle basée sur un mélange de détection de contraste et de phase, le LX15 fait le point vite et bien. Le suivi de sujet est efficace et les choix dans l'agencement des collimateurs sont variés et répondent aux attentes que l'on peut avoir avec ce genre d'appareil.

En bref

20 Mpix — 1" objectif fixe



1/4.000 s

6 i/s

Zoom x3

☑ **Objectif lumineux**

☑ **Vidéo et photo 4K**

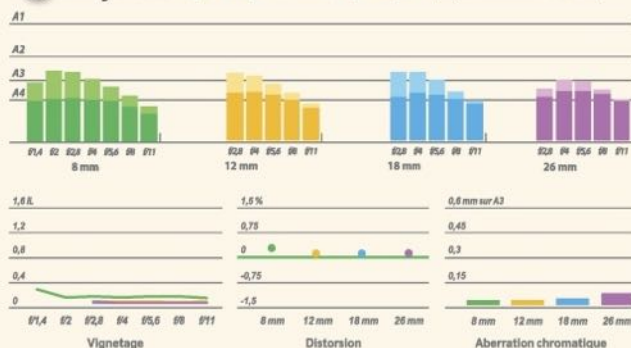
☑ **Wi-Fi NFC**



310 g

700 €

Objectif 8,8-26,4 mm f/1,4-2,8 - (équivalent 24-72 mm)



Le zoom du LX15 est très lumineux (f/1,4) à la focale minimale (24mm). Mais l'ouverture maximale diminue rapidement: dès 26 mm on est à f/1,8, à 28 mm on est à f/2,5 et à 32 mm on atteint le f/2,8 qui restera la valeur maximale d'ouverture jusqu'à 72 mm.

La forte accentuation par défaut donne des images très piquées, au rendu un peu artificiel avec certains sujets. Mais même à un niveau d'accentuation plus modéré, l'objectif reste excellent à toutes les focales et ouvertures. Le piqué est excellent au centre et très bon dans les angles. Il faut fermer le diaphragme à f/8 pour que le champ soit quasi homogène. Mais attention, avec un capteur de cette taille, la diffraction fait chuter le piqué dès f/11. La distorsion, le vignettage et l'aberration chromatique sont traités par l'appareil avant l'enregistrement des Jpeg sur la carte.

Précision de l'autofocus en basse lumière



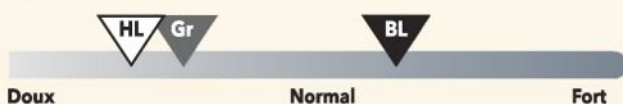
L'autofocus est très sensible à basse lumière. On peut faire la mise au point jusqu'à 8 s à f/2,8 et 100 ISO (IL 0). Comme d'habitude, les Panasonic sont particulièrement efficaces sur ce terrain. Leur autofocus contraste "voit dans le noir". On peut encore baisser la luminosité, mais la mise au point devient erratique et patine souvent sérieusement.

Accentuation - Selon réglage choisi sur l'appareil



Les images sont fortement accentuées par défaut (0) et ce choix a des conséquences sur les tirages. Un grand format laissera apparaître des lisérés disgracieux aux limites des zones de fort contraste. Ça passe mieux avec des tirages de taille raisonnable (jusqu'au A4), mais quand même... Il ne faut pas hésiter à baisser le curseur: -3 est notre standard.

Contraste - Dans les différentes zones de l'image



La gestion du contraste est très bonne. Les images sont détaillées même dans les ombres (BL). Les tons moyens (Gr) sont bien restitués et les hautes lumières assez douces. En jouant sur la courbe de rendu (fonction Haut. lumières Ombres), on peut adapter l'image à ses propres goûts. Par exemple, une petite courbe en S et le contraste monte dans les BL et les HL.

Bruit numérique & textures

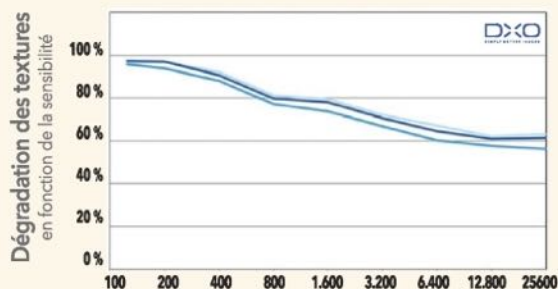
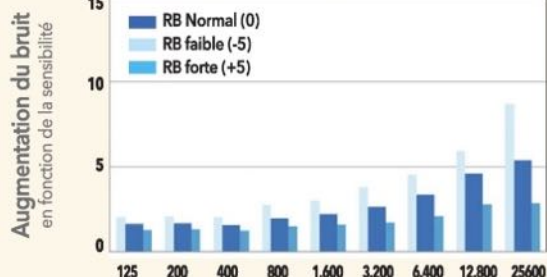
À basse sensibilité, tous les détails sont présents – et même parfois de façon un peu trop "nette". L'accentuation excessive par défaut donne un rendu artificiel aux zones fortement texturées comme la toison du chat en peluche de notre mire. À haute sensibilité (jusqu'à 1.600 ISO), le capteur 1" est aussi performant que sur les autres appareils l'utilisant.

Le niveau de bruit, faible à bas ISO, s'élève ensuite lentement à partir de 800 ISO. Il reste peu visible à 1.600 ISO. À 3.200 ISO, par contre, les zones très détaillées et faiblement contrastées sont malmenées. Changer la force de la réduction de bruit a un effet sur le bruit, mais peu sur les détails.

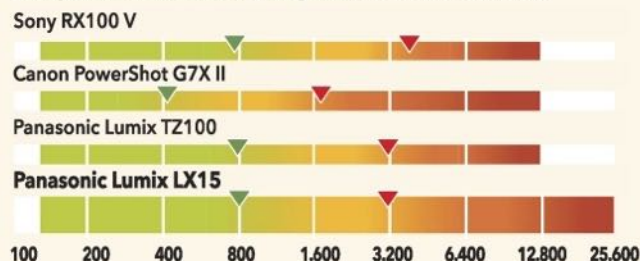
La dégradation des textures est faible jusqu'à 1.600 ISO, mais la perte de détails se manifeste dès 200 ISO. Ensuite la chute est régulière. Jouer sur la force de l'antibruit n'a qu'un effet marginal sur la restitution des détails.

Le comparatif de bruit visible sur tirage A2 montre que tous les compacts équipés de ce capteur font jeu égal, aux réglages près des marques. Les différences légères constatées en Jpeg disparaissent en Raw.

Aspect des images sur tirage A2



Comparaison du bruit sur tirage A2 en fonction de la sensibilité



	Panasonic LX15	Panasonic TZ100	Panasonic LX100	Canon G7X Mark II	Sony RX100 V
Capteur • Processeur	Cmos 1" - 20 Mpix • Venus Engine	Cmos 1" - 20 Mpix • Venus Engine	Cmos 4/3 - 12,8 Mpix • Venus Engine	Cmos 1" - 20 Mpix • Digic 7	Cmos 1" - 20 Mpix • Bionz X
Objectif (équival. 24x36)	24-72 mm f/1,4-2,8 OIS Mise au point : 3 cm (GA) et 30 cm (T)	25-250 mm f/2,8-5,9 OIS Mise au point : 5 cm (GA) et 70 cm (T)	24-75 mm f/1,7-2,8 OIS Mise au point : 3 cm (GA) et 30 cm (T)	24-100 mm f/1,8-2,8 IS Mise au point : 5 cm (GA) et 40 cm (T)	24-70 mm f/1,8-2,8 Mise au point : 5 cm (GA) et 30 cm (T)
Obturbateur • Cadence	60 s à 1/4.000 s (1/16.000 s élect.) • 6 i/s	60 s à 1/2.000 s (1/16.000 s élect.) • 6 i/s	60 s à 1/4.000 s (1/16.000 s élect.) • 7 i/s	15 s à 1/2.000 s • 8 i/s	60 s à 1/2.000 s (1/32.000 s élect.) • 24 i/s
Sensibilité (ISO)	125 à 12.800 (Hi : 80 - 25.600)	125 à 12.800 (Hi : 80 - 25.600)	200 à 25.600 (Hi : 100)	125 à 12.800	125 à 12.800 (Hi : 25.600)
Écran	7,5 cm - 1,04 Mpts inclinable (haut), tactile	7,5 cm - 1,04 Mpts fixe, tactile	7,5 cm - 921.000 pts fixe	7,5 cm - 1,04 Mpts inclinable (haut et bas), tactile	7,6 cm - 1,23 Mpts inclinable 180-45 °
Viseur	Non	Électronique (1,16 Mpoints)	Électronique (2,76 Mpoints)	Non	Oui (électronique, 2,36 Mpoints)
Vidéo	4K 30p - Full HD 60p	4K 30p - Full HD 60p	4K 30p - Full HD 60p	Full HD 60p	4K 30p - Full HD ralenti x40
Divers	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, micro HDMI, batterie DMW-BLH7	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, micro HDMI, batterie DMW-BLG10E	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi, micro USB 2, micro HDMI, batterie DMW-BLG10E	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, micro HDMI, batterie NB-13L	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, micro HDMI, batterie NP-BX1
Dimensions • Poids	105 x 60 x 42 mm • 310 g	110 x 64 x 44 mm • 310 g	115 x 66 x 55 mm • 400 g	105,5 x 61 x 42 mm • 320 g	102 x 58 x 41 mm • 298 g
Prix moyen nu	700 €	700 €	650 €	650 €	1.200 €
	C'est le retour du compact expert Panasonic. Le "grand capteur" offre une excellente qualité d'image jusqu'à 1.600 ISO. En plus, le LX15 est le plus lumineux de tous à 24 mm pour un prix dans la norme.	La focale maxi de ce compact long zoom est raisonnable. Moins lumineux que le LX15, le TZ100 affiche la même qualité d'image. Il faut donc choisir selon sa pratique.	Le LX100 utilise un grand capteur, mais en taillant l'image, on ne dispose que de 12 Mpix. Un handicap en termes de qualité d'image même si l'objectif et la montée en ISO sont excellents.	Le capteur est le même mais le zoom va jusqu'à 100 mm. L'AF est très rapide et la cadence de déclenchement importante (même en Raw). Le meilleur compact pour expert !	Très proche techniquement du LX15 (capteur identique, objectif à peine moins lumineux), le RX100V l'emporte sur le plan de la cadence et de la réactivité. Mais il est beaucoup plus cher !

Classique et moderne

On trouve sur le capot du LX15 un sélecteur de modes d'exposition, avec les classiques PSAM, le panoramique par balayage et les Scènes. Sans oublier le mode iA, où l'appareil prend le contrôle pour des images "faciles". Vous pouvez aussi enregistrer vos réglages préférentiels dans les trois mémoires prévues à cet effet; il suffit ensuite de les rappeler en plaçant le sélecteur de modes sur C.

Sur le capot toujours, une molette pour régler l'appareil et le déclencheur vidéo. Le LX15 peut produire des vidéos en 4K à la cadence de 30 i/s. Cette capacité à filmer en 4K est utilisée aussi en mode photo. Le mode Photo 4K est accessible en pressant la touche Fn1 (réglage par défaut). On peut alors réaliser des séquences animées desquelles on extraira des images de 8 Mpix.

L'appareil offre aussi la fonction Post focus (via la touche Fn2). Dans ce mode, le LX15 réalise un petit film 4K en faisant varier la distance de mise au point entre le premier plan et l'arrière-plan. En pratique, on ajuste l'endroit de la mise au point d'une touchette sur l'écran, puis on valide la proposition de sauvegarde de l'image.

Le LX15 dispose d'une connexion Wi-Fi et peut être piloté à distance via l'application disponible pour les smartphones et tablettes iOS et Android. La connexion entre les deux appareils ne pose pas de problème et l'application est bien faite.

L'autonomie du LX15 est dans la norme. En clair, mieux vaut emporter une batterie de secours, voire deux si vous faites de la vidéo. Si la charge en USB est pratique (il manque quand même une vraie charnière à la trappe des prises), fournir un chargeur de batterie ne serait pas du luxe. Cela éviterait d'immobiliser l'appareil pour recharger les accus. Au prix demandé et sachant qu'on peut trouver pour moins de dix euros des chargeurs compatibles (parfois fournis avec des batteries), il est clair que les marques abusent.

En conclusion

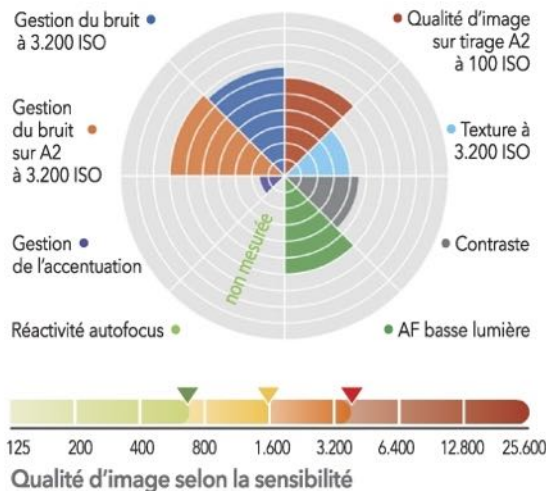
Le Panasonic LX15 est un appareil plaisant et très performant. Il est le dernier arrivé sur le segment des compacts experts (Nikon a annoncé que les DL ne seront jamais commercialisés), mais il a des arguments 4K que les autres n'ont pas, et son prix est plutôt bien placé.

Pierre-Marie Salomez

- + Qualité d'image jusqu'à 1.600 ISO
- + Zoom lumineux
- + Mode Photo 4K
- + Personnalisation de l'appareil
- Absence de viseur
- Agencement complexe des menus
- Pas de chargeur d'accu fourni

Note technique : **5/5**

Coup de cœur de la rédaction : **5/5**



Panasonic Lumix **FZ2000**

Coup de jeune pour le bridge Panasonic

Lancé en 2014, le Lumix FZ1000 a connu un énorme succès. Le FZ2000 a la lourde tâche de lui succéder. Panasonic s'est-il contenté de mettre à jour son bridge vedette ou l'a-t-il pourvu de caractéristiques innovantes ?

Tout faire avec un seul appareil photo, telle est l'ambition des bridges. Nouveau venu dans la famille Lumix, le FZ2000 répond comme jamais à ce besoin : son zoom est puissant, sa capacité à monter en sensibilité bonne et il offre des fonctions vidéo avancées.

La guerre des zooms

Il existe deux types de bridges, ceux qui utilisent un très petit capteur (4,5 x 6,2 mm en général) et ceux qui intègrent un modèle bien plus grand (1 pouce, soit 8,8 x 13,2 mm).

Un Cmos minuscule permet de concevoir des zooms d'une amplitude incroyable, l'équivalent d'un 24-2000 mm pour le Nikon P900 par exemple. Hélas, la qualité d'image se dégrade rapidement avec la montée en sensibilité.

Un capteur plus grand offre une bien meilleure qualité d'image, mais il oblige les opticiens à plus de modestie. Les premiers représentant des bridges "1 pouce" disposaient d'un

équivalent 24-200 mm. Avec le temps des solutions ont été trouvées. On est encore loin des records d'amplitude atteints par les bridges à petit capteur, mais on trouve chez Sony ou Canon des boîtiers à l'encombrement acceptable équipés d'un zoom 24-600 mm.

En pratique, l'équivalent 24-480 mm du FZ2000 couvre déjà de larges besoins. Rares sont les situations justifiant une focale plus longue. Les zooms extrêmes peuvent, bien entendu, avoir un intérêt mais leur attrait relève davantage du "toujours plus" que d'une vraie nécessité photographique.

FZ1000/FZ2000, les progrès

Quand le FZ1000 est arrivé à l'été 2014, il surpassait largement le Sony RX10, son seul rival d'alors : il disposait d'un zoom deux fois plus puissant et de la vidéo 4K, une rareté à cette époque. Entre-temps, la concurrence

Au repos, le FZ2000 offre une silhouette assez massive. Mais même à sa position maxi, le zoom dépasse peu.

** Le V-Log L est un profil d'image vidéo qui "aplatit" le rendu afin d'enregistrer une plus large dynamique et améliorer les traitements en post-production. En bref, un outil très pro peu nécessaire sur le FZ2000 d'un amateur. En plus, cette option a un prix : 99 €. On est curieux de voir si Panasonic l'a directement intégrée au futur GH5.*

s'est étoffée et le niveau de performance s'est élevé.

Le FZ2000 conserve le même Cmos 20 Mpix, dans une version probablement améliorée. Le zoom est plus performant : non seulement il voit un peu plus loin mais surtout la position macro est plus efficace (elle limite la plage de focales mais permet de descendre à 3 cm pour de très gros plans). Un filtre gris a aussi été intégré, qui permet, par grand soleil, d'avoir des vitesses d'obturation mieux adaptées à l'utilisation vidéo.

Les standards vidéo supportés (4K et Full HD) ne changent pas, mais le flux est de meilleure qualité et bien plus d'options sont proposées, particulièrement en 4K avec, par exemple, une sortie en 4:2:2 10 bits sur la prise HDMI. D'autres options avancées, comme le V-Log L*, devraient permettre un usage "vidéo pro" du FZ2000. Il y a peu de chances qu'un long-métrage commercial soit



Cette vue en intérieur (24 mm, 1600 ISO) a été réalisée dans des conditions difficiles (peu de recul, éclairage faible et sources lumineuses diverses), mais le FZ2000 s'en sort bien. Le résultat n'est certes pas parfait – on peut lire les titres de l'affiche sur le mur du fond, mais pas le corps du texte –, mais l'image reste de très bonne tenue.

entièrement tourné avec cet appareil, mais il peut devenir un bon outil de complément.

La finition semble meilleure que sur le FZ1000. Les matériaux utilisés sont similaires, mais le côté "plastique" est moins marqué. À l'usage ça ne change rien, mais dans la vitrine c'est plus séduisant.

L'ergonomie a été revue, et l'organisation des menus semble un peu plus logique que sur les Lumix des générations précédentes. Mais vu le nombre de rubriques, la navigation reste compliquée. En plus, le menu rapide (Q.MENU) n'est pas très intuitif – et il n'est pas possible de le modifier, ce qui serait parfois pratique.

Le FZ2000 dispose de sept touches de fonctions personnalisables... c'est beaucoup, il faut avoir un usage quotidien de l'appareil pour se souvenir de leur attribution. Au cas où ces touches ne suffiraient pas, un onglet sur le bord de l'écran tactile donne lui aussi accès à des fonctions personnalisables,

mais il faut des doigts de fée pour bien les utiliser.

Un FZ2000, pour quel usage ?

Si certains appareils photo sont très spécialisés, le FZ2000 a pour principale qualité sa polyvalence. À quoi il faut ajouter d'énormes possibilités vidéo.

Tout est possible... sur le papier ; en pratique il faut relativiser. Vu son manque de réactivité au démarrage (une petite seconde pour la mise en route), le FZ2000 n'est pas fait pour la photo de rue, domaine où il faut toujours être sur le qui-vive. Il serait possible de garder l'appareil allumé en permanence, mais l'autonomie deviendrait vite un problème.

Contrairement à ce que l'on imagine, le FZ2000 n'est pas mal à l'aise en photo de sport. Son autofocus est plutôt rapide et réactif. Idem pour la prise de vue animalière : dans bien des cas le FZ s'en sortira correctement – sauf en affût où, comme pour



En bref

20 Mpix — 1 pouce
zoom 24-480 mm

 **1/4.000 s**
12 et 50 i/s
49 points AF

☑ **Obtu électronique 1/16.000s**

☑ **Vidéo 4K**

☑ **Photo 4K**

 **966g**

1.300€

Un FZ2000 chez Rabelais

Le FZ2000 n'est pas un appareil de baroudeur, il se destine plutôt de la photo assez tranquille... encore que son autofocus réactif lui donne accès à des sujets rapides.

Afin de voir ce que vaut ce Lumix sur le terrain, je me suis rendu près de Chinon, à la Maison de La Devinière, une closerie abritant le Musée Rabelais.

Le lieu, petit mais agréable, permet de voir des documents se rapportant à la vie et à l'œuvre de l'écrivain. Les vastes caves qui servaient autrefois aux activités agricoles, accueillent, chaque année, une exposition temporaire.

Il faut savoir que François Rabelais a passé son enfance à La Devinière (peut-être même y est-il né). La maison constitue d'ailleurs l'un des décors des guerres picrocholines racontées dans *Gargantua*.



Les affiches exposées dans le "pigeonnier" bénéficient d'un éclairage assez abondant mais pas idéal pour la photo. Les ombres sont marquées et les reflets nombreux.

La focale de 24mm permet de photographier dans de bonnes conditions, et la définition est excellente malgré une sensibilité de 500 ISO. (24mm, 1/60s, f/2,8, 500 ISO)



Le zoom permet de photographier de petits objets, y compris quand ils sont protégés comme ici par une vitrine. Même à 1.600 ISO, la qualité d'image est élevée, comme on peut le vérifier sur ce gros plan.



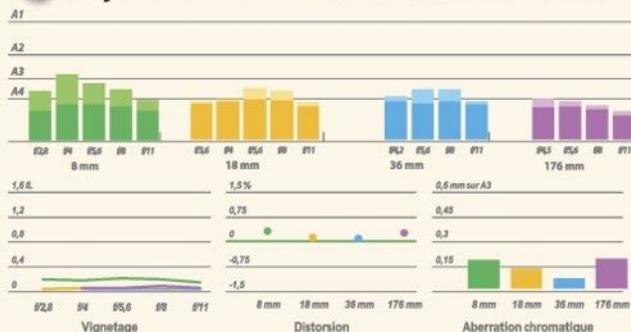
Le FZ2000 est ici utilisé en mode iAuto (auto "intelligent"). Malgré des ombres occupant une grande partie de l'image et un ciel très lumineux, la qualité de l'exposition est remarquable.

Le zoom 24-480 mm permet des cadrages surprenants. À 24 mm, en cherchant bien, on devine le château du Coudray-Montpensier à l'horizon (au tiers droit de l'image). En position téléobjectif, on le distingue parfaitement malgré une légère brume atmosphérique.



À l'intérieur des caves, les projecteurs encastrés dans le sol procurent un éclairage assez spectaculaire. Heureusement, le tuffeau réfléchit bien la lumière, ce qui diminue les violents contrastes de ces spots très dirigés. Une fois encore, le FZ2000 s'en sort très bien. À 1.250 ISO, la résolution n'est pas optimale, mais le capteur restitue un bon nombre de fins détails.

Objectif 8-176 mm f/2,8-4,5 - (équivalent 24-480 mm)



L'objectif délivre des résultats plutôt satisfaisants même s'ils ne sont pas exceptionnels. L'optimum est atteint aux environs du tirage A4, ce qui devrait répondre aux utilisations classiques de l'appareil. L'équivalent 24 mm est la focale la plus performante, excepté à pleine ouverture où les angles manquent un peu de contraste.

Réactivité de l'autofocus (face à un sujet rapide)



La cadence de déclenchement est élevée et l'appareil suit le sujet de façon efficace. À moins de 7 m, le FZ2000 décroche. Un résultat plutôt honorable pour ce type de boîtier. Les images sont régulièrement espacées, preuve que l'AF est efficace: il suit la cadence rafale. De quoi aborder pas mal de sujets aux mouvements rapides.

Précision de l'autofocus en basse lumière



La sensibilité en basse lumière est correcte, sans être exceptionnelle. Quand il fait très sombre, l'AF continue à fonctionner mais à une vitesse lente qui le limite à des sujets fixes ou très peu mobiles.

Accentuation - Selon réglage choisi sur l'appareil



L'accentuation standard (0), un peu douce, offre un excellent compromis: les images sont détaillées. Les seuils d'accentuation (-5 à +5) présente une grande amplitude: à -5 elle est pratiquement nulle; à +5 elle sort de notre échelle de mesure. À utiliser avec précaution (tirages de très petit format, par exemple).

Contraste - Dans les différentes zones de l'image



La gestion du contraste est bonne avec, par défaut, un rendu modérément contrasté, y compris dans les ombres. Des modifications sont possibles, mais dans bien des cas il sera difficile de faire beaucoup mieux face à des sujets "normaux".

Bruit numérique & textures

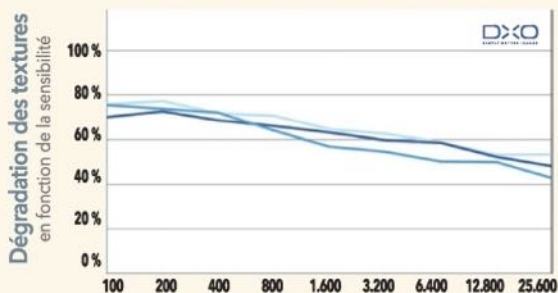
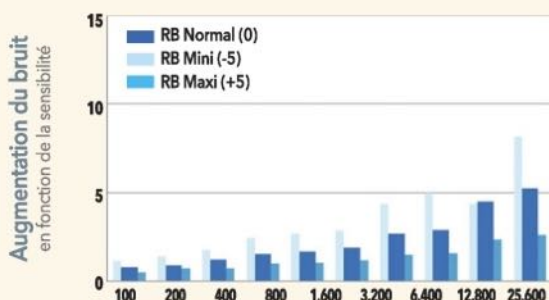
À 80 ISO, le capteur 20 Mpix délivre des images très détaillées et sans aucun bruit. Il n'est pas possible de faire la différence avec un boîtier à optiques interchangeables (hybride ou reflex) de définition équivalente.

Le **niveau de bruit** est faible jusqu'à 1.600 ISO en mode de réduction du bruit Normal (0). En mode RB Mini (-5), le grain monte peu mais du bruit basse fréquence ("nuages" jaunâtres) apparaît.

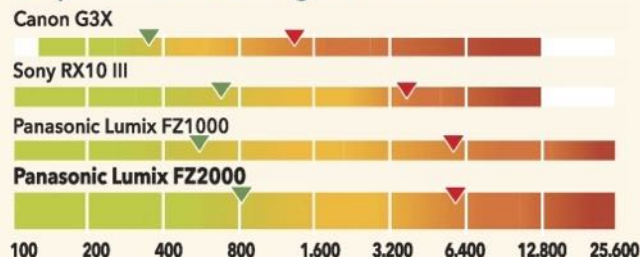
La **dégradation des textures** se fait progressivement, sans chute franchement marquée. On peut considérer que, passé 1.600 à 3.200 ISO, la qualité devient insuffisante pour des tirages présentables (en format A4 ou A3).

Le **comparatif de bruit sur tirage A2** montre des résultats assez proches entre les deux Panasonic FZ et le Sony RX10. Canon a choisi pour le G3X un traitement du bruit moins marqué qui laisse monter un peu plus le grain. Le très faible écart entre FZ1000 et FZ2000 donne un léger avantage au nouveau modèle.

Aspect des images sur tirage A2



Comparaison du bruit sur tirage A2 en fonction de la sensibilité



	Lumix FZ2000	Lumix FZ1000	Sony RX10 III	Sony RX10 II	Canon G3X
Capteur • Processeur	Cmos 1" - 20 Mpix • Venus	Cmos 1" - 20 Mpix • Venus	Cmos 1" - 20 Mpix • Bionz	Cmos 1" - 20 Mpix • Bionz	Cmos 1" - 20 Mpix • Digic 6
Objectif (équ. 24x36)	24-480 mm f/2,8-4,5 OIS MaP mini : 3 cm (GA) et 1 m (T)	25-400 mm f/2,8-4 OIS MaP mini : 3 cm (GA) et 1 m (T)	24-600 mm f/2,4-4 OSS MaP mini : 3 cm (GA) et 72 cm (T)	24-200 mm f/2,8 MaP mini : 3 cm (GA) et 25 cm (T)	24-600 mm f/2,8-5,6 IS MaP mini : 5 cm (GA) et 85 cm (T)
Obturbateur • Cadence	60 s à 1/4.000s (1/16.000 s élect.) • 12 i/s	60 s à 1/4.000s (1/16.000 s élect.) • 7 i/s	30 s à 1/2.000s (1/32.000 s élect.) • 14 i/s	30 s à 1/3.200s (1/32.000 s élect.) • 14 i/s	30 s à 1/2.000s • 3 i/s
Sensibilité (ISO)	125 à 12.800 (80 - 25.600)	125 à 12.800 (80 - 25.600)	100 à 12.800	100 à 12.800	125 à 12.800
Écran	7,5 cm - 0,92 Mpts orientable	7,5 cm - 0,92 Mpts orientable	7,5 cm - 1,23 Mpts inclinable	7,5 cm - 1,23 Mpts inclinable	8 cm - 1,62 Mpts inclinable - tactile
Viseur	Électronique (2,36 Mpoints)	Électronique (2,36 Mpoints)	Électronique (2,36 Mpoints)	Électronique (2,36 Mpoints)	Non (option EVF-DC1, 2,36 Mpts)
Vidéo	4K 30p - Full HD 60p	4K 30p - Full HD 60p	4K 25p - Full HD 50/60p	4K 25p - Full HD 50/60p	Full HD 60p
Divers	1 SD (UHS I), Wi-Fi, micro USB 2, micro HDMI, batterie DMW-BLC12E	1 SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, micro HDMI, batterie DMW-BLC12	1 carte SD (XC HC), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, mini HDMI, batterie NP-FW50	1 carte SD (XC HC), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, mini HDMI, batterie NP-FW50	1 carte SD (XC HC), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, mini HDMI, batterie NB10L
Dimensions • Poids	138 x 102 x 135 mm • 966 g	137 x 98 x 131 mm • 830 g	133 x 94 x 128 mm • 1095 g	130 x 90 x 102 mm • 813 g	123 x 76 x 105 mm • 730 g
Prix moyen nu	1.300 €	700 €	1.700 €	1.400 €	800 €
	Ce nouveau Lumix FZ bénéficie d'une optique renouvelée et de fonctions vidéo améliorées. La qualité d'image est similaire à celle des autres modèles équipés du capteur 1 pouce.	Le "vieux" Lumix FZ1000 reste un très bon choix. La qualité d'image est bonne et le prix, assez sage, permet de passer au-dessus de l'ergonomie complexe Panasonic.	Cette version Sony du bridge haut de gamme bénéficie d'un zoom 24-600 mm, un record dans cette catégorie. Côté photo et vidéo, les performances sont très élevées... le prix aussi !	Le RX10 II est desservi par son zoom limité à 200 mm. Ses performances sont très bonnes, mais il en offre moins que le FZ2000 alors que son tarif est plus élevé.	Zoom puissant et tarif plutôt sage sont les deux atouts du G3X. Ce serait le bridge idéal s'il avait un viseur ; cet organe manque cruellement.

la photo de rue, on ne peut se permettre de laisser l'appareil allumé pendant des heures en attendant le sujet.

Le domaine de prédilection du FZ2000 reste la photo "tout venant", c'est-à-dire celle que vous et moi pratiquons la majeure partie du temps, en famille ou avec les amis, en vacances ou à la maison.

Si l'on vient du monde du reflex et que l'on a une pratique généraliste, le passage au FZ2000 représente un gain réel en termes de poids. Et les images produites seront presque toujours aussi bonnes qu'avec un reflex APS-C. En revanche, elles décevront le possesseur d'un boîtier "plein format". Malgré ses qualités, le capteur 1 pouce ne rivalise pas avec un Cmos 24x36 mm. De même, si vous êtes un adepte des focales fixes très lumineuses, vous resterez sur votre faim avec le zoom 24-480 mm : il n'offre pas la minuscule profondeur de champ d'un 85 mm f/1,4.

Les fonctions innovantes de Panasonic, Photo 4K ou Post-focus, peuvent être un argument, mais attention, ce ne sont pas des modes prévus pour un usage quotidien. La consommation de la "prérafale 4K" empêche d'activer ces modes en permanence. Autre contrainte imposée par la Photo 4K ou

le Post-focus : la courte focale du zoom passe de 24 à 36 mm, c'est râlant, même si en mode télé on gagne un 720 mm qui peut être intéressant.

En conclusion

Si vous êtes à la recherche d'un bel objet qui vous distingue de la foule des photographes, passez votre chemin. Le FZ2000 est un appareil bien trop banal, on ne le verra jamais au cou du photographe de mode ou du reporter de guerre.

Aussi ordinaire soit-il, il affiche quand même un tarif élevé : 1.300 €. On trouve, au même prix ou moins chers, de nombreux reflex et hybrides performants... mais ils sont équipés d'un objectif moins ambitieux.

L'amplitude du zoom du FZ2000 fait de ce dernier un choix intéressant, d'autant plus qu'elle s'accompagne d'une qualité d'image élevée jusqu'à 1.600 ISO. Et si l'on considère les possibilités vidéo, ce Lumix fait mieux que les reflex et que bien des hybrides.

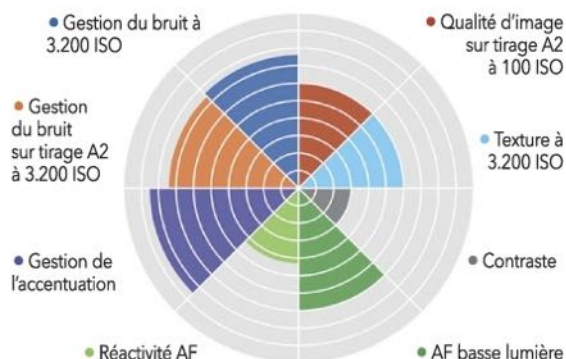
Reste que le FZ2000 est vendu deux fois plus cher que le FZ1000 (discontinué il y a peu). Pourquoi ne pas en proposer une version moins sophistiquée, à 600 ou 800 € ?

Pascal Miele

- Zoom 24-480 mm f/2,8-4,5 stabilisé
- Photo 4K (rafale 30 i/s à 8 Mpix)
- Vidéo 4K et Full HD avec de nombreuses options
- Finition soignée
- ➖ Cher, même si les performances sont élevées
- ➖ Ergonomie ambitieuse, mais parfois peu intuitive
- ➖ Menus très touffus

Note technique : 5/5

Coup de cœur de la rédaction : 5/5



Fuji **X-T20**

Coup de cœur de la rédaction
Chasseur d'Images

Note technique
Chasseur d'Images

Un mini X-T2 pour la moitié du prix !

Le Fuji X-T20 remplace le X-T10 et adopte à son tour le capteur 24 Mpix. Ses performances, en hausse, le hissent pratiquement au niveau du grand frère X-T2. Certes il a moins d'allure que ce dernier, une construction moins endurante et une approche ergonomique un peu différente, mais la facture est presque divisée par deux.

Avec l'arrivée du X-T20 dans la galaxie Fuji, tous les appareils sont maintenant passés au Cmos 24 Mpix. Tous ? Non ! Le X-E2s résiste encore. Cet hybride à viseur électronique en coin continue à faire vivre le toujours excellent capteur 16 Mpix. Mais c'est ainsi dans le commerce, les nouveaux modèles ternissent le blason des anciens. Pourvu que le X-E2s ne soit pas l'oublié de la gamme, il n'est pas le moins intéressant !

Compact et léger

Boîtier à l'allure de petit reflex, le X-T20 dispose d'un viseur centré et d'un capot supérieur bien fourni en molettes. L'appareil est très compact et léger. Avec son zoom 16-50 mm, il atteint juste 570 g. De quoi l'emmener partout en l'oubliant. Un simple insert rembourré, glissé dans un sac anonyme, le protégera.

L'appartenance à la famille Fuji est synonyme d'ergonomie simple et efficace. À chaque paramètre photo sa

molette : sélecteur de vitesses, correcteur d'exposition et modes d'entraînement et touches paramétrables.

Pour le réglage de l'ouverture, tout dépend de l'objectif : certains ont une bague de diaphragme, d'autres nécessitent l'utilisation de la molette avant, par exemple.

Le réglage de la sensibilité n'est pas possible directement, comme sur d'autres Fuji. Il faut affecter l'appel du réglage à une touche fonction ou passer par les menus. Trois modes ISO auto sont paramétrables, c'est très pratique de laisser l'appareil choisir au mieux la sensibilité. Du coup, on oublie assez vite l'absence d'accès direct à la sensibilité. Le seul défaut est de ne pas pouvoir lire d'un simple coup d'œil la valeur de travail (accessible dans le viseur ou sur l'écran).

Quelques errements

Cette ergonomie simple est à modérer lorsqu'on passe par les menus. Les agencements ne sont pas toujours très

En 2015 déjà, le X-T10 constituait une offre très technique et moins chère que le X-T1. Il laissait au modèle haut de gamme la construction tout temps et un autofocus plus réactif. Le passage au X-T20 a dopé les performances de cet hybride : nouvel autofocus, nouveau capteur et, cette fois-ci, encore moins de différences entre les deux appareils.

intuitifs et certains intitulés mériteraient une correction pour en améliorer la compréhension. *Elan de vitesse élevée du menu Drive-Einstellung* pourrait être le résumé d'un film de Cédric Klapisch... d'un clic on se télétransporte d'Allemagne jusqu'à la Belle Province. Et il y en a d'autres...

Que dire de l'emplacement de la commande *Formatage* située dans l'onglet *Configuration utilisateur*. Doit-on craindre de se faire reprogrammer en entrant dans la matrice ? Heureusement, il existe un raccourci pour cette commande, mentionné dans le mode d'emploi : presser la touche "Poubelle" simultanément au clic de la molette arrière... sauf que sur le X-T20, cela ne marche pas !

Logiquement, ces errements devraient être corrigés par une mise à jour de logiciel interne.

Capteur APS-C 24 Mpix

Le capteur 24 Mpix délivre des images très résolues. Associé à l'excellent petit zoom 16-50 mm (voir test



Le kit de base comporte un 16-50 mm f/3,5-5,6. On peut compléter ce zoom par une des nombreuses optiques de la gamme Fuji, comme le XF 50-140 mm f/2,8.

page suivante), l'appareil forme un joli ensemble très performant.

Les images du X-T20 restent excellentes jusqu'à 3.200 ISO, mais le bruit est plus présent que sur ses frères de capteur. C'est encore plus net à 6.400 ISO. Une hypothèse avancée est que le processeur, même s'il a le même nom que sur les deux Fuji haut de gamme, a moins de neurones ou tourne moins vite. Et pour ne pas pénaliser la cadence de déclenchement aux dépens de la complexité du traitement, les images sont moins "débruitées". Ce choix est plus compréhensible qu'un traitement sommaire qui introduirait du lissage et une perte de détails. Une mise à jour de logiciel interne infirmera peut-être cette hypothèse.

Autofocus réactif à 8 i/s et 14 i/s

Le X-T20 adopte l'autofocus des autres Fuji : une belle avancée. Les 91 collimateurs AF (fractionnables jusqu'à 325) fonctionnent par détection de contraste et les 49 centraux par détection de décalage de phase en plus. Le

X-T20 fait la mise au point vite et bien, même lorsque la lumière est faible.

La cadence de déclenchement avec autofocus s'élève à 8 i/s en mode obturateur mécanique et passe à 14 i/s en mode obturateur électronique.

L'obturateur mécanique est capable de travailler à la vitesse minimale de 1/4.000 s et, si vous voulez fixer encore plus le temps, l'obturateur électronique atteint le 1/32.000 s.

Des performances que bien des reflex de ce prix n'atteignent pas.

Le X-T20 sur le terrain

Vous n'y connaissez rien à la photo ? Placez le X-T20 en mode Auto grâce au levier situé sur le capot. Il ne vous reste qu'à viser. L'appareil décide des réglages pour vous et réduit vos interventions au minimum. Les images ne seront peut-être pas celles que vous avez en tête (elles seraient identiques quel que soit le photographe), mais elles seront excellentes.

Si la soudaineté d'un sujet ne vous laisse pas le temps de vérifier les para-

En bref

24 Mpix — APS-C
monture Fuji X



1/4.000 s

8 i/s

91 points AF

☒ **Compacité**

☒ **Écran tactile inclinable**

☒ **AF très réactif**



380 g nu

900 € nu

Fuji X-T20 / Fuji X-T2: les différences à connaître



900 € nu



1.600 € nu

X-T20 et X-T2 partagent la même philosophie (allure de petit reflex à viseur centré), le même capteur 24 Mpix et le même module autofocus à 91 collimateurs. Ils présentent une qualité d'image identique.

L'autofocus du X-T2 offre plus de possibilités de paramétrages (modes Scènes AF personnalisables). Et on peut adjoindre au boîtier une poignée accessoire qui dope ses performances en autofocus et cadence de déclenchement... mais le X-T20 n'est pas loin derrière. Compacité et légèreté sont l'apanage du X-T20. Le X-T2 est plus imposant mais aussi mieux protégé contre les intempéries.

L'un et l'autre peuvent filmer en 4K et être pilotés à distance grâce à l'application Fuji.

X-T20



X-T2



• Ergonomie proche, mais...

Sur le X-T20, on ne trouve pas de sélecteur pour régler la sensibilité. La place qu'il occupe sur le X-T2 (à gauche du viseur) est dévolue à un sélecteur d'entraînement que l'on retrouve autour du barillet de vitesses sur le X-T2. En mode ISO auto, aucune différence; en mode ISO fixe, le X-T20 est moins pratique.

• Viseurs électroniques

Les deux appareils sont équipés d'un viseur électronique de 2,36 Mpoints. Le passage entre viseur et écran arrière se fait automatiquement.

Celui du X-T2 est plus spacieux grâce au relief d'œil plus important: 23 mm contre 17 mm et au grandissement plus élevé: x 0,77 vs x 0,62.

Ils sont tous les deux trop contrastés en lumière extérieure forte, mais très efficaces en intérieur et basse lumière.

X-T20



X-T2



X-T20



X-T2



• Joystick sur le X-T2

Sur le X-T2, un joystick permet de positionner au mieux le collimateur AF et de se balader dans les menus. Sur le X-T20, il faut passer par le trèfle arrière et l'écran tactile (AF).

X-T2



X-T2



X-T20



• Emplacement pour carte mémoire

Le X-T2 dispose de deux emplacements UHS II. Le X-T20 se contente d'un seul slot et il est au standard UHS I. Il est difficile d'en extraire la carte, car elle est très enfoncée et coincée entre la charnière de la trappe et la batterie.

X-T2



X-T20



• Écran de 7,6 cm et 1,04 Mpoints

Les deux écrans sont bien définis. Celui du X-T2 est orientable alors que celui du X-T20 n'est qu'inclinable. Par contre, ce dernier est tactile (choix de la zone AF et déclenchement, mode lecture des images).

X-T2



X-T20



• Flash intégré

Le X-T20 dispose d'un flash intégré. L'organe permet de déboucher une ombre mais pas de piloter un flash distant en TTL. Pour le X-T2, il faut recourir au flash accessoire EF-X8 (fourni).

• Poignée grip et 11 i/s

La poignée VPB-X-T2 améliore la prise en main du X-T2 en cadrage vertical et avec les longues focales. La cadence en mode obturateur mécanique passe de 8 i/s à 11 i/s et l'autonomie augmente (trois batteries NP-W126S).

Le X-T20 se contente de 8 i/s.

Les deux appareils disposent d'un obturateur électronique au 1/32.000s. La cadence avec ce type d'obturateur est la même: 14 i/s.

X-T2



mètres de l'appareil, ce mode vous sauvera la mise d'un mouvement de doigt.

L'écran arrière est inclinable et tactile (nouveau là aussi). Il est bien défini (1,04 Mpoints). On peut d'une simple touchette choisir l'endroit où faire la mise au point, et même déclencher si l'option est validée.

La fonction tactile est conservée pour la lecture des images, mais désactivée pour la navigation dans les menus.

En extérieur et sous une lumière forte, il est difficile de visualiser correctement l'image cadrée sur l'écran – un défaut qui touche toutes les marques. Il est alors préférable de passer par le viseur.

L'œil au viseur

La bascule entre écran et viseur est automatique. La définition de celui-ci ne change pas (2,36 Mpoints), le relief d'œil non plus (17,5 mm). Un peu court pour les porteurs de lunettes. Ce viseur est parfois trop contrasté en extérieur, mais d'une efficacité royale en intérieur et basse lumière.

Il montre l'image telle qu'elle sera, et toute action sur le correcteur d'exposition se voit dès le cadrage. Si vous choisissez le mode noir et blanc Acros (nouveau du X-T20), vous verrez la vie en noir et blanc.

Les simulations de film sont au rendez-vous. Cette façon de nommer les réglages image a un côté plus sympa que "neutre", "standard" ou "vif". En plus, les Jpeg obtenus sont excellents, comme toujours chez Fuji.

En cadrage vertical, les infos affichées basculent pour rester en bas de l'image. Ce raffinement n'est pas repris

Balade avec le zoom du kit

La plage de focales du 16-50 mm est idéale pour une sortie légère. De l'ultra grand-angle au petit télé-objectif, on peut remplir facilement une carte mémoire.

À 50 mm, l'ouverture maximale n'est que de f/5,6, et l'arrière-plan apparaît un peu trop nettement même à courte distance (1). Mais la stabilisation de l'objectif compense cette faible ouverture en basse lumière.

À 16 mm, on peut jouer sur les fuyantes : la courte distance de mise au point le permet (3). On peut aussi fermer le diaphragme à fond et voir apparaître le premier plan (2).

L'écran inclinable autorise des plans à ras du sol, et comme il est tactile, on peut pointer du doigt la zone où l'on veut faire la netteté.



50 mm (1)

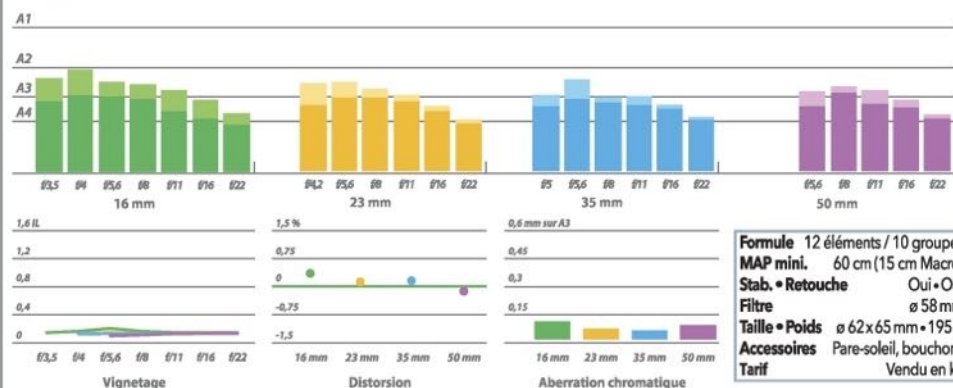


16 mm (2)



16 mm (3)

• Fuji XC 16-50 mm f/3,5-5,6 OIS II - sur capteur 24 Mpix, Fuji X-T20



Bilan des mesures

Ce petit zoom "tout plastique" offre d'excellentes performances. Le piqué est constant sur toute la plage de focales et il suffit de fermer d'un cran pour que le champ cadré soit homogène. Le vignetage et la distorsion sont corrigés en interne et l'aberration chromatique est faible. Un bon choix en première monte. On peut préférer le XF 18-55 mm f/2,8-4.

Note technique



Coupe cœur de la rédaction



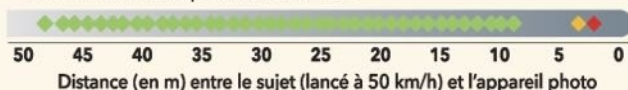
⬇ Réactivité de l'autofocus (face à un sujet rapide)

mesurée avec le zoom Fuji XF 50-140 mm f/2,8

• **Obturbateur mécanique : cadence de 8 i/s**



• **Obturbateur électronique : cadence de 14 i/s**



En mode obturbateur mécanique, le X-T20 met au point vite et bien à la cadence maximale annoncée (8 i/s). Il tient le sujet en point de mire et ne le lâche qu'à très faible distance. Les modules autofocus avec mesure sur le capteur (décalage de phase et détection de contraste) sont très efficaces. Bien des reflex de prix proche n'arrivent pas à suivre. Pour déclencher à 11 i/s ou 14 i/s, il faut passer l'appareil en mode obturbateur électronique. Là encore, l'appareil suit le sujet sans trop de problèmes, sauf à courte distance. Mais le nombre de vues est bien au rendez-vous. Les mesures ont été effectuées en mode 1 : Réglage standard pour utilisation polyvalente dans le menu AF (Réglages Personnalisés AF-C).

⬇ Précision de l'autofocus en basse lumière



Le module autofocus de dernière génération de Fuji est très sensible en basse lumière. La mise au point est rapide même à IL -1 (soit 15 s à f/2,8 pour 100 ISO). Si la lumière baisse encore d'un IL, parfois il y parvient, parfois non.

⬇ Accentuation - Selon réglage choisi sur l'appareil



L'accentuation est faible par défaut (0) en mode standard (Provia). Pour des tirages de petite taille, il est possible selon ses goûts de la pousser un peu. Le cran +2 constitue alors la limite haute. Avec des tirages de grande taille, comme le permet le 24 Mpix, il est préférable de rester à +1. Tout dépend aussi du sujet : pour un portrait on peut rester à 0, pour un paysage on peut pousser à +2.

⬇ Contraste - Dans les différentes zones de l'image



Le contraste est bien géré. Les Jpeg issus de l'appareil en mode standard présentent des zones de basses lumières (BL) bien contrastées mais conservant de la matière, des zones moyennes (Gr) au contraste normal et des hautes lumières (HL) très nuancées. Pour des scènes à fort contraste, on peut diminuer un peu le Ton Ombre pour éviter de boucher les basses lumières.

⬇ Bruit numérique & textures

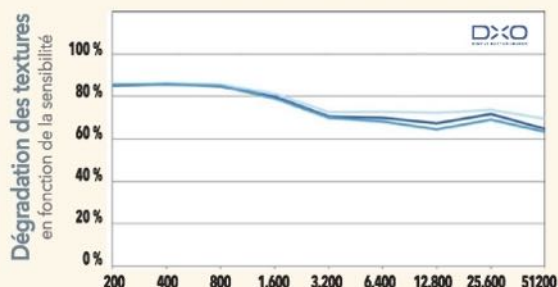
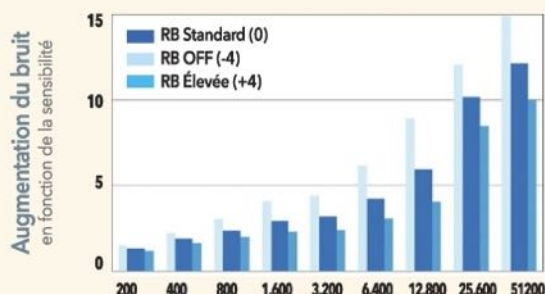
À basse sensibilité, le capteur 24 Mpix délivre des images très détaillées, avec une belle modulation des textures. On peut pousser un peu l'accentuation si l'on veut plus de "croustillant". En haute sensibilité, on note une belle restitution des détails jusqu'à 3.200 ISO, avec un peu de bruit par-ci par-là.

Le **niveau de bruit**, faible jusqu'à 3.200 ISO, augmente ensuite. L'image se dégrade surtout au-delà de 6.400 ISO. Le X-T20 bruite plus en haut ISO que les autres Fuji 24 Mpix (en Jpeg, en Raw non).

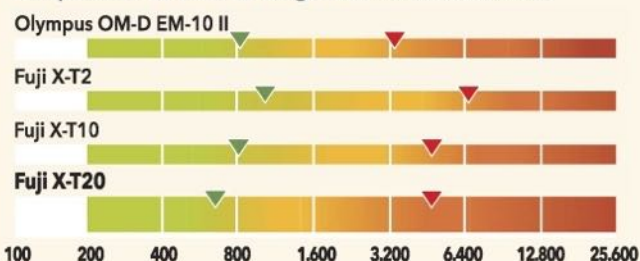
La **dégradation des textures**, faible jusqu'à 1.600 ISO, chute à 3.200 ISO pour se stabiliser ensuite. Ce choix permet de conserver des détails, même si le bruit se fait plus présent à chaque montée en sensibilité.

Le **comparatif de bruit visible sur tirage A2** montre que le X-T20 bruite autant que le X-T10. Mais comme la taille des pixels est plus petite, le défaut se voit moins à taille de tirage égale. Face au X-T2 (ou X-Pro2), il bruite plus. Cette différence est peut-être due à un processeur moins vélocité, même s'il porte le même nom. D'où un traitement moins sophistiqué que sur le X-T2.

Aspect des images sur tirage A2



Comparaison du bruit sur tirage A2 en fonction de la sensibilité



	Fuji X-T20	Fuji X-T10	Fuji X-T2	Olympus OM-D E-M10 II	Sony Alpha 6300
Capteur • Processeur	X-Trans III APS-C 24 Mpix • EXR Pro	X-Trans II APS-C 16 Mpix • EXR II	X-Trans III APS-C 24 Mpix • EXR Pro	Micro 4/3 - 16 Mpix • TruePic VII	Cmos APS-C 24 Mpix • Bionz X
Autofocus	91 pts (49 pts phase), -3 IL	77 pts (49 pts phase), -3 IL	91 pts (49 pts phase), -3 IL	81 pts (contraste)	425 pts phase, -1 IL
Obturbateur • Cadence	30 s à 1/4.000s (1/32.000 s élect.) • 8 i/s	30 s à 1/4.000s (1/32.000 s élect.) • 8 i/s	30 s à 1/8.000s (1/32.000 s élect.) • 11 i/s	30 s à 1/4.000s (1/16.000 s élect.) • 8,5 i/s	30 s à 1/4.000s • 11,5 i/s
Mémoire tampon	40 vues (illimitée à 8 i/s), 23 en Raw		68 Jpeg (illimitée à 8 i/s), 34 en Raw		
Sensibilité (ISO)	200 à 12.800 (Hi : 100-51.200)	200 à 6.400 (Hi : 100-51.200)	200 à 12.800 (Hi : 100-51.200)	200 à 25.600	100 à 25.600 (Hi : 51.200)
Écran	7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 0,92 Mpts inclinable	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable	7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 0,92 Mpts, indinable
Viseur	2,36 Mpts - x 0,62 - 17,5 mm	2,36 Mpts - x 0,62 - 17,5 mm	2,36 Mpts - x 0,77 - 23 mm	2,36 Mpts - x 1,23	2,36 Mpts - x 0,7 - 21 mm
Vidéo	4K 30p, Full HD 60p	Full HD 60p	4K 30p, Full HD 60p	Full HD 60p, micro stéréo	4K 30p - Full HD 120p
Divers	1 carte SD (UHS I) Wi-Fi, USB 2, micro HDMI, batterie NP-W126S	1 carte SD (UHS I) Wi-Fi, USB 2, micro HDMI, batterie NP-W126	2 cartes SD (UHS II) Wi-Fi, USB 3, mini HDMI, batterie NP-W126S	1 carte SD (UHS I) Wi-Fi, USB 2, micro HDMI, batterie BLS-50	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi NFC USB 2, micro HDMI, batterie NP-FW50
Dimensions • Poids	118 x 83 x 41 mm • 381 g	118 x 83 x 41 mm • 381 g	132 x 92 x 49 mm • 510 g	120 x 83 x 47 mm • 390 g	120 x 67 x 49 mm • 405 g
Prix moyen nu	900 € (1.000 € kit XF 16-50 mm)	650 € (750 € kit XF 16-50 mm)	1.600 €	600 € (750 € kit 14-42 mm)	1.000 € (1200 € kit XF 16-50 mm)
	Son autofocus et son capteur 24Mpix dopent la fiche technique. Compact et très agréable à utiliser, le X-T20 affiche un prix doux. Un solide rival pour le X-T2.	Très bon choix de la génération 16 Mpix, le X-T10 garde un avantage grâce à son prix, mais il est techniquement en retrait sur le X-T20. Il faut le savoir !	Le X-T2 est techniquement plus performant que le X-T20 (surtout avec sa poignée), mais il faut avoir besoin de ses spécificités. Il coûte 700 € de plus !	Il est moins cher (et bien moins récent) que le X-T2. Son capteur est plus petit, mais il reste très performant. Si la compacité compte pour vous, pensez à lui !	Le capteur a la même définition que celui du X-T2. Techniquement, les deux appareils sont proches. L'arrivée de l'Alpha 6500 a fait baisser son prix.

en visée par l'écran arrière... Pourquoi ?

Après une matinée de prises de vues (330 photos et pas mal d'aller et retour dans les réglages), l'appareil est à plat. Comme toujours avec les hybrides, prévoyez une ou deux batteries de rechange.

On peut affecter les fonctions que l'on souhaite, ou presque, aux quatre boutons du pad de commande et aux touches Fn, AE-L et AF-L, sans oublier le clic de la molette arrière. Compacité oblige, l'accès à la touche Fn est difficile, il est donc préférable d'y mettre une fonction qui sert peu.

Sur le sélecteur de modes d'entraînement, situé sur la gauche du viseur, on retrouve le panoramique par balayage et un mode dédié à la vidéo (jusqu'à 4K 30p).

On visse quoi sur le X-T20 ?

Le X-T20 est proposé en kit avec le XC 16-50 mm f/3,5-5,6 (1.000 €) ou avec le XF 18-55 mm f/2,8-4 (1200 €). Les deux zooms sont stabilisés et relativement compacts. La focale minimale du second n'est qu'à 18 mm, mais sa luminosité maximale est plus grande. À vous de voir si votre pratique nécessite "un 24 mm" ou une luminosité plus importante.

Rien n'empêche de compléter l'un ou l'autre de ces zooms en piochant dans la gamme Fuji. Si vous aimez le reportage au grand-angle, le 16 mm f/1,4 est pour vous. Le portrait est votre passion ? Optez pour le 56 mm f/1,2 ou le 90 mm f/2. Pour les adeptes du zoom, les 10-24 mm f/4 et 50-140 mm f/2,8 sont des premiers choix. Il n'y a pas de mauvais objectifs chez Fuji.

Un appareil très attachant

Ce X-T20 est très performant. Il dispose d'un autofocus bluffant et délivre une excellente qualité d'image. Si vous privilégiez la compacité et n'avez pas besoin des spécificités du X-T2, optez pour le X-T20. Vous pourrez placer les 700 € économisés dans une optique de complément. Personnellement, le 14 mm f/2,8 me fait de l'œil !

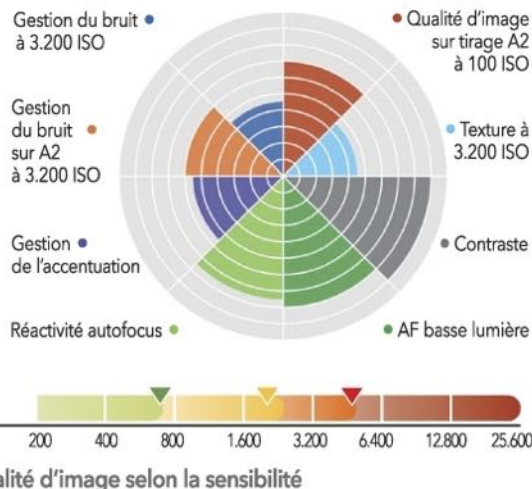
Pierre-Marie Salomez

- + Qualité d'image jusqu'à 3.200 ISO
- + AF réactif et cadence de déclenchement
- + Moderne (écran tactile, Wi-Fi, etc.)

- Relief d'œil du viseur un peu court
- Accès difficile à la touche Fn
- Agencement complexe des menus

Note technique : 5/5

Coup de cœur de la rédaction : 5/5



Fuji **X100F**

Saga X100: 24 Mpix et un grand F

Si le nom et l'aspect extérieur du X100 n'ont pas changé depuis le lancement du premier modèle, le cœur du boîtier a été mis à jour deux fois. À chaque génération, l'ergonomie et la fiche technique ont été améliorées. Quatrième du nom, le X100F fait carton plein !



Le Fuji X100 ne peut pas plaire à tout le monde. Le capteur de taille APS-C et l'équivalent 35 mm lumineux (f/2) en font un roi de la photo en basse lumière, mais certains photographes se sentiront limités par cette focale un peu longue (ou un peu courte, c'est selon) alors que d'autres, s'appuyant sur le long passé du 35 mm dans les fourre-tout des reporters, assureront qu'elle est idéale, qu'elle ne déforme pas la réalité et donne accès à la photo vraie, sans artifices.

Tous s'accordent quand même sur un point : la philosophie de l'appareil est orientée vers une pratique efficace de la photo et son côté vintage lui donne un look sympa, ce qui ne gâche rien.

À l'origine était le X100

Sorti en 2011, le premier X100 a posé les bases de la famille : un capteur APS-C, de 12 Mpix à l'époque, un objectif de 23 mm ouvrant à f/2, une ergonomie simple basée sur l'utilisa-

tion de molettes pour les paramètres photographiques (vitesses et ouvertures) et un viseur à la fois optique et électronique. Tout cela dans un volume contenu et pour un poids plume.

Avec le renouvellement de l'appareil (X100S puis X100T), la technologie embarquée a bénéficié des évolutions du moment tout en conservant les points précités.

F comme Fourth

Le X100F arrive donc avec un capteur X-Trans III de 24 Mpix, un nouveau processeur (X-Processor Pro) et le même module AF que ses deux frères : 325 collimateurs, couvrant quasiment toute la surface du capteur, et une cadence de 8 i/s avec suivi de sujet. Il laisse à ses aînés l'adoption du standard de carte rapide UHS II, les deux emplacements pour carte mémoire et la vidéo 4K. Mais il leur emprunte leur batterie (NP-W126S) et délaisse la NP-95, moins endurante. Nonobstant, un

Apparu en 2011, ce compact Fuji à grand capteur a conquis tout de suite les photographes avec son ergonomie simple et son viseur hybride unique en son genre. Quatrième évolution du X100, le X100F conserve l'équivalent 35 mm lumineux et adopte le capteur 24 Mpix de ses frères de marque, les X-Pro2 et X-T2.

ou deux accus supplémentaires ne seront pas de trop dans le fourre-tout.

F comme Final...

Les résultats des tests du X100F ne surprennent pas. La qualité d'image est, comme sur les autres Fuji, excellente jusqu'à 3.200 ISO et même un peu plus si l'on accepte une légère perte des fins détails les moins contrastés.

En revanche, il faut noter que l'appareil de test (firmware V. 1.0) délivre des images vraiment très peu accentuées et que l'augmentation de la netteté dans les menus a peu d'effet sur les images.

Que l'accentuation standard des images soit faible est plutôt une bonne chose, on peut toujours en ajouter directement à la prise de vue ou en post-traitement – en enlever est impossible. Mais ne pas pouvoir l'augmenter via les réglages images de l'appareil est pénalisant. En plus, cela va à l'encontre



1 - Mesure spot sur le ciel



2 - Mesure spot sur le mur

La mesure spot est très ponctuelle. Si elle est liée au collimateur AF actif, elle permet de mesurer la lumière en une zone très réduite où le point sera fait. C'est pratique pour un portrait en contre-jour. En mesurant la lumière sur le visage, on est sûr que le personnage sera bien exposé. La mesure spot est utile aussi pour une photo de paysage. Mais attention de bien choisir la zone (voir images 1 et 2). Si la mesure n'est pas liée au collimateur actif, elle mesure le centre de l'image sur 2 % environ de la surface.

Le X100F bénéficie, comme les derniers Fuji, d'un **quatrième mode de mesure de lumière** (pondérée centrale) en plus des trois autres : matricielle, moyenne et spot.

Le mode **Image Noir et blanc Acros** fait son apparition, comme sur les autres 24 Mpix Fuji. Selon la marque, il offre des dégradés de gris et des noirs profonds. Mais avec les réglages actuels d'accentuation, la photo a besoin d'être travaillée en post-traitement : elle manque de peps, surtout en cas de lumière douce (image 3).

3 - Mode Noir et blanc Acros



de la philosophie Fuji qui met en avant la qualité de ses Jpeg. Étant donné que les autres appareils de la gamme ne se comportent pas du tout de la même façon, on peut supposer une erreur de jeunesse et espérer qu'un nouveau firmware prendra en compte ce défaut rapidement, peut-être même avant la commercialisation. Nous y reviendrons dès que possible.

Constante de la fiche technique de l'appareil depuis ses débuts, l'objectif est lumineux et compact. Toutefois, il ne permet pas d'obtenir la résolution attendue avec ce capteur de 24 Mpix. Elle est supérieure à celle procurée par le 16 Mpix, mais de peu. Il faudra revoir la formule optique pour la version suivante... s'il y en a une !

Appareil très efficace

Le X100F est toujours aussi agréable à utiliser. Sur les versions précédentes, l'interrupteur général avait tendance à s'actionner tout seul lors du rangement

dans le sac. Problème réglé désormais grâce au léger renflement du bosselage de la poignée qui rend l'interrupteur moins saillant... et du coup moins facile d'accès.

Si l'on place les trois molettes sur A – sélecteur de vitesses du capot, bague de diaphragme de l'objectif et, nouveauté sur ce modèle, couronne des sensibilités (concentrique au sélecteur de vitesses) – et le mode de mise au point sur AF-S (ou AF-C ou M), on n'a plus qu'à se concentrer sur le cadrage.

Le génial viseur optique affiche les limites de l'image (précision de 90 % du champ cadré) et laisse de l'air autour : on voit l'environnement de la scène, comme sur un appareil télémétrique. En actionnant le levier avant, il passe en mode électronique. La définition est la même que sur les versions antérieures, mais la fréquence de rafraîchissement est plus élevée (60 i/s).

Vous placez le diaph sur f/5,6, vous êtes en mode priorité diaphragme. Si

En bref

24 Mpix — APS-C
objectif fixe



1/4.000 s

8 i/s

91 points AF

☑ **Ergonomie efficace**

☑ **Viseur hybride**

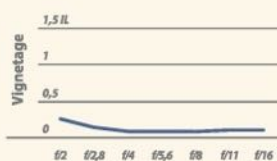
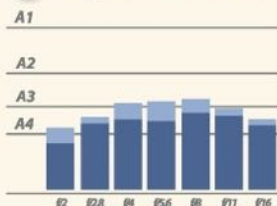
☑ **Compacité**



470 g

1.400 €

Objectif 23 mm f/2 - (équivalent 35 mm)



Distorsion 0,33 %
Aberration chromatique 0,04 mm sur A3

Caractéristiques

Formule optique 8 lentilles en 6 gpes
Mise au point mini. 10 cm
Stab. • Retouche du point Non • Oui
Filtre • Diaphragme ø 49 mm • 9 lamelles

Avec les réglages actuels d'accentuation des images (très faible même au maximum), le nouveau capteur n'apporte pas un gain net de résolution des images. **Seul un nouveau firmware pourra modifier cela. Nous attendrons pour la conclusion définitive.** Même en Raw (Capture One 10), pour contourner le problème et améliorer la restitution des détails, le gain est faible.

Une chose est sûre, à pleine ouverture l'objectif était juste bon face aux 16 Mpix des X100S et X100T. **Il le reste** (très bon au centre, à peine bon dans les angles) **et le restera de toute façon**, même avec une accentuation plus forte. Il faut fermer à f/4 pour retrouver l'excellence sur presque tout le champ (comme sur les X100S et T). Le vignettage et la distorsion sont faibles, l'aberration chromatique nulle.

L'objectif date du X100 original (12 Mpix). Il avait un peu de réserve face aux 16 Mpix, mais il atteint ses limites face aux 24 Mpix du X100F. Un X-Pro2 (ou X-T2) équipé du nouveau 23 mm f/2 fait mieux en résolution d'image, signe que le capteur est très résolu, et que la limite vient de l'objectif... mais la compacité n'est pas la même.

Bruit numérique & textures

À basse sensibilité tous les détails sont présents, le passage au capteur 24 Mpix a apporté un gain de résolution. Les images sont faiblement accentuées et le rendu des détails très naturel. En haute sensibilité, à 3.200 ISO, on ne constate quasiment pas de pertes de détails. Il faut passer à 6.400 ISO pour atteindre les limites de l'excellent.

Le **niveau de bruit**, faible à bas ISO, le reste jusqu'à 3.200 ISO. Changer la force de la réduction de bruit permet d'adapter le rendu de l'image à son goût. Mais cela n'a pas d'effet sur la restitution des détails.

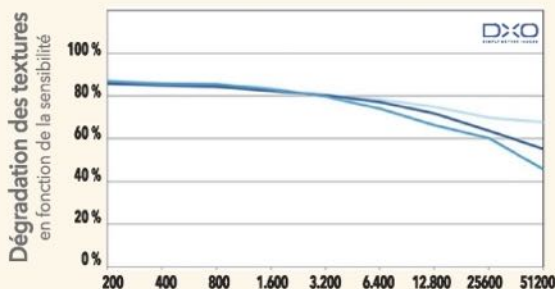
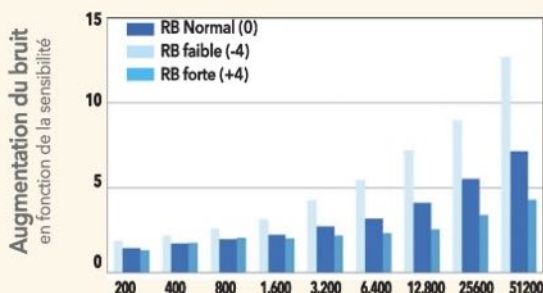
La **dégradation des textures** est faible jusqu'à 1.600 ISO, et à 3.200 ISO, tout est là ou presque. Si on doit encore augmenter la sensibilité, on peut diminuer la force de la réduction de bruit pour conserver plus de détails. Le **comparatif de bruit visible sur tirage A2** montre que le X100F gagne une sensibilité, et même un peu plus, par rapport au X100T (ou S) ou au Ricoh GR II. Face au capteur 24x36 du Leica Q, il ne démerite pas. Ce Cmos APS-C 24 Mpix est vraiment bluffant.

Aspect des images sur tirage A2

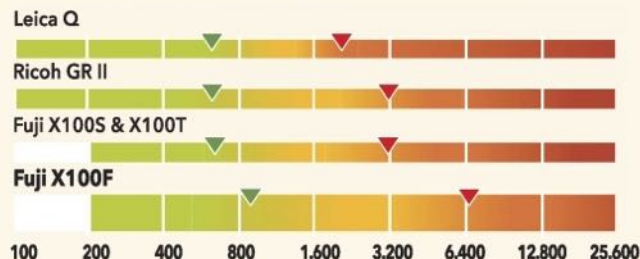


200 ISO

3.200 ISO



Comparaison du bruit sur tirage A2 en fonction de la sensibilité

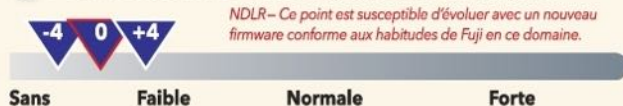


Précision de l'autofocus en basse lumière



L'autofocus est très sensible à basse lumière. L'appareil fait la mise au point rapidement et précisément jusqu'à IL -1 (soit 15 s à f/2,8 et 100 ISO). Si la luminosité de la scène baisse encore d'un IL, parfois il y parvient et parfois non. Mais de toute façon la réactivité de mise au point n'est plus.

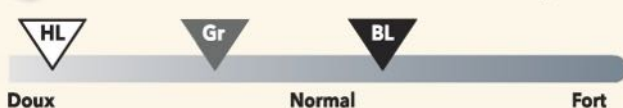
Accentuation - Selon réglage choisi sur l'appareil



NDLR - Ce point est susceptible d'évoluer avec un nouveau firmware conforme aux habitudes de Fuji en ce domaine.

Les images ne sont pratiquement pas accentuées par défaut et changer la valeur du paramètre netteté (-4 à +4) n'a presque aucun effet. Visiblement une erreur de jeunesse qu'un firmware corrigera (car les autres Fuji 24 Mpix, X-Pro2 ou X-T2, ne se comportent pas ainsi), plutôt qu'une volonté de ne pas accentuer les images déjà très détaillées avec un capteur 24 Mpix. On peut toujours en ajouter en post-traitement dans un logiciel. Mais pouvoir le faire à la prise de vue aurait été un plus et correspond à la philosophie Fuji.

Contraste - Dans les différentes zones de l'image



La gestion du contraste est idéale, comme toujours chez Fuji. Les basses lumières (BL) sont contrastées, mais sans plus. Les valeurs moyennes (Gr) bien restituées. Quant aux hautes lumières, elles sont très douces et détaillées. En mode DR200 ou DR400, on les adoucit encore. Avec certaines scènes très contrastées, on peut diminuer facilement le contraste des BL si on les trouve trop noires (Ton Ombre).

	Fuji X100F	Fuji X100T	Ricoh GR II	Leica Q	Sony RX1 R II
Capteur • Processeur	X-Trans III APS-C, 24 Mpix • EXR Pro	X-Trans II APS-C, 16 Mpix • EXR II	Cmos APS-C, 16 Mpix • GR Engine V	Cmos 24x36, 24 Mpix • Maestro II	Cmos 24x36, 42 Mpix • Bionz X
Objectif (équival. 24x36)	35 mm f/2 Mise au point : 10 cm	35 mm f/2 Mise au point : 50 cm, 10 cm (macro)	28 mm f/2.8 Mise au point : 30 cm, 10 cm (macro)	28 mm f/1.7 Mise au point : 30 cm, 17 cm (macro)	35 mm f/2 Mise au point : 24 cm, 14 cm (macro)
Obturbateur • Cadence	30 s à 1/4.000s (1/32.000 s élect.) • 8 i/s	30 s à 1/4.000s (1/32.000 s élect.) • 6 i/s	300 s à 1/4.000 s • 4 i/s	30 s à 1/2.000s (1/16.000 s élect.) • 10 i/s	30 s à 1/4.000s • 2,5 i/s
Sensibilité (ISO)	200 à 12.800 (Hi : 100-51200)	200 à 6.400 (Hi : 100-51200)	100 à 25.600	100 à 50.000	100 à 25.600 (Hi : 50-102.400)
Écran	7,5 cm - 1,04 Mpts fixe	7,5 cm - 1,04 Mpts fixe	7,5 cm - 1,23 Mpts fixe	7,5 cm - 1,04 Mpts fixe, tactile	7,5 cm - 1,23 Mpts inclinable (haut et bas)
Viseur	Hybride (optique et élect. 2,36 Mpts)	Hybride (optique et élect. 2,36 Mpts)	Non	Électronique (3,68 Mpoints)	Électronique (2,36 Mpoints)
Vidéo	Full HD 60p	Full HD 60p	Full HD 30p	Full HD 60p	Full HD 60p
Divers	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi, micro USB 2, micro HDMI, batterie NP-W126S	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi, micro USB 2, micro HDMI, batterie NP-95	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), mini USB 2, micro HDMI, batterie DB-65	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, micro HDMI, batterie BP-DC12	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, micro HDMI, batterie NP-BX1
Dimensions • Poids	127 x 75 x 53 mm • 470 g	127 x 75 x 53 mm • 440 g	117 x 63 x 35 mm • 251 g	130 x 80 x 93 mm • 640 g	113 x 65 x 72 mm • 510 g
Prix moyen nu	1.400 €	1.200 €	600 €	4.200 €	4.200 €
	Le capteur 24 Mpix est performant jusqu'à 3.200 ISO, l'objectif lumineux, et l'ergonomie encore améliorée. Très compact, le X100F est idéal pour celui qui aime le 35 mm et la discrétion.	C'est la version 16 Mpix du X100F. Si son prix baisse, le X100T peut valoir le "coût". Son autofocus est moins réactif, mais viseur et objectif sont identiques.	Le GR II fait peu parler de lui, mais son capteur 16 Mpix et son prix doux en font un bon choix pour celui qui cherche un compact de qualité. Il faut accepter l'absence de viseur.	Ce rival direct du Fuji a pour lui un meilleur viseur, un plus grand capteur – et par conséquent un objectif moins compact. Il est aussi beaucoup plus cher.	Son capteur 24x36 est le meilleur du lot. L'objectif est plus encombrant que celui du Fuji, mais la qualité d'image est bien au-dessus... comme le prix, totalement irréaliste !

c'est le sélecteur de vitesse qui bouge, vous êtes en priorité vitesse. F/5,6 et 1/1000s : vous êtes en mode M. On ne peut faire plus efficace.

Le correcteur d'exposition est maintenant cranté sur +/- 3 IL et la position C permet de travailler la correction d'exposition avec la molette avant.

Autre nouveauté, en choisissant le mode Commande pour les ISO, vous pouvez modifier la valeur de sensibilité avec cette même molette avant. Le sélecteur ISO doit être sur A. Le passage entre correcteur d'exposition et sensibilité se fait en cliquant cette molette.

Au dos de l'appareil, un joystick permet de déplacer le collimateur AF ; on fait varier la taille de ce collimateur grâce à une rotation de la molette arrière (ou avant). Le suivi AF est efficace et l'appareil déclenche, en silence (même en obturbateur mécanique), à la cadence de 8 i/s, sur 31 vues en Raw (infinie en Jpeg).

Toutes les commandes sont accessibles avec la main droite. Il n'y a plus rien à gauche de l'écran. Cet écran est bien défini, mais non tactile.

On peut programmer la touche AEL-AFL pour accéder par simple pression à la mise au point automatique en mode MF : plus efficace que de faire la mise au point à la main, même avec la

loupe intégrée au viseur optique. On peut affecter une fonction autre à la bague de distance (balance des blancs, styles images, etc.).

Les menus bénéficient de la nouvelle interface inaugurée sur le X-Pro2. C'est beaucoup plus lisible, mais l'agencement est toujours complexe et la navigation ne permet pas de mémoriser rapidement la place d'une fonction.

L'appareil filme en Full HD et se pilote à distance en Wi-Fi. L'application prend le contrôle (mode A avec correction d'exposition), quelles que soient les positions des molettes.

Quelques mots avant de conclure

Il existait pour les X100 précédents des convertisseurs optiques (grand-angle et télé), ils sont toujours compatibles, mais de nouveaux modèles sont annoncés qui seront reconnus sans avoir à passer par les menus.

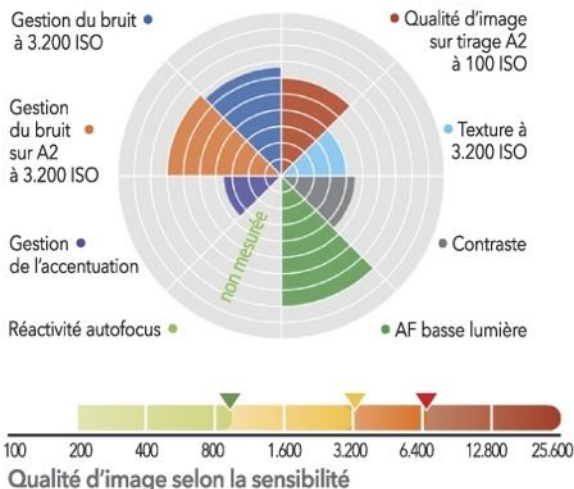
Il resterait tant à dire sur ce compact... mais au fond il n'y a qu'un point à retenir : pour celui qui aime photographier léger, sans compromis sur la qualité d'image, le Fuji X100F n'a pas d'équivalent ni de concurrent dans cette tranche de prix. Il faut juste aimer le 35 mm !

Pierre-Marie Salomez

- ➕ Qualité d'images jusqu'à 3.200 ISO, voire 6.400 ISO
- ➕ Objectif compact et lumineux
- ➕ Ergonomie simple et efficace
- ➕ Viseur hybride (optique et électronique)
- ➖ Performance de l'objectif à f/2 (angles surtout)
- ➖ Choix actuel du réglage d'accentuation
- ➖ Agencement complexe des menus

Note technique : 5/5

Coup de cœur de la rédaction : 5/5





Fujifilm **GFX 50s**

Un moyen format dans un corps de reflex

Présenté à la Photokina en septembre 2016, le Fuji GFX 50s pourrait redistribuer les cartes dans le petit monde du moyen format. L'appareil est très performant et son prix, extrêmement élevé dans l'absolu, demeure attractif.

Utiliser un appareil moyen format comme le GFX est un privilège de journaliste. Si je n'occupais pas cette fonction, jamais je n'aurais eu cette chance. La passion de la photo a ses limites... Certes, le prix du GFX est moins élevé que celui d'autres boîtiers de même catégorie, souvent tarifiés avec cinq chiffres avant la virgule, mais il faut quand même signer un chèque de 8.500 € pour repartir avec l'appareil et l'équivalent 50 mm (le 63 mm f/2,8).

Ensuite, le GFX se justifie surtout pour réaliser des tirages de grande taille. Et comme le tirage A2 est ma limite, je trouve dans la gamme 24x36 et même APS-C suffisamment de choix pour m'équiper.

Premières impressions

Dans les vitrines de la Photokina, le GFX 50s semblait gros et imposant. Une fois le boîtier en main, cette impression s'efface. Il n'occupe pas un

volume plus important qu'un reflex 24x36; et son poids nu est du même ordre. L'ensemble GFX et 63 mm f/2,8 n'est pas plus imposant qu'un Canon EOS 5DSr sur lequel serait monté un 50 mm lumineux, tel le Sigma 50 mm f/1,4 Art.

La prise en main est très agréable. Le dessin de la poignée avant et du repose-pouce arrière sécurise la préhension de l'appareil, et c'est sans fatigue supplémentaire par rapport à mon matériel habituel que j'ai promené le GFX une journée complète avec son zoom et l'objectif macro.

Un petit reproche quand même : la situation de la touche Q sur le repose-pouce fait que l'on active parfois involontairement le menu rapide Q en cadrage vertical.

Deux capteurs 24x36 collés

Le capteur du GFX 50s mesure 33 mm sur 44 mm pour une définition de 51,4 Mpix. Cela représente

Fujifilm fait l'impasse sur le capteur 24x36 et propose un appareil à plus grand capteur encore. Cet hybride moyen format est destiné à un marché plus petit, mais il conforte Fuji dans son choix d'avoir privilégié le capteur APS-C pour un équipement compact, léger et quasiment aussi performant que le 24x36.

une allonge du plus grand côté de 8 mm par rapport à un capteur 24x36, soit 20% de plus. Pas énorme, me direz-vous, et pourtant si on calcule les aires des capteurs, on passe du simple au double (ou presque). Celle d'un Cmos 24x36 fait 864 mm², alors que celle du GFX couvre 1 452 mm². À titre de comparaison, lorsque vous prenez une photo en cadrage paysage avec le Fuji GFX, il faut réaliser un panoramique de deux vues verticales, sans recouvrement, avec un capteur 24x36 de 24 Mpix comme celui du Nikon D750 pour obtenir presque la même définition.

Pour la même résolution d'image, prenons 100 points par cm (254 dpi), on obtient un tirage de taille A2 (40x60 cm) avec un capteur 24x36 de 24 Mpix et un tirage de taille A1 (60x80 cm) avec le Fuji GFX.

Nous n'avons pas choisi le Nikon D750 par hasard. Les capteurs des deux appareils sont produits par le

même fabricant : Sony. Les pixels du capteur du GFX sont proches en taille de ceux du Nikon D750, et les performances des capteurs sont équivalentes, avec bien sûr l'avantage de la plus grande taille pour le GFX (résolution d'images). Ils résistent très très bien jusqu'à 6.400 ISO et leur dynamique est très très très impressionnante. Elle dépasse 14 IL pour le GFX à 100 ISO.

Autofocus à 117 collimateurs

Le Fuji dispose d'un module autofocus qui couvre la quasi-intégralité de l'image cadrée. Les 117 collimateurs (que l'on peut dédoubler en 425) fonctionnent en mode détection de contraste, sensible en basse lumière mais peu réactive. Le Pentax, concurrent direct du Fuji, dispose d'un autofocus reflex, mais les 21 collimateurs sont trop centrés. En mode Live View, il est comme l'Hasselblad limité à une détection de contraste, plus lente.

L'autofocus du Fuji est très précis, mais on note parfois, avec le 63 mm f/2,8 surtout, des hésitations et des patinages. Il y a du verre de grand diamètre à déplacer !

La cadence de déclenchement est faible (3 i/s) mais suffisante pour un boîtier qui ne se destine pas à la photo d'action pure. La mémoire tampon est importante en Jpeg, plus réduite en Raw. Le mode AF avec suivi de sujet se révèle efficace compte tenu de la cadence. On accède au mode d'entraînement par la touche Drive, qui comporte aussi les divers modes de bracketing et la mise en fonction de la vidéo (Full HD 30p).

Il est possible de piloter à distance l'appareil grâce à l'application Fuji.

Une ergonomie simple et pratique

Les deux molettes (celle à l'arrière aurait gagné à être plus grande), les touches de fonction paramétrables, le joystick, le viseur et l'écran très définis favorisent l'efficacité à la prise de vue et la mise à la main de l'appareil. Tant mieux car c'est un outil de travail !

Les molettes de sensibilité et de vitesse sont verrouillables sur chaque position. À l'instar de beaucoup d'optiques Fuji, les trois objectifs actuellement disponibles (63 mm, 32-64 mm et 120 mm macro) disposent d'une bague de diaphragme, on peut donc d'un simple coup d'œil connaître les réglages du boîtier.

Sur le capot, un écran LCD affiche les paramètres photographiques im-



24x36 + 100 Macro

Si un objectif macro sur un reflex 24x36 atteint le rapport 1:1, il permet de cadrer une zone de 24x36 mm. Le 120 mm macro du GFX ne descend qu'au rapport 1:2, il couvre donc un rectangle de seulement 63 x 85 mm. On ne fait pas les mêmes images. C'est déstabilisant pour qui a l'habitude de s'approcher très près du sujet. Mais la qualité du capteur permet de poser pour les hautes lumières sans enterrer les ombres. Ici, la grande dynamique a permis de remonter légèrement le niveau des ombres (Ton Ombre : -2), même sur le Jpeg issu directement du boîtier.

Je vous laisse imaginer le potentiel en Raw...



GFX + 120 Macro - Mode Velvia

portants. Comme ils diffèrent selon les photographes et les pratiques, le choix par défaut est modifiable. Cet écran remplace le correcteur d'exposition à accès direct. Pour activer ce dernier, il faut presser la touche proche du déclencheur. La rotation de la molette arrière change la valeur.

J'ai préféré l'activation/désactivation du correcteur par un clic central de la molette. Très efficace, d'autant plus que l'on voit le résultat dans le viseur.


On retrouve les modes images de Fuji dont les noms sont calqués sur les films argentiques de la marque.

Sélectionner la position A des deux molettes et de la bague de diaphragme place l'appareil en mode tout auto. Ce mode de fonctionnement est celui de tous les Fuji. Les commandes et menus du GFX s'inspirent d'ailleurs beaucoup de ceux d'un X-T2 ou X-Pro2... on peut donc faire ici les mêmes remarques concernant l'agencement complexe des menus. Mémoriser l'endroit où est

(suite page 116)

En bref

51 Mpix — **33 x 44**
Monture GF

 **1/4.000 s**
3 i/s
117 points AF

☒ **Ergonomie efficace**

☒ **Résolution des images**

☒ **Compacité**

 **920g**

7.000€



Le Fuji GFX 50s face au Canon EOS 5DSR

Il n'est pas indispensable de passer au moyen format pour disposer de 50 mégapixels, les Canon EOS 5Ds et 5DSR offrent eux aussi cette définition. Il nous a donc semblé intéressant d'examiner le bénéfice apporté par le GFX 50s face à un reflex 24x36 de définition proche.

Nous avons comparé la qualité d'image obtenue avec des optiques de haut niveau, et laissé de côté les différences inhérentes à chaque système (un domaine où la large gamme d'objectifs et d'accessoires du 24x36 creuse l'écart).

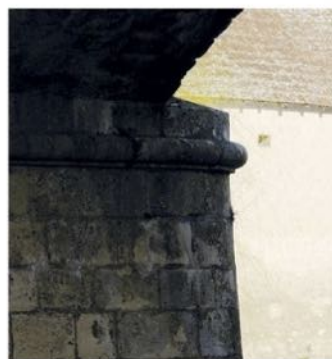
Au moment du test nous n'avions

pas de quoi traiter les Raw du GFX, ce comparatif se limite donc au Jpeg. On peut considérer qu'un Raw bien traité sera encore meilleur (sur le plan de la dynamique surtout et, un peu, sur celui du piqué).

Dynamique élevée



Fuji GFX 50s + 32-64 mm à 64 mm



La photo ci-contre est exposée de façon à ce que l'arrière-plan soit correctement rendu. Résultat : l'arche du pont est plongée dans l'obscurité.

Comme le montre la vignette ci-dessus, la très large dynamique du GFX permet d'éclaircir les valeurs les plus sombres en post-traitement : on récupère de la matière et le bruit reste invisible. La manipulation a été faite en Jpeg ; en Raw, il serait possible d'aller chercher des infos dans des noirs bien plus denses.

Résolution en lumière contrastée



Canon EOS 5DSR + 50 mm

L'écart entre les deux versions est faible, mais il existe : les ardoises du clocher sont un peu moins présentes sur l'image produite par le 5DSR, et les feuillages à l'arrière-plan manquent un peu de "croustillant". L'accentuation n'est pas en cause, celle prodiguée par le Fuji étant bien moins forte que celle du Canon. Quoi qu'il en soit, on est dans la nuance – et il n'est même pas certain que l'impression restituée cette différence de rendu correctement.



Fuji GFX 50s + 32-64 mm à 64 mm

Résolution en lumière douce



Le détail reproduit est un extrait de la photo ci-dessus (carré rouge).

Cet échantillon minuscule a été volontairement prélevé au centre de la photo. Le but n'est pas de savoir si les objectifs sont bons jusque dans les angles, mais de comparer ce que les capteurs parviennent à restituer dans des conditions optimales (f/8, centre de l'image, sur pied).



Canon EOS 5DSR + 50 mm



Fuji GFX 50s + 63 mm

Cette fraction d'image permet de montrer l'écart de rendu entre le 24x36 et le moyen format. Sur la photo prise avec le Canon EOS 5DSR le béton est restitué de façon un peu moins réaliste que sur celle du Fuji.

Cette différence est visible sur une image examinée à 100 % écran. Sur un tirage jet d'encre il faudra au minimum du A2 pour que l'écart soit perceptible. Et malgré le très fort grandissement, il n'est pas certain que les impressions ci-dessus montrent des différences sensibles.

Les deux boîtiers n'offrent pas le même rendu – c'est une réalité –, mais il faut fouiller l'image pour mettre cet écart en évidence. Nous avons pourtant mis toutes les chances de notre côté en attendant que le ciel se couvre pour effectuer notre test. Le manque de microcontraste place les appareils dans des conditions particulièrement difficiles.

Rappelons que ces prises de vues ont été faites sur pied et avec le retardateur. À main levée, le risque de micro-bougé serait trop grand pour valider toute comparaison.



f/1,4

Le capteur du 5DSR mesure 24 x 36 mm et celui du GFX 33 x 44 mm, soit une surface presque doublée (x1,7). Cet écart fait, qu'à angle de champ identique, la profondeur de champ diffère.

Comme on peut le constater, à f/2,8 le 63 mm du GFX donne une profondeur de champ qui s'apparente à celle délivrée par le 50 mm du 5DSR entre f/2 et f/2,8.

Il faut être prudent avec ce type de comparaison car de nombreux facteurs modifient les résultats.

L'accentuation, par exemple, peut augmenter ou diminuer la sensation de profondeur de champ. Là où certains voient du "velouté" ou un bokeh "crèmeux", il n'y a souvent qu'une très faible accentuation favorisant des transitions douces... le passage du net au flou s'en trouve modifié, et donc la perception de la profondeur de champ.



f/2

Profondeur de champ



f/2,8



f/2,8

↓ Mémoire tampon & Son

Mémoire Tampon	Carte SD UHS I Lexar 600x - 32 Go	Carte SD UHS II Lexar 2000x - 64 Go	Bruit du déclenchement (obtu. mécanique)	
Jpeg (Fine) - 10 Mo	54 vues à 3 i/s puis 1 i/s	54 vues à 3 i/s puis 1 i/s	Mode Simple	53 dB
Jpeg (Super Fine) - 20 Mo	27 vues à 3 i/s puis 1 i/s	54 vues à 3 i/s puis 1 i/s	Mode Rafale (3 i/s)	54 dB
Raw (non compressé) - 115 Mo	7 vues à 3 i/s puis 0,4 i/s	9 vues à 3 i/s puis 0,8 i/s	L'obturateur électronique (ES) est bien évidemment inaudible.	
Raw (compressé) - 41 Mo	7 vues à 3 i/s puis 0,9 i/s	14 vues à 3 i/s puis 1 i/s		

↓ Précision de l'autofocus en basse lumière



L'autofocus du GFX 50s est capable de faire la mise au point sur notre mire peu contrastée jusqu'à IL 0 (soit 8 s à f/2,8 et 100 ISO). Si on baisse encore la luminosité ambiante d'un IL, il y parvient mais pas à tous les coups et surtout beaucoup plus lentement.

↓ Accentuation - Selon réglage choisi sur l'appareil



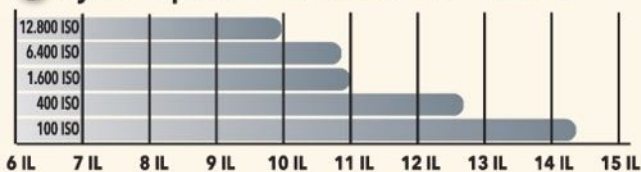
Vu la définition des images, l'accentuation n'a pas besoin d'être forte. En mode par défaut (0) et mode image standard (Provia), tous les détails sont bien restitués par les 51 Mpix. Signe que cette accentuation est faible, on ne peut la diminuer que modérément. On peut l'augmenter, si on aime, pour des images de sujets comme le paysage ou la photo architecturale. Pour les portraits, elle est idéale.

↓ Contraste - Dans les différentes zones de l'image



La gestion des contrastes est très bien maîtrisée par Fuji sur tous ses appareils. La marque peut s'appuyer sur son passé d'émulsionneur de film. Ici, les hautes lumières (HL) sont très douces et très modelées, les valeurs moyennes (Gr) sont contrastées de façon idéale et les basses lumières (BL) sont denses mais détaillées. Les images sont plaisantes par défaut. Pour certaines scènes très contrastées, on gagnera à éclaircir un peu les ombres (Ton Ombre: -1).

↓ Dynamique en Raw selon la sensibilité



Un capteur d'origine Sony est toujours synonyme de grande dynamique. À bas ISO, elle dépasse les 14 IL. Avec l'élévation de la sensibilité, elle chute lentement pour avoisiner les 11 IL à 6.400 ISO. À 12.800 ISO, limite supérieure, on dispose encore de 10 IL. En passant à 25.600 ISO, sensibilité extrapolée, on chute à 5,7 IL. Mais diable, que ce capteur est impressionnant!

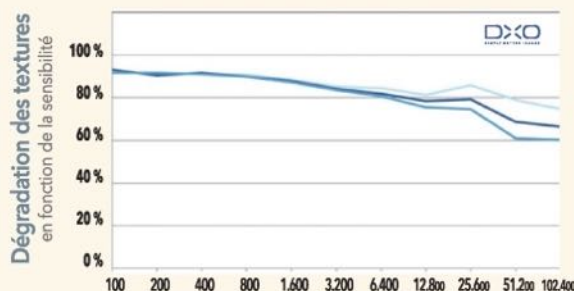
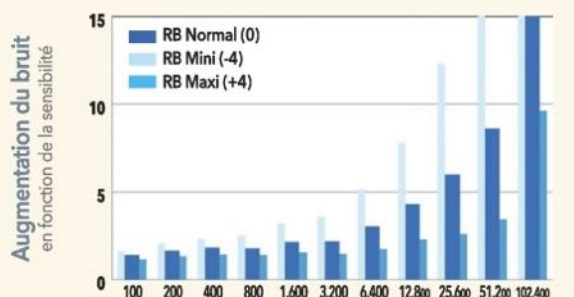
↓ Bruit numérique & textures

À 100 ISO, la qualité des images est telle que l'on a représenté un extrait de A0 (80x120 cm) plutôt que le A2 habituel: le GFX est fait pour les grands tirages. Tous les détails du timbre sont là, même ceux que l'on distingue à peine à l'œil nu. C'est impressionnant de résolution. 3.200 ISO fait figure de sensibilité ordinaire. Tout est restitué avec finesse et modelé (il est conçu aussi pour ça). La faible accentuation des images et le très bon contraste par défaut terminent la description. Le **niveau de bruit** est faible jusqu'à 3.200 ISO. Les premiers méfaits du bruit ne se font sentir qu'au-delà de 12.800 ISO.

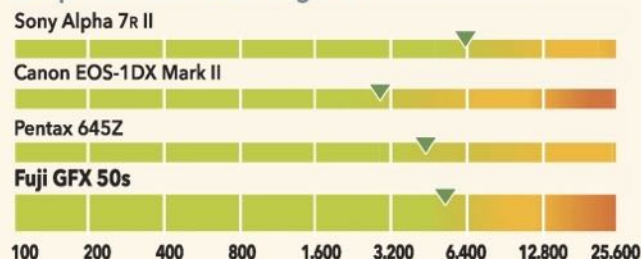
La **dégradation des textures** est très faible jusqu'à 12.800 ISO et se fait sans chute franchement marquée. Il faut passer cette sensibilité pour que la force du traitement contre le bruit ait une influence.

Le **comparatif de bruit sur tirage A2** montre des résultats assez proches de ceux du Pentax. Le Canon EOS-1DX Mark II s'en tire bien grâce à ses gros pixels, mais il perd pied avec ses 20 Mpix. Le Sony Alpha 7R II dispose du meilleur capteur 24x36 actuel: ses 42 Mpix ne sont pas loin derrière.

Aspect des images sur tirage A0 (100 ISO) et A2 (3.200 ISO)



Comparaison du bruit sur tirage A2 en fonction de la sensibilité





(suite de la page 113)

placé un réglage est ardu, et les multiples sous-niveaux sont piégeux.

Le sélecteur de sensibilité et la bague de diaphragme disposent d'une position C qui permet d'effectuer le réglage par rotation d'une molette plutôt que celle du sélecteur lui-même. On clique sur la molette avant, on règle la valeur et on verrouille en cliquant à nouveau dessus. Si l'on a choisi les deux "C", le clic central alterne entre les deux paramètres, l'un sera verrouillé, l'autre non. Mais Fuji a pensé à tout. Pour éviter les dérèglements de l'appareil on peut utiliser la commande Verrouillage Fonction, accessible dans le menu Configuration (symbole clé à molette). Elle permet de verrouiller les réglages sur leur valeur du moment. Toute modification devient alors impossible, même en passant par les menus (fonctions grisées) ou en actionnant les molettes. On peut, au choix, tout verrouiller ou seulement une liste de fonctions. En studio, c'est royal.

En mode M ou S (priorité vitesse), le fait de placer le sélecteur de vitesse sur T permet d'accéder à toutes les vitesses de déclenchement par rotation de la molette. En mode obturateur mécanique on atteint le 1/4.000s, en mode obturateur électronique le 1/16.000s.

L'obturateur mécanique est à rideaux dans le plan focal. La synchro flash se limite au 1/125s. En photo d'extérieur, un obturateur central (dans l'objectif) sera plus à l'aise. La synchronisation avec un flash est alors possible à toutes les vitesses. C'est d'ailleurs le choix qu'a fait Hasselblad sur le X1D.

Viseur et écran haute définition

Le viseur bénéficie d'une définition très élevée (3,7 Mpoints) et d'un relief d'œil important. Mais avec mes lunettes, je n'ai quand même pas accès à l'intégralité des informations affichées. La particularité de ce viseur est d'être extractible (on peut donc tra-

	Fuji GFX 50s	Pentax 645Z	Hasselblad X1D
Capteur	Cmos 33x44 mm 51,4 Mpix	Cmos 33x44 mm 51,4 Mpix	Cmos 33x44 mm 50 Mpix
Autofocus	117 points (détection contraste)	27 points dont 25 en croix (AF reflex)	Détection contraste
Obturateur • Cadence	60' à 1/4.000 s (1/16.000 s élec.) • 3 i/s	30 s à 1/4.000 s • 3 i/s	60' (minutes) à 1/2.000 s • 2,3 i/s
Mémoire tampon	Infinie en Jpeg, 14 Raw	30 Jpeg, 10 Raw	
Sensibilité (ISO)	100 à 12.800 (Hi: 50-102.400)	100 à 204.800	100 à 25.600
Écran	8,1 cm - 2,36 Mpts orientable, tactile	8,1 cm - 1,04 Mpts inclinable	7,6 cm - 0,92 Mpts fixe, tactile
Viseur	Électronique 3,7 Mpts - x0,85 - 23 mm	Pentamiroir 98 % - x0,85 - 21 mm	Électronique 2,36 Mpts - x0,82 - 19 mm
Vidéo	Full HD 30p	Full HD 60p	Full HD 30p
Divers	2 cartes SD (UHS II), Wi-Fi, USB 3, micro HDMI, batterie NP-T125	2 cartes SD (UHS I), USB 3, micro HDMI, batterie D-LI90	2 cartes SD (UHS I), Wi-Fi, USB 3, mini HDMI, batterie (7,2 V / 3200 mAh)
Dimensions • Poids	147 x 91 x 94 mm • 920 g	156 x 117 x 123 mm • 1.550 g	150 x 98 x 71 mm • 725 g
Prix moyen nu	7.000 €	8.000 €	9.500 €
	Il offre beaucoup pour moins cher que les autres et s'utilise simplement comme un reflex 24x36. La qualité d'image est superlative, et l'ergonomie est un régal.	Il a un capteur équivalent et offre une qualité d'image proche. L'AF est réactif mais ne couvre pas une large surface. Sa conception reflex augmente poids et encombrement.	C'est le plus léger de la bande, mais il est moins bien pourvu : viseur, AF, écran arrière. Sa force vient du choix d'un obturateur central et de la gamme d'objectifs existant.

vailler sans) et inclinable, moyennant l'utilisation d'un accessoire qu'on interpose entre la griffe flash (sur laquelle est fixé le viseur, contacts en fond de griffe) et le viseur.

L'écran arrière, orientable et tactile (zone AF et réglages Menu Q), offre une définition très élevée (2,36 Mpts). Le mode d'orientation imite celui du X-T2 : inclinaison verticale et/ou horizontale après avoir libéré le verrou.

L'information affichée dans les organes de visée suit l'orientation de l'appareil. Cela facilite la lecture.

La gamme optique Fuji

Trois objectifs accompagnent la sortie du GFX et trois autres sont attendus courant 2017 : un ultra grand-angle (23 mm f/4), un grand-angle "35 mm" (45 mm f/2,8) et un petit télé (110 mm f/2). Fuji pourra-t-il convaincre et se faire une place dans un petit marché de photographes très exigeants et habitués à une marque ?

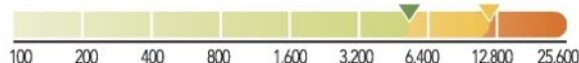
En tout cas, le GFX 50s est exceptionnel. Pour tout dire, il me plaît bien, mais il faut redescendre sur terre : mes tirages ne nécessitent pas un tel outil. En plus, le 120 mm macro cadre trop large ! Ouf, je viens enfin de trouver une raison de le renvoyer...

Pierre-Marie Salomez

- + Compacité (à peine plus gros qu'un 24x36 et pas plus lourd)
- + Qualité d'image jusqu'à 12.800 ISO
- + Ergonomie (écran orientable, molettes, viseur)
- + Viseur modulable (sans/avec) et orientable
- Agencement complexe des menus
- Autonomie
- Pfff... on va devoir agrandir le radar !

Note technique: 5/5

Coup de cœur de la rédaction: 5/5



Qualité d'image selon la sensibilité

Les optiques du **Fuji** GFX 50s



Fuji GF 32-64 mm f/4 R LM WR

Caractéristiques

Focale	32-64 mm (équivalent 25,5-51 mm)
Formule optique	14 éléments/11 groupes (2 ED, 3 Asph)
Angle de champ	81° - 46,3°
Ouvertures	f/4 à f/32
Mise au point mini.	50 cm (GA) - 60 cm (télé) (x 0,12)
Stabilisation • Retouche du point	Non • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 77 mm • 9 lamelles
Taille • Poids	ø 93 x 116 mm • 875 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, bouchons, étui
Tarif	2.500 €

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



Un zoom sur un moyen format ?
Ceux qui ont connu le Rolleiflex vont
crier à l'hérésie !

Les focales fixes ont bien des avan-
tages, luminosité ou compacité par
exemple, mais la polyvalence offerte
par un zoom est parfois irremplaçable.

L'avantage de cette équivalent 25,5-
51 mm est qu'il donne au GFX un
accès au grand-angle. Une solution de
"dépannage" plutôt satisfaisante en
attendant que Fuji présente des
courtes focales.

L'objectif est massif, pas très long
mais de large diamètre : plus bûche-
ron que petit Poucet.

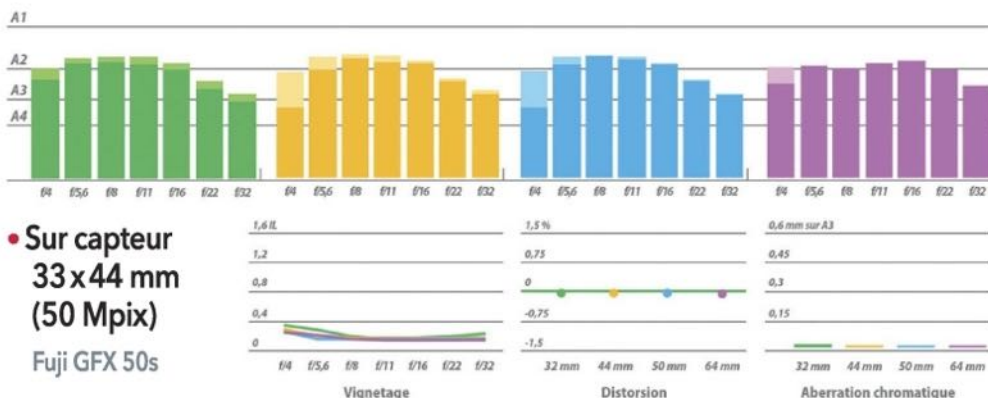
La construction est excellente, l'au-
tofocuse rapide et silencieux. L'absence
de stabilisation est regrettable, mais
on n'ose imaginer le volume d'une
version stabilisée.

L'ouverture f/4 est suffisante pour
une utilisation en lumière ambiante
assez confortable... il faut dire que
même à 6.400 ISO le GFX sort des
images surprenantes.

Le **piqué** est globalement élevé
mais il sera prudent de fermer le
diaphragme d'un cran pour tirer
le meilleur de ce zoom. À pleine
ouverture, les angles sont un peu
en retrait aux focales intermé-
diaires mais les deux focales ex-
trêmes sont très bonnes.

**Vignettage, distorsion et aber-
ration chromatique** sont quasi
nuls. L'examen des fichiers Raw
montre que l'optique n'est pas
parfaite – on a, par exemple, un
peu de distorsion –, mais les
quelques défauts présents sont
parfaitement bien corrigés par le
boîtier.

Le **bilan** est plus que positif : ce
zoom est bon à f/4 puis excellent à
partir de f/5,6.



Fuji GF 63 mm f/2,8 WR



Ce 63 mm est l'équivalent du bon vieux 50 mm livré avec les 24x36 au siècle dernier. L'ensemble qu'il constitue avec le GFX n'est ni trop lourd ni trop encombrant – plutôt moins qu'un reflex 24x36 "pro" avec un zoom 24-70 mm.

L'autofocus fait un léger bruit et n'a pas le côté "franc" des optiques USM. C'est déconcertant au début, mais la mise au point est rapide et précise.

À 1.600 €, ce 63 mm affiche un tarif "modéré" pour une optique moyen format. Mais ce n'est pas un modèle au rabais : la construction mécanique est soignée, l'étanchéité poussée (WR) et la qualité optique excellente.

Nous nous attendions à un objectif correct à pleine ouverture puis très bon à partir de f/5,6 (les résultats typiques des objectifs basiques), mais ce 63 mm offre des performances remarquables dès f/2,8... et elles progressent encore en diaphragmant.

Caractéristiques

Focale	63 mm (équivalent 50 mm)
Formule optique	10 éléments en 8 groupes (1 ED)
Angle de champ	46,9°
Ouvertures	f/2,8 à f/32
Mise au point mini.	50 cm (x 0,17)
Stabilisation • Retouche du point	Non • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 62 mm • 9 lamelles
Taille • Poids	ø 84 x 71 mm • 405 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, bouchons, étui
Tarif	1.600 €

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



Fuji GF 120 mm f/4 R LM OIS WR Macro



Disposer d'une optique macro s'impose avec un boîtier comme le GFX. Ce 120 mm sera idéal pour la photo d'objet – dommage qu'il ne bascule pas.

L'objectif, stabilisé, est un peu plus gros qu'un 105 macro de reflex mais il reste très maniable. La qualité de fabrication est irréprochable.

Seule faute de goût : l'absence de collier de pied. L'accessoire serait utile, non pour équilibrer l'ensemble mais pour passer facilement du cadrage horizontal au cadrage vertical.

La stabilisation est efficace et l'autofocus rapide et relativement silencieux. L'objectif ne monte qu'au rapport 1:2 (le rapport 1:1 aurait conduit à un volume énorme).

Caractéristiques

Focale	120 mm (équivalent 95 mm)
Formule optique	14 éléments en 9 groupes (3 ED)
Angle de champ	25,7°
Ouvertures	f/4 à f/32
Mise au point mini.	45 cm (x 0,5)
Stabilisation • Retouche du point	Oui • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 72 mm • 9 lamelles
Taille • Poids	ø 89 x 153 mm • 980 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, bouchons, étui
Tarif	2.900 €

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



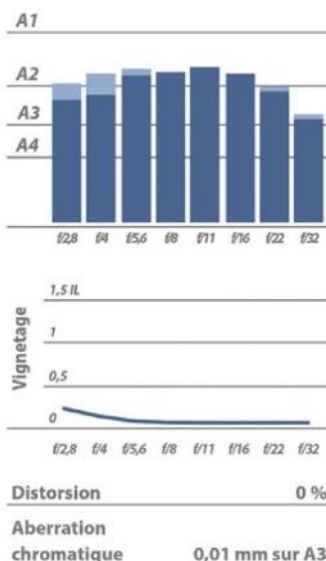
• Sur capteur 33x44 (50 Mpix) - Fuji GFX 50s

Le **piqué** est très élevé à toutes les ouvertures, même si on note une très légère faiblesse des angles à f/2,8 et f/4. Le capteur 50Mpix fait des miracles : de f/5,6 à f/16 on peut tirer en A2. Et le nez sur l'image, ce sera parfait jusque dans les angles !

Le **vignetage** est imperceptible, même à f/2,8. La **distorsion** est nulle et l'**aberration chromatique** parfaitement contenue...

Les défauts optiques sont faibles et Fuji les corrige de façon très efficace.

Le **bilan** : difficile de trouver à redire aux images produites par cette optique. Le couple qu'elle forme avec le GFX constitue un ensemble diablement efficace. Avec ce 63 mm le format A2 devient votre carte de visite.

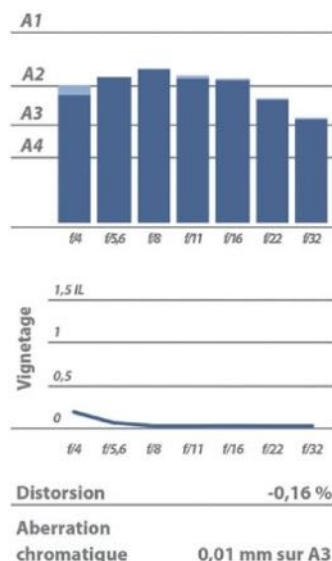


• Sur capteur 33x44 (50 Mpix) - Fuji GFX 50s

Le **piqué** est très élevé à toutes les ouvertures. On note une infime faiblesse des angles à f/4, mais à partir de f/5,6 les résultats sont exceptionnels. Seule la diffraction limite les performances au-delà de f/16.

Le **vignetage** est imperceptible, la **distorsion** très faible et l'**aberration chromatique** parfaitement contenue. Ici encore, l'objectif "brut" est bon et la correction embarquée fait le reste.

Le **bilan** est simple à faire : ce 120 mm est plus qu'excellent ! Comme espéré, la qualité est superlative. Dès f/5,6 l'objectif est au meilleur niveau... et bien des optiques aimeraient être aussi mauvaises que lui à f/4 !



Laowa 105 mm f/2 Smooth Trans Focus



Ce 105 mm spécialement destiné au portrait est censé apporter un flou "velouté" (le fameux bokeh) aux arrière-plans. Pour ce faire, il dispose de deux diaphragmes : f/2 à f/22 et T/3,2 à T/8.

Le premier modifie de façon classique la luminosité et la profondeur de champ. Une certaine "mollesse" est à noter quand ce 105 mm est utilisé à pleine ouverture. Les fins détails sont présents (nos mesures le montrent) mais avec un contraste local affaibli.

Le second diaphragme (T/3,2 à T/8) agit sur la luminosité et, dans une moindre mesure, sur la profondeur de champ. Mais surtout il augmente le contraste local, ce qui permet de retrouver le piqué d'un objectif classique. Grâce à ce système, on peut jouer, avec une certaine souplesse, sur le dosage profondeur de champ/piqué.

L'objectif n'en demeure pas moins très particulier et s'adresse à des utilisateurs "pointus".

Utilisé de façon "normale" (sans recourir au second diaphragme "T"), ce 105 mm procure une qualité optique de bon niveau dès f/2 puis très bonne à partir de f/5,6. En 24x36 les angles sont en léger retrait, phénomène absent en APS-C. Le diaphragme le plus fermé est celui qui détermine la luminosité de l'objectif. C'est aussi lui qui conditionne les performances optiques.

Vignette et **distorsion** sont très bien corrigés, même face à l'exigeant capteur 24x36.

Caractéristiques	
Focale	105 mm (équival. 160 mm en APS-C)
Formule optique	11 éléments en 8 groupes
Angle de champ	23°16'
Ouvertures	f/2 à f/22 (T/3,2 à T/8)
Mise au point mini.	90 cm (x 0,16)
Stabilisation • Mise au point	Non • Manuelle
Filtre • Diaphragme	ø 67 mm • 8 et 14 lamelles
Taille • Poids	ø 76 x 99 mm • 745 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Montures	Canon, Nikon, Pentax, Sony A, Sony FE
Tarif	950 €

Effet de chacun des diaphragmes

1 ^{er} diaph. (f/)	2	2	8	8
2 ^e diaph. (T/)	3,2	8	3,2	8
Ouverture réelle	3,2	8	8	8
Piqué	faible	fort	fort	fort
Prof. de champ	faible	moyenne	faible	fort

L'aberration chromatique est faible en APS-C mais perceptible en 24x36 (elle est plus élevée sur les bords de l'image).

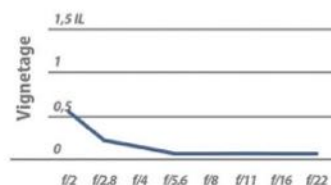
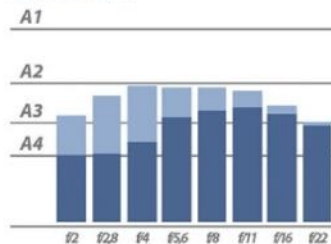
Bilan des mesures

Utilisé comme un 105 mm ordinaire, ce Laowa est bon mais on trouve des optiques moins chères et plus efficaces du côté des 90 et 105 mm macro.

L'intérêt de ce 105 mm réside dans le système Smooth Trans Focus qui permet d'obtenir des flous très agréables et contrôlables, un domaine où il a au jour d'hui peu d'équivalents.

• Sur capteur 24x36 (36 Mpix)

Nikon D810

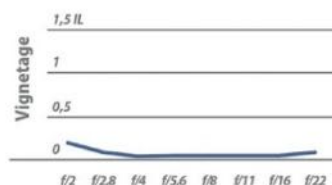
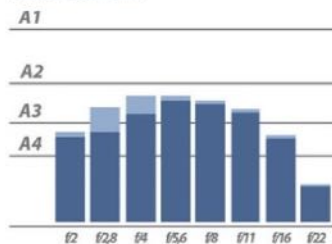


Distorsion 0,09 %

Aberration chromatique 0,12 mm sur A3

• Sur capteur APS-C (24 Mpix)

Nikon D7200

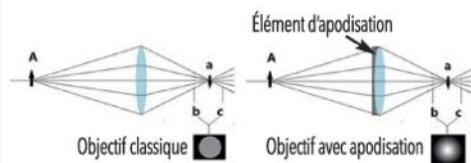


Distorsion -0,01 %

Aberration chromatique 0,05 mm sur A3

Quelques mots sur l'apodisation

En plus de son système à double diaphragme, le 105 mm Laowa possède un élément d'apodisation, sorte de diaphragme à bords dégradés qui permet d'obtenir des transitions très progressives dans les flous.



Un point lumineux hors de la zone de mise au point est théoriquement restitué par une tache qui, souvent, comporte un centre dégradé et un pourtour bien marqué, voire surligné. L'apodisation permet d'obtenir une belle tache lumineuse dont les bords se dégradent de façon très progressive, donnant des flous beaucoup plus beaux. L'effet de l'apodisation disparaît en diaphragmant, mais le phénomène est peu sensible en pratique puisque la profondeur de champ augmente.

Laowa DG 15 mm f/4 MACRO



Le levier de verrouillage du décentrement vertical.

Un 15 mm macro, voilà qui n'est pas classique. Il a bien existé des courtes focales spécialement conçues pour la macro, mais il s'agissait d'objectifs destinés à être montés sur un soufflet afin d'obtenir de forts grossissements. Autre caractéristique originale de ce 15 mm Laowa, il comporte un décentrement vertical d'environ 16 mm (8 mm vers le haut et 8 mm vers le bas).

Cet objectif ne remplacera pas les 50, 90 ou 105 mm macro habituellement utilisés. Au rapport 1:1 la lentille avant est pratiquement collée au sujet (4,7 mm). Une fois le pare-soleil monté, impossible d'approcher le sujet d'assez près. La distance minimum annoncée (12 cm) est mesurée depuis le plan du film.

L'utilité de la mise au point macro prendra tout son sens avec des images "mixtes", un paysage avec une fleur au premier plan par exemple. Avec cet objectif il devient possible d'avoir un premier plan net et un large paysage à l'arrière. Dans ce cas de figure, le décentrement vertical est intéressant : il permet de cadrer depuis le ras du sol sans incliner l'appareil, les lignes verticales ne sont donc pas convergentes.

Il est dommage que la mécanique ne comporte pas de rotation, ce serait utile pour les cadrages verticaux.

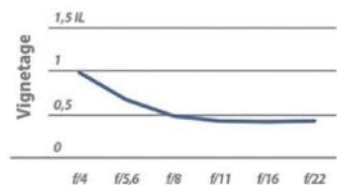
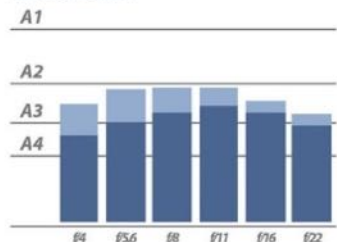
L'objectif bénéficie d'une construction "traditionnelle" (du métal partout). Il n'est pas trop encombrant et entièrement manuel (mise au point et diaphragme).

La mécanique du décentrement fait un peu peur. Elle est graissée – logique –, mais comment va-t-elle évoluer avec le temps (la graisse n'est pas loin du capteur) ? De plus, le minuscule levier de blocage du décentrement est difficile à manipuler et la liaison mécanique ne mesure qu'un millimètre... Bref, tout cela devra être surveillé de près.

Cet objectif original est vendu à un tarif qui n'est pas déliant ; il couvre des besoins très particuliers, mais certains y trouveront probablement leur bonheur.

• Sur capteur 24x36 (36 Mpix)

Nikon D810



Distorsion 1,38 %

Aberration chromatique 0,07 mm sur A3

Le **piqué**, très bon à pleine ouverture, devient excellent dès f/5,6. À partir de f/16, les performances diminuent sous l'effet (normal) de la diffraction.

Le **vignettage**, sensible à f/4, diminue à f/8 mais reste présent (0,45 IL).

La **distorsion** est marquée, visiblement la correction de ce défaut n'était pas prioritaire.

L'**aberration chromatique** est quasiment nulle.

Le **bilan général** est très bon. La distorsion un peu trop marquée peut se comprendre avec un 15 mm.

Caractéristiques	
Focale	15 mm
Formule optique	12 éléments en 9 groupes
Angle de champ	110°
Ouvertures	f/4 à f/32
Mise au point mini.	12 cm (x 1)
Stabilisation • Retouche du point	Non • MAP manuelle
Filtre • Diaphragme	ø 77 mm • 14 lamelles
Taille • Poids	ø 84 x 65 mm • 410 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Montures	Canon, Nikon, Pentax, Sony A, Sony FE
Tarif	650 €

Laowa D-Dreamer 12 mm f/2,8



Caractéristiques

Focale	12 mm
Formule	16 lentilles en 10 groupes
Mise au point mini.	18 cm (x 0,2)
Stab. • Mise au point	Non • Manuelle
Filtre • Diaphragme	Non • 7 lamelles
Taille • Poids	ø 75 x 83 mm • 609 g
Accessoires	Pare-soleil et bouchons
Tarif	1.200 €

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



Ce 12 mm est un ultra grand-angle qui couvre le plein format. Cet objectif entièrement manuel (MAP et diaphragme) bénéficie d'une fabrication métal et verre soignée.

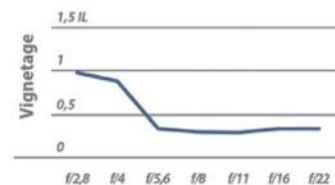
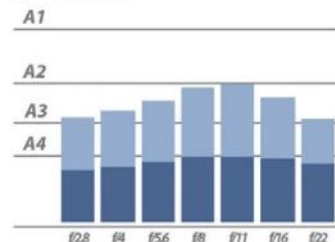
Le **piqué** est très bon au centre, bon sur les bords mais très faible dans les angles. Le défaut persiste même en diaphragmant.

Le **vignettage** est plutôt correct pour une focale si courte mais un léger assombrissement subsiste à tous les diaphragmes. La **distorsion** est remarquablement faible pour un 12 mm, bravo. L'**aberration chromatique**, un peu forte, sera visible sur des agrandissements de taille importante (au-delà du A3).

Le **bilan général** est correct mais le tarif trop élevé : un zoom Sigma 12-24 mm, il est vrai plus encombrant, en offre bien davantage et il ne vaut "que" 500 € de plus...

• Sur capteur 24x36 (36 Mpix)

Nikon D810



Distorsion 0,33 %

Aberration chromatique 0,16 mm sur A3



Bonifier une image : de la retouche à l'interprétation

L'écart entre un cliché banal et une photo séduisante est plus mince qu'on ne le croit.

Il suffit parfois d'un traitement léger pour améliorer significativement une image.

On peut même se prendre au jeu de la retouche et personnaliser le rendu.

Cas pratique avec un paysage pyrénéen à fort potentiel.



Version originale, brute d'appareil

Notre photo de départ est bien exposée et offre un point de vue agréable sur le massif pyrénéen depuis Saint-Faust (pour info, la vigne au premier plan donne un excellent Jurançon), mais elle est trop ordinaire pour retenir l'attention du spectateur. C'est au photographe de prendre la main et de travailler son image pour la rendre plus attrayante.



Version recadrée

Recadrer avant de traiter

On peut s'imaginer héritier de Cartier-Bresson et estimer qu'une photo ne doit pas être recadrée, encore faut-il produire des clichés qui remplissent harmonieusement un rectangle de rapport 3/2.

Si un recadrage relativement important est nécessaire, mieux vaut l'effectuer avant toute autre opération. Cela permet de travailler sur l'image telle qu'elle sera,

sans être perturbé par des éléments qui seront ensuite éliminés.

Recadrer une image pour n'en garder qu'une infime partie a peu de sens, mais modifier les proportions du cadre ou supprimer un détail gênant est souvent bénéfique.

Dans le cas présent, j'ai diminué l'importance du ciel et du sol pour obtenir une image panoramique. J'en ai aussi profité pour éliminer un bâtiment peu esthétique sur la gauche.



Traitement sobre

Avant de se lancer dans des retouches "au petit bonheur", il faut prendre le temps de regarder l'image de départ pour repérer ce qui peut et/ou doit être amélioré.

Comme notre photo a été prise en décembre, la vigne est totalement nue. On obtient donc un amas sombre qui se distingue à peine du reste du paysage. Il importe de redonner de la lisibilité à ce premier plan, qu'un œil un peu pressé pourrait confondre avec de simples buissons.

La correction de ce défaut améliore déjà grandement l'image et démontre, si besoin était, qu'un traitement minimal peut avoir un effet maximal. Surtout, cette version ajustée ne dénature aucunement la scène originale.

Il existe plusieurs méthodes pour donner un regain de vie à ces vignes. On peut jouer sur la Courbe des tonalités, modifier le rendu coloré (onglet TSL/Couleur/NB) ou même utiliser un filtre dégradé. Nous nous contenterons des Réglages de base, une solution simple et souvent plus efficace.

1 - On commence par éclaircir le paysage au premier plan, mais sans trop toucher au ciel et aux montagnes. Comme ce sont des valeurs un peu sombres, le curseur Ombres permet de les éclaircir de façon simple.

2 - On joue ensuite sur le curseur des Noirs pour détacher la vigne du reste du paysage.

3 - La couleur mérite d'être un peu plus soutenue. Pour ce faire, on augmente légèrement la Vibrance. Attention, il faut agir en douceur car l'herbe peut vite virer au fluo.

4 - pour finir, une action sur le curseur Clarté renforce le contraste coloré. La vigne gagne encore en présence... mais attention aux excès d'accentuation.

En quatre étapes simples, l'image a retrouvé la vie qui lui manquait au sortir de l'appareil photo. Pas de manipulations compliquées, juste le recours à quelques outils basiques.



Ombres



Noirs



Vibrance



Clarté



L'onglet Réglages de base du module de Développement de Lightroom peut sembler limité, ce serait une erreur que de le croire. Moyennant un peu de pratique, il autorise des modifications importantes. Dans bien des cas, on pourra se contenter de ce seul outil pour corriger les menus défauts d'une photo et lui donner plus d'impact.

Traitement élaboré

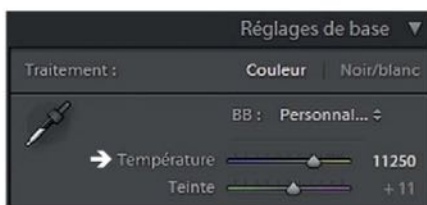
Le traitement sobre (page précédente) vise à améliorer une composition en conservant l'esprit de l'image originale. Mais il est possible d'aller bien plus loin et d'interpréter la photo, c'est-à-dire d'en proposer sa propre version, quitte à s'éloigner de la réalité.

Voir certains retoucheurs experts à l'œuvre donne l'impression qu'il est possible d'improviser. En réalité, ils ont déjà en tête l'image finale, et leurs mains ne font qu'exécuter ce qui a déjà été pensé. Cette aisance implique évidemment une grande maîtrise des outils de retouche. Au-delà de ça, modifier une image en profondeur induit une réflexion préalable.

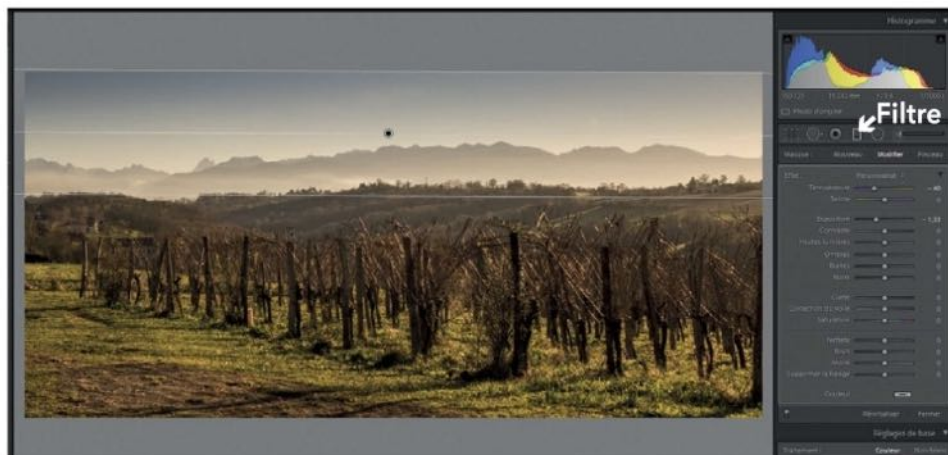
Notre photo hivernale manque de caractère, c'est une gentille carte postale, rien de plus. Nous allons la réchauffer un peu pour lui donner un aspect automnal (1, 2), puis pousser le contraste jusqu'aux limites acceptables (3) pour donner plus de matière à la vigne. Avec ces deux opérations l'essentiel du travail est fait, mais il sera toujours possible d'essayer un ou deux "trucs" (4) afin de rendre la photo encore plus séduisante.

1 - La température de couleur de la photo originale s'élevait 5650K, valeur qui correspond à une journée ensoleillée. Via le curseur Température, nous l'avons poussée à 11250K afin d'en réchauffer les tons. Jouer avec ce curseur change la teinte de l'image (vers le jaune ou le bleu), tout en conservant un rendu très naturel.

D'autres méthodes existent pour changer la tonalité d'une photo, mais quand il s'agit de réchauffer ou refroidir, agir sur la température de couleur reste le moyen le plus simple. Avec un fichier Raw (comme ici), les modifications proposées par Lightroom sont plus larges qu'avec une image Jpeg.



Le curseur de température de couleur permet de réchauffer ou de refroidir l'image.



2 - L'ambiance chaude est agréable, mais il faut redonner un peu de bleu au ciel. L'outil Filtre dégradé permet de retrouver, voire d'accroître, la teinte bleutée présente

avant modification de la température de couleur.

En pratique, on place un Filtre dégradé horizontal sur le haut de l'image (centré au-dessus des mon-

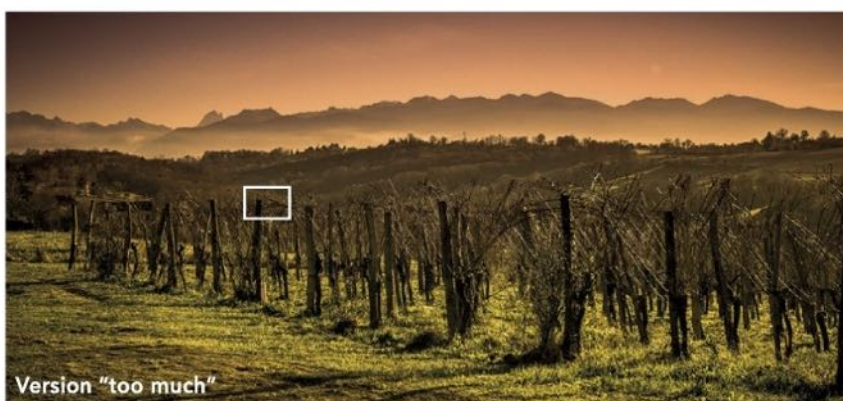
tagnes pour que l'effet soit limité au ciel), puis on applique la correction locale voulue : un abaissement de la Température de couleur compensant la hausse précédente.

3 - La photo originale a été prise un jour de décembre ensoleillé, à 16 heures, sous une lumière un peu trop abondante pour l'ambiance que nous voulons maintenant restituer.

Diminuer l'Exposition dramatise un peu le rendu mais assombrit de nouveau les vignes. Une hausse du Contraste permet de retrouver de la matière dans les branches.



Jouer sur les curseurs de tonalité Exposition et Contraste donne un effet "dramatique" à l'ambiance générale.



Pour obtenir un effet irréel, on a poussé la saturation, l'accentuation et appliqué un filtre "Tabac" sur le ciel. La suraccentuation donne plus de relief aux branches de la vigne, mais le rendu devient caricatural si l'on zoome dans l'image.



4 - L'ajout d'un soupçon de vignettage permet de "fermer" l'image. Lightroom propose plusieurs réglages, on vous conseille de pousser le Gain au maximum (-100 en noir ou +100 en blanc) pour visualiser la façon dont il s'applique. Bien entendu, la valeur -100 ne sert ici qu'à choisir la forme (dans notre cas un arrondi centré au dégradé très progressif), le dosage final est bien moins fort.

L'image définitive (ci-dessus) reçoit un Gain de -10. Ce léger assombrissement des angles permet de ramener le regard vers le centre sans que l'effet soit trop sensible.

En faire trop...

Tout est possible en matière d'interprétation, mais il faut garder à l'esprit ce que montre la photo initiale. Au départ nous avions un brave petit paysage bien de chez nous, faut-il le transformer en une vue de la planète Mars ?

On a évidemment le droit de produire l'image ci-contre et d'en être satisfait (il lui manque quand même une cascade animée et des leds clignotantes), mais il ne faut pas essayer de la faire passer pour une photographie de paysage.

Lightroom est un outil puissant qui permet des interventions variées, des plus sages aux plus déli- rantes. Au photographe de prendre ses responsabilités.

Pascal Mièlle

— (Zeiss Ikon Tenax 24x24) —

Le majeur comme moteur



C'est toujours l'index qui déclenche. Pour le majeur, c'est selon. Sur le Contax, il actionne le télémètre. Sur le Tenax, il assure l'avancement rapide du film. Et ça change tout !

Ci-dessus – Zeiss Ikon Tenax II avec Sonnar 40 mm f/2; notez que, pour un contraste maximum, une des images du télémètre est orange tandis que l'autre est verte !

Trouvant peut-être la vie trop longue, les hommes ont toujours été hantés par la vitesse. Toutes sortes de vitesses, et bien au-delà du raisonnable. Cette maladie mentale a évidemment frappé aussi la galaxie photographique. Dès 1895, sur l'appareil de Guitton de Géraudy, les plaques 13x18 cm permutent grâce à un moteur à ressort. Imaginez l'usine. Ensuite, on retrouve le même genre de moteur sur de nombreux appareils : Pascal, Robot, Leica (accessoire MOOLY), Foton, Leningrad, Instamatic 400, j'en passe... jusqu'à ce qu'on ait enfin l'idée lumineuse de lui substituer un moteur électrique (Leica 250 vues version 1941 et surtout, en 1957, Nikon S2/SP). Dans les années 1930, c'était le Robot qui incarnait le mythe de

l'appareil rapide. Pour loger un gros ressort dans son petit boîtier, il avait fallu rogner sur le négatif, en ramenant le format à 24x24. Le carré avait alors le vent en poupe grâce au succès du Rollei. Mais, par la vertu rectangulaire des papiers au chlorobromure, le négatif 24x24 tombait à un 18x24 utile – vraiment minuscule, lui. Dame, les deux images par seconde avaient un prix...

L'autre voie

Il y avait aussi, moins rapide, mais quand même supérieur au bouton, le levier. Ce moyen d'accélérer l'avancement du film et armement de l'obturateur voit le jour discrètement en 1934 sur l'Exakta 4x6.5. Il est naturellement reconduit sur l'Exakta 24x36 de 1936, l'ancêtre de tous nos reflex.

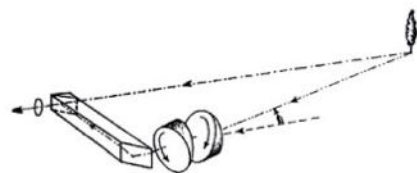
Bientôt vont se multiplier à l'infini des leviers similaires, c'est-à-dire à axe de rotation vertical. Particulièrement bien adaptés aux appareils à obturateurs à rideaux, aucun renvoi d'angle n'étant nécessaire. Parallèlement vont apparaître des leviers à axe de rotation longitudinal, c'est-à-dire coaxiaux avec les obturateurs centraux. Ces leviers exigent un renvoi d'angle pour le transport du film. Bien sûr, c'est cette formule plus alambiquée que Zeiss Ikon va choisir pour ses Tenax ! La publicité la présentera comme ultra-performante. Des doigts agiles seraient capables d'atteindre le rythme d'une image/seconde, rendant sans objet les moteurs. Hyperboles... Reste que le grand géant Zeiss Ikon se devait de proposer un

modèle maison pour chaque créneau du marché. Sur celui des "appareils rapides" il pense économiser les frais du développement d'un moteur avec le Tenax à levier.

Le II précède le I

Au pupitre : Hubert Nerwin – rien moins que le créateur des Contax II/III. Deux Tenax seront lancés. En 1938, le type II qui nous occupe, et en 1939, le type I, bas de gamme, sans télémètre ni interchangeabilité. Bref, un appareil entièrement différent, sinon que c'est un 24x24 et qu'il est doté d'un levier. Notons au passage que Zeiss Ikon aurait pu se contenter de rendre son Contax "rapide" en le dotant d'un levier... Non, il a préféré créer un modèle radicalement nouveau. Sa taille, intermédiaire entre celle du Robot et celle du Contax, et identique à celle du Contaflex, aurait aussi pu permettre d'en faire un vrai 24x36. Non, Zeiss Ikon voulait marquer le Robot 24x24 à la culotte. Sans toucher à son produit-fanion Contax. Mais avec la même qualité. Ainsi, le Tenax II bénéficie d'un chromage incomparable et d'un fastueux gainage maroquin. Sa présentation, toujours impeccable en 2016, en dit long sur le niveau atteint par Zeiss Ikon. Des choses que nous ne reverrons plus. Le plaisir de l'objet parfait mitonné avec passion... Lointain écho des ma-

Le coin des iconomécanophiles



chines des siècles passées, décorées comme des œuvres d'art. Le tour de serrurier de Louis XVI... je m'égare. Comme un vrai Zeiss Ikon, le Tenax II est un peu compliqué d'aspect. Sur le capot, le déclencheur trône au milieu du bouton d'avancement du film qui fait aussi compteur tandis que le rebobinage est confié à une clé pliante. C'est en façade que les choses deviennent légèrement confuses. L'obturateur central Compur Rapid (de la seconde au 1/400s), noyé dans le boîtier, est invisible. Il ne se manifeste que par la gravure des vitesses et le doigt qui permet leur sélection, tous deux solidaires... de l'objectif ! L'optique standard de 40 mm, au choix un Tessar f/2,8 ou un Sonnar f/2, est fixée au boîtier par une baïonnette spécifique actionnée par un petit poussoir situé au-dessus de la frontale. À sa partie inférieure se trouvent l'échelle des distances, très courte (en termes moto, on dirait "à tirage rapide"), et son

doigt de commande, agrémenté d'un embryon d'échelle de profondeur de champ. Le guidage est rectiligne. Autour de la frontale, l'échelle des diaphs, gravés équidistants – indice d'un projet de posemètre embarqué ? Les lamelles de l'obturateur sont placées derrière les objectifs et non pas dans le plan de leur centre optique. A priori, une formule pas trop propice à une qualité d'image maximum. Mais avec ce sorcier de Carl Zeiss, tout est possible ! Solidaire de chaque objectif, et chargée de son couplage, une patte dotée d'une fenêtre ronde vient se positionner devant la petite lucarne carrée du télé-mètre. Dans cette fenêtre ronde, deux "coins optiques rotatifs" tournent en sens inverse l'un de l'autre lorsqu'on fait le point. Celui-ci est acquis lorsque les deux images se superposent. Le télémètre du boîtier, lui, ne comporte aucune pièce mobile. Ce dispositif, inauguré en 1934, a été monté

Ci-dessus, de gauche à droite – Tenax II posé ; son unité de style comme l'ergonomie de ses commandes ont été soigneusement travaillées.
Tenax II Luft-waffe (photo Zeiss Historica)
Schéma du viseur-télé-mètre couplé du Tenax.

sur les Contax, Super Ikonta, Super Nettel, Nettax, et même Contessa d'après-guerre, signe d'une fiabilité sans égale. Je confirme : le système est redoutablement critique ; quant au viseur, il est lui aussi exceptionnel puisqu'il donne une image grandeur nature – une première en 1938 – mais Zeiss Ikon s'est bien gardé de souligner cette avancée, refusée au Contax. Le choix d'objectifs interchangeables est très limité : un grand-angle Orthometar 27 mm f/4,5 et un télé Sonnar 75 mm f/4, équivalant, respectivement, à un 35 et à un 100 mm pour 24x36. Malgré ces caractéristiques modestes, il a fallu voir grand côté obturateur pour éviter tout vignettage. Zeiss Ikon a été cherché le Compur "0" pour 6x9 ! Pour cadrer ces deux focales, un viseur collimaté de type van Albada est annoncé. On pourra aussi recourir à un viseur spécial pour le 27 mm et, pour le 75 mm, à un cache placé devant la grande fenêtre du viseur. Le levier d'armement vient, de construction, avec une grande rondelle placée entre boîtier et objectif, et directement connectée à l'obturateur. Sa manipulation exige une pression relativement importante sur la palette placée à l'extrémité du levier. Deux doigts de la main droite sont à la manœuvre : le majeur, pour enfoncer le levier, assurant ainsi l'avancement et l'armement, et l'index, pour déclencher. L'index de la main gauche est chargé de la mise au point. Voilà qui nous rappelle la technique Contax des "deux doigts", sauf que dans son cas, l'index

droit déclenche lorsque le majeur a assuré le point, l'avancement étant confié à un classique bouton – ce qui implique de quitter l'oculaire entre chaque vue...

Destinée

Les Tenax étaient arrivés sur le marché au plus mauvais moment. En plus, le Tenax II était cher (chose normale vu son niveau d'équipement) : presque 80 % du prix d'un Contax II, tous deux avec Sonnar f/2. Mais le Contax avait un potentiel sans commune mesure... Les ventes ne sont pas connues avec exactitude. Elles doivent se situer un peu en dessous des 10 000 exemplaires. Et ceci en tenant compte des Tenax II Luft-waffe pour prises de vues aériennes, avec deux vitesses seulement (1/200s, 1/400s) et pas de télémètre, et des versions radiographiques, sans viseur, mais avec Sonnar f/1,5. Les scores sont encore plus minces pour ce pauvre Tenax I, bien moins sexy et resté en rayon encore moins longtemps. C'est pourtant lui qui réapparaîtra après la guerre, en RDA, bientôt rebaptisé Taxona. Quant au principe de l'axe de rotation longitudinal, il fera une belle carrière à l'Est, avec la dynastie des Werra, et une tentative ratée à l'Ouest, avec la fâcheuse Ikonette, tout plastique, grièvement laide et qui de plus, dit-on, volait. Il vaut mieux conserver le souvenir de ce météore de Tenax II, sorte de chef-d'œuvre de compagnon. Mais il ne suffit pas d'être beau et intelligent pour réussir dans la vie...

Patrice-Hervé Pont



Ci-contre – Tenax II, dos retiré – On dirait presque un Contax.
(crédit photos : P. H. Pont)

Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de plonger dans cette rubrique, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif :

- les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité ;

- toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs afin d'être critiquées ;

- la parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Pour cela, nous participons régulièrement à des Salons ou Festivals durant lesquels la rédaction est disponible pour parler librement de vos images ;

- et puis, surtout, nos avis ne sont ni des jugements, ni des "verdicts" ; bref, ils sont eux-mêmes sujets à critique : on n'a pas forcément raison !

S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée ! S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le !

Guy-Michel

Faites-nous parvenir vos photos avec les informations de prise de vues (boîtier, objectif, vitesse, diaph et technique utilisée) par la Poste, à l'adresse :

**Album des Lecteurs,
Chasseur d'Images,
BP 80100,
86101 Châtellerauld Cedex**

(Les documents, utilisés ou non, ne seront pas retournés) ou en les téléchargeant directement sur le site :

<http://www.ci-redac.com>

La Critique PHOTO

par Pascal Miele



Benoît AUDIGÉ

Le caracal et les éléphants

Nikon D600, 70-200 mm f/2,8 et multiplicateur x 1,7,
à 340 mm, f/5, 1/640 s, 250 ISO

"Nous venons d'entrer dans le parc national d'Amboseli au Kenya, un troupeau d'éléphants apparaît immédiatement. Il faut anticiper pour se placer là où il va traverser et attendre son passage. Les éléphants ne sont pas agressifs lorsque ce sont eux qui viennent vers nous.

J'ai à peine le temps de régler mon matériel qu'ils sont là. Je cadre, je déclenche mais l'autofocus est en mode auto et il ne fait pas le point là où j'espérais... flûte !

C'est au retour en France que j'ai réalisé que mon boîtier avait accroché un caracal se confondant avec le sol, invisible tellement nous étions captivés par le troupeau dans la poussière.

Voilà donc le résultat d'un sacré coup de chance... il en faut parfois."

Il semble que les réglages de votre appareil soient pour beaucoup dans votre "coup de chance" ! Non seulement l'autofocus a fait le point sur le caracal au premier plan, mais le diaphragme n'était pas trop fermé, ce qui nimbe les éléphants d'un léger flou du meilleur effet.

La photo que vous nous avez envoyée présente une résolution assez peu élevée et une forte accentuation... espérons que cela ne se verra pas trop sur la version imprimée car l'image est intéressante.



Vincent ENJELVIN

Pentax K-5 II, Tamron 17-50 mm, à 17 mm, f/8, 6s, 200 ISO

"Cette ancienne chapelle appartient au couvent des Capucins créé en 1616 à Rodez. Le couvent a été transformé en prison à la révolution. Cette prison, maintenant désaffectée, est en cours de démolition."

L'ambiance est agréable, la lumière très belle. Dans la partie gauche de l'image, l'urinoir et le lavabo viennent casser le côté historique du lieu et créer un décalage plaisant.

L'exposition est bonne, mais il était possible d'ajouter un soupçon de "HDR" afin de récupérer du détail au niveau des fenêtres. Il ne s'agit pas de montrer ce qui se passe à l'extérieur (ça sonnerait artificiel), mais de donner plus de matière aux montants... À la réflexion, rien n'assure que le résultat serait pertinent : peut-être que le côté "vaporeux" des ouvertures participe lui aussi au charme de cette image.

Guillaume CHARTON

Ada Hegerberg lors d'un match opposant Lyon à Juvisy

Vous avez envoyé cette photo sans donner plus de précisions sur le contexte et vos réglages. Dommage, on aimerait en savoir plus.

Le geste de la footballeuse norvégienne est acrobatique, mais la phase de jeu est trop confuse pour être compréhensible. Il manque aussi un repère important : le cadre du but (ou même un poteau). Si vous étiez mobile ou disposiez d'un zoom, vous aviez les moyens d'améliorer la lisibilité de votre image. Là, c'est raté !





Maurizio RESMINI

Au-delà de l'horizon

Canon EOS 500D, Canon EF 100 mm f/2,8 L Macro IS, à f/10, 1/1250s, 100 ISO

"Même si des milliers de photos de cet endroit ont déjà été prises, difficile de résister à l'envie de faire la sienne..."

Au format 3:2 original je préfère ce recadrage 16:9 où l'on devine l'ombre des fougères en bas.

Trouver à l'écran le réglage de luminosité/contraste qui rappelle les sensations éprouvées au moment de déclencher est une chose... mais les restituer à l'impression est encore une autre paire de manches."



Comme vous le dites, l'image est vue et revue... mais rien n'empêche d'en proposer sa propre version.

Que le soleil apparaisse "brûlé" est normal (c'est ainsi que le voient nos yeux), mais la tache blanche qu'il forme est trop importante. Le ciel, les nuages et la mer offrent de beaux effets de matière, mais ils sont plongés dans l'ombre. Idem pour l'île, presque invisible, et les fougères au premier plan.

Un léger éclaircissement (photo ci-contre) permet de mieux distinguer les différents éléments.



Christophe LEFEBVRE

Bébé et photographe

Olympus OM-D E-M10, 14-42 mm f/3,5-5,6 à 42 mm, f/5,6, 1/60s, 1.600 ISO

"Je prends souvent les photographes en photo. Le bébé s'est trouvé par hasard dans le champ. J'aime bien comment le graffiti du fond, l'œil du bébé et la robe de la jeune femme se répondent. Pas de réglage particulier, mode automatique."

Ce bébé qui s'invite dans votre composition donne une image originale. En cadrant plus bas, vous laissez un peu d'air sous les doigts du bébé, ici très près du bord. Histoire de pinailler et de gagner en lisibilité, vous pouviez aussi vous décaler légèrement vers la droite pour que le bébé se superpose un peu moins à la photographe.

Angé PEREZ

La femme au sac LV

Canon EOS 70D, 24-70 mm à 55 mm, f/3,2, 1/800s, 640 ISO

"Depuis mon appartement, une vue en plongée sur le trottoir d'en face en travaux. La légère pluie donnait une belle lumière et la texture de la chaussée attirait mon regard. J'ai toujours mon 70D à portée de main. Au moment de déclencher, j'ai vu au loin une femme sous un parapluie mauve. Je n'ai eu que le temps de régler mon appareil en priorité vitesse pour la photographier au moment où elle passait devant les cônes de chantier. C'est sur mon ordinateur que j'ai découvert qu'elle portait un sac Louis Vuitton."

Les brillances au sol, les lignes parallèles, les trois plots colorés, la passante anonyme... la scène avait un potentiel certain. Le résultat est plaisant, mais le cadrage est bancal et laisse trop peu d'espace au-dessus du parapluie. Les vêtements noirs du personnage manquent aussi cruellement de détails.



Pierre LEVAIN

Canon EOS 7D, Sigma 10-20 mm
à 10 mm avec filtre polarisant, f/11, 1/400s, 125 ISO

"Photo prise lors d'une escale."

Les rochers au premier plan et les deux énormes paquebots créent une composition intéressante. Le choix du noir et blanc est une bonne idée, d'autant plus que le filtre polarisant assombrit le ciel bleu.

Vous pouviez aller plus loin en intégrant franchement les passagers dans le cadre, car ici ils ne font que "parasiter" l'image. Quand un élément est présent dans le viseur, il faut soit l'utiliser, soit chercher à le supprimer sinon il perturbera la lecture.



À chacun son thème !

Ci-dessus,
de gauche à droite
et de haut en bas –

Grenouille verte
© Christophe
Prudhomme

Face à face
© Nicolas de Vaulx

Harfang des neiges
© Emmanuel Tardy

Hermine
en pelage hivernal
© Grégory Bonnet

Page de droite –

Naiades
au corps vert
© Stéphane Gautier

Jardin à fleur de pots - Jusqu'au 20 mars 2017. Concours ouvert à tous, organisé par la médiathèque municipale de Mazamet. Thème : "Jardin à fleur de pots". 2 catégories : N&B et couleur. 2 photos max par auteur. Tirage 20x30 ou 30x40 cm. Bulletin d'inscription : Médiathèque Espace Apollo - Michel Bourguignon, place du Maréchal Leclerc, BP 160, 81204 Mazamet. direction@ville-mazamet-mediathèque.com Tél. 05-63-97-53-50.

16^e concours international d'images numériques La Gacilly - Jusqu'au 27 mars 2017. Concours ouvert à tous, organisé par le club photo de La Gacilly dans le cadre du 13^e Festival international de la photo "Peuples et Nature" (du 3 juin au 30 septembre à La Gacilly). Deux thèmes : "Libre couleur" et "Nature". 4 photos maxi par auteur et par thème. Dépôt des images en ligne sur www.clubphotolagacilly.com (règlement complet sur ce même site). Contact : clubphotolagacilly@gmail.com - Attention, concours payant !

L'eau dans tous ses états - Jusqu'au 31 mars 2017. Concours ouvert aux amateurs, organisé par la ville de Mably et le club Phot'Objectif Mably. Thèmes : "L'eau dans tous ses états", "libre N&B" et "libre couleur". 2 photos maxi par auteur et par catégorie. Format 20 x 30 cm minimum sur supports 30 x 45 cm maximum. Règlement : www.ville-mably.fr - Tél. 04-77-44-23-72.

Forêts boréales - Jusqu'au 31 mars 2017. Concours ouvert à tous, organisé par l'association italienne BioArt visual. Thème : "Forêts boréales" (paysages, vie sauvage, faune et flore, formes et couleurs). 20 photos maxi par auteur. Règlement : www.biophotocontest.com - Attention, concours payant !

4 images pour 1 mot - Jusqu'au 31 mars 2017. Concours ouvert à tous, organisé par le club Objectif Photo de Tourves (83). Thème : "4 images pour 1 mot" (choisissez votre mot et illustrez-le de quatre façons différentes ou choisissez un homophone – par exemple, vert, ver, vair, verre – et créez votre série). Règlement : <http://objectifphototourves.piwigo.com>

Au ras du sol - Jusqu'au 20 avril 2017. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo de Guérande. Thème : "Au ras du sol". Quatre photos maximum par auteur. Règlement : www.clubphoto-guerande.fr Attention, concours payant.

5^e Festiphoto de Rambouillet - Jusqu'au 30 avril 2017. Concours ouvert à tous les photographes opérant en Ile-de-France, organisé dans le cadre du 5^e Festiphoto de Rambouillet (du 22 au 24 septembre). Thème : la faune, la flore et les paysages du massif de Rambouillet, de la région Ile de France et des régions limitrophes. 20 photos maximum par auteur. Règlement : www.festiphoto-foret-rambouillet.org/concours

Rencontres - Jusqu'au 30 avril 2017. Concours ouvert à tous, organisé par l'ACAD Maurice Genevoix de Saint Denis de l'Hôtel. Thème : "Rencontres". 4 photos maximum par auteur (N&B ou couleur). Tirages au format libre, collés sur carton rigide 30 x 40 cm. Règlement : ACAD Maurice

Genevoix, 45, bd du Grand Clos, 45550 Saint-Denis de l'Hôtel. Infos : eve.sagalowicz@hotmail.fr Tél. 02-38-59-08-38.

17^e Concours international photo nature de la Réserve de Séné - Jusqu'au 02 mai 2017. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Bretagne Vivante et la Réserve naturelle des marais de Séné. Deux thèmes : "Nature sauvage" (paysage, macro, insectes et animaux), "Oiseaux". 7 photos maximum par thème et par participant. Règlement : www.reservedesene.com Tél. 02-97-66-92-76.

Courbes, ronds / Couleurs du monde - Jusqu'au 12 juin 2017. Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club de Montataire (Oise). Deux thèmes au choix : "Courbes, ronds" et "Couleurs du monde". 3 photos maximum par thème. Fichiers numériques (Jpeg) exclusivement. Règlement : www.pcm60.org - Attention, concours payant ! Tél. 06-07-29-43-28.



Les cinq photos qui illustrent ces pages ont été primées lors du 16^e Concours international de photo nature de la Réserve naturelle des marais de Séné. Vous avez jusqu'au mardi 2 mai pour participer à l'édition 2017. Comme toujours, deux catégories vous attendent : "Oiseaux" et "Nature sauvage" (photo sous-marine, macro, micro, paysage, mammifères, reptiles, etc.). Modalités : www.reservedesene.bzh

Bleu - Jusqu'au 30 juin 2017. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian. Thème : "Bleu". Tois photos maximum par auteur au format 20 x 30 cm (papier ou fichier Jpeg). Infos et règlement : www.argian-photo.com

Les marques du temps - Du 15 mai au 26 août 2017. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le photo-club Gentiane de Riom-ès-Montagnes (Cantal). Thème : "Les marques du temps". 3 photos maxi par participant. N&B obligatoire. Format libre sur support rigide 30x40 cm. Règlement : photo-club-gentiane.e-monsite.com - photoclubgentiane@free.fr - Tél. 04-71-78-21-78.

Nourritures terrestres et nourritures spirituelles - Jusqu'au 02 avril 2017. Concours ouvert à tous les photographes européens, organisé par l'agence Au Tigre Vanillé. Thème : "Nourritures terrestres et nourritures spirituelles". Une photo par auteur, prise impérativement hors des frontières géographiques de l'Europe (à savoir : Asie, Amérique, Afrique,

Océanie ou régions polaires). Règlement : <http://photographe-voyageur.com/>

Notre monde est magnifique - Jusqu'au 30 juin 2017. Concours ouvert à tous, organisé par la société Cewe. Thème : "Notre monde est magnifique". 6 catégories : "Sport", "Hommes", "Paysages", "Architecture", "Transports et infrastructures" et "Nature". 25 photos maximum par auteur à déposer sur le site <http://concours.celewe.fr/beautiful-world-2016>

Le polar à la campagne - Jusqu'au 17 avril 2017. Concours ouvert à tous, organisé par la bibliothèque Keller de Bessancourt (95). Thème : "Le polar à la campagne". La photo devra illustrer la campagne et mettre en scène un élément lié au polar (objet, livre, etc.) ou créer une ambiance policière. Attention, les scènes sanglantes ou macabres ne sont pas admises. Deux photos maximum par participant, format 30 x 40 cm. Le règlement et la fiche d'inscription du concours sont consultables sur le site

www.ville-bessancourt.fr/bouger-bessancourt/bibliotheque ou à la Bibliothèque Keller, 8 rue madame, 95550 Bessancourt.

Le patrimoine en Sarthe - Jusqu'au 03 septembre 2017. Concours ouvert aux amateurs organisé par l'association culturelle du hameau de Verniette (à Conlie). Thème : "Le patrimoine en Sarthe" (mettre en valeur le patrimoine public du département : églises, châteaux, chapelles, monuments historiques, etc.). Deux catégories : adultes et moins de 18 ans. Trois photos maxi par auteur, sous format papier (20 x 30 cm). Règlement : concoursphotosverniette.unblog.fr

Concours photo nature PhotoFili - Jusqu'au 15 septembre 2017. Concours ouvert à tous, organisé par l'association PhotoFili La Wantzenau, dans le cadre du 2e Salon Photo Nature de La Wantzenau (week-end des 4 et 5 novembre 2017). Thème "La nature". 5 catégories pour les adultes : "Oiseaux sauvages", "Mammifères sauvages", "Macro et proxy", "Paysages naturels" et "Vision artistique". 1 photo maxi par

catégorie. Une section "Jeunes" est également ouverte (1 photo maxi sur un sujet nature). Règlement : www.photofili.fr

Concours international de photo nature de Montier-en-Der - Jusqu'au 30 avril 2017. Concours ouvert à tous, organisé par l'AFPAN "L'Or Vert" dans le cadre du Festival de la Photographie Animale et de Nature (à Montier-en-Der du 16 au 19 novembre 2017). Comme l'an passé, il n'y a plus qu'un seul et même concours avec une entrée pour les moins de 16 ans et une entrée pour les plus de 16 ans. Thème : "La nature". 10 catégories : 1) Oiseaux sauvages, 2) Mammifères sauvages, 3) Autres animaux sauvages, 4) Plantes sauvages, 5) Graphisme, forme et matière, 6) Paysages, 7) Séquence images fixes (3 à 5 photos), 8) Séquence filmée (vidéo de 90 secondes maxi), 9) L'homme et la nature, 10) Images de nature revisitées. Règlement : AFPAN "L'Or Vert", 1 ter, av. de Champagne, 52220 Montier-en-Der. www.festiphoto-montier.org Tél. 03-25-55-72-84.

Pour annoncer votre concours dans C.I., envoyez votre demande accompagnée du règlement du concours à calendrier@chassimage.com. Vous pouvez aussi utiliser le formulaire prévu à cet effet sur notre site Internet www.chassimage.com (rubrique "Événements"). Attention, nous n'annonçons dans ces pages que les manifestations respectant la charte "Concours équitable" (www.concours-equitable.com).



Joystick compacte

Capacité de charge : 5 kg en position normale, 2,5 kg à la verticale. Niveau à bulle intégré et système de plateau rapide. Compatible avec tous les appareils 35 mm.

322RC2 (rotule)

139 €

200PL 14 (plateau supplémentaire)

17 €



Ball Head 800 - Rotule Ball Junior

À plateau rapide (type 6124-6125) - Hauteur : 120mm - Diamètre de la base : 62mm - Poids : 760g - Poids maxi supporté : 5 kg - Vis appareil : 1/4 » - Fixation trépied : 3/8 » - Plateau rapide : 6124 (1/4 ») et 6125 (3/8 »).

SLK800

89 €



Ventouse avec rotule Ball

Cette mini rotule Cullmann (CB3.1) est montée sur une large ventouse et offre une fixation optimale et sûre aux appareils photo, caméras, vidéo, GPS... sur toutes les surfaces lisses telles que le verre ou le métal. - Poids : 275 g - Hauteur : 120 mm - Diamètre ventouse : 98 mm - Charge maxi : 3kg.

C41033

59 €



Rotule à crémaillère 410 Junior Manfrotto

Extrêmement compacte, cette rotule unique offre des mouvements micrométriques autobloquants dans les trois directions, panoramique, bascule latérale et bascule avant/arrière. Un système de plateau extra plat est incorporé (plateau 410PL). Cette rotule convient parfaitement aux appareils 35 mm et aux moyens formats. Fixation d'appareil livré : 1/4" + 3/8", vis incluse. Couleur noir, degré de rotation pour chaque tour complet - poids 1.22 kg

MS410

183 € au lieu de 199 €

Destockage



Attache rapide

Se fixe sur une rotule, à l'extrémité d'un monopode. Composée d'une embase de 2 niveaux et d'un plateau hexagonal à visser sous l'appareil, pour une mise en place et un retrait sans dévissage. Livrée avec un plateau.

MS625

69 €



SBH-200DQ - Rotule Midi Ball

À plateau rapide (type 6183BK) - Hauteur : 87mm - Diamètre de la base : 43mm - Poids : 350g - Poids maxi supporté : 5 kg - Vis appareil : 1/4 » - Fixation trépied : 1/4 » - Plateau rapide : 6183BK.

SLK200

71 € au lieu de 79 €

Destockage



Adaptateur griffe porte-flash 1/4

Pour fixer les accessoires avec pas de vis 1/4 ou 3/8 sur une griffe porte-flash (pas standard 24 x 36).

MS262

11 €



Adaptateur plateau RC2

Se fixe sur le plateau d'une rotule classique pour le montage/démontage instantané du boîtier.

MS323

36 €



Adaptateur pour monopode 379 B

Permet la conversion du pas 3/8 au pas standard 1/4.

MS120

25 €



Adaptateur rapide

Pour le montage/démontage instantané d'un appareil sur son pied. Rectangulaire, avec deux niveaux à bulle pour être bien d'équerre. Livré avec vis 1/4 et 3/8. Poids : 265 g.

MS394

54 €



Plateau projection

En fonte d'aluminium injectée 26 x 36 cm. Fixation sur pied ou rotule par vis au pas standard pour transformer un trépied en table de projection. Dimensions (L x l) : 35 x 26 cm. Poids : 1,010 kg.

MS183

54 €



Plateau coulissant

Universel pour montage rapide de l'appareil sur un pied. Glissement avant/arrière. Longueur : 14 cm. Poids : 320 g.

MS357

64 €



Adaptateur 3/8 - 1/4

Lot de 2 adaptateurs.

MS148KN

5 €



Support « Spécial Téléobjectif »

Permet de monter un reflex avec un long téléobjectif en utilisant l'écrou de pied de l'appareil et celui de l'objectif. Offre une stabilité maxi, sans vibration. Recommandé au-delà de 200 mm.

MS359

81 €



Plateau (grand)

Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs. Poids : 100 g - Longueur : 10 cm

FEISOL710

29 €



Plateau

Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs. Poids : 50 g - Longueur : 5 cm

FEISOL750

25 €



Rotule pour pied Feisol

La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage. Livrée avec un plateau plat 750.

CB50D

153 €



Colonne

Pour augmenter la hauteur du pied Feisol, possibilité de rajouter une colonne. Poids : 360 g - Largeur : 53 cm

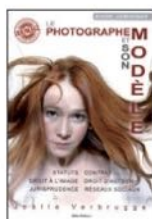
COL3342

39 €

Le photographe & son modèle

Maître Joëlle Verbrugge

Un guide complet qui permet de connaître les relations juridiques entre un auteur et son modèle et de faire le tour des statuts administratifs, droit d'auteur ou à l'image, jurisprudence, utilisation sur les réseaux sociaux...



PHOTMOD

23,90 €

Je photographie mes enfants

Stéphanie Leporcq

A l'ère du numérique, il n'a jamais été aussi simple de faire des photos, mais nos chères petites têtes blondes ne sont pas si faciles à photographier. Le but de ce livre est de vous permettre de réaliser de belles photos d'enfants au quotidien à l'aide de conseils pratiques et techniques « testés ». Vous pourrez ainsi faire des photos amusantes, originales, vivantes et spontanées. Quel appareil pour la photo d'enfants ? Un soupçon de technique et de composition. L'attitude à adopter. Changer de décor. Retoucher et améliorer ses photos. Imprimer, conserver, partager. Paroles de photographes.

PHOTENFANTS

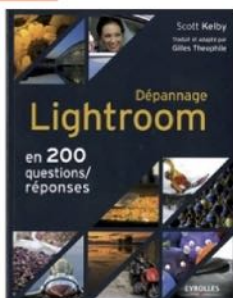
10 €



Dépannage Lightroom en 200 questions/réponses

Scott Kelby

À consulter quand vous êtes bloqué dans la pratique et que vous avez besoin d'une réponse immédiate.



DEPANLIGHT

19,90 €

Apprendre à photographier en numérique

Jean-Marie Sepulchre

Ce guide répond aux questions des débutants. Comment choisir l'appareil de ses rêves selon ses besoins et son budget ?

PHOTNUM5

12,90 €

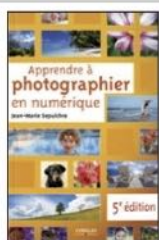
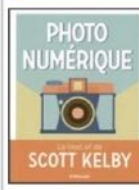


Photo numérique, le best of

Scott Kelby

Une compilation de tous les conseils pratiques d'un expert pour photographier comme un pro ; ils sont répertoriés sous 220 rubriques illustrées pour une application simple et rapide.



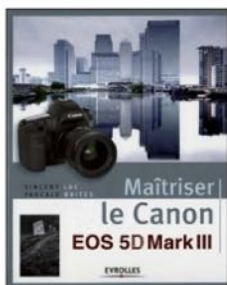
BESTKELBY

19,90 €

Maîtriser le canon EOS 5D Mark III

Vincent Luc et Pascale Brites

Au fil d'une cinquantaine de rubriques, le lecteur est guidé dans la manipulation de son boîtier. (mars 2013)



VLSDMK3

31,25 €

Photographier avec son Nikon D500

Vincent Lambert

Cet ouvrage vous apprend à utiliser la puissance et la richesse des configurations du Nikon D500, pour en tirer le maximum.

NIKOND500

26 €



Restaurer ses photos de famille

Robert Correll
Traducteur : Gilles Theophile



Un guide pratique pour archiver, numériser et restaurer les photos ou les images anciennes, à l'aide d'outils comme Photoshop et Photoshop Elements.

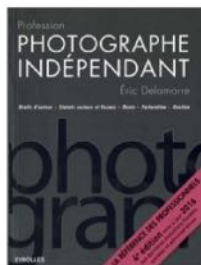
RESTAURPHOT

19,90 €

Profession photographe indépendant

Éric Delamarre

4^e édition avec la mise à jour 2016 des dernières évolutions fiscales, sociales et administratives. Cet ouvrage guide le photographe pour trouver les meilleures solutions en fonction des situations.



PHOTINDE

26 €

Capture One par la pratique

Philippe Ricordel

43 exercices pratiques présentés « étape par étape » pour vous aider à maîtriser votre flux de production depuis l'importation des images, jusqu'à leur diffusion.

CAPTURE1

25 €



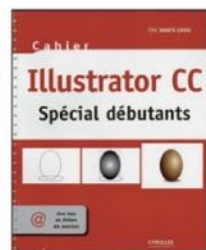
Illustrator CC

Eric Sainte-Croix

Ateliers conçus pour les débutants. 43 exercices sont expliqués et illustrés par des captures d'écran détaillées.

EXERILCC

22 €



Chasseur d'Images CONTACT !

Pour paraître dans cette rubrique, merci d'utiliser
le bulletin publié en page 138 de ce numéro !

Stages

AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Labeaume (07). Jean-Philippe Vantighem freelance, travaillant avec l'agence Bios, pour stages et formations initiation, perfectionnement, numérique, nature, post-traitement, etc... www.ardec-photo.com.
☎ 06-86-25-85-21.

Parc naturel régional du Vercors (26). Sandrine et Matt Booth, photographes naturalistes et accompagnateurs en montagne, organisent toute l'année des stages photo nature (paysage, faune sauvage, flore) dans le Vercors, et des voyages photo à l'étranger. Tous niveaux. Prochaines sessions : 23 et 24 avril, «De la prise de vue au post-traitement». www.prises2vues.fr
☎ 06-79-68-68-16.

Arèches-Beaufort (73). Stages photo nature pour les débutants, animés par Sandra Bérénice Michel. Prise de vue au lac des Fées et Saint-Guérin ou base de loisir de Marcot (en fonction du climat) et cours théorique. Durée : une journée (7h). Prochaines dates : 15, 16 et 17 avril. www.atmosphere-sauvage.fr

France et Suisse (74). Cours et stages organisés par le photographe Jiri Benovsky. Portrait, macro, paysage, montagne. Voir www.benovsky.com/stages

Mennecy (91). L'association Studio+ propose des stages sur le nu artistique, portrait, lingerie en studio avec modèles. Pour débutants et confirmés. Association Studio+, 18 Avenue Rousset, 91540 Mennecy - www.studio-plus.fr
☎ 06-78-72-38-36.

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Auxerre, Fleury-la-Vallée (89). Michèle Porta, photographe et formatrice agréée propose : formations personnalisées individuelles ou duo sur



1, 2 ou 3 jours. Optimisation technique et esthétique, prises de vues, traitement numérique. Un STAGE PORTRAIT la ressemblance intime du 13 au 16 juillet 2017. Un STAGE PHOTO REPORTAGE : 21 au 25 juillet 2017 : Chalon dans la rue... - 12 au 15 août 2017 : Mézilles.... Hébergement sur place, gîte, chambre d'hôte. <http://www.micheleporta.fr>.
E-mail : m.porta@orange.fr.
☎ 03-86-73-73-94
ou 06-85-14-34-41.

CENTRE-VAL DE LOIRE

Brenne (36) - Macro photo : 3 jours dans le PNR de la Brenne : studio dans la nature, éclairage, rapport de grandissement élevé : 24-25-26/06/17 et 14-15-16/07/2017.
Contact : gilles-martin.com.
E-mail : gillesmartin37@free.fr

Orléans (45). Stages d'initiation reflex le samedi matin. Tous les jours, coaching individuel tous niveaux et initiation studio. Images Photo Orléans, 11, rue Jeanne d'Arc, 45000 Orléans. ☎ 02-38-68-12-87 (demander Élodie).

GRAND-EST

Lac du Der (51). Stages tous niveaux (pdtv animalière mais pas seulement) avec Alain Balthazard, photographe pro. Sessions et dates à la carte. alain.balthazard@bbox.fr / photos-alainbalthazard.fr ☎ 06-88-78-72-20.

ILE DE FRANCE

Paris (75). Cours individuel, formation personnalisée sur photoshop, accompagnement de projet expo, livre, book, site web 06-09-72-45-43 www.clarimage.com

Chelles (77). Chelles Audiovisuel 77 organise des formations photo et montage de diaporamas numérique. Le 25 et 26 mars et 1 et 22 avril 2017. Adhésion au club pour 30€. De 9h30 à 16h30. Pique nique le midi. Programme à : <http://fasa-photo.fr> et <http://audiovisuel77.fr>.
E-mail : formation@audiovisuel77.fr

OCCITANIE

Mont Aigoual (30). Stages photo nature pour les débutants, animés par Sandra Bérénice Michel. Prise de vue au lac des Pises

et cours théorique en salle dans le fort de l'Aigoual. Durée : une journée (7h). Prochaines dates : 6, 7 et 8 mai. www.atmosphere-sauvage.fr

81- Redevenez maître de vos photos De la prise de vue à la retouche. Stage animé par Jérôme Miquel 37 ans d'expérience. Découverte et perfectionnement. Un thème précis à chaque stage. Groupe de 3 à 5 personnes maxi, stage 4 heures. www.miquelphoto.fr

ÉTRANGER

Maroc. Voyage du 6 au 13 mai 2017 - Stage photo à la découverte du sud Marocain de Marrakech au dunes de Merzouga. Vous vivrez le Maroc avec les conseils Accompagné par JC Lagarde photographe pro. infos : infos@stages-photo-maroc.com web : www.stages-photo-maroc.com ☎ 06-03-98-56-09.

Vietnam. Avec Nicolas Pascarel photoreporter du 18 au 26/08/2017. 9 jours Street photos : 3 jours Saigon, 3 jours Hoi An, 3 jours Hue. www.pascarelphoto.com.
E-mail : npascarel@hotmail.com.
☎ 0039-34-05-01-45-61.

Ventes

03- Vends NIKKOR 4/200 AIS : 130€ sans traces, et donne TC14A en complément AIS. Vends pour **NIKON SIGMA 5,6/400 mm IF APO macro** HSM : 460€. 04-70-07-39-10. Répondeur.

03- Vends NIKKOR 200mm f/4 AI-S : 130€ sans trace, et donne **NIKON TC-14A** en complément AI-S. **SIGMA** monture **NIKON 400mm f/5,6 IF HSM APO MACRO** : 460€. 04-70-07-39-10. Répondeur.

07- Labeaume. L'association Les Stermes propose des sorties en France et à l'étranger. Prochaines destinations : Guadeloupe, Marquenterre, paysages et flore des Alpes... <http://www.lesstermes.com>. 06-86-25-85-21.

13- Vends objectifs NIKON Micro NIKKOR AF-D 60mm f/2,8 : 200€, AF-D IF 24-85mm f/2,8-4 : 250€, AF-D 70-210mm f/4,5-5,6 : 80€ + Flash SB600 : 130€ + Port. Très bon état. 06-40-07-45-51.

13- Vends NIKON F + DOS 250 + objectif 50mm f/2. **LEICA M6** neuf, Viseur 21,24,28mm, moteur M + boîte. **LEICA M5** très beau + objectif **SUMMARIT M 75mm** codé AF Micro-**NIKKOR 60mm f/2,8 D**. Chambre et Accessoires **SINAR 4x5**, 5x7 visée reflex, soufflet, rallonge. **MAMIYA PRESS SUPER 23**. Plusieurs **MINOX 35**. E-mail bcdefg@laposte.net - 06-22-42-03-32.

14- Vends très bel IKONTA B type 524/16 (1954-1956), parfait état (fonction et aspect). **PRIX 149€** port compris. 06-18-76-16-13.

17- Vends NIKON D2XS-mémoire pro 16go.+ sacoche Lowepro : 550€. Objectif **NIKKOR AFS 18-200 f/3,5-5,6 G ED DX VR + Filtre UV** : 450€. Objectif **SIGMA AF** monture **NIKON 70mm f/2,8** : 180€. Etat neuf. 09-75-47-51-40.

28- Vends Flash Macro NIKON R1C1 SBR200 + 5 bagues + 3 Flashes avec

petits accessoires + malette matériel. Etat exceptionnel. Prix : 500€. 06-83-87-01-15.

33- Vends objectifs OLYMPUS ZUIKO 18-180 mm monture 4/3 + 40-150 mm + 14-42 mm + **BAGUE d'adaptation MMF-3** pour boîtier micro 4/3. Le tout divisible (à débattre). 06-27-59-36-00.

38- Vends drone caméra PHANTOM 4 DJI 2016, vidéo 4K, photo JPEG + RAW, chargeur batterie, radiocommande + valise. Peu servi. Prix : 1.000€. 06-82-18-31-88.

44- Vends NIKON F6 - NIKKOR DX Fisheye 10,5mm, DX 12-24mm, DX 35mm f/1,8, DX 18-200mm+ **NIKON F3** titane Champagne, viseurs DR-4 et DR-6 + jumelles **LEICA 10x42 BN** + **HASSELBLAD CFE 40mm f/4** + **LEICA SL** et **SL2**. Le tout en parfait état. 02-40-04-35-46 ou 06-48-34-89-01.

44- Vends objectif NIKON AFS 5,6/800 mm VR ED Achat 2015, en très bon état. Prix à débattre. 06 80 65 04 87

49- Vends SIGMA 100-300mm f/4 constant APO IF EX HSM avec filtre UV 82cm, monture **CANON** : 550€. Master **TECHNIKA 4x5** Inch : 800€. Super Angulon 90 mm f/8 avec planchette : 400€. Super Angulon 121mm f/8 : 400€. Schneider Symmar 240mm f/5,6 : 500€. Viseur universel **LINHOFF 4x5** IN : 150€. 02-41-50-31-95.

51- Vends FUJI XE1 noir, nu, peu servi (5000 déclenchements environ) avec 2 batteries. Visible dans département 51 et 77. Prix : 220€. 06-22-12-48-27.

59- Vends cause achat reflex numérique reflex argentique MINOLTA Dynax 404SI (boîtier nu) très peu servi + flash SIGMA EF-500 ST NG50. Parfait état. Prix 200 €. E-mail : chene.philippe@hotmail.fr. 09-80-85-67-90 ou 06-50-65-58-27.

74- Vends optique NIKON AFS Micro **NIKKOR 60mm f/2,8 G ED**.

www.digiwowo.com +352 691 170757

DIGIOWO
DIGITAL WONDER WORLD



APPAREIL PHOTO & KIT'S

Fuji X-T10 Body & AF 18-55 R LM OIS.....	948,00
Fuji X-T 2 Body & 18-55mm R LM OIS.....	1898,00
Fuji X-T 2 Body & 18-135mm.....	1548,00
Canon EOS 70D Body.....	777,00
Canon EOS 70D Body & 18-135mm STM.....	998,00
Canon EOS 80D Body & 18-135mm STM.....	1248,00
Canon EOS 700D Body & EF-S 18-55 IS STM.....	498,00
Canon EOS 7D MK II & EF 18-135mm STM.....	1498,00
Canon EOS 7D MK II & EF 24-105mm L IS.....	1888,00
Canon EOS 5D MK III Body.....	2198,00
Canon EOS 5D MK IV Body.....	3348,00
Canon EOS 5DS Body.....	2688,00
Canon EOS 5DS R Body.....	2998,00
Canon EOS 6D Body.....	1268,00
Canon EOS 6D & STM 24-105mm.....	1698,00
Canon EOS 6D & EF 24-105mm IS USM.....	1888,00
Canon 1D XMark II Body.....	5555,00
Nikon D5 Body Dual CF Slots.....	5698,00
Nikon D810 Body.....	2348,00
Nikon D 5300 & VR 18-140mm.....	738,00
Nikon D 5500 & VR 18-140mm.....	828,00
Nikon D7100 Body.....	636,00
Nikon D7100 & AF-S 18-140mm.....	898,00
Nikon D 750 Body.....	1668,00
Nikon D 750 & VR 24-120mm.....	2288,00
Nikon D 500 Body.....	1788,00
Sony A7S Mark II Body.....	2748,00
Sony Alpha A7R II Body.....	2768,00

OBJECTIFS MACRO SIGMA	
Sigma EX 20mm f/2,8 DG Macro.....	398,00
Sigma EX 85mm f/1,4 DG HSM.....	848,00
Sigma 105mm f/2,8 APO Macro HSM.....	398,00
Sigma EX 150mm f/2,8 Macro DG APO OS HSM.....	898,00
OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA	
Sigma EX 20mm f/1,8 DG RF Aspherical.....	565,00
Sigma EX 24mm f/1,8 DG Macro.....	444,00
Sigma EX 28mm f/1,8 DG Macro.....	385,00
Sigma EX 30mm f/1,4 DC HSM.....	395,00
Sigma 35mm f/1,4 DG HSM.....	727,00
OBJECTIFS ZOOM + TELE SIGMA	
Sigma 8-16mm f/4,5-5,6 DC HSM.....	666,00
Sigma 17-70mm f/2,8-4 DC Macro OS HSM.....	398,00
Sigma 150-600mm f/5,0-6,3 DG OS HSM.....	928,00
Sigma 150-600mm f/5,0-6,3 DG OS HSM.....	928,00
Sigma 18-200mm f/3,5-6,3 II DC OS HSM.....	325,00
Sigma 18-250mm f/3,5-6,3 DC OS HSM MACRO.....	288,00
Sigma 18-35mm f/1,8 DC HSM.....	688,00
Sigma EX 10-20mm f/3,5 DC HSM.....	398,00
Sigma EX 12-24mm f/4,5-5,6 DG HSM II.....	727,00
Sigma EX 120-300mm f/2,8 DG APO HSM OS.....	2848,00
Sigma EX 17-50mm f/2,8 DC OS HSM.....	344,00
Sigma EX 24-70mm f/2,8 DG HSM II.....	787,00
Sigma EX 50-500mm f/4,0-6,3 DG OS HSM.....	1128,00
Sigma EX 70-200mm f/2,8 DG OS HSM.....	868,00

OBJECTIFS ZOOM CANON	
Canon EF 100-400mm f/4,5-5,6 L IS II USM.....	1948,00
Canon EF 16-35mm f/2,8 L III USM.....	2188,00
Canon EF 24-105mm f/4 L IS USM.....	747,00
Canon EF 24-70mm f/4,0 L IS USM.....	727,00
Canon EF 24-70mm f/2,8 L IS II USM.....	1767,00
Canon EF 70-200mm f/2,8 L IS II USM.....	1929,00
Canon EF 70-200mm f/4L USM.....	618,00
Canon EF 70-300mm f/4,5-5,6 L IS USM.....	1288,00
Canon EF-S 17-55mm f/2,8 IS USM.....	747,00
Canon EF-S 18-135mm f/3,5-5,6 IS STM NANO.....	378,00
FLASHS	
Canon Speedlite 270EXII.....	148,00
Canon Speedlite 430 EX III-RT.....	528,00
Canon Speedlite 600 EX-RT II.....	325,00
Canon Macro Ring Lite MR-14EXII.....	558,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX.....	888,00
Sigma 610 DG Super.....	252,00
Sigma 610 DG ST.....	184,00
Sigma Macro Flash EM 140 DG.....	398,00

www.digiwowo.com LUXEMBOURG

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. S'IL VOUS PLAÎT CONSULTER NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI.

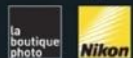
LA BOUTIQUE PHOTO

Nikon

TOUT NIKON TOUT DE SUITE



www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

macmahonphoto.fr

Reprise d'occasions
rachète cash
votre matériel

01 43 80 17 01

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

macmahonphoto.fr

Stock important
d'occasions
en images !

01 43 80 17 01

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

Votre texte dans le prochain numéro...

Tout abonné a droit à une annonce gratuite par numéro. Rédigez votre texte sans rature et transmettez-le en tenant compte des délais de bouclage.

La parution n'est garantie que pour les textes complets, parvenus dans les délais. Une fois le texte transmis, aucune modification n'est possible.

Nom & Prénom
 Adresse complète

 Code Ville
 Tél.
 e-mail:

Les coordonnées ci-dessus se seront ni publiées, ni communiquées à des tiers

Le prix de l'annonce varie selon sa longueur (15 € pour le module de base, puis 3 € par ligne supplémentaire). Nos abonnés bénéficient d'une annonce gratuite par numéro.

☐ **Annonce payante** Ci-joint le règlement d'un montant de €
 A l'ordre des Editions Jibena Chasseur d'Images

☐ **Annonce gratuite (pour abonnés)** Numéro d'abonné
 (une annonce par numéro)

☐ **Je m'abonne à Chasseur d'Images**
 Bulletin en avant-dernière page

☐ France pour 1 an / 47 €
☐ Europe pour 1 an / 72 €

☐ Chèque bancaire ☐ Chèque postal ☐ Carte bancaire

Règlement par Carte Bancaire (Visa, Eurocard MasterCard...)

Numéro de carte bancaire
 Signature

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

Date d'expiration
 Nom du titulaire:

DÉPARTEMENT

N'oubliez pas vos coordonnées à publier

15 €	
18 €	
21 €	
24 €	
27 €	
30 €	

Rubrique souhaitée :

Date de parution souhaitée :

☐ Ventes matériel ☐ Emploi ☐ **Numéro 393**
 (Parution : 14 avril 2017. Daté mai 2017)
☐ Achats matériel ☐ Sociétés ☐ **Numéro 394**
 (Parution : 15 mai 2017. Daté juin 2017)
☐ Modèles ☐ Divers ☐ **Numéro 395**
 (Parution : 16 juin 2017. Daté juillet 2017)
☐ Stages/formations ☐ Divers ☐ **Numéro 396**
 (Parution : 17 juillet 2017. Daté août 2017)

Les annonces hors délais sont reportées au numéro suivant, quelle que soit leur date d'arrivée.

A retourner à Chasseur d'Images Annonces
 BP 80100 - 86101 Châtelleraud Cedex

Chasseur d'Images CONTACT !

Etat neuf avec boîte, bouchon,
 pare-soleil, étui souple : 385€.
 ☎ 06-89-33-72-40.

77- Vends boîtier NIKON D300
 équipé d'une poignée, batterie MB
 D10 et d'un Sandisk Extrême 32 GB.
 Appareil photo en très bon état.
 A vendre suite achat d'un NIKON
 D500. Prix : 550€.
 E-mail : ariegphoto@wanadoo.fr.
 ☎ 01-60-54-96-84.

78- Vends NIKON D50 avec objectif
 TAMRON AF 18-200mm f/3.5-6.3 XR
 Macro + Filtre UV. Très peu servi.
 Excellent état. Prix : 340€.
 E-mail : jchervelon@orange.fr
 ☎ 06-38-36-08-20.

78- Vends NIKON D90 Nu complet
 avec notice, câbles, chargeur, facture
 et coupon jaune NIKON (achat Shop
 Photo Mantes La Jolie). Entretien
 sérieux et usage amateur.
 Prix = 250 € (côte CI = 320€).
 ☎ 06-67-45-98-47.

78- Vends kit FUJI XT1 + objectif
 18-135 mm f/3.5-5.6, 500 déclenche-
 ments + Flash EF42, 2015, boîte
 + facture origine. Prix : 1.150€.
 ☎ 06-07-43-16-60.

84- Vends NIKON D90 + Zoom
 18-200mm parfait état, 700 déclenches :
 350€ ou 700€ l'ensemble. Zoom
 PANASONIC 45-200mm jamais
 utilisé : 180€.
 Emballage d'origine + facture.
 ☎ 06-42-81-21-06.

89- Vends Viseur LEICA 21-24-28
 mm M + objectif 35 mm f/1.4 ASP :
 2700€. Objectifs CANON 70-300mm :
 250€ + 15-85 mm f/3.5 : 380€.

FLASHS CANON MR-14 : 280€
 + 580 EX : 200€. Jumelles LEICA
 10X32 état neuf + étui : 900€.
 Visible Paris.
 E-mail : paris-jibeclick@orange.fr

92- Vends Flash Studio BRONCO-
 LOR COMPULS 1600 joules + bol
 + parapluie + déclencheur
 infrarouge + pied.
 Très bon état : 500€ à débattre.
 ☎ 06-07-44-81-59.

93- Vends Chasseur d'Images
 218, 221, 222, 228, 229, 234, 236,
 239, 241, 259, 270, 275, 276, 288, 294,
 298, 299, 302, 303, 304, 305, 306,
 308, 309, 310 : 3€ le N° + port - 314,
 315, 317, 318, 319, 320, 326, 327,
 330, 331, 336, 339, 343, 344, 345, 346,
 348, 349, 351, 353, 355, 357, 359,
 361, 362, 364, 365, 375, 377, 379 :
 4€ le N° + port. ☎ 06-81-14-96-40

94- 94 RERA - Vends Bridge FUJI-
 FILM HS30 EXR, très bon état : 300€.
 ☎ 06-77-35-23-79
 ou 01-45-69-65-90 Gérard-Armelle.

Sociétés

75- Studio photo recherche photo-
 graphe, graphiste ou autre, pour par-
 tager le loyer Paris 20°, 400€ par mois,
 150€ la journée. Contacter Michel.
 ☎ 06-60-68-62-89.

94- Vends local 90 m² sur rue,
 très lumineux de plain-pied avec
 Labo et Salle d'exposition
 + Pavillon 6 pièces principales.
 Quartier résidentiel : 580 000 €. E-mail : tramont66@orange.fr

Sac - Ceinture

Le Cosyspeed CAMSLINGER 160

est un sac compact, élégant et doté d'un système unique de réglage selon la taille des boîtiers. Vous emmenez votre appareil photo partout sans vous encombrer et vous gardez votre liberté de mouvements. Vous portez le sac à la ceinture et vous avez accès à votre boîtier d'une seule main.

Le Camslinger 160 est un étui avec ceinture pour boîtier hybride et objectif.

H x L x P (extérieur) : 160 x 200 x 100 mm
 H x L x P (intérieur) : 140 x 160 x 70 / 90 mm (réglable)
 Tour de taille réglable 1 m maxi - En nylon gris - Poids : 460 g

CAM160

79 €

[boutiquechassimages.com]

Modèles

68- Jeune homme musclé, fitness, recherche femme photographe amateur ou pro pour pose photo nu, charme, X exclu, aussi dessin etc...
06-99-28-22-40.

93- Photographe amateur recherche femmes de 40 ans, cheveux longs, sérieuses, motivées posant nu en solo. Reçoit le samedi. Ne réponds pas aux numéros cachés.
06-03-25-46-74.

Offres d'emploi

73- Pour été 2017, établissement recherche photographes filmeurs, prises de vues motos et vélos en montagne. Poste logé, salaire conventionné + prime sur CA. CV + lettre de motivation + liste matériel demandés.
E-mail : foxphotos.fr@gmail.com.
06-78-61-81-50.

83- Recherche photographes motivés(ées), bon relationnel pour rejoindre une équipe très pro - Hiver à l'Alpe d'Huez (38), Eté à Cavalaire (83). Possibilité de logement. Site starsphoto.fr. Envoyer CV à starsphoto@gmail.com

ou Stars Photo Rue du Coulet,
38750 Alpe d'Huez.
06-07-58-36-44.

Photos achats

01- Vends: reflex : **CANON 5D** mk3, 14 000 dec, TBE : 1800€. **CANON 5D** mk2, 17 000 dec, TBE : 875€. Complète dans leur boîte d'origine. Objectifs : **CANON 50 f/1.4 USM** en TBE : 230€, **CANON 70-300 f/4-5.6 IS USM** en TBE : 325€. Livres avec pare-soleil et sacoche. Christophe au 06-49-19-65-79.

10- Vends: Zoom **NIKON AF-S** 16-85 F/3.5 - 5.6G ED VR : 200 euros, Flash **NIKON SB 900** : 180 euros bon état, frais port offerts
06 19 78 36 44

26- Recherche appareils-photo et objectifs, cinéma, lanternes magiques, albums photos, photographies anciennes, plaques de verre...
06-12-46-87-25.

92- Recherche **LEICA M**, Edition Speciale, Anniversaire, commémoratif, ensemble complet, en parfait état.
06-85-69-64-10.

NEGATIF+

LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

Impression plexi, bâche, dibond, aluminium, backlite...

Papier Argentique HD et jet d'encre

Encadrement et caisse Américaine

Conseil et accompagnement

Numérisation HD et d'archivage

Collage sur supports rigides

Developpement et tirage des films argentiques

Livre photo

INScrivez-vous à notre NEWSLETTER

Et restez informé des nouveautés et promotions tout au long de l'année.
www.negatifplus.com

Disponible à la boutique

Papier Hahnemuhle FineArt Panoramique



HAH FINEART PANORAMIQUE PHOTORAG 308G

Un papier idéal pour imprimer vos tirages panoramiques. D'une largeur de 21cm, il s'insère dans toutes les imprimantes A4.

Le **Pho Rag 308 Mat** a une surface fine et douce. Son toucher velouté en fait un papier idéal pour les impressions noir et blanc, ou couleurs. Parfaitement adapté aux reproductions d'art. Boîte de 25 feuilles ainsi qu'une fiche détaillée d'instructions pour le tirage. Format : 21 x 59,4 cm

ref 10641740

89 €



HAH FINEART PANORAMIQUE PHOTORAG BARYTA 315G

Le **Photo Rag Baryta** 315 g associe les vertues d'un papier coton de luxe aux performances des papiers barytés traditionnels. Sa texture fine combinée au brillant du baryté donne aux images un côté expressif.

Les feuilles au format 21 x 59,4 cm permettent d'imprimer facilement les tirages panoramiques. D'une largeur de 21 cm, ce papier s'insère dans toutes les imprimantes A4. Boîte de 25 feuilles.

ref 10641741

99 €

En un clic sur www.boutiquechassimages.com

Depuis 425 ans, les papeteries Hahnemühle fabriquent d'authentiques papiers à la cuve de haute qualité et au toucher exceptionnel. Le papier Digital FineArt est ennoblé pour l'impression à jet d'encre par l'application d'une couche spéciale qui absorbe l'encre. Il se plie aux exigences de résistance à la décoloration de la norme ISO 9076 pour une palette chromatique la plus fidèle et la plus étendue possible.



FineArt Brillant 16 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : FineArt Pearl, FineArt Baryta Satin, Photo Rag Satin, Photo Rag Baryta, Photo Rag Pearl, FineArt Baryta, Baryta FB, Leonardo Canvas

10640308

12 €

FineArt Mat Lisse 14 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : Bamboo, Photo Rag ultra-smooth, Photo Rag, Photo Rag Bright White, Daguerre Canvas, Rice Paper, Photo Rag Book et album

10640303

12 €

FineArt Mat Texturé 12 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : Albrecht Dürer, Torchon, German Etching, William Turner, Museum Etching, Monet Canvas

10640304

12 €

- FineArt Brillant -

- FineArt Mat Lisse -

- FineArt Mat Texturé -

- Canvas -

- Panoramique -

	Format A4 25 feuilles	Format A3 25 feuilles	Format A3+ 25 feuilles
FineArt Pearl - 285 g - Papier en fibres destiné aux photos traditionnelles, très blanc, brillant et résistant. Effet brillant perlé.	Réf : 10641655 47 €	Réf : 10641654 91 €	Réf : 10641653 119 €
FineArt Baryta Satin - 300 g - 100% Fibre - blanc - finition satiné : papier baryté avec une surface satinée.	Réf : 10641733 34 €	Réf : 10641732 67 €	Réf : 10641731 86 €
Photo Rag Satin - 310 g - Blanc, 100% coton. Surface qui confère aux zones imprimées un éclat légèrement brillant.	Réf : 10641659 47 €	Réf : 10641658 95 €	Réf : 10641657 119 €
Photo Rag Baryta - 315 g - Blanc ultra-brillant, 100 % coton, surface très fine. Idéal pour l'impression de portraits N & B.	Réf : 10641663 51 €	Réf : 10641662 101 €	Réf : 10641661 129 €
Photo Rag Pearl - 320 g - Blanc naturel, 100 % coton perlé. Il reproduit très fidèlement les œuvres d'art aux tons chauds et fins.	Réf : 10641667 49 €	Réf : 10641666 98 €	Réf : 10641665 126 €
FineArt Baryta - 325 g - Papier Alpha Cellulose, finition baryté. Surface ultra-lisse et brillante très réfléchissante.	Réf : 10641671 47 €	Réf : 10641670 96 €	Réf : 10641669 123 €
Baryta FB - 350 g - Alpha Cellulose, surface ultra lisse, extra blanche et brillante. Correspond au papier baryté traditionnel.	Réf : 10641675 34 €	Réf : 10641674 67 €	Réf : 10641673 86 €
Photo Rag Book & album - 220 g - 100 % coton, blanc, surface lisse, imprimable sur les 2 faces avec orientation des fibres.	Réf : 10641694 35 €	Réf : 10641693 72 €	Réf : 10641692 91 €
Photo Rag Duo - 276 g - Papier imprimable sur deux faces. 100% coton, blanc. Idéal pour les portfolios et albums.	Réf : 10641607 43 €	Réf : 10641606 89 €	Réf : 10641605 111 €
Bamboo - 290 g - Papier en fibres de bambou, 10% coton, grain fin, mat, blanc naturel.	Réf : 10641611 41 €	Réf : 10641610 83 €	Réf : 10641609 101 €
Photo Rag Ultra Smooth - 305 g - Blanc éclatant, 100 % coton, texture très lisse. Permet les reproductions couleurs et noir & blanc.	Réf : 10641615 44 €	Réf : 10641614 89 €	Réf : 10641613 112 €
Photo Rag - 188 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton.	Réf : 10641603 32 €	Réf : 10641602 65 €	Réf : 10641601 84 €
Photo Rag - 308 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton.	Réf : 10641619 44 €	Réf : 10641618 89 €	Réf : 10641617 112 €
Photo Rag Bright White - 310 g - 100 % coton, extra blanc, grain fin. Surface lisse et soyeuse.	Réf : 10641623 44 €	Réf : 10641622 89 €	Réf : 10641621 112 €
William Turner - 190 g - Blanc naturel, 100 % coton, simple face à surface légèrement granuleuse. Grain aquarelle.	Réf : 10641627 32 €	Réf : 10641626 65 €	Réf : 10641625 83 €
Albrecht Dürer - 210 g - Blanc, 50% coton. Texture aquarelle. Confère une touche artistique aux reproductions des œuvres d'art.	Réf : 10641631 31 €	Réf : 10641630 62 €	Réf : 10641629 79 €
Torchon - 285 g - Structure épaisse à gros grains, blanc clair. Permet de reproduire la beauté durable et fidèle de l'original. Alpha cellulose.	Réf : 10641635 31 €	Réf : 10641634 62 €	Réf : 10641633 80 €
German Etching - 310 g - Blanc nature. Alpha cellulose. Surface mate et veloutée, grain aquarelle léger. Pour les reproductions des lithographies et des pastels.	Réf : 10641643 35 €	Réf : 10641642 72 €	Réf : 10641641 93 €
Museum Etching - 350 g - Blanc naturel, 100% coton. Surface typique d'un papier gravure. Support idéal des images aux fins dégradés de gris.	Réf : 10641651 48 €	Réf : 10641650 97 €	Réf : 10641649 123 €
Daguerre Canvas - 400 g - Blanc neige, polycoton, trame fine au toucher textile. Permet d'obtenir des couleurs vives et des noir & blanc contrastés.	—	Réf : 10641678 65 €	Réf : 10641677 83 €
Monet Canvas - 410 g - Epaisse toile 100 % coton blanc avec une structure fine. Idéal pour les reproductions artistiques. Sans azurants optiques.	—	Réf : 10641680 65 €	—
Leonardo Canvas - 390 g - Toile blanche extra-brillante, poly-coton. Grain fin et souple. Très résistante à l'eau et aux frottements.	—	Réf : 10641681 78 €	Réf : 10641676 99 €
Photo Rag - 308 g - Mat, surface fine et douce, toucher velouté. Boîte de 25 feuilles ainsi qu'une fiche détaillée d'instructions pour le tirage. Format : 21 x 59,4 cm	Réf : 10641740 89 €		
Photo Rag Baryta - 315 g - Sa texture fine combinée au brillant du baryté donne aux images un côté expressif. Boîte de 25 feuilles ainsi qu'une fiche détaillée d'instructions pour le tirage. Format : 21 x 59,4 cm	Réf : 10641741 99 €		

PROFILS ICC :

Les profils ICC sont téléchargeables gratuitement sur le site Internet www.hahnemuehle.com/harman-byhahnemuehle.

Tous les profils sont contrôlés et vérifiés. Hahnemühle s'engage à accompagner ses clients dans la mise en place des profils ICC.



16 feuilles, format A4

- 2 files Matt Cotton Smooth, 300 g.
- 2 files Matt Cotton Textured, 300g.
- 2 files Gloss Art Fibre, 300 g.
- 2 files Gloss Art Fibre Warmtone, 300 g.
- 2 files Gloss Baryta, 320 g.
- 2 files Gloss Baryta Warmtone, 320 g.
- 2 files Canvas 450 g.
- 2 files Matt Fibre Duo, 210 g.

• 10646702

15 €

	Format A4 5 feuilles	Format A4 30 feuilles	Format A3 30 feuilles	Format A3+ 30 feuilles
• Matt Fibre Duo - 210 g - 100% alpha-cellulose, mate, surface lisse, imprimable sur les deux faces, orientation des fibres pré-déterminée.	—	Réf : 10646553 31 €	Réf : 10646552 64 €	Réf : 10646551 81 €
• Matt Cotton Smooth - 300 g - 100% coton, blanc, mat. Un toucher coton, une surface très fine et souple pour un rendu mat.	—	Réf : 10646503 42 €	Réf : 10646502 83 €	Réf : 10646501 107 €
• Matt Cotton Textured - 300 g - 100% coton, blanc, mat. Un léger grain aquarelle et une surface très mate donnent à ce papier coton, son caractère unique.	Réf : 10646531 6 €	Réf : 10646507 42 €	Réf : 10646506 83 €	Réf : 10646505 107 €
• Gloss Art Fibre - 300 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Ce papier, fabriqué à base de fibres, séduit par sa surface finement brillante. Très grande profondeur d'image.	—	Réf : 10646511 42 €	Réf : 10646510 83 €	Réf : 10646509 107 €
• Gloss Art Fibre Warmtone - 300 g - 100% alpha-cellulose, blanc naturel, brillant. Une version plus chaude du Gloss Art Fibre. Ce papier au ton naturel associé à la surface fine et brillante offre un rendu particulier aux images tirées sur ce papier à base fibres.	—	Réf : 10646515 42 €	Réf : 10646514 83 €	Réf : 10646513 107 €
• Gloss Baryta - 320 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Ce papier, fabriqué à base de fibres, séduit par sa surface finement brillante. Très grande profondeur d'image.	—	Réf : 10646537 27 €	Réf : 10646536 54 €	Réf : 10646535 71 €
• Gloss Baryta Warmtone - 320 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Papier identique au Gloss Baryta mais avec un ton blanc naturel.	Réf : 10646543 5 €	Réf : 10646542 27 €	—	Réf : 10646540 71 €
• Canvas - 450 g - Poly-coton, blanc. Surface toilée blanche avec une structure très fine ; papier idéal pour les encadrements sur châssis.	—	Réf : 10646519 42 €	—	Réf : 10646517 99 €

Longévité des tirages des supports Digital Fine Art

Les papiers HARMAN by Hahnemühle sont certifiés Qualité Archive ISO 9706, norme de conservation développée pour répondre aux attentes des galeries et musées, les plus exigeants en terme de résistance au vieillissement.

Hahnemühle - Photo



Hahnemühle

Hahnemühle Photo est la nouvelle gamme de Hahnemühle, leader mondial des papiers Digital FineArt. Fabriquée avec le soin et la qualité qui caractérisent l'ensemble des papiers Beaux-arts d'Hahnemühle, cette gamme est constituée de deux papiers avec couchage micro-poreux de dernière génération, à séchage ultra rapide, et d'un papier fibre mat, à l'aspect très proche des papiers FineArt mats.



Profils ICC www.hahnemuehle.com

	Format A4 25 feuilles	Format A3 25 feuilles	Format A3+ 25 feuilles
Photo Matt Fibre Duo 210 210 g	Papier lisse mat, teinte chaude. Ce papier a la particularité de pouvoir être imprimé sur ses deux faces (recto-verso). Il est idéal pour la réalisation des albums et des portfolios. Réf : 10641910 23 €	Réf : 10641911 45 €	Réf : 10641912 57 €
Photo Glossy 260 g	Un papier PE ultra-brillant et ultra-lisse avec un couchage micro-poreux de dernière technologie. Avec son grammage élevé de 260 g, il offre une meilleure stabilité que la plupart des papiers photo jet d'encre. Les rendus des couleurs, amplifiés par la blancheur éclatante du support, sont exceptionnels de vivacité. Réf : 10641920 17 €	Réf : 10641921 32 €	Réf : 10641922 41 €
Photo Luster 260 g	Un papier PE semi-brillant (fini « Luster ») extra-blanc avec couchage micro-poreux. L'amplitude du gamut et la DMax sont excellents. Sur ce support, qui offre toutes les garanties de longévité des couleurs, le séchage de l'encre est quasi-instantané. Le grammage élevé de 260 g permet une très bonne stabilité du support. Réf : 10641930 17 €	Réf : 10641931 32 €	Réf : 10641932 41 €
Photo Silk Baryta 310 g	Papier blanc, 100 % fibres à surface satinée. Permet des noirs très intenses et des couleurs ultra denses. Images très piquées. Réf : 10641950 32 €	Réf : 10641951 59 €	Réf : 10641952 79 €
Photo Pearl 310 g	Blanc, brillant perlé. Papier PE à structure fine avec une surface nacrée. La reproduction vivante et détaillée des couleurs garantit des impressions avec un grand réalisme photographique et une qualité impressionnante. Grande résistance aux rayures superficielles et aux traces de doigts. Réf : 10641960 19 €	Réf : 10641961 41 €	Réf : 10641962 52 €
Photo Canvas 320 g	Fabriqué en polycoton, ce papier est une toile tissée en trame fine. L'enduction mate très blanche favorise l'éclat des impressions en couleur et accentue le contraste des impressions en noir et blanc. Réf : 10641941 32 €	—	Réf : 10641942 86 €

Kit Photoflex

Facile à mettre en oeuvre, ce kit Strobist est idéal pour monter un studio avec votre flash sabot. Le parapluie tri forme argent permet de restituer toute la puissance du flash en offrant de nombreuses variations d'éclairage.

Caractéristiques techniques : Parapluie argent tri-forme (rond/oval/ carré) : diamètre 114 cm, Pied noir : hauteur déplié : 1,90 m, poids : 1,5 kg, rotule parapluie avec griffe de blocage, sac de transport noir. Poids du kit complet : 2,470 kg

KITFLEX



153 €

Magic studio : la fin des reflets indésirables !

Le Magic Studio est un petit stand de prise de vues original qui se déplie en un instant et se transforme en une sorte de « cage de lumière ». Le Magic Studio est comparable à un studio portable que le photographe peut utiliser avec toutes sortes de fonds (non fournis). L'ensemble est translucide avec un masque détachable en forme de fenêtre : effet de « lumière nordique », douce et diffuse. L'accessoire que les pros utilisent pour photographier les objets réfléchissants (verre, bijoux, argenterie...) procure une meilleure saturation des couleurs.

Surface de prise de vue de 43 cm environ.

Fourni avec les tiges d'armature qui rigidifient l'ensemble et livré dans une housse ronde, pour un transport aisé.

Format de la boîte : 75 x 75 cm.

Format magic studio plié : L : 43 cm, H : 43 cm.



Kg
200 g

MSUDIO

73 €

Dôme studio

Cette tente à lumière légère est idéale pour la photographie de petits objets. Ses côtés translucides blancs apportent un éclairage doux et constant quel que soit le lieu des prises de vues ; le fond est double face, blanc ou gris. Les rabats permettent de lester en extérieur.

Le mécanisme d'ouverture et de fermeture comme un parapluie en facilite l'utilisation.

Dimensions de la base : 62 x 62 cm. Le dôme est utilisable avec le matériel habituel d'éclairage de studio (non fourni).

Livré avec housse de protection et courroie de transport.



Kg
51 cm

DOMES5891

39 €

Kit Support de fonds pliant Phocusline (pour 1 rouleau)

Facilement transportable, il est composé de 2 pieds pneumatiques noirs 4 sections (tubes et fonderies de serrage en aluminium), 1 barre télescopique 3 sections pour monter un fond papier de 1,35 m à 2,75 m ou des fonds tissus, 2 pinces multifonctions pour éviter que le fond se déroule et 1 sac de transport compartimenté.

Caractéristiques techniques :

- Hauteur pliée des pieds : 96 cm
 - Hauteur maxi des pieds : 280 cm
 - Hauteur mini des pieds : 85 cm
 - Diamètre de la base : 108 cm
 - Longueur mini barre : 124 cm
 - Longueur maxi barre : 290 cm
 - Ø des sections : 19 - 22,4 - 26 - 29,5 mm
 - Ø des jambes : 22 mm
 - Poids Total : 4 kg
 - Charge maximum : 8 kg
- Format postal kit pliant seul :** 126 cm x 14 x 16.

• Poids colis : 5,9 kg.



Kg
8 kg

KITPLIANT

179 €

Fond en tissu Phocusline (100% coton en 140 g) 3m x 3m

NOIR - 250005

69 €

GRIS - 250007

69 €

BLANC - 250008

69 €

Gants en coton blanc



Ces gants vous permettront de manipuler vos tirages, vos négatifs, vos diapos, vos objectifs en évitant toute trace de doigt. Ils sont lavables à toute température.

Livrés sous blister. Existe en 2 tailles.

GANT12 (taille 12, taille L)

6 €

GANT15 (taille 15, taille XL)

6 €

Kit barebulb

Le Barebulb fonctionne de manière autonome sans cordon grâce à sa cellule d'autodéclenchement intégrée, pilotée par l'éclair de l'appareil photo. Outre l'autodéclenchement par la cellule, le nouveau BareBulb dispose d'une prise mini-jack pour synchro par cordon. La commutation en mode digital permet aussi de le déclencher avec le deuxième éclair des appareils émettant un pré-éclair avant obturation pour la mesure de l'exposition (systèmes flash évolués et beaucoup d'appareils numériques).

Kit complet comprenant :

- Un Barebulb • Un porte lampe • Un parapluie argent-blanc • Un pied • Un sac de rangement.

Fiche technique :

- Puissance nominale, 60 joules. - Nombre-guide avec réflecteur 45° : 22 pour ISO 100.
- Temps de recyclage : 4s. - Durée de l'éclair : 1/1000s. - Diamètre : 9cm. - Douille standard à vis E27.
- Durée de vie du tube flash : 1000 cycles. - Distance effective de déclenchement de la cellule : 10m à 30°.
- Cellule intégrée. - Livré sans support, avec dôme standard.

KITBULB

89 €





BP 80100

86101 Châtelleraut Cedex

☎ 05-49-85-49-85

Fax : 05-49-85-49-99

<http://www.boutiquechassimages.com>

ABONNEZ-VOUS

à Chasseur d'Images & Nat'Images

	FRANCE MÉTROPOLITAINE	EUROPE	ETRANGER SUISSE, DOM ET TOM
• Chasseur d'Images Grand Format *			
6 mois / 5 numéros	☐ 26 €	☐ 40 €	☐ 43 €
1 an / 10 numéros	☐ 47 €	☐ 72 €	☐ 79 €
2 ans / 20 numéros	☐ 89 €	☐ 142 €	☐ 156 €
• Chasseur d'Images Petit Format *			
6 mois / 5 numéros	☐ 23 €	☐ 33 €	☐ 36 €
1 an / 10 numéros	☐ 43 €	☐ 60 €	☐ 68 €
2 ans / 20 numéros	☐ 82 €	☐ 116 €	☐ 132 €
• Nat'Images *			
6 mois / 3 numéros	☐ 15 €	☐ 22 €	☐ 24 €
1 an / 6 numéros	☐ 29 €	☐ 39 €	☐ 45 €
2 ans / 12 numéros	☐ 54 €	☐ 76 €	☐ 86 €
• Chasseur d'Images Grand Format + Nat'Images *			
6 mois = 5 numéros CI + 3 numéros NI	☐ 39 €	☐ 61 €	☐ 66 €
1 an / 10 num CI + 6 Nat'Images	☐ 71 €	☐ 111 €	☐ 123 €
2 ans / 20 num CI + 12 Nat'Images	☐ 137 €	☐ 216 €	-
• Chasseur d'Images Petit Format + Nat'Images *			
6 mois = 5 numéros CI + 3 numéros NI	☐ 37 €	☐ 53 €	☐ 58 €
1 an / 10 num CI + 6 Nat'Images	☐ 67 €	☐ 96 €	☐ 109 €
2 ans / 20 num CI + 12 Nat'Images	☐ 129 €	☐ 189 €	-

Nous ne commercialisons pas notre fichier d'adresses. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements. abonne@photim.com

Nom et prénom :

Adresse complète :

Code postal :

Ville :

Téléphones **: ... / ... / ... ou ... / ... / ...

e-mail :

Numéro client ou d'abonné (facultatif) :

Je passe ma commande

RÉFÉRENCE	DÉSIGNATION	PRIX UNITAIRE €	QUANTITÉ	TOTAL €

** Le numéro de téléphone (fixe ou portable) est obligatoire dans le cadre de l'envoi en Colissimo. Il s'agit d'un service d'acheminement rapide de marchandises n'excédant pas 30 kg en France métropolitaine, Monaco et Andorre. Le colis est déposé sans signature dans la boîte aux lettres du destinataire. Si elle ne peut contenir le colis, un avis de passage y est déposé. Il indique les coordonnées du bureau de poste où retirer le colis dans un délai de 15 jours. Au-delà de cette période, le colis est retourné à l'expéditeur.

PORT ET EMBALLAGE (Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements)



- | | | |
|-------------------------|--|---|
| • France métropolitaine | <input type="checkbox"/> Colissimo - 7 €
(2 à 4 jours) | <input type="checkbox"/> Express - 18 €
(Hors weekend - 48 heures) |
| • Europe | <input type="checkbox"/> Normal - 13,90 €
(15 à 20 jours) | <input type="checkbox"/> Express - 21,00 €
(10 à 12 jours) |
| • Suisse et étranger | <input type="checkbox"/> Normal - 23 € | |

Sous total €

Forfait port
(pour commande
seulement)

TOTAL €

RÈGLEMENT (ordre : Jibena)

- ☐ Chèque bancaire
(France métropolitaine uniquement)
- ☐ Carte bancaire (remplir ci contre)
- ☐ Par virement #

☐ Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos
de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

Nom du titulaire :

Date d'expiration

Date et signature

En cas de virement : Jibena - BIC : BNPAFRPPPEE • IBAN : FR7630004008270002136176842 • Joindre ce bulletin d'abonnement avec nom et adresse du bénéficiaire.

Filtres et accessoires Kaiser

Griffe porte flash avec prise synchro

Pour les appareils photo avec contact central et flashes sans contact central.

Hauteur 16 mm.

KAI1300



8 €

Cellule de déclenchement flash

Permet de déclencher un flash déporté (esclave) par l'éclair d'un flash émetteur (maître)

- Portée 20 m maxi (variable selon la puissance du flash maître et de la luminosité ambiante)
- Fixation sur trépied ou rotule pas de vis 1/4"
- Prise synchro auxiliaire pour connecter un autre flash par cordon (réf.1407 - non fournie) - remplace la référence KAI1501

KAI1503



17 €

Griffe porte flash

avec contact central et câble

Griffe porte flash avec contact central et câble

Hauteur : 16 mm - Longueur câble : ~ 30 cm

KAI1301



11 €

Pied de table

Pied de table pour flash sabot

Dimensions : 94 X 63 X 11 mm

KAI6040



9 €

Film de protection écran LCD

Film de protection écran LCD
BRILLANT

Adhérence uniforme, sans colle

- Protection contre les rayures et traces de doigts
- Compatible écrans tactiles
- Film rigide et solide
- Transparent, incolore, Anti UV
- Repositionnable à l'infini, sans résidus de colle
- Facile à positionner, sans bulles

KAI6080 - Taille : 3' (7,6 cm)

7,50 €

KAI6081 - Taille : 3,5' (8,9 cm)

9 €

KAI6082 - Taille : 4' (10,2 cm)

11 €



Rallonge de câble synchro

Rallonge de câble synchro flash

5 m - mâle / mâle

KAI1407



11 €

Les produits Kaiser sont distribués par MMF

Eclairage annulaire Led

Eclairage annulaire LED, R48 - 24 Leds, 6000 K, fonctionne avec 2 accus AA (non livrés) ou adaptateur secteur.

Livré avec 6 bagues de 49 à 67 mm.

KAI3248



89 €

Universal Ringflash-L

Ringflash long adaptable sur les flashes sabot

Entraxe (tête de flash, centre optique) réglable de 175 à 190 mm

Diamètre extérieur : 21,5 cm

Diamètre intérieur : 10 cm

Dimensions maxi de la tête de flash :

L 8 x H 5,5 cm Diaphragme à 1,20 m

(ISO 100) avec flash CANON 580EXII :

11.1 / NIKON SB900 : 11.2 - Diaphragme

à 1,80 m (ISO 100) avec flash CANON 580EXII :

8.0 / NIKON SB900 : 7.5

Compatible avec les boîtiers :

CANON : 30D-40D-50D-60D-5D-5DMKII-5DMKIII-6D-7D-1D-1DS-1DC-1DX - NIKON : D7000-D70-D80-D90-D100-D200-D300-D300s-D600-D700-D800-D1-D2-D2x-D3-D3s-D3x-D4 - PENTAX : K30-K5-K5II-K7 - OLYMPUS : ES-OMD EM5 - FUJI : HS50EXR

La lumière du UNIVERSAL RINGFLASH provenant d'une source circulaire autour de l'objectif, délivre une lumière bien particulière, pratiquement sans ombres, douce et enveloppante avec une légère ombre de contour, visible seulement lorsque le sujet est très près d'un fond clair. Il crée un véritable effet 3D, très apprécié en photo de mode, mariage, portrait, événementiel et en macro-photographie, aussi bien en lumière principale qu'en lumière de remplissage ou secondaire. Le UNIVERSAL RINGFLASH ne change pas la température de couleur d'origine du flash et son poids raisonnable n'affecte pas la stabilité de l'ensemble qui peut être utilisé à main levée.

Compatible avec tous les reflex et flashes sabot

Contrôle de l'exposition : la mesure TTL des réflex fonctionne normalement ainsi que le mode manuel. Rendement lumineux : le UNIVERSAL RINGFLASH est très efficace et restitue le maximum de puissance émise par le flash, la perte de lumière est négligeable.

RINGFUL

99 €



Backpack

Convertisseur bretelles de sac à dos en courroie BlackRapid Transforme les bretelles de sac à dos en courroie coulissante. Facile à installer et à enlever.

Livré avec sac de rangement microfibre.

Convertit la plupart des sacs à dos en courroie coulissante BlackRapid.

Se fixe en un clin d'œil sur les bretelles d'un sac à dos, le Backpack Strap est positionné en travers du torse et offre la même sécurité et le même confort qu'une courroie BlackRapid classique.

Caractéristiques :

Lanières en nylon - Longueur de la sangle : 95 cm

Largeur des lanières : 2,5 cm - Poids net : 144 g - Verrou en plastique ABS -

Rangement dans sac microfibre avec poche extérieure

« maille » (L : 9,5 x H : 15,25 cm) - Mousqueton aluminium : 7cm

Livrée avec écrou FastenR (FR-3), mousqueton ConnectR (CR-2)

et protection LockStar Extension de garantie à 5 ans avec enregistrement client sur site blackrapid.com

KAI230051

49 €



Filtres et accessoires Kaiser

Fixation Smartphone

avec pas de vis trépied 1/4"

Accessoire destiné à fixer un smartphone sur un trépied avec pas de vis 1/4". Pince rapide à mâchoires caoutchouc.

Ouverture comprise entre 5,5 et 9 cm.
Téléphone non fourni.

KAI6015



11 €

Filtre neutre vario ND2x-400x

Filtre gris neutre à densité variable pour absorber une trop grande luminosité, augmenter le temps de pose et réduire la profondeur de champ. Facteur d'exposition de 2 à 400. Pas de vignettage avec des objectifs au-dessus de 28 mm (en référence plein format). Conditionnement : 2 x 400x, 2 bagues (52-58 mm et 55-58 mm), livré avec bouchon et pochette (et bague d'adaptation pour les réf: KAI15449, KAI15458, KAI15467 et KAI15477).

Filtres UV	Désignation	Référence / Prix
KAI15437	Diamètre 37 mm	34,00 €
KAI15449	Diamètre 49 mm avec bagues d'adaptation 40,5 mm et 46 mm	44,00 €
KAI15458	Diamètre 58 mm avec bagues d'adaptation 52 mm et 55 mm	48,00 €
KAI15467	Diamètre 67 mm avec bagues d'adaptation 62 mm	55,00 €
KAI15477	Diamètre 77 mm avec bagues d'adaptation 72 mm	71,00 €

Filtre polarisant circulaire - Traitement 6 couches / 2 faces - Améliore la saturation des couleurs, améliore le contraste et réduit ou élimine les reflets sur les surfaces non métalliques (ex. verre, eau). Monture rotative.

Filtres UV	Désignation	Référence / Prix
KAI15737	Diamètre 37 mm	36,00 €
KAI15740	Diamètre 40,5 mm	36,00 €
KAI15743	Diamètre 43 mm	36,00 €
KAI15746	Diamètre 46 mm	36,00 €
KAI15749	Diamètre 49 mm	36,00 €
KAI15752	Diamètre 52 mm	37,00 €
KAI15755	Diamètre 55 mm	40,00 €
KAI15758	Diamètre 58 mm	43,00 €
KAI15762	Diamètre 62 mm	54,00 €
KAI15767	Diamètre 67 mm	61,00 €
KAI15772	Diamètre 72 mm	68,00 €
KAI15777	Diamètre 77 mm	75,00 €
KAI15782	Diamètre 82 mm	87,00 €

Jeu de 3 bonnettes macro (+1, +2, +4 dioptries)

Comprend 1 bonnette macro 1 (+1 dioptrie), une bonnette macro 2 (+2 dioptries), une bonnette macro 4 (+4 dioptries) et l'étui de rangement. Permet de réduire la distance de prise de vue et grossir le sujet.

Filtres UV	Désignation	Référence / Prix
KAI14552	Diamètre 52 mm	19,00 €
KAI14555	Diamètre 55 mm	19,00 €
KAI14558	Diamètre 58 mm	21,00 €
KAI14562	Diamètre 62 mm	30,00 €
KAI14567	Diamètre 67 mm	31,00 €
KAI14572	Diamètre 72 mm	33,00 €
KAI14577	Diamètre 77 mm	36,00 €

2 faces - Filtre neutre sans dominante.

Bloque les rayons UV, donc réduit le voile atmosphérique, améliore la netteté et le contraste. Peut être utilisé comme protection permanente d'objectif.

Filtres UV	Désignation	Référence / Prix
KAI10137	Filtre UV, diamètre 37 mm	8,00 €
KAI10140	Filtre UV, diamètre 40,5 mm	8,00 €
KAI10143	Filtre UV, diamètre 43 mm	8,00 €
KAI10146	Filtre UV, diamètre 46 mm	8,00 €
KAI10149	Filtre UV, diamètre 49 mm	8,00 €
KAI10152	Filtre UV, diamètre 52 mm	8,00 €
KAI10155	Filtre UV, diamètre 55 mm	8,00 €
KAI10158	Filtre UV, diamètre 58 mm	9,00 €
KAI10162	Filtre UV, diamètre 62 mm	10,00 €
KAI10167	Filtre UV, diamètre 67 mm	11,00 €
KAI10172	Filtre UV, diamètre 72 mm	14,00 €
KAI10177	Filtre UV, diamètre 77 mm	17,00 €
KAI10182	Filtre UV, diamètre 82 mm	18,00 €

Traitement 6 couches / 2 faces - Déperlant

Filtres UV	Désignation	Référence / Prix
KAI10237	Filtre UV diamètre 37 mm	20,00 €
KAI10240	Filtre UV diamètre 40,5 mm	20,00 €
KAI10243	Filtre UV diamètre 43 mm	20,00 €
KAI10246	Filtre UV diamètre 46 mm	20,00 €
KAI10249	Filtre UV diamètre 49 mm	20,00 €
KAI10252	Filtre UV diamètre 52 mm	21,00 €
KAI10255	Filtre UV diamètre 55 mm	22,00 €
KAI10258	Filtre UV diamètre 58 mm	22,00 €
KAI10262	Filtre UV diamètre 62 mm	26,00 €
KAI10267	Filtre UV diamètre 67 mm	28,00 €
KAI10272	Filtre UV diamètre 72 mm	36,00 €
KAI10277	Filtre UV diamètre 77 mm	37,00 €
KAI10282	Filtre UV diamètre 82 mm	46,00 €

Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 85101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

[boutiquechassimages.com]

On ne va pas se quitter comme ça

par Guy-Michel Cogné



Touche pas à mon Leica

"Dis, Monsieur Guy-Michel, tu ne sais pas que le M10 est en magnésium, que son poids est de 660 g contre 800 g pour un Canon 5D Mk IV, et ne parlons pas de l'encombrement ! Tu ne sais pas que le télémètre a d'immenses avantages, comme la rapidité et la précision dans les mauvaises conditions de lumière ! Essaie avec un autofocus de photographier un paysage avec la neige qui tombe ou à travers une vitre ! Parlons de l'hyperfocale, si pratique avec les courtes focales, comment fait-on en dehors des optiques Leica ? Comment dénigrer systématiquement une marque aussi prestigieuse avec une pareille mauvaise foi ? Ses utilisateurs ne seraient que des imbéciles ? Non, il n'y a pas que les Japonais qui soient bons."

À peine le précédent numéro paru, nous avons, comme à chaque fois que sort un test sur Leica, affronté la vindicte de quelques leicaïstes, qui se sont sentis atteints dans leur chair parce que nous avons osé émettre quelques critiques concernant le dernier-né de Wetzlar. L'article était pourtant loyal et nous avons souligné, comme il se doit, l'exceptionnelle qualité de fabrication, la visée télémétrique si particulière et le plaisir que nous avons ressenti face à une ergonomie basée sur un dépouillement qui change agréablement des menus-labyrinthes des derniers-nés japonais. Mais ces mots ont été vite oubliés quand nous avons abordé d'autres sujets dont il est politiquement incorrect de parler : le prix, la qualité des images obtenues, les limites du télémètre. Alors nous avons vu fleurir les arguments habituels, le mélange des genres, l'interprétation tronquée de morceaux de phrases. Avec, un leitmotiv : *"Un Leica c'est comme une Rolls, ça ne se mesure pas, ça s'apprécie sensuellement."*

Rien à dire, c'est vrai ! Mais il y a une méprise grave sur le sens des mots. Un banc d'essai n'est ni une dégustation ni un règlement de comptes, ni une directive d'achat. Son but n'est pas de dire au lecteur ce qu'il doit faire, mais de lui fournir des éléments d'appréciation pour comparer ce qui est comparable. Il repose sur un protocole identique

pour toutes les marques et sur des mesures comparatives et fiables. Cela nous a permis d'écrire et de continuer à affirmer que les images d'un M10 ne sont pas meilleures que celles de la plupart des reflex 24 x 36 numériques actuels, ce qui se prouve tant par la mesure en labo que par la comparaison d'images réalisées dans des conditions strictement identiques. Quant au télémètre, désolé d'insister, mais s'il présente un très grand nombre d'avantages, il est moins précis qu'un autofocus, y compris en basse lumière, et se prête mal à l'utilisation de longues focales et aux prises de vues rapprochées. Il n'y a rien de choquant à le dire et nous l'avons maintes fois vérifié.

Reste une chose que les tests n'évaluent pas : le plaisir. Et sur ce point, le Leica est imbattable. Raison pour laquelle ceux qui ne peuvent pas se l'offrir le voient comme un appareil de rêve, raison pour laquelle beaucoup de ceux qui se le sont offert défendent leur choix, et ils ont raison !

Il est dommage de ne pas pouvoir parler de ces choses sereinement, sans en faire un combat. Il est regrettable de ne pas faire la part des choses entre le pragmatisme, qui est le fondement même de tests sérieux, et le plaisir, dont nous sommes les premiers à faire la promotion.

Le meilleur appareil du monde est celui avec lequel on se sent bien. Tant pis s'il est pourri de défauts aux yeux des autres, l'essentiel est qu'il colle à notre besoin. Mais est-il indispensable de le présenter comme... universel ?

Un Leica n'est pas un appareil comme les autres. Cela n'interdit pas de le comparer. C'est un bel objet et nous sommes heureux que la marque soit sortie de ses années noires. Ayant plusieurs fois arpenté les allées des nouvelles usines de Wetzlar, nous avons pu y apprécier le culte du travail bien fait, un respect de la tradition bien conjugué avec l'adoption des nouvelles technologies. Mais aussi l'ouverture d'esprit des dirigeants de la firme, qui sont les premiers à déplorer certains travers de leur fidèle clientèle.

Reste une idée dont je ne démordrai pas : l'homme qui, il y a 92 ans, a révolutionné le reportage en découpant du film cinéma pour concevoir un Leica compact et léger, aurait certainement récidivé depuis !

Je sais, je suis incorrigible. On se retrouve quand même le 12 avril, pour le prochain Chasseur d'Images ? Juste pour le plaisir de parler encore de notre passion commune : l'image !



Concours international de photo nature
Un seul concours pour les - de 16 ans et les + de 16 ans
et une catégorie vidéo !

www.photo-montier.org

Inscriptions et règlement à partir du 1er mars
Clôture le 30 avril
40 000 € de lots

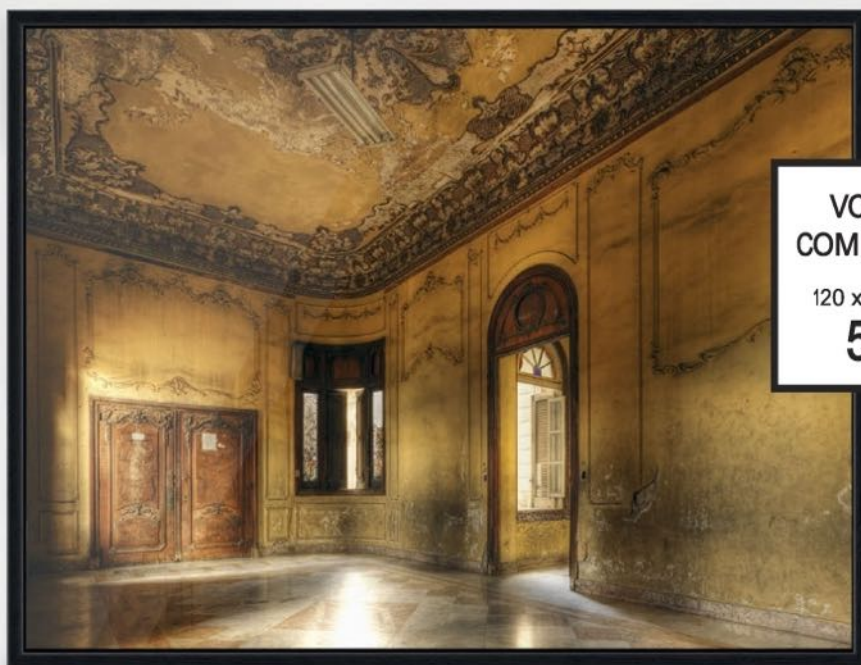
Renseignements : AFPAN « l'Or Vert »
+ 33 (0)3 25 55 72 84 / maud@photo-montier.org



Lauréat du TIPA Award

« Meilleur laboratoire photo du monde »

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus



VOTRE TIRAGE,
COMME EN GALERIE

120 x 80 cm de format

53,95 €

Michael Himpel, disponible sur LUMAS.COM



**Ne prenez pas juste des photos, montrez-en.
Dans une qualité, comme en galerie.**

Et même à partir de votre Smartphone. Made in Germany.

21 500 photographes professionnels font confiance à notre qualité
digne d'une galerie. Découvrez-nous sur WhiteWall.fr

WhiteWall.fr

 **WHITE WALL**